

LES ÉTUDES CLASSIQUES

REVUE TRIMESTRIELLE

TOME XXIX — N° 1

JANVIER 1961

SOMMAIRE

- J. VAN OOTEGHEM, S. J. — Supplément à la *Bibliotheca graeca et latina* (1946-1960)
- M. LAVENCY — Une nouvelle offensive contre le grec ?
- M. RUCH — Cicéron au-delà du « rideau de fer » ou la permanence de l'humanisme européen
- J. GUILLAUME, S. J. — Introduction aux sonnets de Georges Willame

REVUE DES LIVRES



LES ÉTUDES CLASSIQUES

Facultés Universitaires N.-D. de la Paix, Namur

C. C. P. 3199.76

Éditions de la Revue « LES ÉTUDES CLASSIQUES »
59, rue de Bruxelles, NAMUR (C. C. P. n° 3199.76)

Un ouvrage indispensable aux Professeurs d'Humanités :

J. VAN OOTEGHEM, S. J.

BIBLIOTHECA GRAECA ET LATINA

Ouvrage mis à jour par un SUPPLÉMENT relatif aux quinze
dernières années : 392 + 107 pp. in-8° 150 FB

CH. DAUBRESSE — L. GOFFLOT

H O R A C E

Texte 76 pp. et 6 ill. hors-texte 36 FB
Commentaire 100 pp. 36 FB

Les auteurs ont cherché à combler une lacune de la librairie belge d'expression française en groupant, sous un format pratique, quelques-unes des œuvres les plus marquantes d'Horace. Odes de circonstance et odes bachiques, satires plaisantes ou sentimentales, épîtres morales ou badines : le maître dispose d'un choix suffisant pour lui permettre de découvrir avec ses élèves « l'âme » d'Horace, ainsi que le milieu où il a vécu, et au-delà, toute une civilisation dont nous sommes les heureux bénéficiaires. Enfin, ils ont donné intégralement le texte de l'Art poétique, réservant ainsi une place de choix à une œuvre qui a gardé jusqu'à nos jours toute sa valeur humaine.

ÉDITIONS DE SIKKEL S. A., 116, LAMORINIÈRESTR., ANVERS

ÉDITIONS

CASTERMAN

Vient de paraître :

Louis BARJON

**MONDES D'ÉCRIVAINS
DESTINÉES D'HOMMES**

Zola - Mistral - La Varende - Suarès - Duhamel - Saint-Exupéry
Poucel - Montherlant - Camus - Teilhard de Chardin
Bourbon Busset - Le petit monde des Lettres.

Préface de **Gabriel Marcel**, de l'Institut

Un grand ouvrage au ton prenant, personnel, bien digne d'atteindre, selon Gabriel Marcel, le large public soucieux de se reconnaître parmi les taillis souvent difficilement pénétrables de la littérature contemporaine.

14,5 x 21 cm., 320 pages. Couverture illustrée et vernie ... **105 F**

Collection « Synthèses Contemporaines »

20^{me} mille :

Henri AGEL

LE CINÉMA

Nouvelle édition refondue et mise à jour avec une illustration entièrement renouvelée.

13 x 20 cm., 388 pages, 48 hors-texte en héliogravure ... **105 F**

Henri VAN LIER

LES ARTS DE L'ESPACE

Peinture - Sculpture - Architecture - Arts décoratifs

« Huit clés ouvrent les portes du paradis des formes ».

Réalités, mars 1960.

14,5 x 21 cm., 400 pages, 61 reproductions en similitravure, 2^e
édition, 7^e mille **120 F**

Docteur Bernard THIS

LA PSYCHANALYSE

Tout ce qu'il faut savoir sur un sujet passionnant dont tout le monde parle, ... à tort et à travers.

14,5 x 21 cm., 316 pages **105 F**

H. DESSAIN

Éditeur

LIÈGE
7, rue Trappé
Tél. 23.78.83
C.C.P. 36.746

PARIS (VI)
23, rue Visconti
Tél. Danton 96.50
C.C.P. Paris 3.203.56

SCIENCES NATURELLES

NOUVEAUTÉ

COURS DE BIOLOGIE

par

J. DEFRECHÉUX

Professeur à l'Athénée royal de Liège

TOME I

à l'usage des élèves de *Sixième Latine* et de *Première Moyenne*

Un volume in-8° de 240 pages, nombreuses illustrations, 12 pages en hors texte. — Broché **83.00**

EN PRÉPARATION : Tome II

*
* *

INITIATION À LA ZOOLOGIE

par

PH. SONET, S. J.

à l'usage des élèves de *Cinquième Latine* et *Première Moyenne*

Un volume in-8° de 158 pages illustrées, 20 pages en hors texte. — Broché **60.00**

INITIATION À LA VIE DES PLANTES

par

J. PIRONNET, S. J.

à l'usage des élèves de *Quatrième Latine*, *Cinquième Moderne* et *Deuxième Moyenne*

Un volume in-8° de 204 pages illustrées, 16 pages en hors texte. — Broché **60.00**

Bibliothèque européenne

LES TROUBADOURS

L'œuvre épique : Jaufre - Flamenca - Barlaam et Josaphat.
Présentation, traduction et commentaires par René Lavaud
et René Nelli.

Flamenca est considéré comme le premier en date des grands romans psychologiques français. Mais Jaufre est déjà un grand roman. Avec ces deux œuvres trop peu connues, le romanesque occitan inaugure la longue tradition qui aboutira à Marcel Proust, en passant par la Princesse de Clèves. L'édition de René Lavaud et René Nelli met enfin à la portée du public français contemporain ces deux authentiques chefs-d'œuvre de la littérature médiévale.

1.220 pages sur papier bible
reliure parchemin 360 FB

dans la même collection :

Jean de la Croix — Oeuvres complètes	360 FB
Thérèse d'Avila. Correspondance	330 FB
Les romantiques anglais	300 FB
Les romantiques allemands	300 FB

En vente chez tous les grands libraires

Le **BALAMUR** est un nouveau revêtement mural qui présente de nombreux avantages. Parmi ceux-ci il faut signaler, notamment, que le Balamur est :

HYGIËNIQUE, parce que renforcé par un vernis siliconé ennemi des poussières ;

FACILE A ENTRETENIR, si bien qu'un coup de chiffon suffit pour enlever toutes taches de graisse, toutes éclaboussures, traces d'eau, de vapeur, etc. ;

SOUPLE, et fait d'une matière qui amortit les chocs ;

DÉCORATIF, par ses coloris et ses dessins le Balamur embellit la pièce ou il est posé ;

SOLIDE A LA LUMIÈRE, par ses émaux et vernis naturels, durcis par une longue cuisson à très haute température ;

D'UN PRIX ACCESSIBLE A TOUTES LES BOURSES.

Le **BALAMUR** est tout indiqué non seulement pour l'habitation de chacun mais aussi pour les réfectoires d'usines, les halls d'entrée, les salles de fêtes, les restaurants, les hôpitaux, cliniques et hospices, les écoles, les magasins, garages, etc.

Toute personne intéressée peut obtenir le cahier des charges et les spécifications techniques Balamur et tous autres renseignements utiles en s'adressant à : **service BALAMUR, GENVAL**. Au surplus, sur demande, un délégué des Papeteries de Genval ferait visite pour documenter toute personne intéressée.

C'est un produit des Papeteries de Genval.

Pour vos achats

- Confitures
- Conserves de fruits
- Compotes de pommes

nous vous recommandons

les produits
CONFILUX

Vous n'en trouverez
pas de meilleurs
et leur prix
est très avantageux.

Usines - Lustin-s.-Meuse et St. Trond



BISTER
MOUTARDE DIJON

TOUT LE VÊTEMENT ECCLÉSIASTIQUE

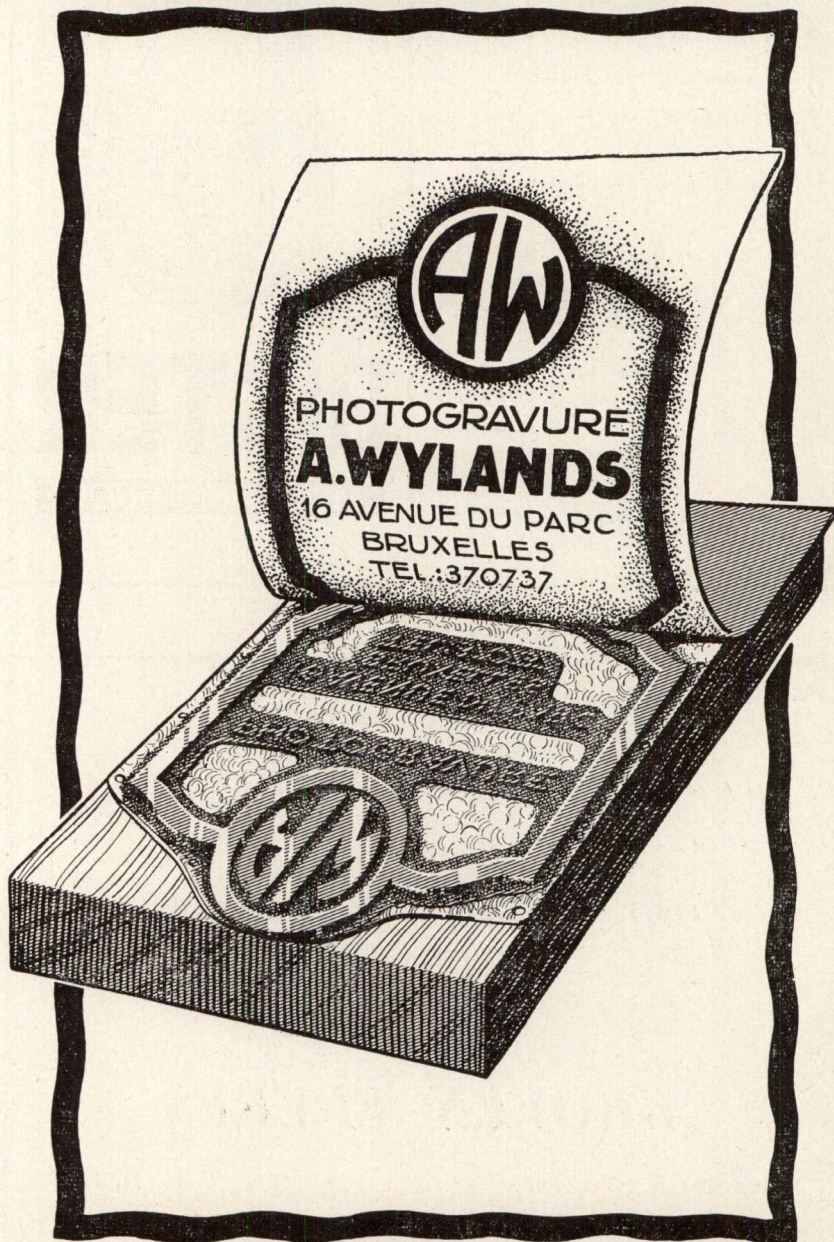
GROVEN FRÈRES

ROCLERGE S/GEER

Tél. : 04/76.11.47

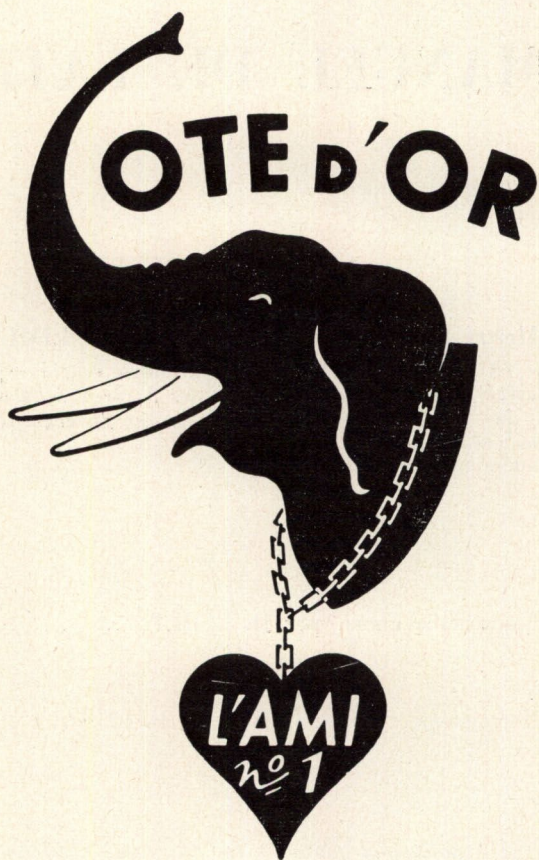
Spécialités : lodens, capes, imperméables.

CLICHÉS



A. Wijlands
16, Avenue du Parc
BRUXELLES

**BON
CHOCOLAT**





SCIENCES ET LETTRES

SOCIÉTÉ ANONYME
D'ÉDITIONS SCIENTIFIQUES
ET LITTÉRAIRES

SIÈGE ADMINISTRATIF :

13, rue de la Commune, Liège

Tél. 43.34.14 et 43.01.64 - C. C. P. 391.94 - R. C. 591.48

MANUEL DE LATIN

Tome I première année 100 fr.

PAR

Henri LIMET

Licencié en philosophie et lettres. Agrégé de l'Enseignement moyen du degré supérieur.

Docteur en histoire
et littératures orientales.

Jeannine LIMET-BAUS

Licenciée en philosophie et lettres. Agrégée de l'Enseignement moyen du degré supérieur.

Tome II deuxième année, par H. LIMET 100 fr.

Tome III troisième année, par H et J. LIMET-BAUS ... 125 fr.

*De nouveaux manuels de latin qui rendront les classes plus actives, plus vivantes, tout en permettant d'obtenir dans un **déla**i très court, avec des **horaires allégés**, des résultats aussi bons, sinon meilleurs qu'auparavant.*

Manuels

POUR L'ENSEIGNEMENT MOYEN,
CONFORMES AUX PROGRAMMES ACTUELS.

BIOLOGIE par E. FRITSCHÉ

Tome I 80 frs Tome III 80 frs
Tome II 115 frs

CHIMIE par R. PETIT

Tome I 90 frs Tome III 180 frs
Tome II 160 frs Tome IV 200 frs

FRANÇAIS *Cours de Grammaire française*, par A. CLOSSET

Tome I . 125 frs Tome II . 125 frs Tome III . . 200 frs

HISTOIRE

Tome I. — *Moyen Age et Temps Modernes* (jusqu'à 1621), par
H. DORCHY et G. GYSELS 100 frs
Tome II. — *Temps Modernes* (depuis 1621) et *Contemporains*, par
G. MICHEL, M. VAN DEN EYNDE et H. DORCHY 125 frs
Tome IIIa. — *Antiquité, Haut Moyen Age et Histoire de Belgique*,
par G. MICHEL, G. GYSELS et H. DORCHY 150 frs
Tome IIIb. — *Antiquité et Haut Moyen Age*, par G. MICHEL et
G. GYSELS 150 frs
Tome IV. — *Le Moyen Age et le début des Temps Modernes*,
par G. MICHEL et G. GYSELS 200 frs
Tome V. — *Les Temps Modernes et Contemporains*, par G. MICHEL
et H. DORCHY 200 frs
Tome VI. — *Les Temps Contemporains* (depuis 1848) et *l'Histoire
de Belgique*, par G. GYSELS et M. VAN DEN EYNDE 200 frs

MATHÉMATIQUES

par A. DEVILLERS, A. JAUMAIN, L. JÉRONNEZ et C. RONVEAUX.

Tome I . . 140 frs Tome II . . 125 frs Tome III . 150 frs
Géométrie intuitive du Tome I (Seule) 50 frs
C. RONVEAUX : *Cours élémentaire de Géométrie analytique plane* 250 frs
N. BLAFFART : *Éléments de Géométrie* 150 frs
R. GOLIFMAN : *Traité d'Algèbre* Tome I (cycle supérieur) . . . 150 frs
Tome II (id.) 150 frs

PHYSIQUE par P. JACQUART

Tome I 60 frs Tome II 100 frs
par P. JACQUART et R. MIGEOTTE
Tome III . 125 frs Tome IV . 160 frs Tome V . . 150 frs

ÉCONOMIE POLITIQUE

par J. STAS (1^o des Sections Économiques) 150 frs

PRINCIPES DE DROIT CIVIL

par E. BOURS et J. STAS (2^o des Sections Économiques) . . . 80 frs

H. DESSAIN

Éditeur

LIÈGE
7, rue Trappé
Tél. 23.78.83
C.C.P. 36.746

PARIS (VI)
23, rue Visconti
Tél. Danton 96.50
C.C.P. Paris 3.203.56

VIENNENT DE PARAÎTRE :

Collection Willem

SOPHOCLE ŒDIPE ROI

PAR

Ch. JOSSERAND

Professeur à l'Athénée royal de Liège

Un volume in-8° de 211 pages, 8 planches en hors-texte et plusieurs figures dans le texte, avec une introduction sur le théâtre grec, sur Sophocle et sur son œuvre. — Broché **80.00**

Un des ouvrages les plus utiles du regretté Albert Willem, remanié et réédité dans une présentation nouvelle.

*

* *

DANS LE CADRE DE LA RÉFORME DES COURS DE LATIN :

CAHIER DE VOCABULAIRE LATIN

à l'usage de toutes les classes

PAR

G. ETIENNE

Professeur à l'Athénée royal de Chênée

Les 1500 mots les plus fréquents de la langue latine, en dehors des mots grammaticaux ; leurs sens les plus importants, éclairés de notes étymologiques et sémantiques :

Pour les élèves, un guide sûr d'acquisition et de révision de vocabulaire de base ; pour les professeurs, un instrument de travail commode et efficace.

Un volume in-8° de 72 pages, 1^{re} édition. — Broché ... **52.00**

VIENNENT DE PARAÎTRE :

POUR L'ENSEIGNEMENT LIBRE

ATLAS-MANUELS DE GÉOGRAPHIE

LE MONDE MOINS L'EUROPE

PAR

Ch. ROGER

et

R. COCAGNE

Docteur en Géographie

Licencié en Géographie

Un volume in-4° de 216 pages, 138 illustrations, 34 cartes en couleurs, 76 en noir et croquis. — Broché **80.00**

Ce manuel est destiné aux Quatrièmes latine et moderne et à la Troisième Moyenne.

*

* *

**ÉLÉMENTS
DE
CRITIQUE HISTORIQUE**

PAR

LÉON-E. HALKIN

*Professeur à l'Université de Liège
Membre de la Commission Royale d'Histoire*

Un volume in-8° de 212 pages. — Broché **80.00**

Cet ouvrage est destiné à l'enseignement normal moyen.

EDITIONS H. DESSAIN

MAISON FONDÉE À REIMS EN 1719

LIÈGE

7, rue Trappé
C. C. P. 36 746
Tél. 23 78 83

PARIS (VI^e)

23, rue Visconti
C. C. P. 3 203 56
Tél. DAN. 9650

LIVRES CLASSIQUES

Enseignement Primaire
Enseignement Moyen
Enseignement Normal

- RELIGION ● MORALE
- LANGUES VIVANTES
- CLASSIQUES GRECS
- CLASSIQUES LATINS
- HISTOIRE
- GÉOGRAPHIE
- SCIENCES NATURELLES
- DICTIONNAIRES

EXAMEN DE MANUSCRITS EN VUE D'EDITIONS

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

Une grande Œuvre Sociale
au service de plus de 60.000 familles ...

L'ÉPÉCÉ

L'ÉCONOMIE POPULAIRE

La Grande Coopérative de Wallonie. Plus de **360 magasins** dans les seules provinces de Namur et de Luxembourg.

Siège Social, 30, r. des Champs
CINEY

- ALIMENTATION GÉNÉRALE
- VINS, LIQUEURS
- FRUITS ET LÉGUMES
- BOUCHERIE, CHARCUTERIE
- PRODUITS D'ENTRETIEN
- ARTICLES DE MÉNAGE
- TEXTILES DE TOUS GENRES
- CONFECTION, hommes, dames
et enfants
- APPAREILS MÉNAGERS
ET ÉLECTRO-MÉNAGERS
- MOBILIER DE CUISINE
ET DE SALON
- LITS, SOMMIERS, MATELAS

CONDITIONS TRÈS INTÉRESSANTES

a u x

Collèges — Pensionnats — Communautés — Mess ...

ÉDITIONS MARCEL DIDIER

14, RUE DES COMÉDIENS — BRUXELLES

TÉL : 17.03.39 — R. C. BRUX. 48001 — C. C. P. : 2941.02

Vient de Paraître

L. BARDOLLET et A. MASSON

L A T I N

GRAMMAIRE DE BASE
VOCABULAIRE DE BASE

CLASSE DE CINQUIÈME

1 volume de 382 pages : F 90,—

Maison

VAN DEN BON & BLOMME
SYSELE
I e z - B r u g e s

Fournitures gé-
nérales de classes
et de bureaux
Manufacture de
registres, cahiers
et calepins — —

Téléph. 32388
B R U G E S

Fournisseurs des principaux Éta-
blissements d'Enseignement du Pays

Alimentation Générale

Vins — Spiritueux

Produits « THREE FLOWERS »
« SUN »

Vins des Bonnes Caves « LIDO »

Établissements

Ant. WOITRIN

S. P. R. L.

NAMUR :

Boulevard du Nord, 14
R. de la Pépinière, 7-9-11

TOURNAI :

Rue de la Madeleine, 70

REMISE A DOMICILE :

HAINAUT — NAMUR — BRABANT



Éditions B R E P O L S

Bruxelles-Turnhout

Vient de paraître

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE DE LA BIBLE

Rédigé par vingt-sept spécialistes. Les sujets traités concernent tous les noms de personnes et de lieux mentionnés dans le Nouveau Testament et les principaux noms de l'Ancien Testament, la faune et la flore du pays biblique, la vie quotidienne en Palestine aux temps bibliques, les institutions religieuses, économiques, politiques et sociales de l'Ancien et du Nouveau Testament, tout ce qui concerne le texte de la Bible et son étude.

1.000 pages - 1.970 colonnes - 2.500 articles - 44 illustrations en noir - 15 cartes in texte - 1 carte hors-texte - 32 pages d'illustrations hors-texte.

UN MONUMENT

Un volume 163 x 235 mm., relié plein pelliour rouge, fers spéciaux **700 Fr**

**En vente dans toutes les bonnes librairies et aux
ÉDITIONS BREPOLs, 14, rue Kessels, BRUXELLES 3**

MAISON D'ÉDITIONS A D. WESMAEL-CHARLIER (S. A.)

69, rue de Fer à Namur

COLLECTION ROLAND

Enseignement Moyen — Cycle Inférieur

*Nouvelles éditions entièrement revues et remaniées, conformément
au programme de la F.N.E.M.C.*

PETITE INITIATION GÉOGRAPHIQUE — BELGIQUE

Classe de 6^{me}

Édition 1959 en couleurs.

L'EUROPE

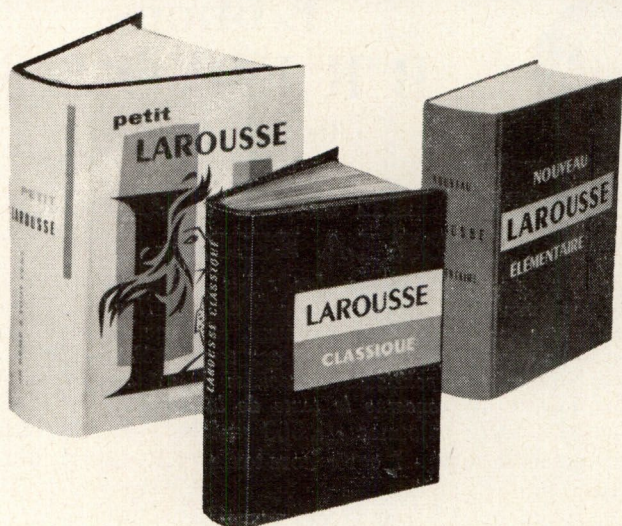
Classe de 5^{me}

Édition 1960 en couleurs.

LES PARTIES DU MONDE

Classe de 4^{me}

Édition 1960 en couleurs.



l'auxiliaire de toutes les études
l'ami de toute la vie

PETIT LAROUSSE 1961

édition approuvée par la commission des livres du
ministère de l'Éducation nationale, en France.

*1 volume relié (14,5×21 cm); nouvelle présentation :
jaquette papier en couleurs sous jaquette plastique trans-
parente. 1 808 pages, 5 130 illustrations et 114 cartes en
noir, 48 hors-texte en couleurs dont 20 cartes, atlas de
16 pages en 2 couleurs ; 325 F.B.*

LAROUSSE CLASSIQUE

spécialement conçu pour les élèves de l'enseignement
moyen : sens moderne et classique des mots, tableaux
de révision, atlas, etc...

*(14 × 20 cm), 1 296 pages, 153 planches en noir, 44 hors-
texte en noir et en couleurs : 225 F.B.*

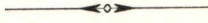
NOUVEAU LAROUSSE ÉLÉMENTAIRE

dictionnaire moderne pour les élèves de l'enseignement
primaire. Tous les termes utilisés en classe.

*(10,5×16,5 cm), 1 150 pages, 1 700 illustrations en noir,
64 planches en couleurs et en noir dont 9 cartes : 155 F.B.*

chez tous les libraires et LAROUSSE, 167, rue Neuve. Bruxelles

LES ÉTUDES CLASSIQUES



REVUE TRIMESTRIELLE
D'ENSEIGNEMENT ET DE PÉDAGOGIE



TOME XXIX
1961

COMITÉ DES ÉTUDES CLASSIQUES

Formation religieuse : P. Fr. CHARMOT, S. J., Yzeure, France. — *Pédagogie* : P. Fr. CHARLIER, S. J., Fac. de Namur. — *Grec et latin* : M. J. MEUNIER, Univ. de Louvain ; P. J. VAN OOTEGHEM, S. J., doyen des Fac. de Namur ; M. R. SCALAIS, Ath. de Mons. — *Français* : P. Paul COLMANT, S. J., Coll. de Namur ; P. J. DOUCET, S. J., Fac. de Namur. — *Beaux-Arts* : M. E. DE BRUYNE, Univ. de Gand ; P. J. STREIGNART, S. J., Fac. de Namur. — *Histoire* : P. L. WILLAERT, S. J., Fac. de Namur ; M. É. LOUSSE, Univ. de Louvain. — *Mathématiques et Sciences* : P. V. MERSCH, Fac. de Namur ; M. J. BELFROID, prof. à Arlon.

Rédaction et administration : J. VAN OOTEGHEM, 61, rue de Bruxelles, Namur, C. C. P. n° 3199.76.

Les Études classiques paraissent tous les trois mois en fascicules de 80 pages au moins.

Chaque auteur écrit sous sa seule responsabilité.

Les auteurs d'articles ont droit à 25 tirés à part.

Reproduction et traduction des articles réservées pour tous pays.

Prix par an :

pour un abonnement : Belgique, 125 francs ; étranger, 150 francs belges ; par 5 abonnements au moins destinés au même établissement : Belgique, 100 francs ; étranger, 120 francs belges.

LES ÉTUDES CLASSIQUES

TOME XXIX — N° 1

janvier 1961

SUPPLÉMENT A LA

BIBLIOTHECA GRAECA ET LATINA

Il y a quatorze ans, parut, en seconde édition, notre *Bibliotheca graeca et latina*. On nous prie depuis longtemps de publier un supplément, qui signale les ouvrages récents. Le voici. Il est conçu sur le même type que l'ouvrage lui-même, les auteurs sont rangés dans le même ordre chronologique, une courte indication accompagne souvent le titre, là où celui-ci n'est pas assez parlant.

Certaines lacunes, qui nous ont été aimablement signalées, ont été comblées. Cependant — est-il besoin de le dire? — nous n'avons aucunement prétendu être complet. Le répertoire de *L'Année philologique*, dressé avec tant de soin par M^{lle} Ernst, restera toujours l'ouvrage bibliographique de base, auquel on recourra en toute confiance. Dans le domaine des éditions, traductions et commentaires de textes, nous avons forcément été très bref et l'on voudra bien nous en excuser. Dans tel rapport récent sur Cicéron ou César, le chapitre des éditions est tout simplement passé sous silence.

Dorénavant, la *Bibliotheca graeca et latina*, augmentée du *Supplément* que voici, pourra s'obtenir au prix inchangé de 150 fr. b.

J. V. O.

PREMIÈRE PARTIE

INDICATIONS PRÉLIMINAIRES

I. Ouvrages généraux et Bibliographie

L. LAURAND - A. LAURAS, *Manuel des Études grecques et latines*, nouv. édit. Paris, Picard, 1954-1957, 22,50 et 19 N.F.

S. LAUFFER, *Abriss der antiken Geschichte*. Munich, Oldenbourg, 1956. (L'histoire de l'antiquité, année par année.)

H. BENGTON, *Einführung in die alte Geschichte*, 3^e éd. Munich, Beck, 1959, 12 M. 50. (Initiation aux diverses disciplines et bibliographie.)

S. LAMBRINO, *Bibliographie de l'Antiquité classique*. Paris, Belles Lettres, 1951. (« Auteurs et textes » pour la période 1896-1914.)

P. PETIT, *Guide de l'étudiant en histoire ancienne*. Paris, P. U. F., 1959, 8 N.F.

H. MARROU, *Rapport sur l'histoire de la civilisation*. IX^e Congrès intern. des sciences hist., tome I, pp. 325-340. J. A. O. LARSEN, *Rapport sur l'histoire des institutions de l'antiquité* (en anglais). Ibid., pp. 385-416. Paris, Colin, 1950.

L. HARMAND, *Le monde grec, du début du V^e siècle au commencement de la guerre du Péloponnèse*. Inform. histor., XVI (1954), pp. 22-29. (Étude des travaux récents.)

II. Géographie ancienne

H. BENGTSON & V. MILOJCIC, *Grosser historischer Weltatlas*. Teil I : *Vorgeschichte und Altertum*. Munich, Bayer. Schulbuch-Verlag, 1953, 6 M. 50 et 4 M. 80.

WESTERMANN'S *Atlas zur Weltgeschichte*. Teil I : *Vorzeit und Altertum*. Brunswick, Westermann, 1956.

A. A. M. VAN DER HEYDEN & H. H. SCULLARD, *Atlas of the classical World*. Edimbourg, Nelson, 1959, 70 s. (Toute la civilisation antique en images et cartes.)

Fr. BAULIER, *Grèce*. Coll. Guides bleus. Paris, Hachette, 1953.

R. BOULANGER, *Athènes, Corinthe, Mycènes, Delphes*. Coll. Guides bleus. Paris, Hachette, 1960.

P. J. LAUNAY, *Grèce*. Coll. Albums des Guides bleus. Paris, Hachette, 1954, 9,75 N.F.

E. KIRSTEN & W. KRAIKER, *Griechenlandkunde*, Ein Führer zu klassischen Stätten. Heidelberg, Winter, 1955, 19 M. 80.

H. WAGNER, *Griechenland*, Francfort, Klostermann, 1955, 16 M. 50. (Excellentes photos.)

A. CHAMPDOR, *Délos, l'île d'Apollon*. Paris, Guillot, 1960, 32 N.F.

P. FAURE, *La Crète aux cent villes*. Bull. Assoc. G. Budé, IV (1960), pp. 228-249.

J.-L. VAUDOYER, *Rome*. Coll. Albums des Guides bleus. Paris, Hachette, 1956, 9,75 N.F.

J. LE GALL, *Le Tibre, fleuve de Rome dans l'antiquité*. Paris, P. U. F., 1953, 25 N.F.

III. Histoire générale de la Grèce

H. BENGTSON, *Griechische Geschichte, von den Anfängen bis in die römische Kaiserzeit*. Handbuch der Altertumswiss., III, 4. Munich, Beck, 1950.

J. HATZFELD, *Histoire de la Grèce ancienne*, 3^e éd. revue par A. Aymard. Paris, Payot, 1950, 7,50 N.F.

G. GIANNELLI, *Trattato di storia greca*. Rome, Tumminelli, 1951, 2800 L. (Bien documenté.)

Fr. SCHACHERMEYER, *Griechische Geschichte*, mit besonderer Berücksichtigung der geistesgeschichtlichen und kulturmorphologischen Zusammenhänge. Stuttgart, Kohlhammer, 1960, 36 M.

P. CLOCHÉ, *La démocratie athénienne*. Paris, P. U. F., 1951, 9 N.F. (Excellente synthèse.)

A. W. GOMME, *The working of the Athenian democracy*. History, XXXVI (1951), pp. 12-28. (Gouvernement du peuple, pour le peuple et par le peuple.)

A. AYMARD et J. AUBOYER, *L'Orient et la Grèce antique*. Paris, P. U. F., 1953. (Important.)

M. VAN DEN BRUWAENE, *Le miracle grec*. Bruxelles, Édit. Universelle, 1947. (L'Orient préclassique et la Grèce jusqu'à l'époque de Démosthène.)

P. CLOCHÉ, *Le monde grec aux temps classiques (500-336 av. J.-C.)*. Paris, Payot, 1958, 16 N.F.

M. MICHAUX & P. HOUSIAU, *L'antiquité — La Grèce*. Tournai, Casterman, 1958. (Manuel scolaire d'une érudition sûre.)

IV. Histoire grecque : Études particulières

Alan J. B. WACE, *Mycenae, an archaeological History and Guide*. Princeton Univ. Press, 1949, 15 doll.

T. B. L. WEBSTER, *From Mycenae to Homer, A study in early Greek literature and art*. Londres, Methuen, 1958. (Trad. allem., *Von Mykene bis Homer*, Munich, Oldenbourg, 1960, 28 M.)

G. DE SANCTIS, *Studi di storia della storiografia greca*. Florence, Nuova Italia, 1951, 750 L. (Quelques-unes des meilleures études du maître.)

R. FLACELIÈRE, *Sur quelques points obscurs de la vie de Thémistocle*. Rev. Ét. anc., LV (1953), pp. 5-28.

C. A. ROBINSON Jr., *The date of Themistocles' ostracism*. Amer. Journ. Philol., LXVII (1946), pp. 265-266. (Se prononce pour 472.)

E. VANDERPOOL, *The ostracism of the elder Alkibiades*. Hesperia, XXI (1952), pp. 1-8. (Cet ostracisme se place en 460.)

G. DE SANCTIS, *Pericle*. Rome, L'Erma di Bretschneider, 1944, 240 L.

P. CLOCHÉ, *Le siècle de Périclès*. Coll. Que sais-je? Paris, P. U. F., 1949, 2,20 N.F. (Ouvrage d'une précision remarquable.)

L. HOMO, *Périclès. Une expérience de démocratie dirigée*. Paris, Lafont, 1954, 9 N.F. (Voir les critiques de P. Cloché dans *Les Études class.*, 1955, pp. 105-107.)

E. CAVAINAC, *Sparte*. Paris, Fayard, 1948, 2 N.F.

P. CLOCHÉ, *Sur le rôle des rois de Sparte*. *Les Ét. class.*, XVII (1949), pp. 113-138, 343-381.

H. MICHELL, *Sparta*. Cambridge Univ. Press, 1952, 35 s.

T. J. DUNBABIN, *The Western Greeks : the history of Sicily and South Italy from the foundation of the Greek colonies to 480 B. C.* Oxford, Clarendon Press, 1948, 35 s. (Cf. J. Bérard, *L'hellénisation de la Grande Grèce*. *Rev. archéol.*, XXXV (1950), pp. 182-188.)

J. BÉRARD, *L'expansion et la colonisation grecque jusqu'aux guerres médiques*, Paris, Aubier ; Bruxelles, Libr. de l'Édit. univ., 1960, 7,80 N.F.

W. W. TARN, *Alexander the Great*, 2 vol. Cambridge Univ. Press, 1948, 10 s. 6 et 30 s.

P. CLOCHÉ, *Alexandre le Grand et les essais de fusion entre l'Occident gréco-macédonien et l'Orient*. Neuchâtel, Messeiller, 1953.

P. CLOCHÉ, *Alexandre le Grand*. Coll. Que sais-je ? Paris, P. U. F., 1954, 2,20 N.F.

P. CLOCHÉ, *Thèbes de Béotie, des origines à la conquête romaine*. Namur, Publ. des Fac., 1952, 150 fr.

F. TAEGER, *Alexander der Grosse und die Anfänge des hellenistischen Herrscherkults*. *Histor. Zeitschr.*, CLXXII (1951), pp. 225-244.

P. LÈVEQUE, *Pyrrhos*. Univ. de Paris, Fac. des Lettres. Paris, de Boccard, 1957.

Permanence de la Grèce. Paris, Édit. des Cahiers du Sud, 1948, 6,25 N.F. (Excellentes études de P. Lemerle, F. Chapouthier, G. Daux, A. J. Festugière, A. Aymard etc.)

W. PEREMANS, *Hellas en de west-europese cultuur*. Louvain, Davidsfonds, 1947, 40 fr. (Ce que la Grèce nous apprend à nous, modernes.)

P. SALMON, *La population de la Grèce antique*. *Bull. Assoc. G. Budé*, 1959, pp. 448-476.

P. SALMON, *Bibliographie des travaux de M. Paul Cloché*. *Les Ét. class.*, XXIII (1955), pp. 44-52.

V. Art et civilisation en Grèce

H. D. F. KITTO, *The Greeks. A study of the character and history of an ancient civilization and of the people who created it*. Harmondsworth, Penguin Books, 1951, 0,35 doll. (Exposé attrayant.)

R. FLACELIÈRE, *La vie quotidienne en Grèce au siècle de Périclès*. Paris, Hachette, 1959.

- A. J. TOYNBEE, *Hellenism, The history of a civilization*. Oxford Univ. Press, 1959, 7 s. 6. (Ouvrage original.)
- A. BONNARD, *Civilisation grecque*, 3 vol. Lausanne, Édit. Clairefontaine; Paris, L'Inter, 27 N.F. le vol.
- W. ZSCHIEZSCHMANN, *Prométhée*. Histoire illustrée de la civilisation grecque et romaine. Trad. S. Wallon. Paris, P. U. F., 1960, 25 N.F.
- Y. BÉQUIGNON, *L'histoire grecque et la formation du citoyen*. Rev. Universit., LVI (1947), pp. 257-268.
- A.-J. FESTUGIÈRE, O. P., *Liberté et civilisation chez les Grecs*. Paris, Édit. de la Revue des Jeunes, 1947.
- M. POHLENZ, *La liberté grecque*, Nature et évolution d'un idéal de vie. Paris, Payot, 1956, 10 N.F.
- R. GODEL, *Une Grèce secrète*. Paris, Belles Lettres, 1960. (Archéologie, histoire, littérature, vie religieuse et intellectuelle.)
- A. LESKY, *Thalatta*. Der Weg der Griechen zum Meer. Vienne, Rohrer, 1947. (Attitude des Grecs à l'égard de la mer.)
- P. DELORME, *Les jeux Olympiques*. Inform. litt., IV (1952), pp. 63-72.
- C. MARLY, *Les jeux Olympiques*. Sciences et Avenir, n° 162 (août 1960), pp. 410-416 ill.
- A. MOUSSET, *Olympie et les jeux grecs*. Paris, Guillot, 1960, 32 N.F.
- G. FOHLEN, *Quelques aspects de la vie antique d'après les épitaphes métriques grecques*. Les Ét. class., XXII (1954), pp. 145-156.
- R. FLACELIÈRE, *L'amour en Grèce*. Paris, Hachette, 1960, 9,90 N.F.
- M. WEGNER, *L'art grec*. Trad. de l'allemand. Bâle, Éd. Holbein; Paris, Massin, 1956, 29 N.F.
- A. WANKENNE, S. J., *Spiritualité de l'art grec*. Les Ét. class., XXIII (1955), pp. 416-426.
- M. MEUNIER & P. J. LAUNAY, *Dans les pas des héros et des dieux*. Paris, Hachette, 1955, 19,50 N.F. (Magnifique album.)
- Ch. PICARD, *Manuel d'archéologie grecque : La sculpture*, III. Période classique, IV^e siècle, 2 vol. parus. Paris, Picard, 1948 et 1954, 30 et 28,50 N.F.
- H. KENNER, *Weinen und Lachen in der griechischen Kunst*. Oester. Akad. Wiss., Sitzungsber., 234. Bd, 2. Abh., Vienne, Rohrer, 1960.
- Fr. CALI, *L'ordre grec*. Grenoble, Arthaud, 1959, 60 N.F. (Le temple dorique.)
- K. SCHEFOLD, *Meisterwerke griechischer Kunst*. Bâle, Schwabe, 1960, 28 fr. s. (Excellent album commenté.)
- M. BIEBER, *The sculpture of the Hellenistic age*. New York, Columbia Univ. Press, 1955, 17 doll. 50.

R. E. WICHERLEY, *How the Greeks built cities*. Londres, Macmillan, 1949, 16 s.

J. BAELEN, *Lumières sur l'Acropole*. Paris, Diffusion franç., 1959, 14,50 N.F. (L'Acropole la nuit.)

SAMIVEL, *Le soleil se lève en Grèce*. Grenoble, Arthaud ; Bruxelles, Vromant, 1959, 450 fr. b. (Magnifique album.)

A. GREIFENHAGEN, *Antike Kunstwerke*. Berlin, de Gruyter, 1960, 28 M. 50.

W. ROBERTSON, *La peinture grecque*. Genève, Skira ; Paris, Weber, 1959.

Fr. VILLARD, *Les vases grecs*. Paris, P. U. F., 1956, 12 N.F.

E. COCHE DE LA FERTÉ, *Les bijoux antiques*. Paris, P. U. F., 1956, 12 N.F.

J. BABELON, *Le portrait dans l'antiquité d'après les monnaies*. Paris, Payot, 1942.

C. ANTI, *Teatri greci arcaici*. Padoue, Tre Venezie, 1947, 3000 L.

VI. L'Économie grecque

E. CAVAINAC, *L'économie grecque*. Paris, Plon, 3,90 N.F.

A. H. M. JONES, *The economic basis of Athenian democracy*. Past and Present, févr. 1952, pp. 13-31.

H. MICHELL, *Economics of ancient Greece*, 2^e éd. Cambridge, Heffer, 1957, 45 s.

P. WALTZ, *Le travail à Athènes*. Inform. histor., VIII (1946), pp. 65-71.

S. LAUFFER, *Die Sklaverei in der griechisch-römischen Welt*. Rapp. XI^e Congrès intern. Sciences histor., Stockholm, 1960, II. Antiquité, pp. 71-97.

W. W. HYDE, *Ancient Greek mariners*. Oxford Univ. Press, 1947, 21 s. (Marine et explorations.)

VII. Religion grecque

M. P. NILSSON, *Geschichte der griechischen Religion*. Handbuch der Altertumswiss., V, 2. Munich, Beck, 1941-1950 ; rééd. 1955.

M. P. NILSSON, *The Minoan-Mycenaean religion and its survival in Greek religion*, 2^e éd. Lund, Gleerup, 1950, 50 cour.

M. P. NILSSON, *Les croyances religieuses de la Grèce antique*. Paris, Payot, 1955, 7 N.F. (Évolution de la religion grecque, d'Homère au christianisme.)

M. P. NILSSON, *La religion populaire dans la Grèce antique*. Paris, Plon, 1954, 5,40 N.F. (Guide sûr et agréable.)

J. DUMORTIER, *La religion grecque*. Paris, Catholicité, 1947, 0,75 N.F. (Bon manuel.)

A. PETTAZZONI, *La religion dans la Grèce antique, des origines à Alexandre le Grand*. Paris, Payot, 1953, 9 N.F.

E. DRIOTON, P. DEMARGNE, E. DES PLACES, P. FABRE, *Histoire des religions*, III. Paris, Bloud et Gay, 1955, 17,50 N.F. (Exposé des religions égyptienne, minoenne, grecque, romaine.)

W. K. C. GUTHRIE, *Les Grecs et leurs dieux*. Paris, Payot, 1956, 15 N.F.

A. J. FESTUGIÈRE, *Personal religion among the Greeks*. Berkeley, Univ. of Calif. Press, 1954, 3,75 doll.

H. J. ROSE, *The religion of a Greek household*. Euphros., I (1957), pp. 95-116. (Religion domestique grecque.)

La notion du divin, depuis Homère jusqu'à Platon. Sept exposés et discussions. Vandoeuvres-Genève, Fondation Hardt, Entretiens I, 1952.

P. AMANDRY, *La mantique apollinienne à Delphes*. Essai sur le fonctionnement de l'oracle. Paris, de Boccard, 1950. (Voir à ce sujet R. Flacelière, *Le délire de la Pythie est-il une légende?* Rev. Ét. anc., LII (1950), pp. 306-324; P. de la Coste-Messelière, *L'oracle de Delphes*, Journ. des Sav., 1950, pp. 145-159; Ph. E. Legrand, *Prophète et Pythie à Delphes*, Rev. Ét. gr., LXIV (1951), pp. 296-299.)

M. DELCOURT, *L'oracle de Delphes*. Paris, Payot, 1955, 10 N.F. (Documentation abondante, traitée avec maîtrise.)

H. W. PARKE & D. E. W. WORMELL, *The Delphic oracle*, I. *The history*; II. *The oracular responses*. Oxford, Blackwell, 1956, 4 £ 4 s.

J. FONTENROSE, *Python*. A study of Delphic myth and its origin. Berkeley, Univ. of Calif. Press, 1959, 10 doll.

H. JEANMAIRE, *Dionysos, histoire du culte de Bacchus*. Paris, Payot, 1951, 13 N.F. (Cf. L. Gernet, *Dionysos et la religion dionysiaque*. Rev. Ét. gr., LXVI (1953), pp. 377-395; P. Boyancé, *Le Dionysos de M. Jeanmaire*. Rev. philos., CXLVI (1956), pp. 107-116.)

M. DELCOURT, *Les grands sanctuaires de la Grèce*. Paris, P. U. F., 1947, 1,20 N.F.

L. MOULINIER, *Orphée et l'orphisme à l'époque classique*. Paris, Belles Lettres, 1955.

W. K. C. GUTHRIE, *Orphée et la religion grecque*. Paris, Payot, 1956, 12 N.F.

Éléments orientaux dans la religion grecque ancienne. Paris, P. U. F., 1960, 14 N.F. (12 études de spécialistes.)

P. GRIMAL, *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*. Paris, P. U. F., 1951, 24 N.F.

P. GRIMAL, *La mythologie grecque*. Coll. Que sais-je? Paris, P. U. F., 1953, 2,20 N.F.

P. COMMELIN, *Mythologie grecque et romaine*. Paris, Garnier, 1960, 11,80 N.F.

G. MÉAUTIS, *Mythologie grecque*. Paris, Albin Michel, 1959.

H. HUNGER, *Lexikon der griechischen und römischen Mythologie*. Vienne, Hollinek, 1953.

VIII. Histoires générales de Rome

A. H. J. GREENIDGE & A. M. CLAY, *Sources for Roman history, 133-70 B. C.*, 2^e éd. par E. W. GRAY, Oxford, Clarendon Press, 1960, 21 s.

R. PARIBENI, *Storia di Roma, V. L'età di Cesare e di Augusto*. Bologne, Cappelli, 1950, 3200 L ; I. *Le origini e il periodo regio. La Repubblica fino alla conquista del primato in Italia*. Ibid., 1954, 3400 L.

A. AYMARD & J. AUBOYER, *Rome et son empire*. Paris, P. U. F., 1954. (Important.)

R. BLOCH & J. COUSIN, *Rome et son destin*. Paris, Colin, 1960, 51 N.F. (Important.)

H. H. SCULLARD, *Roman politics, 220-150 B. C.* Oxford, Clarendon Press, 1951, 30 s.

H. H. SCHULLARD, *From the Gracchi to Nero*. Londres, Methuen, 1959, 25 s. (De 133 av. à 68 ap. J.-C.)

U. KAHRSTEDT, *Geschichte des griechisch-römischen Altertums*. Munich, Münchner Verlag, 1948, 18 M. (Histoire synchronisée de la Grèce et de Rome.)

Ch. WIRSZUBSKI, *Libertas as a political idea at Rome during the late Republic and early Principate*. Cambridge Univ. Press, 1950, 15 s. (Des Gracques à Trajan.)

IX. Royauté et République romaines

G. DUMÉZIL, *L'héritage indo-européen à Rome*. Paris, Gallimard, 1949, 2,65 N.F.

G. CARDINALI, *Le origini di Roma*. Rome, Ist. di Studi romani, 1949, 150 L.

J. GAGÉ, *Huit recherches sur les origines italiennes et romaines*. Paris, de Boccard, 1950, 7,50 N.F.

A. ALFÖLDI, *Die Trojanischen Urahnen der Römer*. Bâle, Reinhardt, 1957.

R. BLOCH, *Les origines de Rome*. Paris, Club français du livre, 1959. (Bonne synthèse des travaux récents.)

H. WAGENVOORT, *Romulus, Remus en de wolvin*. Hermeneus, XVIII (1947), pp. 113-117. (Les nombreux cas d'allaitement d'enfants par des animaux.)

H. MÜLLER-KARPE, *Vom Anfang Roms*. Mitteil. Deutschen archäol. Inst., Röm. Abt., Suppl. 5. Heidelberg, Kerle, 1959. (Les débuts de Rome remontent au X^e siècle av. J.-C.)

S. MAZZARINO, *Antiche leggende sulle origini di Roma*. Studi Romani, VIII (1960), pp. 385-392. (Dernier état de la question.)

M. VAN DEN BRUWAENE, *La société romaine, I. Les origines et la formation*. Bruxelles, Édit. Universit., 1955. (Religion romaine et période royale.)

T. R. S. BROUGHTON, *The magistrates of the Roman Republic*, 2 vol. New York, Amer. Philol. Assoc., 1951-1952. (Ouvrage capital. Cf. R. Syme, *Missing senators*, Historia, IV (1955), pp. 52-71.)

J. HUBAUX, *Rome et Véies. Recherches sur la chronologie légendaire du moyen âge romain*. Paris, Belles Lettres, 1958.

D. COHEN, *The origin of Roman dictatorship*. Mnemos., X (1957), pp. 300-318.

A. TOYNBEE, *Economic and social consequences of the Hannibalic war*. Bull. John Rylands Library, XXXVII (1954-55), pp. 271-287.

P. GRIMAL, *Le siècle des Scipions*. Paris, Aubier, 1953. (Rome et l'hellénisme au temps des guerres puniques.)

M. BRION, *La révolte des gladiateurs*. Paris, Amiot-Dumont, 1952. (Vulgarisation.)

E. VALGIGLIO, *Silla e la crisi repubblicana*. Florence, Nuova Italia, 1956, 1000 L. (Sylla fut dictateur par la force des choses et sans le vouloir.)

J. VAN OOTEGHEM, S. J., *Lucius Licinius Lucullus*. Bruxelles, Acad. roy. de Belgique, 1959, 160 fr. (Mémoire couronné.)

M. GELZER, *Pompeius*, 2^e éd. Munich, Bruckmann, 1949, 11 M. 80.

J.-P. BORLE, *Pompée et la dictature, 55-50 av. J.-C.* Les Ét. class., XX (1952), pp. 168-180.

J. VAN OOTEGHEM, S. J., *Pompée le Grand, bâtisseur d'Empire*. Bruxelles, Acad. roy. de Belgique, 1954, 400 fr. (Mémoire couronné.)

W. E. GWATKIN Jr., *Some reflections on the battle of Pharsalus*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXXVII (1956), pp. 109-124.

M. RAMBAUD, *Le soleil de Pharsale*. Historia, III (1955), pp. 346-373. (Le problème de la bataille de Pharsale.)

L. R. TAYLOR, *Party politics in the age of Caesar*. Berkeley, Univ. of Calif. Press, 1949, 3 doll. 50. (Excellent. Cf. P. Boyancé, *Les partis politiques au temps de Cicéron*. Inform. litt., I (1949), pp. 193-195.)

L. R. TAYLOR, *The date and the meaning of the Vettius affair*. Historia, I (1950), pp. 45-51. (L'affaire date de la mi-juillet 59 : Vettius était un agent de César.)

H. HILL, *The Roman middle class in the republican period*. Oxford, Blackwell, 1952, 15 s.

R. E. SMITH, *The failure of the Roman Republic*. Cambridge Univ. Press, 1955, 25 s. (Causes de la crise de la République au I^{er} siècle av. J.-C.)

X. Empire romain

L. HARMAND, *L'Empire romain, sa naissance et son évolution de 44 av. J.-C. à 96 ap. J.-C.* Inform. litt., V (1953), pp. 13-16.

J. BÉRANGER, *Le refus du pouvoir*. Mus. Helvet., V (1948), pp. 178-196. (Pourquoi certains empereurs ont d'abord refusé le pouvoir.)

A. MAGDELAIN, *Auctoritas principis*. Paris, Belles Lettres, 1947.

A. ZWAENEOEL, *La politique orientale d'Antoine*. Les Ét. class., XVIII (1950), pp. 3-15.

A. ZWAENEOEL, *La défense de Rome et de l'Empire par Octavien*. Les Ét. class., XIX (1951), pp. 47-71.

R. VILLERS, *La dévolution du principat dans la famille d'Auguste*. Rev. Ét. lat., XXVIII (1950), pp. 235-251.

H. LAST, *On the tribunicia potestas of Augustus*. Rendic. Ist. Lombardo, Class. Lett., LXXXIV (1951), pp. 93-110.

J. BÉRANGER, *Recherches sur l'aspect idéologique du principat*. Bâle, Reinhardt, 1953, 25 fr. s. (Nature du principat et souveraineté de l'empereur.)

E. T. SALMON, *The evolution of Augustus' principate*. Historia, V (1956), pp. 456-478.

P. GRIMAL, *Le siècle d'Auguste*. Coll. Que sais-je ? Paris, P. U. F., 1955, 2,20 N.F.

Kr. HANELL, *Das Opfer des Augustus an der Ara Pacis*, Eine archäologische und historische Untersuchung. Acta Inst. rom. regni Sueciae, in-4°, XX, 1960, pp. 31-123.

L. HOMO, *Le siècle d'or de l'Empire romain*. Paris, Fayard, 1948, 3,50 N.F.

V. EHRENBERG & A. H. M. JONES, *Documents illustrating the reigns of Augustus and Tiberius*, 2^e éd. Oxford, Clarendon Press, 1955, 21 s.

M. GRANT, *Aspects of the principate of Tiberius*. New York, Amer. Numismat. Soc., 1950. (Renseignements fournis par les monnaies.)

E. KOESTERMANN, *Der pannonisch-dalmatinische Krieg 6-9 n. Chr.* Hermes, LXXXI (1953), pp. 345-378.

E. KOESTERMANN, *Der Sturz Sejans*. Hermes, LXXXIII (1955), pp. 350-373. (Raisons de la chute de Séjan.)

E. KOESTERMANN, *Die Feldzüge des Germanicus, 14-16 n. Chr.* Historia, VI (1957), pp. 429-479.

M. A. LEVI, *Nerone e i suoi tempi*. Milan, Ed. Cisalpino, 1949, 1000 L.

G. WALTER, *Néron*. Paris, Hachette, 1955.

J. BABELON, *L'enfance de Néron*. Rev. numismat., XVII (1955), pp. 129-152.

M. McCURM and A. G. WOODHEAD, *Documents of the principates of the Flavian emperors, A. D. 68-96*. Cambridge Univ. Press, 1960, 27 s. 6.

L. HOMO, *Vespasien, l'empereur du bon sens*. Paris, Albin Michel, 1949, 5,70 N.F.

J. GAGÉ, *Vespasien et la mémoire de Galba*. Rev. Ét. anc., LIV (1952), pp. 290-315.

A. S. L. FARQUHARSON & D. A. REES, *Marcus Aurelius, his life and his world*. Oxford, Blackwell, 1951, 8 s. 6.

R. DAILLY & H. VAN EFFENTERRE, *Le cas Marc-Aurèle, essai de psychosomatique historique*. Rev. Ét. anc., LVI (1954), pp. 347-365. (Ses attitudes expliquées par son mal chronique.)

J. A. CROOK, *Consilium principis*. Imperial councils and counsellors from Augustus to Diocletian. Cambridge Univ. Press, 1954, 27 s. 6.

XI. Art et civilisation

Guida allo studio della civiltà Romana antica. Rome, Ed. della Bussola, 1947, 200 L. (Géographie de l'Italie antique; topographie de la Rome antique.)

P. GRIMAL, *La vie à Rome dans l'antiquité*. Coll. Que sais-je? Paris, P. U. F., 1953, 2,20 N.F.

U. E. PAOLI, *Vita Romana, La vie quotidienne dans la Rome antique*. Bruges, Desclée De Brouwer, 1955.

P. GRIMAL, *La civilisation romaine*. Grenoble, Arthaud; Bruxelles, Vromant, 1960, 650 fr. b.

L. HOMO, *Scènes de la vie romaine sous la République*. Édit. de Fontenelle, Abbaye S. Wandrille, 1952.

Fr. POULSEN, *Römische Kulturbilder*. Copenhagen, Munksgaard, 1949, 27 cour. (Découvre souvent la petite histoire de Rome.)

P. GRIMAL, *Les villes romaines*. Coll. Que sais-je? Paris, P. U. F., 1954, 2,20 N.F.

J. CHEVALIER, *La cité romaine à travers la littérature latine*. Paris, Marguerat, 1948, 5,85 N.F. (Anthologie.)

T. KLEBERG, *Hôtels, restaurants et cabarets dans l'antiquité romaine*. Stockholm, Almqvist & Wiksell, 1957, 20 cour.

P. BOYANCÉ, *Le voyage du lettré romain en Grèce*. Inform. litt., V (1953), pp. 137-143.

P. BOYANCÉ, *La connaissance du grec à Rome*. Rev. Ét. lat., XXXIV (1956), pp. 111-131.

- G. DUMÉZIL, *Maiestas et gravitas*. Rev. de philol., XXVI (1952), pp. 7-28. (Concepts spécifiquement romains.)
- H. DREXLER, *Maiestas*. Aevum, XXX (1956), pp. 195-212; *Gravitas*. Ibid., pp. 291-306.
- A. R. BURN, *Hic breve vivitur*. Past and Present, 1952-53, pp. 2-31. (La durée de la vie au temps de l'Empire romain.)
- G. HACQUARD, J. DAUTRY, O. MAISANI, *Guide romain antique*. Paris, Hachette, 1952. (Littérat. et civil. romaines, en bref.)
- K. VAN GENECHTEN, *Het antieke Rome*. Anvers, Nederl. Boekhandel, 1948, 250 fr. (Excellent ouvrage sur la topographie de Rome.)
- C. C. VAN ESSEN, *De kunst van het oude Rome*. La Haye, Servire, 1954, 12 Fl. 90.
- P. GRIMAL & Fr. DURAN, *Dans les pas des Césars*. Paris, Hachette, 1955. (Magnifique album.)
- La Colonna di Marco Aurelio*. Rome. L'Erma di Bretschneider, 1955.
- A. MAIURI, *La peinture romaine*. Genève, Skira; Paris, Weber, 1953.
- J. VAN OOTEGHEM, S. J., *Les incendies à Rome*. Les Ét. class., XXVIII (1960), pp. 305-312.
- R. CALZA - E. NASH, *Ostia*. Florence, Sansoni, 1959, 6000 L.
- R. MEIGGS, *Roman Ostia*. Oxford, Clarendon Press, 1960, 84 s.
- A. MAIURI, *Introduzione allo studio di Pompei*. Naples, Pironti, 1947, 400 L. (État présent de nos connaissances sur Pompéi.)
- A. MAIURI, *Pompéi*. Paris, Nathan, 1952, 13,95 N.F.
- E. KUSCH, *Herculaneum*. Nuremberg, Hans Carl, 1960, 21 M. 50.

XII. Économie romaine

- A. GARZETTI, *Aerarium e fiscus sotto Augusto*. Athenaeum, XXXI (1953), pp. 298-327.
- C. A. YEO, *Land and sea transportation in imperial Italy*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXVII (1946), pp. 221-244. (Modes et prix des transports.)
- E. DE SAINT-DENIS, *Mare clausum*. Rev. Ét. lat., XXV (1947), pp. 196-214. (Quand la navigation maritime était-elle suspendue ?)
- J. ROUGÉ, *La navigation hivernale sous l'Empire romain*. Rev. Ét. anc., LIV (1952), pp. 316-325. (Même sujet.)
- M. DELCOURT, *Le prix des esclaves dans les comédies latines*. Antiqu. class., XVII (1948), pp. 123-132.
- S. J. DE LAET, *Portorium*. Étude sur l'organisation douanière chez les Romains, surtout à l'époque du Haut-Empire. Bruges, De Tempel, 1949.
- J. VAN OOTEGHEM, S. J., *Les routes romaines*. Les Ét. class., XVII (1949), pp. 251-262.

J. VAN OOTEGHEM, S. J., *Le service postal à Rome*. Les Ét. class., XXVII (1959), pp. 187-197.

XIII. Religion romaine

A. GRENIER, *Les religions étrusque et romaine*. Coll. Mana. Paris, P. U. F., 1948.

P. BOYANCÉ, *Les origines de la religion romaine*. Inform. litt., VII (1955), pp. 100-107.

G. DUMÉZIL, *Rituels indo-européens à Rome*. Paris, Klincksieck, 1954, 6 N.F.

F. ALTHEIM, *La religion romaine antique*. Paris, Payot, 1951, 10 N.F. (Suggestif, mais discutable.)

J. BAYET, *Histoire politique et psychologique de la religion romaine*. Paris, Payot, 1957, 14 N.F. (Cf. P. Boyancé, *La religion romaine selon M. J. Bayet*. Rev. Ét. anc., LX (1958), pp. 144-162 ; A. J. Festugière, *La religion des Romains d'après un ouvrage récent*, Rev. biblique, LXV (1958), pp. 78-100.)

K. LATTE, *Römische Religionsgeschichte*. Handbuch der Altertumswiss., V, 4. Munich, Beck, 1960, 34 M.

C. KOCH, *Religio*, Studien zu Kult und Glauben der Römer. Nuremberg, Hans Carl, 1960, 27 M. 50.

R. BLOCH, *Les prodiges romains et la procuratio prodigiorum*. Mél. De Visscher, I, Rev. intern. Droits Antiqu., II (1949), pp. 119-131.

J. BAYET, *Les sacerdoces romains et la pré-divinisation impériale*. Bull. Acad. roy. Belg., Classe Lettres, XLI (1955), pp. 453-527.

Fr. CUMONT, *Afterlife in Roman paganism*, nouv. éd. New York, Dover Public., 1960, 1 doll. 35.

Fr. CUMONT, *Lux perpetua*. Paris, Geuthner, 1949, 20 N.F. (Outre-tombe, immortalité, mystères.)

L. HALKIN, *La supplication d'action de grâces chez les Romains*. Paris, Belles Lettres, 1953, 3 N.F.

P. LAMBRECHTS, *Auguste et la religion romaine*. Latomus, VI (1947), pp. 177-191.

P. LAMBRECHTS, *La politique apollinienne d'Auguste et le culte impérial*. Nouv. Clio, V (1953), pp. 65-82.

E. PARATORE, *L'epicurismo e la sua diffusione nel mondo latino*. Rome, Ed. dell'Ateneo, 1960, 1000 L.

H. BARDON, *Naissance d'un temple*. Rev. Ét. lat., XXXIII (1955), pp. 166-182.

A. BRELICH, *Vesta*. Zurich, Rhein-Verlag, 1949, 9,50 fr. s. (Cf. P. Lambrechts, *Over aard en betekenis van Vesta*. Mededel. Vlaamse Akad., Kl. Lett., XII, 7 (1950), 22 p.)

J. GAGÉ, *Apollon romain. Essai sur le culte d'Apollon et le développement du ritus Graecus à Rome, des origines à Auguste*. Paris, de Boccard, 1955, 30 N.F.

A. BRUHL, *Liber Pater, Origine et expansion du culte dionysiaque à Rome et dans le monde romain*. Paris, de Boccard, 1953. (Cf. J. Bayet, *Le phénomène religieux dionysiaque*, Critique, 1954, n° 80, pp. 20-33 ; n° 81, pp. 132-146.)

M. P. NILSSON, *The Bacchic mysteries of the Roman age*. Harvard Theol. Rev., XLVI (1953), pp. 175-202.

R. SCHILLING, *La religion romaine de Vénus, depuis les origines jusqu'au temps d'Auguste*. Paris, de Boccard, 1954.

H. LE BONNIEC, *Le culte de Cérès à Rome, des origines à la fin de la République*. Paris, Klincksieck, 1958.

A. E. WILHELM-HOOYBERGH, *Peccatum, Sin and guilt in ancient Rome*. Groningue, Wolters, 1954.

J. CARCOPINO, *Études d'histoire chrétienne*. Paris, Albin Michel, 1953. (Le christianisme secret du « carré magique ». Les fouilles de Saint-Pierre et la tradition.)

XIV. Provinces romaines

L. HARMAND, *L'Occident romain*. Paris, Payot, 1960, 28 N.F. (Gaule, Espagne, Bretagne, Afrique du nord, de 31 av. à 235 ap. J.-C.)

R. PERNOUD, *Les Gaulois*. Paris, Édit. du Seuil, 1957, 3,50 N.F.

J. J. HATT, *Histoire de la Gaule romaine (120 av.-451 ap. J.-C.)*. Paris, Payot, 1959, 28 N.F.

P. M. DUVAL, *La vie quotidienne en Gaule pendant la paix romaine (I^{er}-III^e siècles ap. J.-C.)*. Paris, Hachette, 1952, 7 N.F.

H.-P. EYDOUX, *Lumières sur la Gaule*. Paris, Plon, 1960, 15,40 N.F. (Les grandes fouilles archéologiques.)

J. VAN OOTEGHEM, S. J., *La moissonneuse gauloise*. Les Ét. class., XXVII (1959), pp. 129-132.

M. RENARD, *Technique et agriculture en pays trévire et rémois*. Coll. Latomus, XXXVIII, 1959, 100 fr. (Même sujet.)

F. STAEHELIN, *Die Schweiz in römischen Zeit*, 3^e éd. Bâle, Schwabe, 1948, 30 fr. s. (Ouvrage de base.)

E. HOWALD & E. MEYER, *Die römische Schweiz*. Zurich, Niehans, s. d., 16,50 fr. s. (Textes et inscriptions avec trad. allem.)

G. CHARLES-PICARD, *La civilisation de l'Afrique romaine*. Paris, Plon, 1959, 20,05 N.F.

David MAGIE, *Roman Rule in Asia Minor, to the end of the third century after Christ*, 2 vol. Princeton Univ. Press, 1950, 20 doll. (Ouvrage important.)

A. PIGANJOL, *Le statut augustéen de l'Égypte et sa destruction*. Mus. Helvet., X (1953), pp. 193-202.

Cl. PRÉAUX, *Les raisons de l'originalité de l'Égypte*. Mus. Helvet., X (1953), pp. 203-221.

XV. Autres civilisations anciennes

R. BLOCH, *L'état actuel des études étruscologiques*. Inform. litt., V (1953), pp. 13-19.

R. BLOCH, *Les Étrusques*. Coll. Que sais-je? Paris, P. U. F., 1954, 2,20 N.F.

A. HUS, *Les Étrusques*. Paris, Édit. du Seuil, 1959, 4,50 N.F.

R. BLOCH, *L'art et la civilisation étrusques*. Paris, Plon, 1955.

M. PALLOTINO, *La peinture étrusque*. Genève, Skira; Paris, Weber, 43,50 N.F.

C. W. CERAM, *Le secret des Hittites*. Paris, Plon, 1953.

G. CONTENAU, *La vie quotidienne à Babylone et en Assyrie*. Paris, Hachette, 1950, 3,75 N.F.

A. CHAMPDOR, *Babylone et Mésopotamie*. Paris, Guillot, 36 N.F.

A. CHAMPDOR, *Les ruines de Palmyre*. Paris, Guillot, 1953, 45 N.F.

A. CHAMPDOR, *Baalbek*. Paris, Guillot, 1959.

SAMIVEL, *Trésor de l'Égypte*. Grenoble, Arthaud; Bruxelles, Vromant, 1954.

Sir A. H. GARDINER & N. M. DAVIES, *La peinture égyptienne ancienne*. Paris, Guillot, 1953, 20 N.F.

E. KUSCH, *Aegypten im Bild*. Nuremberg, Hans Carl, 1955, 29 M. 50. (Album de 150 planches.)

A. CHAMPDOR, *Thèbes aux cent portes*. Paris, Guillot, 1955, 45 N.F.

G. & C. CHARLES-PICARD, *La vie quotidienne à Carthage au temps d'Hannibal*. Paris, Hachette, 1958, 7 N.F.

R. J. FORBES, *Metallurgy in antiquity*. Leyde, Brill, 1950, 19 Fl.

R. J. FORBES, *Studies in early petroleum history*. Leyde, Brill, 1958, 25 Fl.

XVI. Histoire de la littérature grecque

F. ROBERT, *La littérature grecque*. Coll. Que sais-je? Paris, P. U. F., 1946, 2,20 N.F.

J. HUMBERT & H. BERGUIN, *Histoire illustrée de la littérature grecque*. Paris-Bruxelles, Didier, 1947.

J. DEFRADAS, *La littérature grecque*. Paris, Colin, 1960.

H. FRAENKEL, *Dichtung und Philosophie des frühen Griechentums*. Philol. Monographs, XIII. New York, Amer. Philol. Assoc., 1951, 7 doll. (Histoire de la pensée grecque archaïque.)

F. MARTINAZZOLI, *Ethos ed Eros nella poesia greca*. Florence, Nuova Italia, 1947, 450 L. (Les idées morales des poètes grecs.)

C. M. BOWRA, *Problems in Greek poetry*. Oxford, Clarendon Press, 1953, 21 s.

Sir M. BOWRA, *Greek lyric poetry, from Alcman to Simonides*, 2^e éd. Oxford, Clarendon Press, 1960, 50 s.

J. NATHAN & J. BEAUREGARD, *Les littératures de l'antiquité classique*. Paris, Nathan, 1957, 12 N.F. (Bonne anthologie des littér. grecque et latine, en traduction.)

J. VAN OOTEGHEM, S. J., *Orateurs attiques*, I. Texte ; II. Préparation. Liège, Dessain, 1958, 26 et 20 fr.

M. DELAUNOIS, *Le plan rhétorique dans l'éloquence grecque, d'Homère à Démosthène*. Bruxelles, Acad. roy. Belg., Classe Lettres, Bruxelles, 1959, 220 fr. (Mémoire couronné.)

H. L. HUDSON-WILLIAMS, *Political speeches in Athens*. Class. Quart., XLV (1951), pp. 68-73. (Les discours politiques étaient improvisés.)

M. LAVENCY, *La préparation du discours dans la rhétorique primitive*. Les Ét. class., XXVII (1959), pp. 353-361.

XVII. Histoire de la littérature latine

A. ROSTAGNI, *Storia della letteratura latina*, 2 vol. Turin, U. T. E. T., 1949-1952, 3.800 et 7.400 L.

H. BARDON, *La littérature latine inconnue*. I. L'époque républicaine ; II. L'époque impériale. Paris, Klincksieck, 1952-1956. (Ouvrage précieux pour les auteurs dont nous ne possédons que des fragments.)

W. BEARE, *The Roman stage*. Londres, Methuen, 1950, 25 s. (Le théâtre latin à l'époque de la République.)

E. PARATORE, *Storia del teatro latino*. Milan, Vallardi, 1957, 2500 L.

H. MALCOVATI, *Oratorum Romanorum fragmenta*. Turin, Paravia, 1955, 2500 L.

M. L. W. LAISTNER, *The greater Roman historians*. Berkeley, Univ. of Calif. Press, 1947. (Traite surtout de Salluste, Tite-Live, Tacite, Ammien Marcellin.)

S. F. BONNER, *Roman declamation in the late Republic and early Empire*. Liverpool Univ. Press, 1949, 12 s. 6.

E. DE SAINT-DENIS, *Introduction à des essais sur l'humour des Latins*. Latomus, XIX (1960), pp. 201-220.

R. MARACHE, *La critique littéraire de langue latine*. Rennes, Plihon, 1952.

H. BARDON, Q. *Lutatius Catulus et son « cercle littéraire »*. Les Ét. class., XVIII (1950), pp. 145-164.

L. HERRMANN, *L'âge d'argent doré*. Paris, P. U. F., 1951. (Les œuvres attribuées à Virgile, Tibulle, Ovide et le 4^e livre de Propertius.)

A. G. AMATUCCI, *La letteratura di Roma imperiale*. Bologne, Cappelli, 1947.

R. GUSTIN, *Le nombre des saisons chez les poètes latins*. Les Ét. class., XV (1947), pp. 114-119. *Le printemps chez les poètes latins*. Ibid., pp. 323-330.

XVIII. Langue et grammaire grecques

E. SCHWYZER, *Griechische Grammatik*. Handbuch der Altertumswiss., II, 1. Munich, Beck, 1939-1953.

E. RAGON, *Grammaire grecque*, refondue par A. Dain, J. -A. de Foucault, P. Poulain. Paris, de Gigord, 1952, 6,70 N.F.

M. LEJEUNE, *Traité de phonétique grecque*. Paris, Klincksieck, 1947, 6 N.F. (Cf. M. Leroy, *Notes de phonétique grecque*. Antiqu. class., XVI (1947), pp. 319-327.)

M. GRAMMONT, *Phonétique du grec ancien*. Lyon, I. A. C., 1948.

M. BIZOS, *Syntaxe grecque*. Paris, Vuibert, 1947, 6,50 N.F.

J. HUMBERT, *Syntaxe grecque*, 2^e éd. Paris, Klincksieck, 1954, 18 N.F. (Cf. P. Chantraine, *La syntaxe grecque*, Journ. des Sav., 1954, pp. 5-18.)

A. DELOTTE, *Le verbe grec expliqué par la grammaire historique*. Paris, Klincksieck, 1953, 3,60 N.F.

P. CHANTRAINE, *Les verbes grecs signifiant lire*. Ann. Inst. phil. et hist. orient., X (1950), pp. 115-126.

A. SALMON, *L'aoïste dit gnomique*. Les Ét. class., XXVIII (1960), pp. 402-423.

P. AALTO, *Studien zur Geschichte des Infinitivs im Griechischen*. Ann. Acad. Scient. Fenn., Ser. B, LXXX, 2, Helsinki, 1953, 400 M.

P. BURGUIÈRE, *Histoire de l'infinitif en grec*. Paris, Klincksieck, 1960, 28 N.F.

L. ROUSSEL, *L'« aspect » en grec attique*. Paris, P. U. F., 1958, 3 N.F.

D. LABÉY, *Manuel des particules grecques*. Paris, Klincksieck, 1950.

P. CHANTRAINE, *La stylistique grecque*. Actes du 1^{er} Congrès intern. des Études class., pp. 339-360, et Paris, Klincksieck, 1952, 1 N.F.

K. J. DOVER, *Greek word-order*. Cambridge Univ. Press, 1960, 16 s.

P. CHANTRAINE, *Études sur le vocabulaire grec*. Paris, Klincksieck, 1956, 18 N.F.

A. BAILLY, *Dictionnaire grec-français*, 16^e éd. revue par L. Séchan et P. Chantraine. Paris, Hachette, 1950, 35 N.F.

E. BOISACQ, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, 4^e éd. Heidelberg, Winter, 1950, 42 M.

J. B. HOFMANN, *Etymologisches Wörterbuch des Griechischen*. Munich, Oldenbourg, 1949-1950, 14 M. 80. (Excellent dictionnaire étymologique de format réduit.)

H. FRISK, *Griechisches etymologisches Wörterbuch*. Heidelberg, Winter, en cours de publ. depuis 1954.

V. PISANI, *Breve storia della lingua greca*. Arona, Paideia, 1946.

A. LIEFOOGHE, *Notions élémentaires de grammaire comparée du grec et du latin*. Paris, Hatier, 1949.

XIX. Enseignement du grec

M. LEROY, *Sur l'enseignement traditionnel de la grammaire grecque*. Phoibos, V (1950-51), pp. 95-104.

J. MEUNIER, *Pour une nouvelle méthode d'initiation au grec*. Phoibos, V (1950-51), pp. 105-122.

A. SCHMITZ, *Plaidoyer pour les leçons de mémoire expressive*. Droit et Liberté, VI (1954), pp. 211-216.

A. SCHMITZ, *L'interprétation des auteurs anciens*. Les Ét. class., XXV (1957), pp. 192-206.

J. HUMBERT, *Manuel de thème grec*. Paris, Klincksieck, 1955, 6 N.F.

L. BUFFARD-LECONTE, *La Grèce vivante*, Versions grecques, classes de 2^e et de 1^{re}, coll. A. Dain. Paris, de Gigord, 1958.

XX. Langue et grammaire latines

A. MANIET, *Bibliographie choisie de la langue latine*. Les Ét. class., XVIII (1950), pp. 55-92. (Bibliographie à laquelle les professeurs recourront en toute confiance.)

J. COUSIN, *Bibliographie de la langue latine*. Paris, Belles Lettres, 1951. (50.000 titres d'ouvrages ayant paru entre 1880 et 1948.)

J. MAROUZEAU, *Quelques aspects de la formation du latin littéraire*. Paris, Klincksieck, 1949. (Huit études sur la langue et la stylistique latines.)

A. MANIET, *L'évolution phonétique et les sons du latin ancien*, 2^e éd. Louvain, Nauwelaerts, 1955, 130 fr. (Ouvrage original et sûr.)

M. BASSOLS DE CLIMENT, *Sintaxis historica de la lengua latina*, 2 vol. Madrid, Consejo super. de Investig. cientif., 1945-1948. (Très développé.)

M. BASSOLS DE CLIMENT, *Sintaxis latina*, 2 vol. Madrid, Consejo super. de Investig. cientif., 1956. (Exposé plus condensé.)

Fr. BLATT, *Précis de syntaxe latine*. Lyon, I. A. C., 1952.

A. ERNOUT & Fr. THOMAS, *Syntaxe latine*, 2^e éd. Paris, Klincksieck, 1959.

G. MICHENAUD, *Notes sur quelques défauts habituels de la syntaxe latine pédagogique*. Les Ét. class., XIX (1951), pp. 390-402.

A. ERNOUT & A. MEILLET, *Dictionnaire étymologique de la langue latine*, 4^e éd. 2 vol. Paris, Klincksieck, 1961, 130 N.F.

H. GOELZER & H. LEGRAND, *Le latin en poche : Dictionnaire latin-français et français-latin*. Paris, Garnier ; Bruxelles, Brepols, 1959, 240 fr. b.

A. ERNOUT, *Aspect du vocabulaire latin*. Paris, Klincksieck, 1956, 14 N.F.

L. DEBEAUVAIS, *Les trois genres grammaticaux*. Les Ét. class., XVII (1949), pp. 48-55.

L. DEBEAUVAIS, *Cas indo-européens et cas latins*. Les Ét. class., XVIII (1950), pp. 457-481.

J. PERRET, *Sur l'accusatif latin*. Rev. Ét. lat., XXXV (1957), pp. 153-163.

R. WALTZ, *Ordinal et cardinal : une « règle » caduque*. Rev. Ét. anc., LI (1949), pp. 41-53.

J. COUISSIN, *La notion et l'expression de l'indéfini en latin*. Rev. Ét. lat., XXVI (1948), pp. 121-133.

S. A. HANDFORD, *The latin subjunctive, its usage and development from Plautus to Tacitus*. Londres Methuen, 1947, 10 s. 6.

F. THOMAS, *Remarques sur la concordance des temps du subjonctif en latin*. Rev. de philol., XXIII (1949), pp. 133-150.

M. RUCH, *Subjonctif présent et subjonctif imparfait dans les subordonnées conditionnelles*. Rev. Ét. lat., XXVIII (1950), pp. 135-145.

R. DE RAVINEL, *Le subjonctif d'insistance*. Les Ét. class., XXI (1953), pp. 167-181.

M. ORBAN, *Potentiel et irréel dans les grammaires latines traditionnelles*. Les Ét. class., XXVII (1959), pp. 252-272.

E. A. HAHN, *The moods in indirect discourse in latin*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXXIII (1952), pp. 242-266.

Ch. HYART, *Les origines du style indirect latin et son emploi jusqu'à l'époque de César*. Acad. roy. de Belgique, 1954, 100 fr. (Mémoire couronné.)

L. DEBEAUVAIS, *L'adjectif verbal en -ndus et le gérondif*. Les Ét. class., XVI (1948), pp. 239-246.

L. DEBEAUVAIS, *L'adverbe dans la phrase latine*. Les Ét. class., XVI (1948), pp. 33-38.

J. MAROUZEAU, *La construction des particules de liaison*. Rev. Ét. lat., XXVI (1948), pp. 235-267.

G. COTTON, *L'origine du sens péjoratif-destructif du latin per- et inter-*. Les Ét. class., XXI (1953), pp. 49-56.

L. DEBEAUVAIS, *Place du verbe dans la phrase latine*. Les Ét. class., XV (1947), pp. 43-50. *Ordre des mots dans les groupes nominaux latins*. Ibid., pp. 266-278.

L. NOUGARET, *Traité de métrique latine classique*. Paris, Klincksieck, 1948.

M. PLATNAUER, *Latin elegiac verse*. A study of the metrical usages of Tibullus, Propertius and Ovid. Cambridge Univ. Press, 1951, 15 s.

C. G. COOPER, *An introduction to latin hexameter*. Londres, Macmillan, 1952, 7 s. 6.

E. BERNERT, *Otium*. Würzburger Jahrb. f. Altertumswiss., IV (1949-50), pp. 89-99. (Sens du concept chez Cic., Sall., Sén.)

E. BENVENISTE, *Sur l'histoire du mot negotium*. Ann. Scuola norm. sup. Pisa, XX (1951), pp. 21-25.

J. ANDRÉ, *Les noms latins du chemin et de la rue*. Rev. Ét. lat., XXVIII (1950), pp. 104-134.

E. DE SAINT-DENIS, *Vocabulaire des animaux marins en latin classique*. Paris, Klincksieck, 1947, 3 N.F.

XXI. Enseignement du latin

J. BEAUJEU, *Comment prononcer le latin?* Inform. litt., I (1949), pp. 31-34.

M. MATHY, *Vocabulaire de base du latin*. *Carnet de vocabulaire latin*. 2 vol. Paris, O. C. D. L., 1952.

M. LIZIN, S. J., *La pédagogie grammaticale en sixième latine*. Les Ét. class., XIX (1951), pp. 402-406.

R. AULOTTE, *Les débuts du latin*. Inform. litt., VII (1955), pp. 156-160.

M. LAVENCY, *Exordium, Manuel de latin pour débutants*. Gembloux, Duculot, 1960, 100 fr.

R. WALTZ, *Manuel de thème latin*. Paris, Klincksieck, 1948.

H. BARDON, *Explications latines de licence et d'agrégation*. Paris, Vuibert, 1946. (Excellentes explications de quantité de belles pages d'auteurs latins.)

J. PERRET, *Latin et culture*. Bruges, Desclée De Brouwer, s. d.

Ch. DE TROOZ, *Humanités classiques et chrétiennes*. Nova et Vetera, XXVI (1947), pp. 67-81.

P. DU BOURGUET, *Le latin, Comment l'enseigner aujourd'hui*. Paris, Picard, 1947.

P. DU BOURGUET, *Vade-mecum du latin, pour toutes les classes*. Paris, Picard, 1950, 5 N.F.

A. GUILLEMIN, *Quelques réflexions sur l'enseignement du latin*. Humanités, XXIV (1948), pp. 170-174.

J. PERRET, *Les fonctions pédagogiques de l'enseignement du latin*. Gymnasium, LXI (1954), pp. 86-93.

E. DE SAINT-DENIS, *Assisterons-nous à l'agonie des études latines?* Rev. Universit., LXII (1953), pp. 129-143.

E. DE SAINT-DENIS, *Une orientation des études latines*. Les Ét. class., XXIII (1955), pp. 239-258.

P. CABANIS, *Pour sauver le latin*. Humanités, XXXV (1959), pp. 22-27.

L. DONNET, *Le latin et l'algèbre*. Les Ét. class., XXIV (1956), pp. 63-66.

A. SCHMITZ, *Le magnétophone au service des langues anciennes*. Les Ét. class., XXVI (1958), pp. 143-150.

DEUXIÈME PARTIE

AUTEURS GRECS

H O M È R E

Bibliographie

A. LESKY, *Die Homerforschung in der Gegenwart*. Vienne, Sestl, 1952.

A. LESKY, *Forschungsbericht über Homer*. Anzeiger für die Altertumswiss., IV (1951), pp. 65-80 et 195-212 ; V (1952), pp. 1-24 ; VI (1953), pp. 129-150 ; VIII (1955), pp. 129-156 ; XII (1959), pp. 129-146 ; XIII (1960), pp. 1-22.

H. GOUBE, *État présent des études homériques*. Inform. litt., IX (1957), pp. 64-76, 115-124, 162-168.

Éditions et commentaires

R. FLACELIÈRE, *Iliade* (trad. et notes) ; V. BÉRARD, *Odyssée* (trad. ; notes de J. Bérard). Bibl. de la Pléiade. Paris, Gallimard, 1955.

F. HOUBREXHE, *Homère, Iliade, chants I à VI* : I. Texte commenté ; II. Préparation et commentaire de civilisation. Liège, Dessain, 1957, 64 et 48 fr.

W. B. STANFORD, *The Odyssey of Homer*, 2 vol. Londres, Macmillan, 1947-1948, 10 s. 6 et 12 s.

J. BÉRARD, H. GOUBE & R. LANGUMIER, *Homère, Odyssée*, Paris, Hachette, 1952.

Études générales

A. SEVERYNS, *Homère, III. L'artiste*. Bruxelles, Off. de Public., 1948, 70 fr. (Ouvrage remarquable, complétant les 2 fasc. précédents : I. *Le cadre historique*, 1944 ; II. *Le poète et son œuvre*, 1946.)

F. ROBERT, *Homère*. Paris, P. U. F., 1950. (Traite surtout de la religion homérique.)

G. GERMAIN, *Homère*. Paris, Édit. du Seuil, 1958, 4,50 N. F.

A. RUEGG, *Homerus, de kunstenaar en de mens*, vert. door E. De Waele. Anvers, Nederl. Boekhandel, 1951, 35 fr.

F. BUFFIÈRE, *Les mythes d'Homère et la pensée grecque*. Paris, Belles Lettres, 1956. (L'exégèse allégorique d'Homère.)

W. MARG, *Homer über die Dichtung*. Munster, Aschendorff, 1957, 2 M. 80. (Comment Homère concevait son art.)

Question homérique

A. MANIET, *Qui « arrangea » l'Iliade d'Homère?* *Antiqu. class.*, XIV (1945), pp. 69-84. (Prétend, contre Mazon, qu'Homère lui-même a pu insérer dans son *Iliade* des épisodes qui d'abord n'en faisaient pas partie.)

R. CARPENTER, *Folk tale, fiction and saga in the homeric epics*. Berkeley, Univ. of Calif. Press, 1946, 2 doll. 50. (La matière des poèmes homériques est ancienne, la rédaction plus récente.)

É. MIREAUX, *Les poèmes homériques et l'histoire grecque*, 2 vol. Paris, Albin Michel, 1948-1949. (Suppose l'existence d'un second Homère qui, au VI^e siècle, remania l'œuvre du premier.)

J. LABARBE, *L'Homère de Platon*. Liège, Bibl. Fac. Philos. et Lett., fasc. CXVII, 1949, 200 fr. (L'Homère de Platon ne diffère guère de l'Homère médiéval.)

Ch. PICARD, *Sur le travail poétique d'Homère*. *Mél. H. Grégoire, Ann. Inst. philol. et hist. orient.* et slaves, IX (1949), pp. 489-502. (Souligne l'extrême complexité des poèmes homériques.)

G. PATRONI, *Commenti mediterranei all'Odissea di Omero*. Milan, Marzorati, 1950. (A l'origine de l'*Odyssée* se trouve un conte d'origine méditerranéenne et pré-achéenne.)

R. MERKELBACH, *Untersuchungen zur Odyssee*. Coll. Zetemata, 2. Munich, Beck, 1951, 18 M. 50. (Attribue l'*Odyssée* à trois poètes.)

H. T. WADE-GERY, *The poet of the Iliad*. Cambridge Univ. Press, 1952, 21 s. (L'*Iliade* fut écrite par Homère au VIII^e s. ; l'*Odyssée* est postérieure à Hésiode.)

B. MARZULLO, *Il problema omerico*. Florence, Nuova Italia, 1952. (Étude du système formulaire.)

D. PAGE, *The homeric Odyssey*. Oxford Univ. Press, 1955, 21 s. (L'examen de l'*Odyssée* révèle une multiplicité de sources. Son auteur n'est pas le même que celui de l'*Illiade*.)

G. GERMAIN, *Genèse de l'Odyssée*. Paris, P. U. F., 1954, 16 N.F. (L'auteur de l'*Illiade* et l'auteur de l'*Odyssée* sont deux hommes distincts. L'*Odyssée* n'est pas antérieure au VII^e s. Recherche de la préhistoire des contes odysseens.)

G. GERMAIN, *Du conte à l'épopée : l'exemple de l'Odyssée*. La Table ronde, déc. 1958, pp. 77-88. (Résumé du précédent.)

S. J. SUYS-REITSMA, *Het homerisch Epos als orale schepping van een dichter-hetairie*. Amsterdam, Paris, 1955, 5 Fl. 90.

A. SEVERYNS et J. LABARBE, *La poésie homérique*. La Table ronde, déc. 1958, pp. 56-76. (Les caractères de la composition orale. L'auteur de l'*Illiade* et de l'*Odyssée* se place vers le IX^e siècle.)

W. SCHADEWALDT, *Der Prolog der Odyssee*. Harvard Stud. in class. Philol., LXIII (1958), pp. 15-32. *Kleiderdinge. Zur Analyse der Odyssee*. Hermes, LXXXVII (1959), pp. 13-26. *Neue Kriterien zur Odyssee-Analyse*. Sitzungsber. Heidelberger Akad. Wiss., philos.-hist. Klasse, 1959, 2. (L'*Odyssée* fut écrite par un seul auteur, mais, vers 700, un interpolateur y ajouta certaines parties.)

S. LASER, *Ueber das Verhaltnis der Dolonie zur Odyssee*. Hermes, LXXXVI (1958), pp. 385-425.

Idées et personnages d'Homère

Cl. LOCKQUELL, *Homère, poète théologien*. Laval théol. et philos. (Canada), 1945, pp. 182-193. (Le véritable précurseur de la philosophie grecque n'est pas Homère, mais le peuple grec dont l'œuvre d'Homère reflète les croyances.)

W. PÖTSCHER, *Moira, Themis und τιμή im homerischen Denken*. Wiener Stud., LXXIII (1960), pp. 5-39.

E. BEAUJON, *Acte et passion du héros*. Essai sur l'actualité d'Homère. Neuchâtel, La Baconnière, 1948. (Explication allégorique d'Homère.)

L. A. POST, *The moral pattern in Homer*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXV (1939), pp. 158-190. (Thèmes moraux dans les poèmes homériques.)

J. M. CAMPBELL, *Homer and chastity*. Philol. Quart., 1949, pp. 333-359.

G. GERMAIN, *Homère et la mystique des nombres*. Paris, P. U. F., 1954, 5 N. F.

M. DELAUNOIS, *Comment parlent les héros d'Homère*. Les Ét. class., XX (1952), pp. 80-92.

W. B. STANFORD, *Studies in the characterization of Ulysses*.

Hermathena, LXXIII (1949), pp. 33-51; LXXIV (1949), pp. 41-56; LXXV (1950), pp. 35-48.

G. TRONQUART, *L'Hélène d'Homère*. Lettres d'human., XII (1953), pp. 28-42.

W. KRAUS, *Meleagros in der Ilias*. Wiener Stud., LXIII (1948), pp. 8-21.

H. JEANMAIRE, *Chiron*. Mélanges H. Grégoire, Ann. Inst. philol. et hist. orient. et slaves, IX (1949), pp. 255-265.

A. SEVERYNS, *Curiosités biographiques dans les poèmes d'Homère*. Bull. Acad. roy. Belg., Classe Lettr., XXXIV (1948), pp. 428-441. (Anomalies dans la biographie de certains héros.)

Langue, grammaire et style

P. CHANTRAINE, *Grammaire homérique*. I. *Phonétique et morphologie*, 1942; II. *Syntaxe*, 1953. Paris, Klincksieck.

C. GALLAVOTTI & A. RONCONI, *La lingua omerica*. Bari, Adriatica, 1948, 500 L. (Net et bien informé.)

J. DEFRADAS, *Les épithètes homériques à valeur religieuse*. Rev. de philol., XXIX (1955), pp. 206-212.

A. SEVERYNS, *Simple remarques sur les comparaisons homériques*. Bull. corr. hell., LXX (1946), pp. 540-547.

R. HAMPE, *Die Gleichnisse Homers und die Bildkunst seiner Zeit*. Tubingue, Niemeyer, 1952, 12 M.

W. S. ANDERSON, *Notes on the simile in Homer and his successors*. Class. Journ., LIII, pp. 81-87. (La comparaison chez Homère, Apollonius de Rhodes et Virgile.)

M. COFFEY, *The function of the homeric simile*. Amer. Journ. Philol., LXXVIII (1957), pp. 113-132.

J. DUCHEMIN, *A propos des comparaisons dans l'Iliade*. Inform. litt., XII (1960), pp. 113-118.

P. KRARUP, *Beobachtungen zur Typik und Technik einiger homerischer Gesprächsformeln*. Class. et Mediaev., IV (1941), pp. 230-247.

H. FOURNIER, *Formules homériques de référence avec verbe « dire »*. Rev. de philol., LXXII (1946), pp. 29-68.

L. DEROY, *A propos du nom de la pourpre. Le vrai sens des adjectifs homériques* πορφύρεος et ἀλιπόρφυρος. Les Ét. class., XVI (1948), pp. 3-10.

L. DEROY, *La renaissance des mots homériques*. Les Ét. class., XVI (1948), pp. 329-353.

Enseignement d'Homère

J. A. FITZMYER, S. J., *Introduction à l'étude du grec par Homère*. Les Ét. class., XX (1952), pp. 378-391.

E. SLIJPER, *Muria. Inleiding tot het vertalen van Homerus*. Groningue, Wolters, 1949, 2 Fl. 90.

J. W. WATSON, *L'Iliade et l'Odyssée*, récit adapté d'Homère, ill. de A. et M. Provensen. Paris, Flammarion, 1957, 12,50 N. F. (Bel album.)

J. H. JONGKEES & J. VERDENIUS, *Platenatlas bij Homerus*. Haarlem, Tjeenk Willink, 1955, 7 Fl. 50.

Civilisation et realia

H. SCHRADE, *Götter und Menschen Homers*. Stuttgart, Kohlhammer, 1952, 19 M. 80. (L'homme en face de la divinité dans les premiers siècles de la civilisation grecque.)

W. KULLMANN, *Das Wirken der Götter in der Ilias*. Untersuchungen zur Frage der Entstehung des homerischen Götterapparats. Berlin, Akademie-Verlag, 1956, 18 M.

J. SULLIGER, *Des dieux et des héros dans l'Iliade*. Mélanges A. Bonnard, Neuchâtel, La Baconnière, 1958, pp. 29-49.

P. CHANTRAINE, *Le divin et les dieux chez Homère*. Vandœuvres-Genève, Fondation Hardt, Entretiens I (1952), pp. 47-79.

G. M. CALHOUN, *Zeus the Father in Homer*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXVI (1935), pp. 1-17.

W. KRAUSE, *Zeus und Moira bei Homer*. Wiener Stud., LXIV (1949), pp. 10-52.

J. IRMSCHER, *Götterzorn bei Homer*. Leipzig, Harrassowitz, 1950, 4 M. 10. (La colère des dieux contre les hommes.)

F. ROBERT, *Poseidon et Apollon dans l'Iliade, Poseidon et Athéna dans l'Odyssée*. Les Ét. class., XVI (1948), pp. 201-220.

H. SCHRADE, *Der homerische Hephaistos*. Gymnasium, LVII (1950), pp. 38-55, 94-112.

H. SCHRADE, *Götter und Menschen Homers*. Stuttgart, Kohlhammer, 1952.

A. CARNOY, *Les noms des dieux et des héros d'Homère*. Les Ét. class., XXII (1954), pp. 337-350.

G. NENCI, *La concezione del miracoloso nei poemi omerici*. Atti Accad. Scienze Torino, Classe scienze mor., stor. e filol., XCII (1957-58), pp. 275-311.

G. JACHMANN, *Das homerische Königtum*. Maia, VI (1953), pp. 241-256. (Le rôle d'Agamemnon comme chef d'armée et comme roi.)

E. MIREAUX, *La vie quotidienne au temps d'Homère*. Paris, Hachette, 1954, 6 N. F.

H. L. LORIMER, *Homer and the monuments*. Londres, Macmillan, 1950, 60 s. (L'archéologie homérique.)

J. L. MYRES, *Homeric art*. Annual Brit. School Athens, XLV (1950), pp. 229-260.

A FANFANI, *Poemi omerici ed economia antica*. Milan. Giuffrè, 1960, 1200 L.

ILIADE

E. HOWALD, *Der Dichter der Ilias*. Erlenbach-Zurich, Rentsch, 1946, 8 fr. s. (L'auteur exalte la puissance tragique de l'*Iliade*, qui manque dans l'*Odyssée*.)

D. L. PAGE, *History and the Homeric Iliad*. Berkeley, Univ. of Calif. Press, 1959. (Relations de l'*Iliade* avec l'histoire.)

H. PESTALOZZI, *Die Achilleis als Quelle der Ilias*. Erlenbach-Zurich, Rentsch, 1945, 7 fr. s. (Rapports de l'*Iliade* avec le cycle épique.)

W. KULLMANN, *Die Quellen der Ilias*, Wiesbaden, Steiner, 1960, 44 M.

F. MAYENCE, *A propos de Troie*. Bull. Acad. roy. Belg., Classe Lettr., XXXVIII (1952), pp. 260-270. (Réflexions sur les fouilles récentes de Troie.)

H. J. METTE, *Der Pfeilschuss des Pandaros*. Neue Untersuchungen zur homerischen Ilias. Halle Niemeyer, 1951, 5 M. 60. (La genèse de l'*Iliade*. Trad. des chants 3 à 7.)

M. TAIT, *The tragic philosophy of the Iliad*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXIV (1943), pp. 49-59. (L'*Iliade* est une tragédie plutôt qu'une épopée.)

J. M. KRAMER, *De Ilias als vredegedicht*. Amsterdam, Swets & Zeitlinger, 1946. (L'*Iliade* est une solennelle protestation contre le recours à la force.)

F. E. HARRISON, *Homer and the poetry of war*. Greece and Rome, VII (1960), pp. 9-19.

W. H. FRIEDRICH, *Verwundung und Tod in der Ilias*. Goettingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1956, 10 M. 80.

J. STREIGNART, S. J., *Une Iliade en images : le Vase François*. Les Ét. class., XXI (1953), pp. 57-65.

J. STREIGNART, S. J., *Homère pour ceux qui n'apprennent pas le grec*. Ibid., XXIII (1955), pp. 53-62. (Même sujet.)

E. VALGIGLIO, *Achille, eroe implacabile*. Turin, Ruata, 1956, 750 L. (Psychologie du héros.)

W. D. ANDERSON, *Achilles and the dark night of the soul*. Class. Journ., LI (1956), pp. 265-268. (Solitude du héros.)

E. KALINKA, *Agamemnon in der Ilias*. Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, 221. Bd, 4. Abh., 1943.

W. SCHADEWALDT, *Hektor in der Ilias*. Wiener Stud., LXIX (1956), pp. 5-25. (Unité du personnage.)

D. M. BURY, O. S. B., *Le merveilleux dans le thème d'Hector*. Les Ét. class., XXI (1953), pp. 28-48.

G. STRASBURGER, *Die kleinen Kämpfer der Ilias*. Francfort, chez l'auteur. (Les acteurs mineurs de l'Iliade.)

J. Th. KAKRIDIS, *The rôle of the woman in the Iliad*. Eranos, LIV (1956), pp. 21-27.

Ed. DELEBECQUE, *Le cheval dans l'Iliade*. Paris, Klincksieck, 1951, 10 N.F.

Fr. FOCKE, *Katalogdichtung im B der Ilias*. Gymnasium, LVII (1950), pp. 256-273.

G. JACHMANN, *Der homerische Schiffskatalog und die Ilias*. Cologne, Westdeutscher Verlag, 1958, 35 M. 70. (Le catalogue des bateaux au chant II est une ajoute due à un compilateur maladroit.)

N. T. PRATT Jr., *Two homeric miniatures*. Class. Journ., LI (1956), pp. 340-342. (Analyse de Il. IV, 473-487, et VIII, 300-308.)

J. VAN OOTEGHEM, S. J., *La danse minoenne dans l'Iliade* (XVIII, 590-606). Les Ét. class., XVIII (1950), pp. 323-333.

L. GERNET, *Jeux et droit. Remarques sur le XXIII^e chant de l'Iliade*. Comptes-rendus Acad. Inscr., 1947, pp. 572-574.

ODYSSEË

L. A. STELLA, *Il poema di Ulisse*. Florence, Nuova Italia, 1955, 2300 L. (Cf. J. Duchemin, *Comment faut-il aujourd'hui lire Homère*, Rev. Ét. gr., LXIX (1956), pp. 436-438.)

D. PAGE, *The homeric Odyssey*. Oxford, Clarendon Press, 1955, 21 s.

L. G. POCOCK, *The Sicilian origin of the Odyssey*. A study of topographical evidence. Wellington, New Zealand Univ. Press, 1957.

M. I. FINLEY, *The world of Odysseus*. New York, Viking Press, 1954, 3 doll.; 2^e éd. Londres, Chatto & Windus, 1956, 15 s. (Homère dépeint le monde grec des X^e et IX^e siècles.)

J. COURTOY, *L'Odysseë, poème de fidélité*. Les Ét. class., XXV (1957), pp. 65-73.

L. MOULINIER, *Quelques hypothèses relatives à la géographie d'Homère dans l'Odysseë*. Paris, Belles Lettres, 1958.

Fr. KLINGNER, *Ueber die vier ersten Bücher der Odyssee*. Ber. Verhandl. Sächs. Akad. Wiss., XCVI, 1 (1944); Leipzig, Hirzel, 2 M.

J. BÉRARD, *Le plan du palais d'Ulysse d'après l'Odysseë*. Rev. Ét. gr., LXVII (1954), pp. 1-34.

G. BAGLIO, *Odisseo nel Mare Mediterraneo centrale*. Rome, L'Erma di Bretschneider, 2^e éd., 1958, 1400 L. (Études de géographie odysseenne.)

W. SCHADEWALDT, *Der Prolog der Odyssee*. Harvard Stud. class. Philol., LXIII (1958), pp. 15-32.

A. MANIET, *Pseudo-interpolations et scène de ménage dans l'Odyssee*. Antiqu. class., XVI (1947), pp. 37-46. (Chant IV, 274-289).

W. MATTES, *Odysseus bei den Phäaken*. Wurzburg, Triltsch, 1958. (Les 3 journées qu'Ulysse passa chez les Phéaciens.)

J. BÉRARD, *Le concours de l'arc dans l'Odyssee* (chant XI). Rev. Ét. gr., LXVIII (1955), pp. 1-11.

J. DUMORTIER, *L'évocation des morts dans l'Odyssee*. Bull. Assoc. G. Budé, IV (1954), pp. 27-40.

P. WALCOT, *The theme of unhappy love in the Odyssey*. Euphros., II (1959), pp. 173-179. (Chant XI).

P. W. HARSH, *Penelope and Odysseus in « Odyssey » XIX*. Amer. Journ. Philol., LXXI (1950), pp. 1-21.

E. BASABE, S. J., *La matanza de los pretendientes* (Od. XXII). Helmantica, IV (1953), pp. 173-209. — *Canto XX de la Odisea*. Helmantica, VIII (1957), pp. 347-372. (Ce qui porta Ulysse à massacrer les prétendants.)

POÉSIE LYRIQUE GRECQUE

Bibliographie

G. M. KIRKWOOD, *A survey of recent publications concerning classical Greek lyric poetry*. Class. Weekly, XLVII (1953), pp. 33-42 et et 49-54.

Éditions

L. LELOIR, *Poésies lyriques grecques*, nouv. éd. Bruxelles, Off. de Public., 1960, 70 fr.

Fr. WEHRLI, *Lycorum graecorum florilegium*. Bâle, Helbing & Lichtenbahn, 1946.

J. A. MOORE, *Selections from Greek elegiac, iambic and lyric poets*. Cambridge Mass., Harvard Univ. Press, 1947.

A. BRASILACH, *Anthologie de la poésie grecque*. Paris, Stock, 1950, 9,60 N.F.

G. MICHENAUD, *Traduction en vers blancs de lyriques grecs*. Les Ét. class., XVIII (1950), pp. 442-448.

ALCÉE

E. LOBEL & D. L. PAGE, *Poetarum Lesbiorum fragmenta*. Oxford, Clarendon Press, 1955. (Alcée et Sappho.)

D. L. PAGE, *Sappho and Alcaeus*. An introduction to the study of ancient Lesbian poetry. Oxford Univ. Press, 1955, 42 s. (Comment. du volume de fragments.)

J. C. KAMERBEEK, *Alcée et son temps*. Mnemos., XIII (1947), pp. 161-182. (Étude des nouveaux fragments.)

C. GALLAVOTTI, *Storia e poesia di Lesbo nel VII-VI secolo a. C. I. Alceo di Mitilene*. Bari, Adriatica, 1948, 800 L. (Cadre histor. et comment.)

M. TREU, *Una testimonianza di Alceo sulla sua vocazione di poeta*. Maia, II (1949), pp. 232-255.

C. A. MASTRELLI, *La lingua di Alceo*. Florence, Sansoni, 1954, 2000 L.

E. M. HAMM, *Grammatik zu Sappho und Alkaios*. Berlin, Akademie-Verlag, 1957, 44 M. 50.

ALCMAN

D. L. PAGE, *Alcman, The Partheneion*, with comment. and study on the dialect. Oxford, Clarendon Press, 1951.

A. GARZYA, *Alcmane, I frammenti*, testo, trad., comment. Naples, Viti, 1954, 2000 L.

E. RISCH, *Die Sprache Alkmans*. Mus. Helvet., XI (1954), pp. 20-37.

ARCHILOQUE

F. LASSERRE, *Les Épodes d'Archiloque*. Paris, Belles Lettres, 1950, 7,80 N.F.

C. GALLAVOTTI, *Archiloco*. Parola del Passato, IV (1949), pp. 130-153. (La forte personnalité d'Archiloque.)

F. LASSERRE, *Les premiers poèmes d'Archiloque*. Rev. de philol., XXXI (1957), pp. 52-62.

BACCHYLIDE

B. SNELL - G. SUESS, *Bacchylidis carmina cum fragmentis*, 7^e éd. Leipzig, Teubner, 1958, 12 M. 80.

C. CORBATO, *Appunti sulla poesia di Bacchilide*. Ann. Triest., VII (1953), pp. 345-365. (Bacchylide a souffert de la comparaison avec Pindare.)

W. BORGEAUD & G. CLAVIEN, *Ode à Hiéron de Syracuse*. Cinquième épinicie. Mél. A. Bonnard, Neuchâtel, La Baconnière, 1958, pp. 11-27.

PINDARE

E. THUMMER, *Pindaros*. Anzeiger für die Altertumswiss., XI (1958), pp. 65-86. (Analyse des ouvrages récents.)

A. TURYN, *Pindari Epinicia*. New York, Polish Inst. of Arts and Sciences, 1944, 5 doll.

A. TURYN, *Pindari carmina cum fragmentis*. Cracovie, Acad. pol. de Sciences et Lettr., 1948 ; réimpr. Oxford, Blackwell, 1952, 32 s. 6.

B. SNELL, *Pindari carmina cum fragmentis*. 3^e éd. Leipzig, Teubner, 1959, 7 M. 80.

M. FERNANDEZ-GALIANO, *Pindaro, Olimpicas*. Madrid, Consejo super. Investig. cientif., 1956. (Texte et excellent comment.)

G. NORWOOD, *Pindar*. Sather class. lect., 19. Berkeley, Univ. of Calif. Press, 1945, 2,50 doll. (Symbolisme de Pindare.)

J. DUCHEMIN, *Essai sur le symbolisme pindarique : or, lumière et couleurs*. Rev. Ét. gr., LXV (1952), pp. 46-58.

J. DUCHEMIN, *Obscurités et difficultés de Pindare*. Inform. litt., V (1953), pp. 19-26.

J. DUCHEMIN, *L'iconographie funéraire et l'exégèse pindarique*. Rev. Ét. lat., XXXII (1954), pp. 284-297.

J. DUCHEMIN, *Pindare, poète et prophète*. Paris, Belles Lettres, 1955, 14 N.F. (Pindare admet l'immortalité personnelle.)

J. DUCHEMIN, *L'athlète, la victoire et l'hymne triomphal chez Pindare*. Rev. de la Franco-Ancienne, 1956, pp. 207-223.

E. THUMMER, *Die Religiosität Pindars*. Innsbruck, Wagner, 1957, 145 S.

W. THEILER, *Die zwei Zeitstufen in Pindars Stil und Vers*. Schriften der Königsberger Gelehrt. Ges., XVII, 4. Halle, Niemeyer, 1941.

J.-Ch. EVEN, *L'attitude de Pindare pendant les guerres médiques*. Les Ét. class., XXVI (1958), pp. 41-49.

D. BASSI, *La mitologia in Pindaro*. Rendic. Istit. Lombardo, 1940-41, pp. 487-532.

H. STROHM, *Tyche, Zur Schicksalauffassung bei Pindar und den frügriechischen Dichtern*. Stuttgart, Cotta, 1944.

A. RIVIER, *Mythe et poésie, Leurs rapports et leur fonction dans trois épinicies de Pindare*. Lettres d'human., IX (1950), pp. 60-96.

M. UNTERSTEINER, *La formazione poetica di Pindaro*. Messine, D'Anna, 1951, 900 L.

K. SVOBODA, *Les idées de Pindare sur la poésie*. Aegyptus, XXXII (1952), pp. 108-120.

A. ROME, *L'humour chez Pindare*. Bull. corr. hell., LXX (1946), pp. 524-532.

E. DES PLACES, *Le pronom chez Pindare*. Paris, Klincksieck, 1947.

J. TRUMPF, *Stadtgründung und Drachenkampf*. Hermes, LXXXVI (1958), pp. 129-157. (Le mythe cosmogonique de la 1^e Pythique.)

Ph.-E. LEGRAND, *Sur l'intention et la composition de la 2^e Pythique de Pindare*. Rev. Universit., 1902, I, pp. 473-484.

P. VON DER MÜHLL, *Der Anlass zur zweiten Pythie Pindars*. Mus. Helvet., XV (1958), pp. 215-221. (Intention et idées de la 2^e Pythique.)

L. WOODBURY, *The epilogue of Pindar's Second Pythian*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXVI (1945), pp. 11-30.

E. DES PLACES, *Pindare et Platon*. Paris, Beauchesne, 1949.

SAPPHO

G. ZUNTZ, *On the etymology of the name Sappho*. Mus. Helvet., VIII (1951), pp. 12-35. (Sappho est un nom asiatique.)

G. NENCIONI, *Per la critica di Saffo*. Athenaeum, XX (1942), pp. 41-61. (L'éthique de la beauté chez Sappho.)

A. BONNARD, *La poésie de Sapho*. Lettres d'human., V (1946), pp. 26-73. *La poésie de Sapho*. Lausanne, Mermod, 1948. (L'idéal de la poétesse est le culte de la beauté féminine.)

Fr. DELLA CORTE, *Saffo, storia e leggenda*. Turin, Gheroni, 1950. (Information vaste et précise.)

D. L. PAGE, *Sappho and Alcaeus*. An introduction to the study of ancient Lesbian poetry. Oxford Univ. Press, 1955, 42 s.

R. MERKELBACH, *Sappho und ihr Kreis*. Philologus, CI (1957), pp. 1-29. (L'institution de jeunes filles que formait Sappho.)

M. F. GALIANO, *Safo*. Cuadernos de la « Fundacion Pastor », Madrid, 1958, 75 pes. (Le problème de Sappho.)

E. M. HAMM, *Grammatik zu Sappho und Alkaios*. Berlin, Akademie-Verlag, 1957, 44 M. 50.

SOLON

K. HOENN, *Solon, Staatsmann und Weiser*. Vienne, Seidel, 1948.

A. MASARACCHIA, *Solone*. Florence, Nuova Italia, 1958, 2600 L.

L. MASSA POSITANO, *L'elegia di Solone alle Muse*. Coll. di studi greci, XII. Naples, Libr. scientif. editr., 1947, 350 L.

THÉOGNIS

J. CARRIÈRE, *Théognis, Poèmes élégiaques*. Paris, Belles Lettres, 1948.

J. CARRIÈRE, *Théognis de Mégare*, Étude sur le recueil élégiaque attribué à ce poète. Paris, Bordas, 1948, 7,50 N.F.

J. CARRIÈRE, *Théognis et le drame politique grec*. Ann. Fac. Lettr. Toulouse, 1953, pp. 1-15 ; 1954, pp. 1-14.

J. CARRIÈRE, *Nouvelles remarques sur l'époque et sur le texte de Théognis*. Rev. Ét. gr., LXVII (1954), pp. 39-68.

F. R. ADRADOS, *Introduccion a Teognis*. Estud. clas., 1955, pp. 169-191 ; 1956, pp. 261-286.

H É R O D O T E

A. COLONNA, *Erodoto*. Paideia, 1946, pp. 341-353. (Aperçu des travaux récents sur Hérodote, écrivain et historien.)

Ph.-E. LEGRAND, *Hérodote, Histoires*, livre IV, 1945 ; livre V, 1946 ; livre VI, 1948 ; livre VII, 1951 ; livre VIII, 1953 ; livre IX, 1954 ; index analytique, 1954. Paris, Belles Lettres.

B. A. VAN GRONINGEN, *Herodotus, Historiën*, 5 vol. Leyde, Brill, 1945-1955. (Texte et comment. néerl.)

A. BRION, *Hérodote, Extraits choisis*. Bruxelles, Labor, 1951. (Trad. pour les Humanités modernes.)

L. PEARSON, *Credulity and scepticism in Herodotus*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXII (1941), pp. 335-355.

G. C. J. DANIELS, *Religieus-historische studie over Herodotus*. Anvers, Standaard, 1946, 180 fr. (Religion d'Hér. ; Hér. historien.)

J. L. MYRES, *Herodotus, Father of history*. Oxford, Clarendon Press, 1953, 30 s.

J. SCHWARTZ, *Hérodote et l'Égypte*. Rev. archéol., XXXVII (1951), pp. 143-150. (La véracité d'Hér. au livre II.)

H. R. IMMERWAHR, *Historical action in Herodotus*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXXV (1954), pp. 16-45. (La manière dont Hér. dépeint les événements.)

H. R. IMMERWAHR, *Aspects of historical causation in Herodotus*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXXVII (1956), pp. 241-280. (La recherche des causes historiques chez Hér.)

R. LATTIMORE, *The composition of the History of Herodotus*. Class. Philol., LIII (1958), pp. 9-21.

A. MOMIGLIANO, *The place of Herodotus in the history of historiography*. History, XLIII (1958), pp. 1-13.

J. SCHWARTZ, *Le séjour athénien et les rédactions des Histoires d'Hérodote*. Bull. Fac. Lettr. Strasbourg, XXXVI (1957-58), pp. 335-341.

R. CRAHAY, *La littérature oraculaire chez Hérodote*. Bibl. Fac. Phil. et Lettr. Univ. Liège, fasc. 138 ; Paris, Belles Lettres, 1956, 10 N.F. (Beaucoup d'oracles sont des faux.)

H. STRASBURGER, *Herodot und das perikleische Athen*. Historia, IV (1955), pp. 1-25. (Hérodote et Périclès.)

- H. STRASBURGER, *Herodots Zeitrechnung*. Historia, V (1956), pp. 129-161. (La chronologie d'Hérodote.)
- W. POETSCHER, *Götter und Gottheit bei Herodot*. Wiener Stud., LXXI (1958), pp. 5-29.
- A. MOMIGLIANO, *Erodoto e la storiografia moderna*. Aevum, XXXI (1957), pp. 74-84. (Influence d'Hér. sur l'historiographie mod.)
- M. UNTERSTEINER, *La lingua di Erodoto*. Bari, Adriatica, 1949, 700 L. (Phonétique et morphologie.)
- A. SALMON, *Une particularité de l'aoriste et de l'imparfait chez Hérodote*. Les Ét. class., XVIII (1950), pp. 165-170.
- A. SALMON, *Quelques corrections inopportunes du texte d'Hérodote*. Les Ét. class., XIX (1951), pp. 171-176.
- Y. BÉQUIGNON, *Le breuvage du Grand Roi*. Rev. Ét. anc., XLII (1940), pp. 20-24. (Hér., I, 188.)
- A. SALMON, *L'expérience de Psammétique* (Hér. II, 2). Les Ét. class., XXIV (1956), pp. 321-329.
- T. SAEVE-SOEDERBERGH, *Zu den äthiopischen Episoden bei Herodot*. Eranos, XLIV (1946), pp. 68-80. (Hér. dépend plus des traditions grecques que des traditions égyptiennes.)
- H. U. INSTINSKY, *Herodot und der erste Zug des Mardonios gegen Griechenland*. Hermes, LXXXIV (1956), pp. 477-494. (Her. VI, 43-45.)
- G. GERMAIN, *Le songe de Xerxès et le rite babylonien du substitut royal*. Rev. Ét. gr., LXIX (1956), pp. 303-313. (Hér. VII, 12-18.)
- F. SCHACHERMEYER, *Marathon und die persische Politik*. Hist. Zeitschr., CLXXII (1951), pp. 1-35.
- W. R. LOADER, *Questions about Marathon*. Greece and Rome, XVI (1947), pp. 17-22.
- W. K. PRITCHETT, *Marathon*. Univ. of Calif. Publ. in class. Philol., Berkeley, Univ. of Calif. Press, 1960. (Étude archéol. et militaire.)
- J. LABARBE, *Chiffres et modes de répartition de la flotte grecque à l'Artémision et à Salamine*. Bull. corr. hell., LXXVI (1952), pp. 384-441.
- G. SMETS & A. DORSINFANG-SMETS, *La bataille de Salamine. Les sources*. Ann. Inst. phil. et hist. orient., XII (1952), pp. 409-426.
- N. G. L. HAMMOND, *The battle of Salamis*. Journ. Hell. Stud., LXXVI (1956), pp. 32-54; LXXVII (1957), p. 311.
- W. MARG, *Herodot über die Folgen von Salamis*. Hermes, LXXXI (1953), pp. 196-210. (Hér. a bien interprété les faits.)

LA TRAGÉDIE GRECQUE

Bibliographie

- A. LESKY, *Griechische Tragödie*. Anzeiger f. Altertumswiss., sept.

1948 : *Ursprungsfrage und Bühnenaltertümer*; déc. 1948 : *Aischylos*; janv. 1949 : *Sophokles*; avril 1949 : *Euripides*; *Nachträge* : juill. 1949, oct. 1950, juill. 1952, août 1954, janv. 1959.

Études

A. LESKY, *Die tragische Dichtung der Hellenen*. Göttingue, Vandenhoeck & Ruprecht, 1956. (État présent des études sur les tragiques grecs.)

V. DE FALCO, *Studi sul teatro greco*. Naples, Libr. scientif., 1943. (La technique du drame antique.)

B. A. VAN GRONINGEN, *Vier voordrachten over de griekse tragedie*. Leyde, Stenfert Kroese, 1949, 2 Fl. 75. (La souffrance est le problème essentiel de la tragédie.) *La tragédie grecque et la douleur humaine*. Humanitas, VII-VIII (1955-56), pp. 161-173.

H. D. F. KITTO, *Form and meaning in drama*. Londres, Methuen, 1956, 30 s. (Étude de l'*Orestie*, *Philoctète*, *Antigone* et *Ajax* et de *Hamlet*.)

A. BONNARD, *La tragédie et l'homme. Études sur le drame antique*. Neuchâtel, La Baconnière, 1951. (La tragédie grecque est la guerre déclarée au fatal.)

R. LATTIMORE, *The poetry of Greek tragedy*. Baltimore, Johns Hopkins Press, 1958, 18 s.

G. F. ELSE, *The case of the third actor*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXVI (1945), pp. 1-10. (Origine et importance du 3^e acteur.)

A. SPIRA, *Untersuchungen zum Deus ex machina bei Sophokles und Euripides*. Kallmünz, Lassleben, 1960, 12 M. (La véritable signification du « deus ex machina », qui est le sommet de la tragédie.)

C. GARTON, *Characterisation in Greek tragedy*. Journ. Hell. Stud., LXXVII (1957), pp. 247-254. (La peinture des caractères dans la tragédie.)

H. GLAESENER, *Quelques aspects du type de Cassandre*. Les Ét. class., XXIII (1955), pp. 157-173.

M. DELCOURT, *Oreste et Alcméon, Étude sur la projection légendaire du matricide en Grèce*. Paris, Belles Lettres, 1959, 10 N.F.

H. J. M. BROOS, *Het offer van Alcestis*. Hermeneus, XXIX (1958), pp. 129-134. (Les œuvres dramatiques se rapportant à Alceste.)

A. SPITZBARTH, *Untersuchungen zur Spieltechnik der griechischen Tragödie*. Zurich, Rhein-Verlag, 1946. (Le geste au théâtre.)

H. BULLE - H. WIRSING, *Szenenbilder zum griechischen Theater des 5. Jahrhunderts v. Chr.* Berlin, Mann, 1950. (Comment étaient représentées les pièces.)

A. W. PICKARD-CAMBRIDGE, *The theatre of Dionysus in Athens*. Oxford, Clarendon Press, 1946, 30 s. (Organisation matérielle du théâtre.)

A. W. PICKARD-CAMBRIDGE, *The dramatic festivals of Athens*. Oxford, Clarendon Press, 1953, 50 s. (Même sujet.)

T. B. L. WEBSTER, *Greek theatre production*. Londres, Methuen, 1956, 25 s. (Organisation matérielle du théâtre grec.)

Fr. CANAC, *L'acoustique des théâtres antiques*. Rev. scientif., 1951, pp. 151-166.

ESCHYLE

Bibliographie

M. UNTERSTEINER, *Guida bibliografico ad Eschilo*. Arona, Paideia, 1947, 240 L.

Index

G. ITALIE, *Index Aeschyleus*. Leyde, Brill, 1955, 48 Fl.

Études

M. UNTERSTEINER, *Senso tragico e religione in Eschilo*. Paideia, I (1946), pp. 14-18.

F. STOESSL, *Aeschylus as a political thinker*. Amer. Journ. Philol., LXXIII (1952), pp. 113-139. (Pensée politique et événements contemporains.)

K. REINHARDT, *Aischylos als Regisseur und Theologe*. Berne, Francke, 1949, 9,60 fr. s. (La théologie d'Eschyle.)

J. DE ROMILLY, *La crainte et l'angoisse dans le théâtre d'Eschyle*. Paris, Belles Lettres, 1958.

H. LEBRUN, *Eschyle et Déméter*. Rev. Ét. gr., LIX-LX (1946-47), pp. 28-45. (Eschyle est un contempteur d'Éleusis et un apôtre de Delphes.)

P. AMANDRY, *Eschyle et Éleusis*. Mél. H. Grégoire, Ann. Inst. Philol. et Hist. orient. et slaves, IX (1949), pp. 27-41. (Combat l'opinion de H. Lebrun.)

J. DUCHEMIN, *Quelques aspects de l'œuvre d'Eschyle, poète tragique*. Inform. litt., II (1950), pp. 25-32.

G. THOMSON, *Aischylos und Athen*. Eine Untersuchung der gesellschaftlichen Ursprünge des Dramas. Berlin, Henschel, 1957, 21 M.

G. J. M. J. TE RIELE, *Les femmes chez Eschyle*. Groningue, Wolters, 1955.

E. MOUTSOPOULOS, *Une philosophie de la musique chez Eschyle*. Rev. Ét. gr., LXXII (1959), pp. 18-56.

J. R. T. POLLARD, *Birds in Aeschylus*. Greece and Rome, XVII (1948), pp. 116-127. (Oiseaux et augures.)

F. R. EARP, *The style of Aeschylus*. Cambridge Univ. Press, 1948, 12 s. 6.

G. SMITH, *On verbal repetition in Aeschylus*, dans *Studies in honor of Ullman*, The Class. Bulletin, Saint Louis Univ., 1960, pp. 19-28.

R. BOEHME, *Bühnenbearbeitung äschyleischer Tragödien*. Bâle, Schwabe, 1956, 12 fr. s. (Les pièces d'Eschyle ont subi des remaniements.)

W. PÖTSCHER, *Die Funktion der Anapästpartien in den Tragödien des Aischylos*. Eranos, LVII (1959), pp. 79-98.

Perses

V. INAMA & A. COLONNA, *Eschilo, I Persiani*. Turin, Chiantore, 1948, 380 L. (Édit. commentée.)

H. D. BROADHEAD, *The Persae of Aeschylus*. Cambridge Univ. Press, 1960, 45 s. (Édit. commentée.)

L. ROUSSEL, *Eschyle, Les Perses*. Paris, P. U. F., 1960, 26 N.F. (Texte, trad. et commentaire.)

J. BIDEZ, *A propos des « Perses » d'Eschyle*. Bull. Acad. roy. Belg., Classe Lettr., XXIII (1937), pp. 206-235.

G. NENCI, *Per una interpretazione storiografica del proemio dei Persiani*. Parola del Passato, V (1950), pp. 215-223.

S. EITREM, *The Necromancy in the Persai of Aischylos*. Symb. Oslo, VI, (1928), pp. 1-16.

J. DUCHEMIN, *Réflexions sur la tragédie des Perses*. Inform. litt., VIII (1956), pp. 15-18. (Pourquoi le poète a-t-il transporté les spectateurs au pays des vaincus ?)

Sept contre Thèbes

G. ITALIE, *Aeschylus' Zeven tegen Thebe*. Leyde, Brill, 1950, 2 Fl. 90. (Comment. pour les Humanités.)

L. A. POST, *The Seven against Thebes as propaganda for Pericles*. Class. Weekly, XLIV (1950), pp. 49-52.

H. PATZER, *Die dramatische Handlung der Sieben gegen Theben*. Harvard Stud. class. Philol., LXIII (1958), pp. 97-119.

Prométhée enchaîné

K. KERENYI, *Prometheus*. Zurich, Rhein-Verlag, 1946. (Signification mythologique des personnages.)

I. MACCIOTTA, *L'autenticità del Prometeo Eschileo*. Dioniso, X (1947), pp. 83-101. (Défend l'authenticité eschyléenne; explique le problème religieux que pose la tragédie.)

A. PERETTI, *Religiosità eschilea nel Prometeo*. Maia, IV (1951), pp. 14-42. (Le caractère de Zeus.)

E. BAGLIO, *Il « Prometeo » di Eschilo alla luce delle Storie di Erodoto*. Rome, Signorelli, 1952, 750 L. (Allusions aux événements contemporains.)

L. SÉCHAN, *Le mythe de Prométhée*. Paris, P. U. F., 1951, 3 N.F.

A. SEVERYNS, *Prométhée, héros de conte populaire*. *Nouv. Cléo*, V (1953), pp. 148-162.

B. H. FOWLER, *The imagery of the Prometheus bound*. *Amer. Journ. Philol.*, LXXVIII (1957), pp. 173-184.

Agamemnon

E. FRAENKEL, *Aeschylus, Agamemnon*, 3 vol. Oxford, Clarendon Press, 1950, 4 £ 4 s. (Œuvre importante.)

J. D. DENNISTON and D. PAGE, *Aeschylus, Agamemnon*. Oxford, Clarendon Press, 1957, 21 s. (Édit. commentée.)

É. JANSSENS, *Eschyle, Agamemnon*. Namur, Wesmael-Charlier, 1955. (Édit. commentée pour les Humanités.)

W. C. GREENE, *Dramatic and ethical motives in the Agamemnon*. *Harvard Stud. class. Philol.*, LIV (1943), pp. 25-33.

F. R. EARP, *Studies in character : Agamemnon*. *Greece and Rome*, XIX (1950), pp. 49-61.

H. P. HOUGHTON, *The Klytimestra of the Agamemnon of Aeschylus*. *Euphros.*, I (1957), pp. 25-55.

Choéphores

G. AMMENDOLA, *Eschilo, Le Coefore*. Florence, Nuova Italia, 1948. (Comment. pour les Humanités.)

P. GROENEBOOM, *Aeschylus' Choephoroi*. Groningue, Wolters, 1949, 8 Fl. 75. (Excellent commentaire.)

R. COUFFIGNAL, *Le sentiment religieux dans les Choéphores*. *Rech. Science relig.*, XXXIV (1947), pp. 328-346. (La foi vivante du poète.)

M. UNTERSTEINER, *Le « Coefore » di Eschilo*, *Interpretazioni*. Dioniso, XII (1949), pp. 171-192, 250-262.

Euménides

P. GROENEBOOM, *Aeschylus' Eumeniden*. Groningue, Wolters, 1952, 8 Fl. 75. (Excellent commentaire.)

S O P H O C L E

Bibliographie

M. LEBEL, *L'actualité de Sophocle*. *Phoenix*, II (1947), pp. 29-34. (Les études sur Sophocle depuis 1920.)

Éditions

R. PIGNARRE, *Sophocle, Théâtre*, texte, trad. et notes, 2 vol. Paris, Garnier, 1947, 3,50 N.F.

P. MAZON, *Sophocle, Tragédies*, trad. Paris, Belles Lettres, 1950.

A. DAIN et P. MAZON, *Sophocle, I. Les Trachiniennes, Antigone. II. Ajax, Œdipe Roi, Électre, III. Philoctète, Œdipe à Colone*. 3 vol. Paris, Belles Lettres, 1955, 1958, 1960, 12, 15 et 12 N.F.

J. C. KAMERBEEK, *Sophocles' Ajax, The Trachiniae*, 2 vol. Leyde, Brill, 1953-1959, 46 Fl. le vol. (Édit. commentées.)

Études

P. MAZON, *Sophocle devant ses juges*. Rev. Ét. anc., XLVII (1945), pp. 82-96. (Le prétendu procès intenté à S. par ses fils.)

M. LEBEL, *La poésie lyrique de Sophocle*. Mém. de la Soc. roy. du Canada, 1948, pp. 109-117. (Le lyrisme dans les tragédies.)

A. LESKY, *Sophokles und das Humane*. Almanach Oesterr. Akad. Wiss., CI (1951), pp. 222-247. (Les sentiments d'homme à homme remplaçant la foi en Dieu.)

W. SCHADEWALDT, *Sophocles und das Leid*. Postdam, Stichnote, 1947, 2 M. (Soph. et le problème de la souffrance.)

A. J. A. WALDOCK, *Sophocles the dramatist*. Cambridge Univ. Press, 1951, 15 s.

H. D. F. KITTO, *Sophocles : Dramatist and philosopher*. Oxford, Univ. Press, 1958, 1 doll. 20. (3 confér. : drame humain, drame divin, drame humain et divin.)

J. C. OPSTELTEN, *Sophocles and Greek pessimism*. Amsterdam, North-Holl. Publ. Comp., 1952, 13 Fl. (Soph. est un tragique optimiste.)

J. C. OPSTELTEN, *Humanistisch en religieus standpunt in de moderne beschouwing van Sophocles*. Amsterdam, Noord-holl. Uitgev.-Mij, 1954, 2 Fl. 50.

V. EHRENBERG, *Sophocles and Pericles*. Oxford, Blackwell, 1954, 25 s. (Ingénieux mais discutable.)

G. MÉAUTIS, *Sophocle, Essai sur le héros tragique*. Paris, Albin Michel, 1957, 8,25 N.F. (La tragédie est la souffrance du héros.)

G. M. KIRKWOOD, *A study of sophoclean drama*. Ithaca, Cornell Univ. Press, 1958, 5 doll. (Le drame de S. tire sa nature de l'opposition des caractères des personnages.)

I. ERRANDONEA, S. J., *Sofocles, Investigaciones sobre la estructura dramática de sus siete tragedias y sobre la personalidad de sus coros*. Madrid, Escelicer, 1958, 200 pes.

Ajax

V. DE FALCO, *L'Aiace di Sofocle*, comment. Naples, Libr. scientif. 1943.

L. MASSA POSITANO, *L'unità dell'Aiace di Sofocle*. Naples, Libr. scientif., 1946.

H. GRÉGOIRE, *La date de l'Ajax de Sophocle*. Bull. Acad. roy. Belg., Classe Lettr., XLI (1955), pp. 187-198. (L'Ajax date de la guerre du Péloponnèse et déborde de haine contre Sparte.)

I. ERRANDONEA, S. J., *Les quatre monologues d'« Ajax » et leur signification dramatique*. Les Ét. class., XXVI (1958), pp. 21-40.

Antigone

Chr. DE VLEMINCK & R. VAN COMPERNOLLE, *Bibliographie analytique de l'Antigone de Sophocle*. Phoibos, II (1947-48), pp. 85-111.

E. DELLA VALLE, *L'Antigone di Sofocle*. Bari, Laterza, 1952, 1000 L. (Analyse et trad. poétique.)

F. CLUYTENS & V. DAENEN, *Sophocles, Antigone*. Anvers, Nederl. Boekhandel, 1957, 75 fr. (Texte, comment. et préparation.)

R. LENAERS, S. J., *Sophocle, Antigone*. Liège, Dessain, 1960. (Édit. commentée et vocabulaire.)

G. RUDBERG, *Zu Sophokles' Antigone*. Symb. Oslo., XXI (1941), pp. 1-10. (L'unité du caractère d'Antigone.)

É. DE STRYCKER, S. J., *Het eerste stasimon van Sophokles' Antigone*. Miscell. Gessleriana, Anvers, 1948, pp. 1168-1177.

I. ERRANDONEA, S. J., *El Estasimo cuarto di « Antigona »*. Emerita, XX (1952), pp. 108-121.

R. F. GOBEEN, *The imagery of Sophocles' Antigone*. Princeton Univ. Press, 1951, 3 doll.

J. VAN DEN BOSSCHE, S. J., *De zaak Antigone*. Nova et Vetera, XXXII (1954-55), pp. 170-177. (Le droit divin prime la fantaisie d'un despote.)

Œdipe-Roi

J. DUCHEMIN, *La peste de Thèbes dans l'Œdipe-Roi de Sophocle*. Inform. litt., I (1949), pp. 108-115. (Souvenir de la peste d'Athènes lors de la guerre du Péloponnèse.)

H. A. VAN DER STERREN, *De lotgevallen van koning Œdipus*, Amsterdam, Scheltema en Holkema, 1948, 5 Fl. 25. (Œdipe vu par la psychanalyse.)

É. JANSSENS, *Sophocle, Œdipe-Roi*. Namur, Wesmael-Charlier, 1953. (Édit. commentée pour les Humanités.)

B. M. W. KNOX, *The date of the Œdipus Tyrannos of Sophocles*.

Amer. Journ. Philol., LXXVII (1956), pp. 133-147. (La 1^{re} représentation eut lieu en 425.)

B. M. W. KNOX, *Œdipus at Thebes*. Sophocles' tragic hero and his time. New Haven, Yale Univ. Press, 1957, 35 s.

J. CARRIÈRE, *Ambiguïté et vraisemblance dans Œdipe-Roi*. Pallas, IV (1956), pp. 5-14.

I. VELIKOVSKY, *Œdipus and Akhnaton*, Myth and history. New York, Doubleday, 1960, 4 doll. 95. (Œdipe serait la réplique grecque d'Akhnaton.)

I. ERRANDONEA, S. J., *El estasio segundo del Edipo Rey de Sofocles*. Inst. de lenguas clas., Textos y estud., Eva Peron, Univ. nac., 1952. (Le 2^e stasimon est la condamnation de Laios.)

Électre

I. ERRANDONEA, S. J., *Le chœur dans l'Électre de Sophocle*. Les Ét. class., XXIII (1955), pp. 367-403. (Le rôle du chœur, véritable acteur.)

Philoctète

J. P. A. EERNSTMAN, *Sophokles, Philoktetes*. Groningue, Wolters, 1946, 2 Fl. 10. (Édit. commentée pour les Humanités.)

A. TACCONE, *Sofocle, Filottete*. Florence, Nuova Italia, 1948. (Éd. comm. pour les Humanités.)

G. PÔT & A. RAVIOLA, *Sophocle, Philoctète*. Genève. 1946. (Bonne trad.)

L. RADERMACHER, *Zur Philoktetsage*. Mel. H. Grégoire, Ann. Inst. philol. et hist. orient. et slaves, IX (1949), pp. 503-509. (Signification du héros.)

M. H. AMESON, *Politics and the Philoctet*. Class. Philol., LI (1956), pp. 217-227.

Limiers

D. FERRANTE, *Sofocle, I Braccatori*. Naples, Armanni, 1958, 1200 L.

E U R I P I D E

Dictionnaire

J. T. ALLEN & G. ITALIE, *A concordance to Euripides*. Cambridge Univ. Press, 1954, 75 s.

Édition

H. GRÉGOIRE, L. MERIDIER, F. CHAPOUTHIER, *Hélène-Phéniciennes ; Oreste*, 2 vol. Paris, Belles Lettres, 1950 et 1959.

Études

F. MARTINAZZOLI, *Euripide*. Rome, Faro, 1946, 700 L. (Euripide est un chercheur de Dieu.)

W. ZUERCHER, *Die Darstellung des Menschen im Drama des Euripides*. Bâle, Reinhardt, 1947, 12,50 fr. s. (Prétend qu'il n'y a pas de caractères proprement dits dans les pièces d'Eur.)

J. DUCHEMIN, *La tragédie d'Euripide*. Inform. litt., II (1950), pp. 184-189; III (1951), pp. 65-70.

H. STROHM, *Euripides, Interpretationen zur dramatischen Form*. Zetemata, XV, Munich, Beck, 1957, 18 M. (Livre pénétrant.)

G. NORWOOD, *Essays on Euripidean drama*. Berkeley, Univ. of Calif. Press, 1954, 1 £ 15 s.

É. DELEBECQUE, *Euripide et la guerre du Péloponnèse*. Paris, Klincksieck, 1951, 16 N.F.

L. H. G. GREENWOOD, *Aspects of Euripidean tragedy*. Cambridge Univ. Press, 1953, 18 s. (Tout est fantaisie dans les tragédies d'Eur.)

F. CHAPOUTHIER, *Euripide et l'accueil du divin*. Vandœuvres-Genève, Fondation Hardt, Entretiens I, 1952; Paris, Klincksieck, 1954, pp. 205-226.

C. PRATO, *Euripide nella critica di Aristofane*. Galatina (Lecce), Liceo « P. Colonna », 1955, 900 L.

G. ZUNTZ, *The political plays of Euripides*. Manchester Univ. Press, 1955, 18 s.

A. HUSKIN, *Un nouveau visage d'Euripide*. Les Ét. class., XXVI (1958), pp. 321-326. (Les beautés ignorées d'Eur.)

Fr. WILL, *Remarks on counterpoint characterization in Euripides*. Class. Journ., LV (1960), pp. 338-344.

J. ALSINA CLOTA, *El problema de la mujer en Euripides*. Helmant., IX (1958), pp. 87-131. (Eur. n'est pas aussi misogyne qu'on l'a dit.)

Alceste

D. F. W. VAN LENNEP, *Euripides, The Alkestis*. Leyde, Brill, 1949, 6 Fl. 50. (Excellent commentaire.)

A. M. DALE, *Euripides' Alkestis*. Oxford, Clarendon Press, 1954, 12 s. 6. (Édit. commentée.)

O. VICENZI, *Alkestis und Admetos*. Gymnasium, LXVII (1960), pp. 517-533.

Andromaque

A. GARZYA, *Euripide, Andromaca*. Naples, Viti, 1953. (Édition commentée.)

A. LESKY, *Der Ablauf der Handlung in der Andromache des Euripides*. Anzeiger Akad. Wiss. Wien, LXXXIV (1947), pp. 99-115.

A. GARZYA, *La data e il luogo di rappresentazione dell' « Andromaca » di Euripide*. Giorn. ital. di filol., 1952, pp. 346-366.

Bacchantes

C. DEL GRANDE, *Il problema delle Baccanti*. Dioniso, X (1947), pp. 24-32. (Les Bacchantes sont une protestation contre la cruauté des dieux.)

R. P. WINNINGTON-INGRAM, *Euripides and Dionysus*. Cambridge, Univ. Press, 1948, 15 s. (Le problème des Bacchantes.)

A. J. FESTUGIÈRE, *La signification religieuse de la parodos des Bacchantes*. Eranos, LIV (1956), pp. 72-86. *Euripide dans les Bacchantes*, ibid., LV (1957), pp. 127-144.

Cyclope

J. DUCHEMIN, *Euripide, Le Cyclope*, édit. crit et commentée. Bibl. École des Hautes Ét., fasc. 288. Paris, Champion, 1945.

H. GRÉGOIRE, *La date du Cyclope d'Euripide*. Antiqu. class., XVII (1948), pp. 269-284. (La pièce date de 413 ou 412.)

Hécube

A. GARZYA, *Euripide, Ecuba*. Rome, Ed. Dante Alighieri, 1955, 450 L. (Éd. commentée pour les Humanités.)

Q. CATAUDELLA, *L'Ecuba di Euripide*. Dioniso, VII (1939), pp. 118-134. (Hécube symbolise la lutte contre le destin.)

Hélène

A. MANIET, *Hélène, « comédie » d'Euripide*. Les Ét. class., XV (1947), pp. 305-322.

G. ITALIE, *Euripides' Helena*. Groningue, Wolters, 1949, 3 Fl. 90. (Comment. pour les Humanités.)

Hippolyte

E. VALGIGLIO, *L'Ippolito di Euripide*. Turin, Ruata, 1957, 300 L. (Étude des trois principaux personnages.)

Ion

G. ITALIE, *Euripides' Ion*. Leyde, Brill, 1948, 2 Fl. 50. (Édit. commentée pour les Humanités.)

Iphigénie à Aulis

A. ROME, *Sur la date de composition de l'Iphigénie à Aulis*. Miscell. G. Mercati, 1946, IV, 15 pp. (La pièce date de 409.)

Médée

E. VALGIGLIO, *Euripide, Medea*. Turin, Loescher, 750 L. (Édit. comment. pour les Humanités.)

T. V. BUTTREY, *Accident and design in Euripides' Medea*. Amer. Journ. Philol., LXXIX (1958), pp. 1-17. (Le meurtre des enfants.)

Suppliantes

G. ITALIE, *Euripides' Smekende Vrouwen*. Groningue, Wolters, 1951, 3 Fl. 75. (Édit. commentée pour les Humanités.)

G. AMMENDOLA - V. D'AGOSTINO, *Euripide, Supplici*. Turin, Lattes, 1956. (Édit. commentée pour les Humanités.)

THUCYDIDE**Bibliographie**

J. DE ROMILLY, *Travaux et problèmes relatifs à Thucydide*. Inform. litt., I (1949), pp. 196-201.

A. COLONNA, *Tucidide*. Paideia, V (1950), pp. 3-19.

F. M. WASSERMANN, *Thucydidean scholarship*. Class. Weekly, L (1956-57), pp. 67-70 ; 89-101.

Éditions et commentaires

A. MADDALENA, *Thucydidis Historiarum liber primus*, 3 vol. Florence, Nuova Italia, 1951-1953, 1300, 1700 et 1300 L.

C. HUDE - O. LUSCHNAT, *Thucydidis Historiae, libri I-II*, edit. altera. Leipzig, Teubner, 1960, 8 M. 40.

J. DE ROMILLY, *Thucydide, La guerre du Péloponnèse*, Livre I, 1953 ; L. BODIN et J. DE ROMILLY, Livres VI-VII, 1955. Paris, Belles Lettres.

DIONISIO D'ALICARNASSO, *Saggio su Tucidide*, introd., testo, trad. a cura di G. PAVANO. Palerme, Priulla, 1958.

A. W. GOMME, *A historical Commentary on Thucydides, The ten year's war*. Oxford, Clarendon Press, 1956, 84 s.

Études

G. B. GRUNDY, *Thucydides and the history of his age*, 2 vol. Oxford, Blackwell, 1948, 25 s. le vol.

G. MÉAUTIS, *Thucydide et l'impérialisme athénien*. Neuchâtel, La Baconnière. (Discours prononcé le 9 nov. 1939.)

J. DE ROMILLY, *Thucydide et l'impérialisme athénien*, 2^e éd. Paris, Belles Lettres, 1951, 9 N.F.

J. DE ROMILLY, *Histoire et raison chez Thucydide*. Paris, Belles Lettres, 1956.

J. DE ROMILLY, *La crainte dans l'œuvre de Thucydide*. Class. et Mediaev., XVII (1956), pp. 119-127.

J. DE ROMILLY, *L'utilité de l'histoire selon Thucydide*. Vandœuvres-Genève, Fondation Hardt, Entretiens IV, 1958, pp. 39-81.

A. ANDREWES, *Thucydides on the causes of the war*. Class. Quart., IX (1959), pp. 223-239. (Au sujet de I, 23, 6.)

L. E. LORD, *Thucydides and the world war*. Cambridge Univ. Press, 1945, 3,50 doll.

D. GRENE, *Man in his pride*. A study in the political philosophy of Thucydides and Plato. Chicago Univ. Press, 1950, 4 doll.

Ch. MUGLER, *Sur la méthode de Thucydide*. Lettres d'human., X (1951), pp. 20-51.

H. STRASBURGER, *Die Entdeckung der politischen Geschichte durch Thukydides*. Saeculum, V (1954), pp. 395-428.

H. STRASBURGER, *Thukydides und die politische Selbstdarstellung der Athener*. Hermes, LXXXVI (1958), pp. 17-40.

F. M. WASSERMANN, *Thucydides and the disintegration of the polis*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXXV (1954), pp. 46-54.

P. MORAUX, *Thucydide et la rhétorique*. Les Ét. class., XXII (1954), pp. 3-23. (Étude des discours III, 37-48.)

Kl. WEIDAUER, *Thukydides und die Hippokratischen Schriften*. Heidelberg, Winter, 1954, 12 M.

G. MÉAUTIS, *Thucydide et Thémistocle*. Antiqu. class., XX (1951), pp. 297-304.

P. A. BRUNT, *Thucydides and Alcibiades*. Rev. Ét. gr., LXV (1952), pp. 59-96.

E. BAYER, *Thukydides und Perikles*. Würzburger Jahrb. Altertumswiss., III (1948), pp. 1-57.

J. VOGT, *Das Bild des Perikles bei Thukydides*. Hist. Zeitschr., CLXXXII (1956), pp. 249-266.

C. MEYER, *Die Urkunden im Geschichtswerk des Thucydides*. Munich, Beck, 1955, 9 M. 50. (Les textes de traités insérés dans l'œuvre de Th.)

B. HEMMERDINGER, *Essai sur l'histoire du texte de Thucydide*. Paris, Belles Lettres, 1955.

B. HEMMERDINGER, *La division en livres de l'œuvre de Thucydide*. Rev. Ét. gr., LXI (1948), pp. 104-117.

H. ERBSE, *Ueber eine Eigenheit der thukydideischen Geschichtsbeachtung*. Rhein. Mus., XCVI (1953), pp. 38-62. (Les digressions thucydéennes.)

R. GOOSSENS, *Autour de l'expédition de Sicile*. Antiqu. class., XV (1946), pp. 43-60.

F. E. ADCOCK, *Thucydides in Book I*. Journ. Hell. Stud., LXXI (1951), pp. 1-12.

M. TREU, *Der Stratege Demosthenes*. Historia, V (1956), pp. 420-447.

D. L. PAGE, *Thucydides' description of the great plague at Athens*. Class. Quart., XLVII (1953), pp. 97-119; XLVIII (1954), p. 154. (La

peste d'Athènes, II, 49; cf. W. P. McARTHUR, *The Athenian plague*, *ibid.*, XLVIII (1954), pp. 171-174.)

H. D. WESTLAKE, *Thucydides and the Athenian disaster in Egypt*. *Class. Philol.*, XLV (1950), pp. 209-216.

W. MUERI, *Beitrag zum Verständnis des Thukydides*. *Mus. Helvet.*, IV (1947), pp. 251-275. (Analyse de III, 45.)

G. DE SANCTIS, *Il dialogo tra i Meli e gli Ateniesi*, dans *Studi di storia della storiografia greca*. Florence, Nuova Italia, 1951, pp. 73-84. (Analyse de V, 84-113.)

G. DE SANCTIS, *I trattati fra Sparta e la Persia*, *ibid.*, pp. 85-96. (Les 3 traités signalés au livre VIII.)

LYSIAS

Bibliographie

U. ALBINI, *Rassegna di studi lisiani*. Atene e Roma, 1954, n^{os} 14-16, pp. 56-67. (Bibliogr. des années 1901 à 1954.)

Éditions

U. ALBINI, *Lisia, I discorsi*. Florence, Sansoni, 1955, 4000 L. (Édit. critique, trad. et notes.)

J. VAN OOTEGHEM, S. J., *Lysias* (Extraits), dans *Orateurs attiques*, texte et préparation. Liège, Dessain, 1958, 26 et 20 fr.

U. ALBINI, *Lisia, Per l'invalido*. Florence, Vallecchi, 1956, 200 L. (Édition commentée.)

G. CAMPAGNA, *Lisia, Contro Eratostene*. Turin, Chiantore, 1952, 500 L. (Édit. commentée.)

P. COURTIN, *Lysias, Pour l'invalidé*, Préparation. Liège, Dessain, 1948.

A. VAN BILSEN, *Lusias, Zes kleinere pleidooien*, vertaald. Anvers, Standaard, 1949.

Études

M. F. GALLIANO, *Lisias y su tiempo*. *Estud. clas.*, II (1953), pp. 71-82; 105-116. (Lysias ne fut pas un grand homme politique, mais un orateur plein de talent.)

U. ALBINI, *Lisia narratore*. Maia, V (1952), pp. 182-190.

E. S. FORSTER, *Guilty or not guilty? Four Athenian trials*. *Greece and Rome*, XII (1943), pp. 21-27. (Discute, entre autres, la culpabilité de l'Invalide.)

U. ALBINI, *L'orazione lisiana Per l'invalido*. *Rhein. Mus.*, XCV (1952), pp. 328-338.

M. LAVENCY, *Aspects de la logographie judiciaire à l'époque de Lysias*. Antiqu. class., XXVI (1957), pp. 125-135.

M. LAVENCY, *Lecture et récitation dans les plaidoyers logographiques*. Les Ét. class., XXVII (1958), pp. 225-234.

X É N O P H O N

Édition

G. DAUBRESSE & P. COURTIN, *Xénophon, Morceaux choisis*, I. texte ; II. commentaire. Wetteren, Scaldis, 1954, 40 fr. le vol.

Études

E. DELEBECQUE, *Essai sur la vie de Xénophon*. Paris, Klincksieck, 1957, 38 N.F.

J. LUCCIONI, *Les idées politiques et sociales de Xénophon*. Paris-Gap, Ophrys, 1947.

A. DELATTE, *La formation humaniste selon Xénophon*. Bull. Acad. roy. Belg., Classe Lettr., XXXV (1949), pp. 505-522. (La pédagogie de Xénophon.)

J. LUCCIONI, *Xénophon et le socratisme*. Paris, P.U.F., 1953, 5 N.F. (Socrate tel que Xén. l'a vu.)

Anabase

E. DELEBECQUE, *Xénophon, Athènes et Lacédémone*. Rev. Ét. gr., LIX-LX (1946-47), pp. 71-138. (Xén. fut un opportuniste, ballotté entre Sparte et Athènes.)

E. DELEBECQUE, *Notes sur l'Anabase*. Lettres d'human., VI (1947), pp. 41-101. (L'esprit des Dix Mille.)

F. ROBERT, *Les intentions de Xénophon dans l'Anabase*. Inform. litt., II (1950), pp. 55-59.

C. HOEG, ΞΕΝΟΦΩΝΤΟΣ ΚΥΡΟΥ ΑΝΑΒΑΣΙΣ, *œuvre anonyme ou pseudonyme ou orthonyme ?* Class. et Mediaev., XI (1950), pp. 151-179. (Dans l'antiquité, il existait au moins 3 récits de l'expédition des Dix Mille, celui de Xén., celui de Sophénète, hostile à Xén., celui de Thémistogène de Syracuse, favorable à Xén.)

G. GASSNER, *Der Zug der Zehntausend nach Trapezunt*. Abh. Braunschweig. Wiss. Ges., V (1953), pp. 1-35.

J. FABRI, S. J., *Xénophon et franc-or*. Les Ét. class., XXI (1953), pp. 400-411. (Valeur de la monnaie.)

G. NUSSBAUM, *The captains in the army of the Ten Thousand*. Class. et Mediaev., XX (1959), pp. 16-29.

A. GARZETTI, *Note all' Anabasi senofontea*. Athenaeum, XXXIII (1955), pp. 118-136. (Sur la marche des Dix Mille.)

G. STÉGEN, *Sur la composition d'un chapitre de l'Anabase* (I, 8). Les Ét. class., XXVII (1959), pp. 293-303.

W. KLUG, *Zwei Reden des Xenophons* (Anab. III, 1, 15-25 et 2, 8-32). Festschrift O. Regenbogen, Heidelberg, 1956, pp. 117-128.

Mémorables

P. CHAMBRY, *Socrate de Xénophon* (Les Mémorables). Class. Athéna, Paris, Hachette, 1951.

O. GIGON, *Kommentar zum ersten und zweiten Buch von Xenophons Memorabilien*. Bâle, Reinhardt, 1953-1956, 2 vol. à 15,60 fr. s.

P L A T O N

Bibliographie

P. M. SCHUHL, *Quinze années d'études platoniciennes*. Assoc. G. Budé, Actes du Congrès de Tours-Poitiers. Paris, Belles Lettres, 1954, pp. 149-169.

T. G. ROSENMEYER, *Platonic Scholarship, 1945-1955*. Class. Weekly, L (1957), pp. 173-201 et 209-211.

H. CHERNISS, *Plato, 1950-1957*. Lustrum, IV (1959), fasc. 4.

Éditions et commentaires

É. DES PLACES et A. DIÈS, *Platon, Les Lois*, I-VI, 1951 ; VII-X, 1956 ; XI-XII, *Epinomis*, 1956, Paris, Belles Lettres.

R. HACKFORTH, *Plato's Phaedo*. Cambridge Univ. Press, 1955, 21 s. (Trad. et comment.)

X. DE WIN, *Plato, Uitgelezen teksten*. Anvers, Nederl. Boekhandel, 1955, 90 fr. (Excellente anthologie.)

Études

P. M. SCHUHL, *Où en sont les recherches sur le platonisme?* Inform. litt., IV (1952), pp. 194-198.

R. SIMETERRE, *Introduction à l'étude de Platon*. Paris, Belles Lettres, 1948.

E. HOFFMANN, *Platon*. Zurich, Artemis, 1950. (A la recherche du véritable Platon.)

G. MÉAUTIS, *Platon vivant*. Paris, Albin Michel, 1950, 4,80 N.F.

- P. M. SCHUHL, *L'œuvre de Platon*. Paris, Hachette, 1954, 4,90 N.F.
- P. M. SCHUHL, *Études platoniciennes*. Paris, P. U. F., 1960, 12 N.F. (23 essais sur ou autour de Platon.)
- J. BRUN, *Platon et l'Académie*. Coll. Que sais-je ? P. U. F., 1960, 2,20 N.F.
- V. GOLDSCHMIDT, *Les dialogues de Platon*, Structure et méthode dialectique. Paris, P. U. F., 1947, 4 N.F.
- V. GOLDSCHMIDT, *Le problème de la tragédie d'après Platon*. Rev. Ét. gr., LXI (1948), pp. 19-63.
- J. DUCHEMIN, *Platon et l'héritage de la poésie*. Rev. Ét. gr., LXVIII (1955), pp. 12-37.
- R. SCHAEERER, *Dieu, l'homme et la vie d'après Platon*. Neuchâtel, La Baconnière, 1944, 6,75 fr. s.
- V. GOLDSCHMIDT, *La religion de Platon*. Coll. Que sais-je ? Paris, P. U. F., 1949, 2,20 N.F.
- J. GOULD, *The development of Plato's ethics*. Cambridge Univ. Press, 1955, 25 s. (Les fluctuations de la pensée morale de Pl.)
- P. M. SCHUHL, *Études sur la fabulation platonicienne*. Paris, P. U. F., 1947.
- P. M. SCHUHL, *Platon et l'art de son temps*, 2^e éd. Paris, P. U. F., 1952, 5,75 N.F.
- W. J. VERDENIUS, *Mimesis, Plato's doctrine of artistic imitation and his meaning to us*. Leyde, Brill, 1949.
- H. F. BOUCHERY, *Plato en de beeldende kunst*. Gentse bijdragen tot de kunstgeschied., XV (1954), pp. 125-159.
- P. VICAIRE, *Platon, critique littéraire*. Paris, Klincksieck, 1960, 36 N.F.
- R. G. BURY, *Plato and history*. Class. Quart., XLV (1951), pp. 86-93.
- Ch. MUGLER, *Platon et la recherche mathématique de son époque*. Strasbourg, Heitz, 1948, 20 N.F. (Cf. P. Couderc & L. Séchan, *Platon et les sciences mathématiques*, Rev. Ét. gr., LXII (1949), pp. 450-459.)
- P. BOYANCÉ, *Platon et le vin*. Lettres d'human., X (1951), pp. 3-19.
- J. LUCCIONI, *Platon et la mer*. Rev. Ét. anc., LXI (1959), pp. 15-47.
- A. R. RAUBITSCHKEK, *Plato's college*. Class. Weekly, XLV (1952), pp. 193-196. (Platon a écrit pour les jeunes gens de son temps.)

Apologie

- O. GIGON, *Socrates, Sein Bild in Dichtung und Geschichte*. Berne, Francke, 1947, 11,50 fr. s. (Assez conjectural.)
- A. DELATTE, *La figure de Socrate dans l'Apologie de Platon*. Bull. Acad. roy. Belg., Classe Lettr., XXXVI (1950), pp. 213-226.

É. DE STRYCKER, S. J., *Les témoignages historiques sur Socrate*. Ann. Inst. philol. et hist. orient., X (1950), pp. 199-230. (Il faut accorder à Platon la priorité sur Xénophon.)

É. DE STRYCKER, S. J., *Socrate et l'au-delà d'après l'Apologie platonicienne*. Les Ét. class., XVIII (1950), pp. 269-284.

W. SCHADEWALDT, *Platon, Apologie des Sokrates*. Zurich, Artemis, 1959, 27,50 fr. s. (Passages essentiels sur disque microsillon.)

Phédon

W. J. VERDENIUS, *Notes on Plato's Phaedo*. Mnemos., XI (1958), pp. 193-243.

Banquet

A. VANHOYE, S. J., *Deux pages poétiques de Platon (Banquet, 203 b - 203 e)*. Les Ét. class., XX (1952), pp. 3-21.

Protogoras, Gorgias, Phèdre

F. ROBERT, *Sur trois dialogues de Platon*. Inform. litt., IV (1952), pp. 15-18.

République

M. CROISET, *La République de Platon, étude et analyse*. Paris, Melottée, 1946.

N. R. MURPHY, *The interpretation of Plato's Republic*. Oxford, Clarendon Press, 1951, 18 s.

P. VICAIRE, *Sur le mythe de Gygès*. Inform. litt., VII (1955), pp. 81-84. (*Républ.* II, 359 b - 260 d.)

D É M O S T H È N E

Éditions et commentaires

O. NAVARRE et P. ORSINI, *Démosthène, Plaidoyers politiques*, I. Paris, Belles Lettres, 1954. (Contre Androtion, Contre la loi de Leptine, Contre Timocrate.)

J. HUMBERT et L. GERNET, *Démosthène, Plaidoyers politiques*, II. Ibid., 1959. (Contre Midas, Contre Aristocrate.)

G. MATHIEU, *Démosthène, Plaidoyers politiques*, III-IV. Ibid., 1945-1947. (Sur les forfaits de l'ambassade, Sur la Couronne, Contre Aristogiton I et II.)

L. GERNET, *Démosthène, Plaidoyers civils*, 4 vol. Paris, Belles Lettres, 1954-1960.

Études

G. MATHIEU, *Démosthène, l'homme et l'œuvre*. Paris, Boivin, 1948, 1,90 N.F.

Fr. CARRATA, *Cultura greca e unità macedone nella politica di Filippo II*. Univ. di Torino, Publ. della Fac. di lett. e filos., vol. I, fasc. III, 1949.

P. CLOCHÉ, *Philippe II, roi de Macédoine, de 359 à 351 av. J.-C.* Les Ét. class., XVIII (1950), pp. 385-416; XIX (1951), pp. 17-46.

P. CLOCHÉ, *Philippe de Macédoine, depuis la harangue de Démosthène Sur la paix jusqu'à la rupture athéno-macédonienne*. Rev. belge philol. et hist., XXX (1952), pp. 51-90 et 677-720.

P. CLOCHÉ, *Philippe II, roi de Macédoine*. Ann. littér. Univ. Besançon, IV (1950), pp. 3-25; VI-VII (1951-52), pp. 17-51; VIII (1953), pp. 49-79.

P. CLOCHÉ, *Un fondateur d'Empire, Philippe II, roi de Macédoine*. Saint-Étienne, Dumas, 1955.

P. CLOCHÉ, *Histoire de la Macédoine, jusqu'à l'avènement d'Alexandre le Grand*. Paris, Payot, 1960, 17 N.F.

A. H. M. JONES, *The Athens of Demosthenes*. Cambridge Univ. Press, 1952, 2 s. 6.

A. P. DORJAHN, *A third study on Demosthenes' ability to speak extemporaneously*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXXIII (1952), pp. 164-171. (Démosth. improvisait-il? Suite aux articles publiés ibid. en 1947, pp. 69-76, et 1950, pp. 9-15.)

M. SCHOENFELD, *Argumentation et présentation des faits chez Démosthène*. Antiqu. class., XXVIII (1959), pp. 201-213.

J.-M. GILOT, *Le plan de la 1^{re} Philippique*. Bull. Cercle pédag. Univ. Louvain, 1950, pp. 11-16. (Le plan est psychologique.)

M. DELAUNOIS, *Du plan logique au plan psychologique chez Démosthène*. Les Ét. class., XIX (1951), pp. 177-189.

H. DE RAEDT, *Plan psychologique de la 1^{re} Philippique de Démosthène (§§ 1-12)*. Les Ét. class., XIX (1951), pp. 227-229.

M. DELAUNOIS, *Le plan rhétorique dans l'éloquence grecque d'Homère à Démosthène*. Les Ét. class., XXIII (1955), pp. 267-287.

H. ERBSE, *Zu den Olyntischen Reden des Demosthenes*. Rhein. Mus., XCIX (1956), pp. 364-380. (Discours réellement prononcés.)

G. RONNET, *Étude sur le style de Démosthène dans les discours politiques*. Paris, de Boccard, 1951.

J. R. EGUILLOR, S. J., *La causa « Por la Corona »*. Humanidades, 1949, pp. 105-118. (Plan du discours.)

D. MAYOR, S. J., *Entendemos bien el juramento por los de Maraton (Cor. 208)?* Humanidades, 1949, pp. 95-104.

R. CHEVALLIER, *L'art oratoire de Démosthène dans le Discours sur la Couronne*. Bull. Assoc. G. Budé, IV (1960), pp. 200-216.

THÉOCRITE

A. S. F. GOW, *Theocritus*. Cambridge Univ. Press, 1950, 63 s. (Texte, trad. et comment.)

C. GALLAVOTTI, *Theocritus quique feruntur bucolici Graeci*. Rome, Ist. poligr. dello Stato, 1955, 1500 L.

F. LASSERRE, *Les Thalysies de Théocrite*. Rhein. Mus., CII (1959), pp. 307-330.

A. ROME, *Glanures dans l'idylle 15 de Théocrite*. Bull. Acad. roy. Belg., Classe Lettr., XXXVII (1951), pp. 260-267.

R. MANDRA, *Theocritean resemblances*. Rev. belge philol. et hist., XXVIII (1950), pp. 5-28. (Ressemblances de Théocrite avec la Sicile moderne.)

J. DUCHEMIN, *Quelques analogies égyptiennes dans les poèmes de Théocrite*. Inform. litt., VI (1954), pp. 25-31.

CALLIMAQUE

R. PFEIFFER, *Callimachus*, I. *Fragmenta*; II. *Hymni et Epigrammata*. Oxford, Clarendon Press, 1949-1953, 50 et 42 s.

E. HOWALD, *Der Dichter Kallimachos von Kyrene*. Zurich, Rentsch, 1943, 6 fr. s. (Vie et œuvre expliquées au grand public.)

PLUTARQUE

Éditions et commentaires

B. LATZARUS, *Plutarque, Vies parallèles*. 5 vol. Paris, Garnier, 1951-1955.

K. ZIEGLER, *Plutarch, Grosse Griechen und Römer*. 2 vol. Zurich, Artemis, 1954-1955, 9 fr. s. le vol. (Intro. et trad. allem.)

R. FLACELIÈRE, É. CHAMBRY, M. JUNEAUX, *Plutarque, Vies*, I. Paris, Belles Lettres, 1957. (Thésée-Romulus, Lycurgue-Numa.)

K. ZIEGLER, *Plutarchi Vitae parallelae*. I, 1 & 2. Leipzig, Teubner, 1957 et 1959, 19 M. 20 et 16 M. 80.

C. HUBERT - M. POHLENZ, *Plutarchi Moralia*, V, 1, 1957, 7 M. 40; V, 3, 1955, 5 M. 40; VI, 1, 1954, 8 M. 80; VI, 2, 1952; K. ZIEGLER - M. POHLENZ, VI, 3, 1954, 2 M. 40. Leipzig, Teubner.

Ph. DE LACY, *Plutarch's Moralia*, VII, 1959, 15 s.; H. CHERNISS - W. C. HELMBOLD, XII, 1957, 15 s. Londres, Loeb Classical Library.

W. P. THEUNISSEN, *Plutarchus, Een bloemlezing uit zijn geschriften*. Haarlem, De Spaarnestad, 1950.

G. E. J. MOOREN, *Plutarchus' leven van Pericles en enkele gestalten uit Pericles' omgeving*. Nimègue, Berkhout, 1948.

- I. BOS, *Plutarchus' leven van Agesilaus*. Groningue, Wolters, 1949, 2 Fl. 50.
- P. MARTIN, *Les Gracques de Plutarque*. Coll. Athena, Paris, Hachette, 1949.
- E. VALGIGLIO, *Plutarco, Vita dei Gracchi*. Rome, Signorelli, 1957, 800 L.
- R. FLACELIÈRE, *Vies d'Alexandre et de César*. Paris, Sorlot, s. d. (Extraits traduits.)
- R. FLACELIÈRE, *Sur la disparition des oracles*. Paris, Belles Lettres, 1947. (Texte, trad. et notes.)
- É. DES PLACES, *Le démon de Socrate de Plutarque* (trad.), dans H. POURRAT, *Le sage et son démon*. Paris, Albin Michel, 1950, 2,70 N.F.
- R. FLACELIÈRE, *Dialogue sur l'amour (Eroticos)*. Paris, Belles Lettres, 1952, 10 N.F. (Texte, trad. et notes.)
- Fr. LASSERRE, *Plutarque, De la musique*. Lausanne, Urs Graf, 1954, 25 fr. s. (Texte, trad., comment.)
- J. DEFRAZAS, *Le Banquet des sept sages*. Paris, Klincksieck, 1954, 8 N.F. (Texte, trad. et notes.)

Études

- K. ZIEGLER, *Plutarchos von Chaironeia* (tiré à part de la *Real-Encyclopaedie*), Stuttgart, 1949, 16 M. 80.
- G. TRONQUART, *Le crépuscule d'Athènes ou présence de Plutarque*. Bull. Assoc. G. Budé, III (1952), pp. 33-40. (Place de Plut. dans le mouvement des idées.)
- R. FLACELIÈRE, *Athènes au temps de Plutarque*. Inform. litt., III (1951), pp. 145-152.
- C. THEANDER, *Plutarch und die Geschichte*. Bull. Soc. Lettr. Lund, 1950-51, 1, pp. 1-86. (Plut. prend au sérieux son rôle d'historien.)
- C. THEANDER, *Plutarchs Forschungen in Rom*. Eranos, LVII (1959), pp. 99-131.
- C. THEANDER, *Zur Zeitfolge der Biographien Plutarchs*. Eranos, LVI (1958), pp. 12-20. (Ordre de composition des Vies parallèles.)
- Ph. DE LACY, *Biography and tragedy in Plutarch*. Amer. Journ. Philol., LXXIII (1952), pp. 159-171. (Idées de Plut. sur la tragédie.)
- R. FLACELIÈRE, *Plutarque apologiste de Delphes*. Inform. litt., V (1953), pp. 95-103.
- V. GOLDSCHMIDT, *Les thèmes du « De defectu oraculorum » de Plutarque*. Rev. Ét. gr., LXI (1948), pp. 298-302.

G. SOURY, *Les « Questions de table » et la philosophie religieuse de Plutarque*. Rev. Ét. gr., LXII (1949), pp. 320-327. (Vision cosmique et perfectionnement de l'âme.)

Th. RENOIRTE, *Les « Conseils politiques » de Plutarque*. Rec. Trav. hist. et philol. Univ. Louvain, 1951. (Les « Conseils politiques » sont le testament de Plutarque.)

R. FLACELIÈRE, *Plutarque et les éclipses de lune*. Rev. Ét. anc., LIII (1951), pp. 203-221.

H. ERBSE, *Die Bedeutung der Synkrisis in den Parallelbiographien Plutarchs*. Hermes, LXXXIV (1956), pp. 398-424. (La comparaison entre deux personnages dans les Vies parallèles.)

W. C. HELMBOLD & E. N. O'NEIL, *Plutarch's Quotations*. Amer. Philol. Assoc. et Oxford, Blackwell, 1959. (Les citations de Plut.)

R. FLACELIÈRE, *Sur quelques passages des Vies de Plutarque*. Rev. Ét. gr., LXI (1948), pp. 67-103 ; 391-429 ; Rev. de philol., XXIII (1949), 120-132.

R. J. LENARDON, *The archonship of Themistokles, 493-492*. Historia, V (1956), pp. 401-419.

R. TILL, *Zu Plutarchs Biographie des älteren Cato*. Hermes, LXXXI (1953), pp. 438-446.

L U C I E N

Éditions et commentaires

K. MRAS, *Lukian, Hauptwerke*. Munich, Heimeran, 1954, 15 M. 90.

J. SCHWARTZ, *Lucien, Philopseudès et De morte peregrini*. Strasbourg, Fac. des Lettres, 1951. (Édit. commentée.)

G. AVENARIUS, *Lukians Schrift zur Geschichtsschreibung*. Meisenheim am Glan, Hain, 1956, 14 M. 50. (Analyse de l'opuscule.)

J.-M. FLANDIN, *Le songe ou Le coq*. Paris, Sorlot. (Trad.)

F. CLUYTENS, *Waarachtige historiën van Loekianos*. Anvers, Nederl. Boekhandel, 1946. (Trad.)

Études

J. BOMPAIRE, *Lucien écrivain, Imitation et création*. Paris, de Boccard, 1958, 50 N.F.

J. DELZ, *Lukians Kenntnis der athenischen Antiquitäten*. Diss. Bâle, 1950.

A. PERRETTI, *Luciano, un intellettuale greco contro Roma*. Florence, Nuova Italia, 1946, 350 L. et Maia, I (1948), pp. 147-154. (L'aversion du sophiste grec pour la civilisation romaine.)

V. FUMAROLA, *Conversione e satira antiromana nel Nigrino di Luciano*. Parola del Passato, VI (1951), pp. 182-207.

J. TONDRIAU, *L'avis de Lucien sur la divinisation des humains*. Mus. Helvet., V (1948), pp. 124-132.

C. CURTI, *Luciano e i cristiani*. Miscell. Studi Letter. crist. antica, juill. 1954, pp. 86-109. (Le silence de Lucien à l'égard des chrétiens est un signe de sa bienveillance.)

B. J. SIMS, *Final clauses in Lucian*. Class. Quart., XLVI (1952), pp. 63-73.

TROISIÈME PARTIE : AUTEURS LATINS

CICÉRON

Bibliographie

W. ALLEN Jr., *A survey of selected Ciceronian bibliography, 1939-1953*. Class. Weekly, XLVII (1954), pp. 129-139.

P. BOYANCÉ, *Travaux récents sur Cicéron (1939-1958)*. Actes du Congrès de l'Assoc. G. Budé de Lyon (1958). Paris, Belles Lettres, 1960, pp. 254-291.

Éditions et commentaires

P. BOYANCÉ, *Cicéron, Discours, tome VIII : Pour Cluentius*. Paris, Belles Lettres, 1953.

P. WUILLEUMIER, *Cicéron, Discours, tome XIII : Au Sénat, Au peuple, Sur sa maison*. Paris, Belles Lettres, 1952.

M. LOB, *Cicéron, Discours, tome XVIII : Pour Marcellus, Pour Ligarius, Pour le roi Déjotarus*. Paris, Belles Lettres, 1952.

A. BOULANGER & P. WUILLEUMIER, *Cicéron, Discours, tomes XIX et XX : Philippiques*. Paris, Belles Lettres, 1959-1960.

G. DE PLINVAL, *Cicéron, Traité des Lois*. Paris, Belles Lettres, 1959.

P. TABART, *Pro Archia et Correspondance*. Class. Roma, Paris, Hachette, 1955.

K. ZIEGLER, *Cicero, De re publica*, 4^e éd. Leipzig, Teubner, 1958, 5 M. 60.

L. FERRERO, *Cicerone, De re publica*. Florence, Nuova Italia, 1950, 450 L. (Édit. commentée.)

N. MARINONE, *Cicerone, De finibus*. Florence, Nuova Italia, 1958, 800 L. (Édit. commentée.)

A. Stanley PEASE, *Ciceronis De natura deorum*, 2 vol. Harvard Univ. Press, 1955-1958. (Édit. abondamment commentée.)

J. BÉRANGER, *M. Tullius Cicero, Epistulae selectae*. Zurich, Füssli, 1946.

J. RUELENS, *Choix de lettres de Cicéron*. Liège, Dessain, 1946.

Dictionnaire

J. W. SPAETH Jr., *Index verborum Ciceronis poeticorum fragmentorum*. Urbana, Univ. of Illinois Press, 1955, 3 doll. 50.

Biographies

R. N. WILKIN, *Eternal Lawyer. A legal biography of Cicero*. New York, Macmillan, 1947, 3 doll. (Vie de Cicéron, sa philosophie de l'existence, du gouvernement et du droit.)

O. SEEL, *Cicero, Wort, Staat, Welt*. Stuttgart, Klett, 1953, 24 M. 60.

W. AX, *Cicero, Mensch und Politiker*. Stuttgart, Kröner, 1953.

K. BUECHNER, *Cicero, Grundzüge seines Wesens*. Gymnasium, LXII (1955), pp. 299-318.

M. MAFFII, *Cicerone e il suo dramma politico*. Milan, Martello, 1957, 3500 L.

Études de détail

R. MARACHE, *Cicéron, l'homme et l'homme politique*. Inform. hist., XIX (1957), pp. 1-7.

P. BOYANCÉ, *Le problème de Cicéron*. Inform. litt., X (1958), pp. 21-28.

P. DE RAVINEL, S. J., *Cicéron est-il un bavard?* Les Ét. class., XXIII (1955), pp. 14-26.

W. ALLEN Jr., *Cicero's conceit*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXXV (1954), pp. 121-144. (Cicéron était-il vaniteux?)

M. VAN DEN BRUWAENE, *Études sur Cicéron*. Bruxelles, Édit. Univers., 50 fr. (Le divorce de Cic., le procès de Verrès, le princeps de l'État; Démosthène et Cicéron.)

W. ALLEN Jr., *Cicero's provincial governorship in 63 B. C.* Trans. Amer. philol. Assoc., LXXXIII (1952), pp. 233-241.

J. VAN OOTEGHEM, S. J., *Cicéron se défend*. Les Ét. class., XXV (1957), pp. 168-172. (Le différend entre Cicéron et Q. Caecilius Metellus Nepos.)

R. J. SMUTNY, *The sources of Cicero's income*. Class. Weekly, XLV (1951), pp. 49-56. (Sources des revenus de Cic.)

A. MAIURI, *Sul Pompeianum di Cicerone*. Parole del Passato, II (1947), pp. 39-47. (La propriété de Cic. à Pompéi.)

M. A. SOLLMANN, *Cui bono?* Stud. pres. to D. M. Robinson, II. Saint-Louis, Washington Univ., 1953, pp. 1238-1246. (Les villas et propriétés de Cicéron.)

A. MAIURI, *Le ville de Cicerone*. Le Vie d'Italia, LXIII (1957), pp. 1399-1410. (Les 6 villas de Cicéron à Tusculum, Antium, Astura, Formies, Cumes et Pompéi.)

C. EGGER, *De Ciceronis extremo itinere*. Latinitas, VI (1958), pp. 203-207. (Itinéraire de ce dernier voyage.)

K. BUECHNER, *Ciceros Tod*. Histor. Jahrb., LXXVII (1958), pp. 5-20.

H. H. DAVID, *Cicero's burial*. Phoenix, XII (1958), pp. 174-177.

J. ANDRÉ, *Les relations politiques et personnelles de Cicéron et Asinius Pollion*. Rev. Ét. lat., XXIV (1946), pp. 151-169.

R. HANSLIK, *Cicero und das erste Triumvirat*. Rhein. Mus., XCVIII (1955), pp. 324-334.

J. BÉRANGER, *Cicéron entre Pompée et César*. Cahiers de la Renaiss. vaudoise, déc. 1946, pp. 41-54.

P. BOYANCÉ, *Cicéron et César*. Lettres d'human., XVIII (1959), pp. 483-500. (Comparaison entre les deux hommes et rapports entre eux.)

S. E. SMETHURST, *Cicero and Isocrates*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXXIV (1953), pp. 262-320. (Influence d'Isocrate sur la pensée de Cic.)

J. BÉRANGER, *Cicéron précurseur politique*. Hermes, LXXXVII (1959), pp. 103-117. (Comment Cic. a préparé l'avènement du principat.)

F. R. COWELL, *Cicero and the Roman Republic*. Londres, Pitman, 1948, 20 s. (Rome au temps de Cicéron.)

Idées de Cicéron

J. HATINGUAIS, *Sens et valeur de la volonté dans l'humanisme de Cicéron*. Lettres d'human., XVII (1958), pp. 50-69.

P. DEFOURNY, *Les fondements de la religion d'après Cicéron*. Les Ét. class., XXII (1954), pp. 241-253, 366-378.

L. MAHIEU, *Cicéron moraliste*. Mél. Science relig., V (1948), pp. 89-108.

P. MILTON VALENTE, S. J. *L'éthique stoïcienne chez Cicéron*. Paris, Libr. Saint-Paul, 1956, 28,50 N.F.

A. DERMIENCE, *La notion de « libertas » dans les œuvres de Cicéron*. Les Ét. class., XXV (1957), pp. 157-167.

M. RAMBAUD, *Cicéron et l'histoire romaine*. Paris, Belles Lettres, 1953. (Chez Cic. le fait historique devient exemplum.)

H. DIETER MEYER, *Cicero und das Reich*. Diss. Köln, 1957. (*L'imperium romanum* dans l'œuvre de Cic.)

P. DEFOURNY, *Histoire et éloquence d'après Cicéron*. Les Ét. class., XXI (1953), pp. 156-166.

E. GILSON, *Éloquence et sagesse selon Cicéron*. Phoenix, VII (1953), pp. 1-19.

M. RUCH, *Chronologie et valeur respectives des disciplines gréco-romaines dans la pensée de Cicéron*. Les Ét. class., XXII (1954), pp. 351-365.

M. RUCH, *Nationalisme culturel et culture internationale dans la pensée de Cicéron*. Rev. Ét. lat., XXXVI (1958), pp. 187-204.

A. FOUCHER, *Cicéron et la nature*. Bull. Assoc. G. Budé, 1955, 3, pp. 32-49. (Cic. aimait la nature.)

M. RUCH, *Météorologie, astronomie et astrologie chez Cicéron*. Rev. Ét. lat., XXXII (1954), pp. 200-219.

R. FEGER, *Cicero und die Zerstörung Korinths*. Hermes, LXXX (1952), pp. 436-456. (Examen des 2 passages où Cic. en parle.)

T. F. CARNEY, *Cicero's picture of Marius*. Wiener Stud., LXXIII (1960), pp. 83-122.

J. RUELENS, *Agriculture et capitalisme à l'époque de Cicéron*. Les Ét. class., XIX (1951), pp. 330-343.

P. BOYANCÉ, « *Cum dignitate otium* ». Rev. Ét. anc., XLIII (1941), pp. 172-191.

A. GRILLI, *Otium cum dignitate*. Acme, IV (1951), pp. 227-240.

Ch. WIRSZUBSKI, *Cicero's cum dignitate otium, a reconsideration*. Journ. Rom. Stud., XLIV (1954), pp. 1-13.

J. P. V. D. BALSDON, *Auctoritas, Dignitas, Otium*. Class. Quart., X (1960), pp. 43-50.

M. FUHRMANN, *Cum dignitate otium*. Gymnasium, LXVII (1960), pp. 481-500.

S. E. SMETHURST, *Cicero and Roman imperial policy*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXXIV (1953), pp. 216-226.

A. HAURY, *L'ironie et l'humour chez Cicéron*. Leyde, Brill, 1955, 14 Fl.

Grammaire, langue et style

E. CASTORINA, *L'atticismo nell'evoluzione del pensiero di Cicerone*. Catane, Giannotta, 1952, 1000 L. (L'attitude de Cic. à l'égard de l'atticisme.)

A. DESMOULIEZ, *Sur la polémique de Cicéron et des atticistes*. Rev. Ét. lat., XXX (1952), pp. 168-185. (Asianisme, atticisme et goût romain.)

P. OKSALA, *Die griechischen Lehnwörter in den Prosaschriften Ciceros*.

Ann. Acad. Scient. Fennicae, Ser. B., tom. 80, 1. Helsinki, 1953, (L'emploi de mots grecs chez Cic.)

Fr. WIESTHALER, *Die Oratio obliqua als künstlerisches Stilmittel in den Reden Ciceros*. Innsbruck, Wagner, 1956, 120 S.

Discours

R. SCALAIS, *Cicéron avocat*. Les Ét. class., XIX (1951), pp. 190-208. (L'atmosphère d'une plaidoirie devant une *quaestio perpetua*.)

F. KLINGNER, *Ciceros Rede für den Schauspieler Roscius*. Eine Episode in der Entwicklung seiner Kunstprosa. Sitzungsber. Bayer. Akad. Wiss., 1953, 4 ; Munich, Beck, 3 M.

N. MARINONE, *Il processo di Verre*. Milan, Mondadori, 1949. (La « vérité » sur le fameux procès.)

N. MARINONE, *Quaestiones Verrinae*. Cronologia del processo di Verre. Univ. di Torino, Pubbl. della Fac. di Lett. e Filos., II, 3, 1950, 500 L.

A. DESMOULIEZ, *Sur l'interprétation du De Signis*. Rev. Universit., LVIII (1949), pp. 155-166. (L'attitude de Cic. en face de l'art.)

J. CARCOPINO, *Observations sur le De suppliciis*. Rev. intern. Droits antiqu., IV (1950), pp. 229-266. (Prétend que Cic. a altéré les faits.)

O. ROBLEDA, S. I., *Estudio juridico sobre el « Pro Caecina » de Ciceron*. Humanidades, I (1949), pp. 55-81.

E. J. JONKERS, *Social and economic commentary on Cicero's De imperio Cn. Pompei*. Leyde, Brill, 1959, 10 Fl.

J. H. TAYLOR, S. J., *Political motives in Cicero's defense of Archias*. Amer. Journ. Philol., LXXIII (1952), pp. 62-70.

M. ORBAN, *Le « Pro Archia » et le concept cicéronien de la formation intellectuelle*. Les Ét. class., XXV (1957), pp. 173-191.

E. DE SAINT-DENIS, *Le plus spirituel des discours cicéroniens, le Pro Coelio*. Inform. litt., X (1958), pp. 105-113.

H. FRISCH, *Cicero's fight for the Republic*. The historical background of Cicero's Philippics. Copenhagen, Gyldendal, 1946, 25 cour. (Excellent commentaire des Philippiques.)

J. GAGÉ, *Le nom des Philippiques de Cicéron : Marcus Philippus et la première guerre de Modène*. Rev. Ét. lat., XXX (1952), pp. 66-68.

Ouvrages de rhétorique

A. GUILLEMIN, *Cicéron entre le génie grec et le « mos maiorum »*. Rev. Ét. lat., XXXIII (1955), pp. 209-230. (Comment Cic. a séparé la rhétorique latine de la rhétorique grecque.)

A. GUILLEMIN, *Le legs de Cicéron*. Rev. Ét. lat., XXXIV (1956), pp. 159-178. (Sur quels fondements Cic. a établi la rhétorique latine.)

M. ORBAN, *Réhabilitation de la parole dans le « De oratore » de Cicéron*. Antiqu. class., XIX (1950), pp. 27-44.

V. SALMON, *La culture supérieure à Rome d'après Cicéron*. Chez l'auteur, Nivelles. (D'après le *De oratore*.)

W. STEIDLE, *Einflüsse römischen Lebens und Denkens auf Ciceros Schrift De oratore*. Mus. Helvet., IX (1952), pp. 10-41.

J. PERRET, *A propos du second discours de Crassus (De Orat., I, 45-73)*. Rev. Ét. lat., XXIV (1946), pp. 169-189.

A. YON, *Sur la composition de l'Orator de Cicéron*. Lettres d'human., XVII (1958), pp. 70-84.

Ouvrages philosophiques

H. A. K. HUNT, *The humanism of Cicero*. Melbourne Univ. Press, 1954, 30 s. (Étude des travaux philosophiques de Cic.)

W. SUESS, *Die dramatische Kunst in den philosophischen Dialogen Ciceros*. Hermes, LXXX (1952), pp. 419-436.

M. RUCH, *Le prooemium philosophique chez Cicéron*. Signification et portée pour la genèse du dialogue. Paris, Belles Lettres, 1958.

A. D. LEEMAN, *Gloria, Cicero's waardering van de roem en haar achtergrond in de hellenistische wijsbegeerte en de romeinse samenleving*. Rotterdam, Wijt, 1949.

M. RUCH, *La composition du De republica*. Rev. Ét. lat., XXVI (1948), pp. 157-171.

J. KROYMANN, *Die Stellung des Königtums im I. Buch von Ciceros Staat*. Harvard Stud. class. Philol., LXIII (1958), pp. 309-332.

K. BUECHNER, *Die beste Verfassung*. Eine philologische Untersuchung zu den ersten drei Büchern von Ciceros Staat. Studi ital. di filol. class., XXVI (1952), pp. 37-140.

A. J. FESTUGIÈRE, *Les thèmes du songe de Scipion*. Eranos, XLIV (1946), pp. 370-388.

A. PIGANIOL, *Sur la source du songe de Scipion*. Comptes-rendus Acad. inscr. et Belles-Lettres, 1957, pp. 88-94.

P. COURCELLE, *La postérité chrétienne du Songe de Scipion*. Rev. Ét. lat., XXXVI (1958), pp. 205-234.

P. GRENADE, *Autour du « De Republica »*. Rev. Ét. lat., XXIX (1951), pp. 162-183. (Par son consulat, Cic. a cru réaliser l'idéal du « princeps » ; Auguste et la pensée cicéronienne.)

E. LEPORE, *Il princeps ciceroniano e gli ideali politici della tarda Repubblica*. Naples, Ist. ital. per gli studi storici, 1954, 2500 L. (L'idée du principat chez Cic.)

K. BUECHNER, *Der Tyrann und sein Gegenbild in Cicero's Staat*.

Hermes, LXXX (1952), pp. 343-371. (Le tyran et le *princeps* dans le *De re publica*.)

M. SCHÄFER, *Des Panaitios ἀνὴρ ἀρχικὸς bei Cicero*. Gymnasium, LXVII (1960), pp. 500-517.

M. SCHÄFER, *Cicero und der Prinzipat des Augustus*. Gymnasium, LXIV (1957), pp. 310-335. (L'influence du *De Republica* sur l'action politique d'Auguste.)

M. RUCH, *La question du De legibus*. Les Ét. class., XVII (1949), pp. 3-21. (Le traité est de 44 ou 43. Qualités morales de son auteur.)

E. A. ROBINSON, *The date of Cicero's Brutus*. Harvard Stud. class. philol., LX (1951), pp. 137-146.

P. BOYANCÉ, *Sur Cicéron et l'histoire*. Rev. Ét. anc., XLII (1940), pp. 388-392. (A propos du *Brutus*, 41-43.)

M. RUCH, *L'Hortensius de Cicéron*. Histoire et reconstitution. Paris, Belles Lettres, 1958, 18 N.F.

B. DUSZYNSKA, *Cicero's argumentation in the first dialogue of his De finibus*. Eos, XLIII (1948-1949), pp. 211-218.

R. HARDER, *Das Prooemium von Ciceros Tusculanen*. Festschrift Regenbogen, Heidelberg, Winter, 1952, pp. 104-118.

Ph. LEVINE, *The original design and the publication of the De natura deorum*. Harvard Stud. class. Philol., LXII (1957), pp. 7-36.

A. DI GIROLAMO, *Carattere e valore della ricerca storica nel discorso di Velleio nel I libro de Natura deorum di Cicerone*. Giorn. Ital. Filol., IV (1951), pp. 43-58.

L. ALFONSI, *La composizione del De senectute ciceroniano*. Sic. Gymn., VIII (1955), pp. 429-454.

W. RICKEN, *Zur Entstehung des Laelius de amicitia*. Gymnasium, LXII (1955), pp. 360-374.

H. HEUSCH, *Zum Proömium von Ciceros Laelius*. Rhein. Mus., XCVI (1953), pp. 67-77.

K. BUECHNER, *Der Laelius Ciceros*. Mus. Helvet., IX (1952), pp. 88-106. (Composition du *De amicitia*.)

M. FIÉVEZ, « *Opera peregrinationis huius* » ou les étapes de la composition du *De officiis*. Latomus, XII (1953), pp. 261-274.

Correspondance

J. CARCOPINO, *Les secrets de la correspondance de Cicéron*, 2 vol. Paris, Artisan du livre, 1947. (Portrait sévère de Cic. d'après sa correspondance. Cf. A. Ernout, Rev. de philol., XXII (1948), pp. 199-201; A. Piganiol, Rev. histor., CCI (1949), pp. 224-234.)

R. MONSUEZ, *Le style épistolaire de Cicéron et la langue de la con-*

versation. Ann. Fac. Lett. Toulouse, II (1952), pp. 67-80 ; (1953), pp. 97-120 ; (1954), pp. 41-77.

L. R. TAYLOR, *On the chronology of Cicero's letters of 56-55 B. C.* Class. Philol., XLIV (1949), pp. 217-221.

P. PERROCHAT, *La correspondance de Cicéron et de L. Munatius Plancus.* Rev. Ét. lat., XXXV (1957), pp. 172-183.

R. COMBÈS, *Cicéron et Matius. Amitié et politique à Rome.* Rev. Ét. lat., XXXVI (1958), pp. 176-186. (A propos de la lettre Fam. XI, 28.)

C É S A R

Bibliographie

M. RAMBAUD, *César* (travaux récents). Actes du Congrès G. Budé de Lyon (1958). Paris, Belles Lettres, 1960, pp. 205-238.

Éditions et commentaires

A. KLOTZ, *Caesaris Commentarii belli gallici*, 4° éd. Leipzig, Teubner, 1952, 8 M. 50. *Caesaris Commentarii belli civilis*, 2° éd. Ibid., 1950, 9 M. 80.

J. ANDRIEU, *César, Guerre d'Alexandrie.* Paris, Belles Lettres, 1954.

A. BONNET, *César, La guerre d'Afrique.* Paris, Belles Lettres, 1949.

A. S. WAY, *Caesar, Alexandrian, African and Spanish Wars.* Londres, Heinemann, 1955, 15 s. (Texte et trad.)

J. RUELENS, *C. I. Caesar, De Bello Gallico.* Namur, Wesmael-Charlier, 1956. (Extraits commentés.)

A. FONTANIER, *Bellum Gallicum de César.* Class. Roma. Paris, Hachette, 1956. (Extraits des livres I à VI.)

Études sur César

M. GELZER, *Julius Caesar, politicus en staatsman.* Anvers, Nederl. Boekhandel, 1948, 137 fr. (Trad. de l'ouvrage allem. paru en 1921, 1940, 1941.)

G. WALTER, *César.* Paris, Albin Michel, 1947, 5,40 N.F. (Vulgarisation.)

J. MADAULE, *César.* Paris, Éd. du Seuil, 1959, 4,50 N.F. (Vulgarisation.)

A. ESSER, *Cäsar und die Julisch-Claudischen Kaiser im biologischen ärztlichen Blickfeld.* Janus, Suppl. I, Leyde, Brill, 1958, 45 Fl. (César était épileptique.)

L. R. TAYLOR, *Caesar's early career.* Class. Philol., XXXVI (1941), pp. 113-132.

L. R. TAYLOR, *The rise of Julius Caesar.* Greece and Rome, IV (1957), pp. 10-18. (L'évolution de sa carrière.)

- L. R. TAYLOR, *On the chronology of Caesar's first consulship*. Amer. Journ. Philol., LXXII (1951), pp. 254-268.
- L. R. TAYLOR, *The date and the meaning of the Vettius affair*. Historia, I (1950), pp. 45-51.
- R. F. ROSSI, *La congiura di Vettio*. Ann. Triestini, XXI (1951), pp. 247-260.
- M. VAN DEN BRUWAENE, *Précisions sur la teneur et l'importance du sénatus-consulte d'oct. 51 av. J.-C.* Les Ét. class., XXI (1953), pp. 19-27. (Les intentions du Sénat en 51 expliquent le passage du Rubicon.)
- E. HOHL, *Caesar am Rubico*. Hermes, LXXX (1952), pp. 246-249.
- R. F. ROSSI, *Bruto, Cicerone e la congiura contro Cesare*. Parola del Passato, VIII (1953), pp. 26-47. (Cic. ne participa pas au complot.)
- J. P. V. D. BALSDON, *The ides of March*. Historia, VII (1958), pp. 80-94. (Les motifs qui inspirèrent le meurtre de César.)
- J. HUBAUX, *Sur la mort de Jules César*. Bull. Acad. roy. Belg., Classe Lettr., XLIII (1957), pp. 76-87. (Pourquoi a-t-on choisi les ides de mars ?)
- P. J. CUFF, *Caesar, the soldier*. Greece and Rome, IV (1957), pp. 29-35. (Organisation militaire de César.)
- H. STRASBURGER, *Cäsar im Urteil der Zeitgenossen*. Histor. Zeitschr., CLXXV (1953), pp. 225-264.
- M. GELZER, *War Caesar ein Staatsman?* Histor. Zeitschr., CLXXVIII (1954), pp. 449-470. (Réplique au précédent.)
- H. OPPERMANN, *Caesar Wegbereiter Europas*. Göttingue, Muster-schmidt, 1958. (La carrière et l'action politique de César.)
- L. R. TAYLOR, *Caesar and the nobility*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXIII (1942), pp. 1-24.
- M. BORDA, G. FUNAIOLI, L. PARETI, A. VALORI, *Caio Giulio Cesare*. Rome, Ist. di Studi rom., 1957, 800 L. (4 confér. à l'occasion du bimillénaire de César.)
- W. DEN BOER, *Caesar tweeduizend jaar na zijn dood*. Museum, LXII (1957), pp. 1-16.
- F. BOEMER, *Der Commentarius*. Zur Vorgeschichte und literarischen Form der Schriften Caesars. Hermes, LXXXI (1953), pp. 210-250.
- M. RAMBAUD, *L'art de la déformation historique dans les Commentaires de César*. Paris, Belles Lettres, 1953.
- C. BRUTSCHER, *Analysen zu Suetons Divus Iulius und der Parallelüberlieferung*. Noctes Romanae, VIII, Berne, Haupt, 1958, 13,40 fr. s. (Déformation de l'historiographie au sujet de César.)
- J. P. V. D. BALSDON, *The veracity of Caesar*. Greece and Rome, IV (1957), pp. 19-28. (En quelle mesure César a altéré les faits.)

Langue et style

- G. PERROTTA, *Cesare scrittore*. Maia, I (1948), pp. 5-32.
- G. FUNAIOLI, *Giulio Cesare scrittore*. Stud. Rom., V (1957), pp. 136-150.
- F. E. ADCOCK, *Caesar as a man of letters*. Cambridge Univ. Press, 1956, 10 s. 6.
- K. DEICHGRAEBER, *Elegantia Caesaris*. Gymnasium, LVII (1950), pp. 112-123. (Les discours de César.)
- J. VAN DER LINDEN, *Een speciaal gebruik van de ablativus absolutus bij Caesar*. La Haye, Excelsior, 1956, 6 Fl. 50.

Guerre des Gaules

- A. GRENIER, *Les Gaulois*. Paris, Payot, 1945.
- R. PERNOUD, *Les Gaulois*. Paris, Éd. du Seuil, 1957.
- U. KNOCHE, *Caesars Commentarii, ihr Gegenstand und ihre Absicht*. Gymnasium, LVIII (1951), pp. 139-160.
- Th. HASTRUP, *On the date of Caesar's Commentaries on the Gallic war*. Class. et Mediaev., XVIII (1957), pp. 59-74.
- S. G. BRADY, *Caesar's Gallic campaigns*. Harrisburg, Pa., Military Service Publ. Co, 1947, 2 doll. 50. (Les problèmes militaires.)
- G. GIANNELLI, *Cesare stratega e la conquista della Gallia*, dans *Cesare nel bimillenario della morte*. Rome, Ed. Radio Ital., 1956, pp. 9-22.
- M. RAMBAUD, *L'ordre de bataille de l'armée des Gaules d'après les Commentaires de César*. Rev. Ét. anc., LX (1958), pp. 87-130.
- C. E. STEVENS, *The Bellum Gallicum as a work of propaganda*. Latomus, XI (1952), pp. 3-18 et 165-179.
- G. WALSER, *Caesar und die Germanen*. Studien zur politischen Tendenz römischer Feldzugsberichte. Wiesbaden, Steiner, 1956, 10 M. (Critique de la description que donne Cés. du pays des Germains.)
- E. J. TRIPS, *De Bello Gallico, Historisch Vademecum*. Gand, De Vlam, 1954, 70 fr. (Les *realia* pour l'explication de César.)
- K. BARWICK, *Kleine Studien zu Caesars Bellum Gallicum*. Rhein. Mus., XCVIII (1955), pp. 41-72. (Signification du terme Belgium.)

Livre I

- J. VAN OOTEGHEM, S. J., *Le Rhône dans l'antiquité*. Mélanges H. Grégoire, Bruxelles, 1949, pp. 583-592.
- L. BLONDEL, *Le retranchement de César sur le Rhône*. Genava, XXIII (1945), pp. 44-65. (Résultats des fouilles dans la région d'Avully.)
- E. QUINCHE, *Les Helvètes. Divico contre César*. Paris, Payot, 1948.

F. STOESSL, *Caesars Politik und Diplomatie im Helvetierkrieg*. Études suisses d'hist. génér., VIII (1950), pp. 5-36.

A. NOCHÉ, *La campagne de César contre Arioviste*. Précisions topographiques et tactiques. Les Ét. class., XV (1947), pp. 138-147.

R. SCHMITTEIN, *La première campagne de César contre les Germains* (58 av. J.-C.). Paris, P.U.F., 10 N.F.

Livre II

L. PARETI, *Quanti erano i Belgi ai tempi di Cesare?* Athenaeum, XXII-XXIII (1944-45), pp. 63-71. (Vers 57, les Belges étaient environ 2.850.000.)

G. STÉGEN, *La bataille de l'Aisne*. Les Ét. class., XIX (1951), pp. 209-216 ; XXVI (1958), pp. 240-242.

M. FIÉVEZ, *Les cavaliers trévires dans César*, B. G., II, 24. Les Ét. class., XVIII (1950), pp. 171-181.

G. PASCUCCI, *I mezzi espressivi e stilistici di Cesare nel processo di deformazione storica dei Commentari*. Studi class. e orient., VI (1957), pp. 134-174. (Au sujet de la bataille contre les Nerviens, B. G., II, 15-28.)

M. FRAIKIN, S. J., *La bataille du « Sabis »*. Les Ét. class., XXII (1954), pp. 287-290.

M. LIZIN, S. J., *Le combat « ad Sabim »*. Les Ét. class., XXII (1954), pp. 401-406.

P. TURQUIN, *La bataille de la Selle en l'an 57 av. J. C.* Les Ét. class., XXIII (1955), pp. 113-156. (Étude très fouillée.)

Fl. A. CHARLES, *Encore l'Oppidum des Aduatiques*. Parcs Nation., 1956, 4, pp. 127-148.

A. CRISART, *César dans l'Est de la Belgique : les Atuatuques et les Éburons*. Les Ét. class., XXVIII (1960), pp. 129-204. (Importante étude.)

Livre III

M. DENIS, *La campagne de César contre les Vénètes*. Not. archéol. Armor., 1954, 1, pp. 126-153.

P. MERLAT, *César et les Vénètes*. Not. archéol. Armor., 1954, 1, pp. 154-183.

P. EMMANUELLI, *César et les Vénètes. Le combat naval de 56 av. J.-C.* Not. archéol. Armor., 1956, pp. 55-87.

R. Y. CRESTON, *Considérations techniques sur la flotte des Vénètes et des Romains*. Not. archéol. Armor., 1956, pp. 88-107.

Livre V

G. STÉGEN, *Le discours d'Ambiorix*. Assoc. Class. Liège, V (1958), pp. 1-11. (Comment. de B. G., V, 27.)

Livre VII

A. NOCHÉ, *La bataille de Gergovie*. Humanités, XIX (1946), pp. 154-160 et 185-188. (B. G., VII, 45, 7.)

M. RIGODON, *Les fouilles de Gergovie*. Rev. de la Franco-Ancienne, nov. 1958, pp. 337-344.

P. EYCHART, *A propos de Gergovie*. Inform. hist., XXII (1960), pp. 139-141. (L'identification de la place.)

J. HARMAND, *Qui fut Vercingétorix?* OGAM — Tradition celtique, VII (1955), pp. 3-26.

Marc VINCENT, *Vercingétorix*, microsillon Ducrest-Thomson 230 E 819; Paris, Hachette, 1958. (La lutte de la nation gauloise contre César.)

M. RENARD, *Alésia*. Phoibos, II (1947-1948), pp. 23-27. (Les fouilles récentes.)

A. NOCHÉ, *L'emplacement d'Alésia*. Humanités, XXIV (1951), pp. 94-97. (B. G., VII, 66, 2.)

A. NOCHÉ, *Alésia, Fouilles de Napoléon III et fouilles récentes*. OGAM — Tradition celtique, X (1958), pp. 106-120.

E. DE SAINT-DENIS, *Alaise (Doubs) ne peut pas être Alésia*. Rev. de philol., XXV (1951), pp. 18-32.

E. DE SAINT-DENIS, *Pro Alesia*. Rev. Universit., LX (1951), pp. 12-25. (Il est temps de mettre fin à la querelle d'Alésia.)

J. B. COLBERT DE BEAULIEU, *La localisation d'Alésia et la numismatique gauloise*. OGAM — Tradition celtique, VIII (1956), pp. 111-136. (Alésia est Alise-Sainte-Reine.)

J. CARCOPINO, *Alésia et les ruses de César*. Paris, Flammarion, 1958, 6,50 N.F. (Ouvrage discuté.)

É. THEVENOT, *Le site d'Alésia et la frontière occidentale des Séquanais à l'époque de la Guerre des Gaules*. Les Ét. class., XXVII (1959), pp. 133-151. (Critique de l'ouvrage précédent.)

E. DE SAINT-DENIS, *Les voies anciennes et les préliminaires de la bataille d'Alésia*. Les Ét. class., XVIII (1950), pp. 417-435.

J. TOUTAIN, *Le combat de cavalerie qui précéda le siège d'Alésia*. Bull. Soc. nat. Antiqu. France, 1950-51, pp. 213-216. (Le combat eut lieu chez les Séquanais, au nord de Dijon.)

M. SORDI, *La fine di Vercingetorice*. Parola del Passato, VIII (1953), pp. 17-25.

E. DE SAINT-DENIS, *Alésia fut-elle incendiée par César?* Latomus, IX (1950), pp. 157-173. (Réponse négative.)

E. DE SAINT-DENIS, *Les leçons d'Alésia*. Inform. litt., II (1950), pp. 141-147.

É. THEVENOT, *Les Éduens n'ont pas trahi*. Latomus, XIX (1960), pp. 3-58, 253-290, 437-493.

Livre VIII

G. MATHERAT, *Le problème topographique de la deuxième campagne de Jules César contre les Bellovaques*. Mem. Soc. Antiqu. France, Ser. 9, I (1944), pp. 61-112.

A. NOCHÉ, S. J., *Uxellodunum = Cantayrac*. Les Ét. class., XXVII (1959), pp. 3-27. (Étude très fouillée.)

A. DÉROLEZ, *La cité des Atrébates : documents et problèmes*. Rev. du Nord, oct.-déc. 1958, pp. 505-533.

Guerre civile

K. ABEL, *Zur Datierung von Cäsars Bellum civile*. Mus. Helvet., XV (1958), pp. 56-74.

A. LA PENNA, *Tendenze e arte del Bellum civile di Cesare*. Maia, V (1952), pp. 191-233.

M. GELZER, *La politica di Cesare nella guerra civile*, dans *Cesare nel bimillenario della morte*. Rome, Ed. Radio Ital., 1956, pp. 101-116.

K. BARWICK, *Caesars Bellum civile*. Ber. Verhandl. Sächs. Akad. Wiss., Bd. 99, Heft 1. Berlin, Akademie-Verlag, 1951, 11 M. 70. (Le caractère tendancieux du récit de César.)

M. RUCH, *La véracité du récit de César dans les six premiers livres du De bello civili*. Rev. Ét. lat., XXVII (1949), pp. 118-137. (César a condensé et simplifié les faits.)

M. RUCH, *César, le Commentarius et la propagande autour de l'année 45*. Lettres d'human., XVIII (1959), pp. 501-515.

G. NANNI, *La secolare disputa per il Rubicone*. Vie d'Italia, LVIII (1952), pp. 388-392.

G. R. ELTON, *The terminal date of Caesar's Gallic proconsulate*. Journ. Rom. Stud., XXXVI (1946), pp. 18-42.

P. J. CUFF, *The terminal date of Caesar's Gallic command*. Historia, VII (1958), pp. 445-471.

A. LÉZINE, *Précisions topographiques sur un épisode de la guerre civile*. Karthago, VII (1956), pp. 127-138. (B. C., II, 24-25.)

LUCRÈCE

Éditions et commentaires

C. BAILEY, *Lucretius, De rerum natura libri sex*, 3 vol. Oxford, Clarendon Press, 1947. (Édit., trad. et comment.)

O. GIGON, *Lucretius, De rerum natura libri sex*. Zurich, Füssli, 1948, 6 fr. s.

J. MARTIN, *Lucretius, De rerum natura*, 4^e éd. Leipzig, Teubner, 1959, 9 M. 60.

C. GIUSSANI, E. STAMPINI & V. D'AGOSTINO, *Lucrezio, De rerum natura*, libro V, 3^e éd. Turin, Loescher, 1959, 500 L. (Édit. commentée.)

R. WALTZ, *Lucrèce, De la nature, Poème en six chants*. Paris, Belles Lettres, 1954. (Trad. avec introd. et notes.)

H. PARATORE & H. PIZZANI, *Lucreti De rerum natura*. Rome, Ed. dell' Ateneo, 1960, 6000 L. (Extraits commentés.)

Études

L. LEROY, *La personnalité de Lucrèce*. Bull. Assoc. G. Budé, 1955, 3, pp. 20-31. (Revue critique des interprétations données depuis Martha.)

A. ERNOUT, *Lucrèce*. Bruxelles, Off. de Public., 1947, 50 fr.

E. PARATORE, *Lucrezio*. Rome, Ist. di Studi rom., 1946, 50 L.

C. BAILEY, *Lucretius*. Proc. Brit. Acad., Londres, Cumberledge, 1949.

R. WALTZ, *Lucrèce dans Lucrèce*. Lettres d'human., XII (1953), pp. 43-63. (La vie de Lucrèce dans son œuvre.)

A. GERLO, *Pseudo-Lucretius?* Antiqu. class., XXV (1956), pp. 41-72. (Lucrèce serait T. Pomponius Atticus.)

D. E. W. WORMELL, *Lucretius: the personality of the poet*. Greece and Rome, VII (1960), pp. 54-65.

P. BOYANCÉ, *Lucrèce et son disciple*. Rev. Ét. anc., LII (1950), pp. 212-233. (Lucrèce et Memmius.)

H. P. HOUGHTON, *Lucretius and De rerum natura*. Appreciation and appraisal. Humanitas, III (1950-51), pp. 11-36. (L'homme et l'œuvre; les événements contemporains.)

A. TRAGLIA, *Sulla formazione spirituale di Lucrezio*. Rome, Gismondi, 1948, 750 L. (Insiste sur le caractère romain de Lucrèce.)

A. GUILLEMIN, *Promesses sans lendemain*. Rev. Ét. lat., XXI-XXII (1943-44), pp. 121-143. (L'art de Lucrèce.)

G. BARRA, *Struttura e composizione del De rerum natura di Lucrezio*. Naples, Ediz. del Mezzogiorno, 1952, 1000 L.

P. FERRARINO, *Struttura e spirito del poema lucreziano*. Studi in onore di G. Funaioli. Rome, Signorelli, 1955, pp. 40-64.

U. PIZZANI, *Il problema del testo e della composizione del De rerum natura di Lucrezio*. Rome, Ediz. dell' Ateneo, 1959, 1800 L.

D. VAN BERCHEM, *La publication du De rerum natura et la VI^e églogue*

de Virgile. Mus. Helvet., III (1946), pp. 26-39. (L'œuvre fut publiée par Tiron après la mort de Cicéron.)

I. FISCHER, *Le sens du titre De rerum natura*. Mém. linguist. VIII^e Congrès des linguistes à Oslo, Acad. de Roumanie, 1957, pp. 17-21.

H. DILLER, *Die Prooemien des Lukrez und die Entstehung des lukrezischen Gedichts*. Stud. ital. Filol. class., XXV (1951), pp. 5-30.

K. BUECHNER, *Die Proömien des Lucrez*. Class. et Mediaev., XIII (1952), pp. 159-235. (Critique de l'article précédent.)

Fr. GIANCOTTI, *Il prelude di Lucrezio*. Messine, D'Anna, 1959, 2200 L. (Le prologue de 145 vers.)

P. H. DE LACY, *Lucretius and the history of epicureanism*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXIX (1948), pp. 12-23.

J. BAYET, *Études lucrésiennes* : I. *L'originalité de Lucrèce dans l'épicurisme* ; II. *Lucrèce et le monde organique*. La profondeur et le rythme, Cahiers du Collège philos. Grenoble, Arthaud, 1948, pp. 57-138. (L'originalité philosophique de Lucrèce.)

R. MARTINI, *La religione di Lucrezio*. Giorn. ital. di filol., VII (1954), pp. 142-158. (Lucrèce et l'épicurisme.)

Dr LOGRE, *L'anxiété de Lucrèce*. Paris, Janin, 1946, 2,95 N.F. (Lucrèce est un anxieux qui, par le rationalisme épicurien, cherche à se rassurer contre la crainte de la survie.)

P. E. LORTIE, *Crainte anxieuse des Enfers chez Lucrèce*. Phoenix, VIII (1954), pp. 47-63.

N. HEPP, *Lucrèce ou le monde vide de Dieu*. Rech. Sciences relig., XXIX (1955), pp. 313-332.

A. K. MICHELS, *Death and two poets*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXXVI (1955), pp. 160-179. (La mort chez Lucrèce et Properce.)

B.-A. TALADOIRE, *Actualité de Lucrèce. Le « De rerum natura » et la condition humaine*. Bull. Assoc. G. Budé, 1949, n^o 7, pp. 56-78. *Note sur Lucrèce*, V, 1379-1388 (*Origine de la musique*). Ibid., 1950, n^o 10, pp. 86-89.

P. BOYANCÉ, *La théorie de l'âme chez Lucrèce*. Lettres d'human., XVII (1958), pp. 30-49.

J. BAYET, *Lucrèce devant la pensée grecque*. Mus. Helvet., XI (1954), pp. 89-100.

S. FRAISSE, *Lucrèce et Pascal*. Lettres d'human., XV (1956), pp. 55-67.

P. GRIMAL, *Lucrèce et l'hymne à Venus*. Rev. Ét. lat., XXXV (1957), pp. 184-195.

H. S. COMMAGER Jr., *Lucretius' interpretation of the plague*. Harvard Stud. class. Philol., LXII (1957), pp. 105-118. (La peste chez Lucrèce et chez Thucydide.)

P. BOYANCÉ, *Lucrece et la poésie*. Rev. Ét. anc., XLIX (1947), pp. 88-102.

L. FERRERO, *Poetica nuova in Lucrezio*. Florence, Nuova Italia, 1949, 550 L.

M.-L. DESHAYES, *Le lyrisme de Lucrece*. Humanités, XXXIV (avril 1958), pp. 22-25.

S. R. POPE, *The imaginery of Lucretius*. Greece and Rome, XVIII (1949), pp. 70-79.

J. MARTIN, *Lukrez und Cicero*. Würzburg. Jahrb. Altertumswiss., IV (1949-1950), pp. 1-52 et 309-329.

C A T U L L E

Bibliographie

R. G. C. LEVENS, *Catullus*, dans M. PLATNAUER, *Fifty years of classical scholarship*. Oxford, Blackwell, 1954, pp. 284-305.

J. GRANAROLO, *Où en sont nos connaissances sur Catulle?* Inform. litt., VIII (1956), pp. 56-65.

Éditions et commentaires

M. SCHUSTER, *Catulli Veronensis liber*, 2^e éd. Leipzig, Teubner, 1949, 7 M. 50.

E. T. MERRILL, *Catullus*. Cambridge, Harvard Univ. Press, 1951, 3 doll. 25. (Réimpr. avec introd. de J. P. Elder.)

E. CAZZANIGA, *Catulli Veronensis liber*, 3^e éd. Turin, Paravia, 1956, 580 L.

R. A. B. MYNORS, *Catullus, Carmina*. Oxford, Clarendon Press, 1958, 10 s. 6.

L. HERRMANN, *Les deux livres de Catulle*, regroupés et traduits. Coll. Latomus, XXIX, 1957, 250 fr. (Application de la règle des 18 vers à la page.)

A. G. DE TOLLENAERE-BLONK, *Catullus*. Groningue, Wolters, 1950, 2 Fl. 50. (Extraits traduits.)

Études générales

J. SUOLAHTI, *The origin of the poet Catullus*. Comment. in honorem E. Linkomies, Helsinki, Otava, 1954, pp. 159-171. (Catulle appartenait probabl. à une vieille famille patricienne.)

Fr. DELLA CORTE, *Due studi catulliani*. Gênes, Ist. Univ. Magist., 1952. (Les diverses périodes de la vie de Catulle.)

C. BIONE, *Catullo poeta*, Saggio critico. Palermo, Palumbo, 1946, 300 L. (Les divers aspects de l'œuvre catullienne.)

L. FERRERO, *Interpretazione di Catullo*. Turin, Rosenberg & Sellier, 1955, 2800 L.

L. FERRERO, *Un' introduzione a Catullo*. Univ. di Torino, Pubbl. della Fac. di Lett. e Filos., VII, 2, 1955, 700 L.

K. QUINN, *The Catullan revolution*. Melbourne Univ. Press et Cambridge Univ. Press, 1959, 27 s. 6. (Le renouveau poétique inauguré par Catulle.)

J. GRANAROLO, *Catulle, ce vivant*. Ann. Acad. du Var (Toulon), CXXV (1957), 20 pp.

V. SIRAGO, *Catullo, poeta della giovinezza*. Arona, Paideia, 1947, 300 L. (L'évolution sentimentale de Catulle.)

L. CATIN, *Le roman de Catulle*. Lettres d'human., XI (1952), pp. 22-54. (Vie et sensibilité de Catulle.)

R. AVALLONE, *Catullo poeta triste*. Antiquitas, VI-VII (1951-52), pp. 37-66. (Les déceptions du poète romantique.)

R. AVALLONE, *Catullo poeta della natura*. Antiquitas, VI-VII (1951-52), pp. 72-95.

J. P. ELDER, *Notes on some conscious and subconscious elements in Catullus' poetry*. Harvard Stud. class. Philol., LX (1951), pp. 101-136.

A. GUILLEMIN, *Catulle et les jeunes gens*. Humanités, XXIV (1949), pp. 60-64. (Catulle décrivant les jeunes gens de son temps.)

M. RENARD, *L'élément religieux dans les poésies de Catulle*. Latomus, V (1946), pp. 351-357.

R. M. HENRY, *Pietas and Fides in Catullus*. Hermathena, LXXV (1950), pp. 63-68 ; LXXVI (1950), pp. 48-57.

P. OKSALA, *Fides und Pietas bei Catull*. Arctos, II (1958), pp. 88-103.

E. V. MARMORALE, *L'ultimo Catullo*. Naples, Ediz. scientif. Ital., 1952, 1200 L. (La conversion de Cat. à l'orphisme dionys.)

L. HERRMANN, *Catulle et les cultes exotiques*. Nouv. Clío, VI (1954), pp. 236-246.

Langue, métrique et style

G. VACCARO, *Introduzione allo studio della lingua dell' uso in Catullo*. Giorn. Ital. Filol., IV (1951), pp. 33-42.

H. HEUSCH, *Das Archaische in der Sprache Catulls*. Bonn, Hanstein, 1954, 13 M. 50.

Catulle et ses modèles

R. AVALLONE, *Catullo ed Euripide*. Antiquitas, II-V (1947-50), pp. 112-183. (Réminiscences d'Euripide chez Catulle.)

D. BRAGA, *Catullo e i poeti greci*. Messine, D'Anna, 1950, 1200 L. (Catulle et ses modèles.)

J. BAYET, *Catulle : La Grèce et Rome*. Vandœuvres-Genève, Fondation Hardt, Entretiens II (1956), pp. 3-58.

H. BARDON, *Catulle et ses modèles poétiques de langue latine*. Latomus, XVI (1957), pp. 614-627.

Études de détail

F. O. COPLEY, *Catullus, c. 1*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXXII (1951), pp. 200-206.

W. B. SEDGWICK, *Catullus X, A rambling commentary*. Greece and Rome, XVI (1947), pp. 108-114.

E. BICKEL, *Catulli in Caesarem carmina*. Rhein. Mus., XCIII (1949), pp. 1-23. (Commentaire des poèmes 29, 54, 57.)

F. O. COPLEY, *Catullus 35*. Amer. Journ. Philol., LXXIV (1953), pp. 149-160.

D. ROMANO, *Il significato del C. 49 di Catullo*. Ævum, XXVIII (1954), pp. 222-229.

G. B. PIGHI, *La struttura del carme LXI di Catullo*. Humanitas, II (1948-49), pp. 41-53.

A. GUILLEMIN, *Le poème 63 de Catulle*. Rev. Ét. lat., XXVII (1949), pp. 149-157.

R. WALTZ, *Caractère, sens et composition du poème LXIV de Catulle*. Rev. Ét. lat., XXIII (1945), pp. 92-109.

J. P. BOUCHER, *A propos du Carmen 64 de Catulle*. Rev. Ét. lat., XXXIV (1956), pp. 190-202.

A. SALVATORE, *L'unità del carme 68 di Catullo*. Giorn. Ital. Filol., II (1949), pp. 36-49. *Le poème 68 de Catulle et le problème de l'épigramme latine*. Phoibos, VI-VII (1951-53), pp. 7-55.

S A L L U S T E**Bibliographie**

A. D. LEEMAN, *A systematical bibliography of Sallust (1879-1950)*. Leyde, Brill, 1952, 8 Fl.

E. MALCOVATI, *Rassegna di studi Sallustiani*. Athenaeum, XXXIII (1955), pp. 365-373.

Éditions

A. ERNOUT, *Salluste : Catilina, Jugurtha, Fragments des Histoires*, réimpr. Paris, Belles Lettres, 1946.

V. PALADINI, *Sallusti orationes et epistulae de Historiarum libris excerptae*. Bari, Adriatica, 1956.

A. KURFESS, *Sallustius : Catilina, Iugurtha, Fragmenta ampliora*, 3^e éd. Leipzig, Teubner, 1957.

A. KURFESS, *Appendix Sallustiana*, 2 fasc., 3^e et 4^e éd. Leipzig, Teubner, 1955-1957, 2,50 et 2,40 M.

Études générales

V. PALADINI, *Sallustio*. Milan, Principato, 1948, 400 L.

L. OLIVIERI SANGIACOMO, *Sallustio*. Florence, Nuova Italia, 1954.

K. BUECHNER, *Sallust*. Heidelberg, Winter, 1960, 19 M. 80.

E. BOLAFFI, *Sallustio e la sua fortuna nei secoli*. Rome, Perrella, 1949.

W. ALLEN Jr., *Sallust's political career*. Stud. in Philol., LI, 1 (1954), 14 pp.

G. FUNAIOLI, *Nuovi orientamenti della critica Sallustiana*. Rendic. Accad. Ital., IV (1942-43), pp. 18-31. (Sall. est passionné, sans doute, mais cependant impartial.)

W. STEIDLE, *Sallusts historische Monographien*. Themenwahl und Geschichtsbild. Wiesbaden, Steiner, 1958, 11 M. (Le thème central du *Catilina* et du *Jugurtha*.)

H. OPPERMAN, *Das Menschenbild Sallusts*. Gymnasium, LXV (1958), pp. 185-196.

Salluste historien

P. PERROCHAT, *Salluste et Thucydide*. Rev. Ét. lat., XXV (1947), pp. 90-121. (Les divers aspects de la concordance entre Sall. et Thucydide.)

P. PERROCHAT, *Les modèles grecs de Salluste*. Paris, Belles Lettres, 1949.

P. PERROCHAT, *Les digressions de Salluste*. Rev. Ét. lat., XXVIII (1950), pp. 168-182.

M. RAMBAUD, *Les prologues de Salluste et la démonstration morale dans son œuvre*. Rev. Ét. lat., XXIV (1946), pp. 115-130.

A. D. LEEMAN, *Sallusts Prologe und seine Auffassung von der Historiographie*. Mnemos., VII (1954), pp. 323-339; VIII (1955), pp. 38-48.

Langue et style

E. BOLAFFI, *Le style et la langue de Salluste*. Phoibos, VI-VII (1951-1953), pp. 57-96.

E. SKARD, *Sallust und seine Vorgänger*. Eine sprachliche Untersuchung. Symb. Oslo., Fasc. supplet., XV, 1956. (Expr. empruntées par Sall. à ses prédécesseurs.)

Conjuration de Catilina

A. LA PENNA, *L'interpretazione sallustiana della congiura di Catilina*. Stud. Ital., XXXI (1959), pp. 1-64, 127-168.

E. MANNI, *Religione e politica nella congiura di Catilina*. Athenaeum, XXIV (1946), pp. 55-67.

H. LAST, *Sallust and Caesar in the Bellum Catilinae*. Mél. Marouzeau, Paris, Belles Lettres, 1948, pp. 355-369. (Sall. innocente César.)

K. VRETSKA, *Sallusts Selbstbekenntnis*. Eranos, LIII (1955), pp. 41-60. (La confession personnelle de Sall. dans *Cat.*, 3, 3-4, 2.)

J. HEURGON, *Salluste et le serment sacrificiel de Catilina*. Mélanges Picard, Rev. archéol., XXIX-XXXII (1949), pp. 438-447.

Guerre de Jugurtha

P. ZANCAN, *Prolegomeni alla Giugurthina*. Atti Ist. Veneto, CII (1942-1943), pp. 637-665.

K. BUECHNER, *Der Aufbau von Sallusts Bellum Iugurthinum*. Wiesbaden, Steiner, 1956, 9 M.

A. D. LEEMAN, *Aufbau und Absicht von Sallusts Bellum Iugurthinum*. Mededel. Nederl. Akad. Wet., Afd. Lett., XX, 8 (1957), pp. 200-231.

K. VRETSKA, *Studien zu Sallusts Bellum Iugurthinum*. Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, CCXXIX, 4, 1954, 50,40 S.

K. VRETSKA, *Zur Chronologie des Bellum Iugurthinum*. Gymnasium, LX (1953), pp. 339-343.

A. LA PENNA, *L'interpretazione sallustiana della guerra contro Giugurtha*. Ann. Scuola Norm. Super. Pisa, XXVIII (1959), pp. 45-86, 243-284.

S. I. OOST, *The fetial law and the outbreak of the Jugurthine war*. Amer. Journ. Philol., LXXV (1954), pp. 147-159.

A. BERTHIER, J. JUILLET et R. CHARLIER, *Le Bellum Iugurthinum de Salluste et le problème de Cirta*. Rec. Notices et Mem. Soc. archéol. Constantine, LXVII (1950-51), pp. 1-145.

E. SKARD, *Marius' speech in Sallust*, Jug. 85. Symb. Oslo., XXI (1941), pp. 98-102.

J. LE GALL, *La mort de Jugurtha*. Rev. de philol., XVIII (1944), pp. 94-100.

Histoires

E. BIKERMAN, *La lettre de Mithridate dans les « Histoires » de Salluste*. Rev. Ét. lat., XXIV (1946), pp. 131-151.

Appendix Sallustiana

P. GRENADE, *Les œuvres mineures de Salluste*. Inform. litt., II (1950), pp. 179-184. (Exposé de la question.)

M. CHOUEY, *Les lettres de Salluste à César*. Paris, Belles Lettres, 1950, 4,50 N.F. (Défend l'authenticité des deux lettres.)

P. OERTEL, *Sallusts Invektive gegen Cicero, mit einem Anhang zu Sall., Ep. ad Caes.* Rhein. Mus., XCIV (1951), pp. 46-68.

J. HEJNIC, *Clodius auctor*. Ein Beitrag zur sog. Sallusts Invektive. Rhein. Mus., XCIX (1956), pp. 255-277. (L'invective contre Cicéron est l'œuvre de Clodius.)

V. PALADINI, *Le Epistulae ad Caesarem*. Prolegomena, I : L'autore, l'uomo, il politico. Bari, Adriatica, 1956.

R. SYME, *Pseudo-Sallust*. Mus. Helvet., XV (1958), pp. 46-55. (L'Appendix Sallustiana n'est pas de Salluste.)

VIRGILE

Bibliographie

G. E. DUCKWORTH, *Recent work on Vergil*, A bibliographical survey, 1940-1956. Classical World, LI (1958), pp. 89-92, 116-117, 123-128, 151-159, 185-193, 228-235.

V. POESCHL, *Virgil*. Anzeiger für die Altertumswiss., III (1950), pp. 69-80 ; VI (1953), pp. 1-14 ; XII (1959), pp. 193-218.

Éditions et commentaires

E. DE SAINT-DENIS, *Virgile, Géorgiques*. Paris, Belles Lettres, 1956.

E. PARATORE, *Le Georgiche, Libri I-II*. Milan, Mondadori, 1946, 140 L. *Eneide, Libro IV*. Rome, Gismondi, 1947, 280 L. (Texte et comment.)

R. G. AUSTIN, *Aeneidos liber quartus*. Oxford, Clarendon Press, 1955, 15 s. (Édit. commentée.)

M. DELAUNOIS, *Le chant VI de l'Énéide*. Namur, Wesmael-Charlier, 1958. (Édit. commentée.)

P. GILBERT & M. RENARD, *Un Virgile de poche*. Bruxelles, Off. de Public., 1947. (Anthologie.)

L. HERRMANN, *Virgile, Bucoliques*, Édition et traduction. Coll. Latomus, X, Bruxelles, 1952, 75 fr.

A. RUELENS, *Virgile, Choix de Bucoliques*. Namur, Wesmael-Charlier, 1954, 34 fr. (Extraits commentés.)

Marcel PAGNOL, *Traduction en vers des Bucoliques*. Paris, Grasset, 1958.

E. K. RAND et alii, *Servianorum in Vergilii Carmina commentariorum editionis Harvardianae vol. II, quod in Aeneidos libros I et II explanationes continet*. Lancaster Pa., Lancaster Press, 1946, 5 doll.

Études générales

J.-J. VAN DOOREN, *Vie de Virgile par Donat-Suétone*. Les Ét. class., XXVI (1958), pp. 243-253. (Traduction.)

W. F. J. KNIGHT, *Roman Vergil*. Londres, Faber & Faber, 1944.

K. BUECHNER, *P. Vergilius Maro, der Dichter der Römer*. Stuttgart, Druckemüller, 1955, 19 M. 50.

A.-M. GUILLEMIN, *Virgile poète, artiste et penseur*. Paris, Albin Michel, 1951, 5,70 N.F.

A. GUILLEMIN, *L'unité de l'œuvre virgilienne*. Rev. Ét lat., XXVI (1948), pp. 189-203. (La métamorphose d'Énée en héros.)

J. PERRET, *Virgile, l'homme et l'œuvre*. Paris, Boivin, 1952, 3,30 N.F.

J. PERRET, *Virgile*. Paris, Éd. du Seuil, 1959, 4,50 N.F.

E. PARATORE, *Virgilio*, 2^e éd. Florence, Sansoni, 1954, 2000 L.

L. HERRMANN, *Le domaine rural de Virgile*. Latomus, XIX (1960), pp. 533-538. (Il faut situer le domaine natal de Virgile à l'ouest de Montichiari.)

M. DESPORT, *L'incantation virgilienne, Virgile et Orphée*. Bordeaux, Delmas, 1952. (Explication du charme poétique de l'œuvre virgilienne.)

R. TIHON, S. J., *Approches religieuses de Virgile*. Les Ét. class., XXVI (1958), pp. 166-175.

P. RICHARD, *Virgile, auteur gai*. Paris, Magnard, 1951.

Idées de Virgile

J. PERRET, *Le polythéisme de Virgile*. Mél. Picard, II, 1949, pp. 793-802.

P. BOYANCÉ, *Virgile et l'épicurisme*. Rev. de la Franco-ancienne, n° 124 (avril 1958), pp. 225-237.

E. BICKEL, *Vates bei Varro und Vergil*. Rhein. Mus., XCIV (1951), pp. 257-314.

Ch. G. STARR, *Virgil's acceptance of Octavian*. Amer. Journ. Philol., LXXVI (1955), pp. 34-46. (Quand Virg. s'est-il rapproché d'Octavien ?)

- Fr. BOEMER, *Vergil und Augustus*. Gymnasium, LVIII (1951), pp. 26-55. (Virgile n'a jamais cru qu'Auguste fût un dieu.)
- P. GRIMAL, *Énée à Rome et le triomphe d'Octave*. Rev. Ét. anc., LIII (1951), pp. 51-61. (Le thème de la mystique du régime.)
- J. BAYET, *L'expérience sociale de Virgile*. Deucalion, 1947, pp. 197-214. (Important.)
- A. G. BLONK, *Vergilius en het landschap*. Groningue, Wolters, 1947, 5,90 Fl.
- X. TILLIETTE, *Virgile et la maison*. Les Ét. class., XV (1947), pp. 15-30.
- R. GUSTIN, *Le passé et l'habitude dans l'esthétique virgilienne*. Les Ét. class., XXVII (1959), pp. 362-368.
- A. WANKENNE, S. J., *Le thème de la mort chez Virgile*. Les Ét. class., XIX (1951), pp. 230-234.
- A. WANKENNE, S. J., *Le thème de l'au-delà chez Virgile*. Les Ét. class., XIX (1951), pp. 384-390.
- A. TOMSIN, *Virgile et l'Égypte*. Antiqu. class., XXII (1953), pp. 412-418. (Virgile a-t-il vu l'Égypte ?)
- J. O. THOMSON, *Geographica Vergiliana*. Greece and Rom, XXIV (1955), pp. 50-58. (Comment le poète se représente le monde.)

Grammaire, langue et métrique

- G. MICHENAUD, *Les sons du vers virgilien*. Les Ét. class., XXI (1953), pp. 343-378.
- A. H. ASHCROFT, *Vergil's hexameter line*. Greece and Rome, XX (1951), pp. 97-114.
- A. WANKENNE, S. J., *L'hypallage dans l'œuvre de Virgile*. Les Ét. class., XVII (1949), pp. 335-342.
- P. COURCELLE, *Histoire du cliché virgilien des cents bouches*. Rev. Ét. lat., XXXIII (1955), pp. 231-240. (Géorg., II, 42-44; Én., VI, 625-627.)

Survie de Virgile

- A. PAUPHILET, *L'antiquité et Enéas*, dans *Le legs du moyen âge*. Melun, D'Argences, 1950, pp. 91-106.
- J. COURCELLE-LADMIRANT, *Les miniatures inédites d'un Virgile du XV^e siècle conservé à la Bibliothèque Vaticane*. Bull. Inst. histor. belge., XXV (1949), pp. 145-158.
- H. BARDON, *L'Énéide et l'art, XVI^e-XVIII^e siècle*. Gazette des Beaux-Arts, juill.-sept. 1950, pp. 77-93.
- E. DE SAINT-DENIS, *Virgile et la formation de Michelet*. Bull. Assoc. G. Budé, IV (1960), pp. 272-284.

E. DE SAINT-DENIS, *Le souvenir de Virgile dans le Journal de Michelet*. Les Ét. class., XXVIII (1960), pp. 257-277.

A. BOURGERY, *Les Bucoliques de Virgile dans la poésie moderne*. Rev. Ét. lat., XXIII (1945), pp. 134-150.

Bucoliques

C. BECKER, *Virgils Eklogenbuch*. Hermes, LXXXIII (1955), pp. 314-349.

E. DE SAINT-DENIS, *Douze années d'études virgiliennes : l'architecture des Bucoliques*. Inform. litt., VI (1954), pp. 139-147 ; 184-188. (Les Buc. ne comportent ni architecture ni symbolique du nombre.)

N. O. NILSON, *Verschiedenheiten im Gebrauch der Elision in Vergils Eklogen*. Eranos, LVIII (1960), pp. 80-91.

G. STÉGEN, *Étude sur cinq Bucoliques de Virgile*. Namur, Wesmael-Charlier, 1955, 49 fr. (Buc. 1, 2, 4, 5, 7.)

G. STÉGEN, *Commentaire sur cinq Bucoliques de Virgile*. Namur, Wesmael-Charlier, 1957, 59 fr. (Buc. 3, 6, 8, 9, 10.)

H. BENNETT, *The restoration of the Virgilian farm*. Phoenix, V (1951), pp. 87-95. (Arguments en faveur de la restitution de la ferme de Virgile.)

A. DEMAN, *Virgile, autour de la 1^{re} Bucolique*. Athénée royal d'Uccle, 1960, 30 fr.

H. WAGENVOORT, *Vergilius' Ecloga I en IX*. Mededel. vlaamse Akad. Lett., XV, 3. Bruxelles, 1953.

R. HANSLIK, *Nachlese zu Vergils Eclogen 1 und 9*. Wiener Stud., LXVIII (1955), pp. 5-19.

F. BOEMER, *Tityrus und sein Gott*. Würzburg. Jahrb. Altertumswiss., IV (1949-50), pp. 60-70. (Le dieu de la 1^{re} églogue.)

G. STÉGEN, *Le jugement de Palémon*. Les Ét. class., XX (1952), pp. 345-357. (Buc. III, 108-110.)

E. DERENNE, *Le jugement de Palémon*. Les Ét. class., XXI (1953), pp. 182-186. (Même sujet.)

R. GUSTIN, *La saison de la 3^e Bucolique de Virgile*. Les Ét. class., XXVI (1958), pp. 138-142.

D. L. DREW, *Virgil's fourth eclogue : the Golden Boy*. Bull. Fac. Arts Cairo, IX (1947), pp. 33-46. (L'enfant est le fils de Cléopâtre et Antoine, Alexandre Hélios.)

W. KROGMANN, *Das Kind und der Komet*. Class. et Mediaev., XII (1950), pp. 51-77. (A propos de l'églogue IV.)

G. JACHMANN, *Die vierte Ekloge Vergils*. Ann. Scuola norm. super. Pisa, XXI (1952), pp. 13-62. (Le poème n'est pas une prophétie messianique.)

P. COURCELLE, *Les exégèses chrétiennes de la 4^e églogue*. Rev. Ét. anc., LIX (1957), pp. 294-319.

R. WALTZ, *Sur la 4^e Bucolique de Virgile*. Les Ét. class., XXVI (1958), pp. 3-20. (Étude importante.)

L. HALKIN, *Le problème des decem menses de la IV^e églogue de Virgile*. Les Ét. class., XVI (1948), pp. 354-370.

P. GRIMAL, *La « V^e églogue » et le culte de César*. Mélanges Picard, I, Rev. archéol., 1949, pp. 406-419.

A. BOURGERY, *Virgile et le problème de la cinquième Bucolique*. Humanités, XXVIII (1951), pp. 253-259.

G. STÉGEN, *La neuvième Bucolique de Virgile*. Les Ét. class., XXI (1953), pp. 331-342.

G. STÉGEN, *La composition de la dixième Bucolique de Virgile*. Latomus, XII (1953), pp. 70-76.

Géorgiques

L. CASTIGLIONI, *Lezioni intorno alle Georgiche di Virgilio*. Milan, Marzorati, 1947, 1000 L. (Chronologie et commentaire des Géorgiques.)

L. A. S. JERMYN, *Virgil's agricultural lore*. Greece and Rome, XVIII (1949), pp. 49-69. (Sources de la science agricole de Virg.)

P. BOYANCÉ, *Sur la philosophie de l'agriculture chez Virgile*. Inform. litt., IV (1952), pp. 59-63.

P. SCAZZOSO, *Riflessi misterici nelle « Georgiche » di Virgilio*. Pal-deia, XI (1956), pp. 5-28.

G. LE GRELLE, S. J., *Le premier livre des Géorgiques, poème pythagoricien*. Les Ét. class., XVII (1949), pp. 139-235. (Importante étude.)

R. GUSTIN, *Labor improbus* (Géorg., I, 121-159). Les Ét. class., XXVIII (1960), pp. 278-285.

L. A. S. JERMYN, *Weather-signs in Virgil*, Greece and Rome, XX (1951), pp. 26-37, 49-59.

E. DE SAINT-DENIS, *A propos du culte de Bacchus* (Géorg., II, 385-396), Rev. belge philol. et hist., XXVII (1949), pp. 702-712.

Énéide

G. D'ANNA, *Il problema della composizione dell' Eneide*. Rome, Ed. dell' Ateneo, 1957, 1400 L.

L. FEDER, *Virgil's tragic theme*. Class. Journ., XLIX (1953-54), pp. 197-209. (Union de l'élément tragique et de l'élément héroïque.)

G. E. DUCKWORTH, *The architecture of the Æneid*. Amer. Journ. Philol., LXXV (1954), pp. 1-15.

R. W. CRUTTWELL, *Virgil's mind at work*. Oxford, Blackwell, 1946, 22 s. 6. (Le symbolisme de Virg. dans l'Énéide.)

V. POESCHL, *Die Dichtung Virgils, Bild und Symbol in der Aeneis*. Innsbruck, Rohrer, 1950, 7 M. 50. (L'Énéide comme symbole du destin romain.)

M. L. CLARKE, *Rhetorical influence in the Aeneid*. Greece and Rome, XVIII (1949), pp. 14-27.

M. HADAS, *Aeneas and the tradition of the national hero*. Amer. Journ. Philol., LXIX (1948), pp. 408-414. (Glorification de type oriental.)

R. B. LLOYD, *The character of Anchises in the Aeneid*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXXVIII (1957), pp. 44-55.

Th. B. DEGRAFF, *Dido tota virgiliana*. Class. Weekly, XLIII (1950), pp. 147-151. (Didon est un personnage proprement virgilien.)

A. MONTENEGRO DUQUE, *La onomastica de Virgilio y la antigüedad preitalica*. Salamanque, Consejo sup. Investig. cientif., 1949, 75 pes. (Les noms des guerriers étrusques et rutules.)

B. TILLY, *Vergil's Latium*. Oxford, Blackwell, 1947, 15 s. (Étude topographique des six derniers chants de l'Énéide.)

Chant I

Mère MARIE SOPHIE, *Énéide, chant I*. Les Ét. class., XXIV (1956), pp. 250-259. (Trad. rythmée pour la lecture à haute voix.)

P. LEGLISE, *Une œuvre de pré-cinéma, l'Énéide*. Essai d'analyse filmique du 1^{er} chant. Paris, Debesse, 1958, 4,50 N.F.

Chant II

B. M. W. KNOX, *The serpent and the flame*. The imagery of the second Book of the Aeneid. Amer. Journ. Philol., LXXI (1950), pp. 379-400.

B. OLIVIERE, *La musique d'un passage de Virgile*. Les Ét. class., XVIII (1950), pp. 196-208. (Én., II, 250-267.)

R. ALLAIN, *Une « nuit spirituelle » d'Énée*. Rev. Ét. lat., XXIV (1946), pp. 189-198. (L'éclipse de la piété d'Énée au livre II.)

R. ALLAIN, *Le merveilleux dans un épisode crucial de l'Énéide*. Les Ét. class., XVII (1949), pp. 321-334. (L'apparition de Vénus.)

R. ALLAIN, *Éloquence et poésie chez Virgile*. Rev. Universit., LVI (1947), pp. 219-225. (Analyse de deux discours, 348-354, 657-670.)

G. PONTE, *Tacitae per amica silentia lunae* (II, 255). Giorn. Ital. Filol., III (1950), pp. 44-56.

A. PAGLIARO, *Tacitae per amica silentia lunae*. Parola del Passato, VI (1951), pp. 22-33 ; Paideia, VII (1952), pp. 24-26.

A. DI PRIMA, *Tacitae per amica silentia lunae*. Paideia, VI (1951), pp. 277-290.

Chant III

R. B. LLOYD, *Æneid III, A new approach*. Amer. Journ. Philol., LXXVIII (1957), pp. 133-141 ; 382-400. (Le plan du chant III et sa place dans l'œuvre entière.)

Chant IV

C. C. VAN ESSEN, *Dido*. Hermeneus, XX (1949), pp. 167-170. (La part de légende et la part d'histoire.)

A. M. PANARO, *I precedenti del quarto libro dell' Eneide*. La formazione della leggenda di Didone. Giorn. Ital. Filol., IV (1951), pp. 8-32.

A. SCHMITZ, *Infelix Dido*, Étude esthétique et psychologique du livre IV de l'Énéide. Gembloux, Duculot, 1960, 140 fr.

P. J. ENK, *La tragédie de Didon*. Latomus, XVI (1957), pp. 628-642. (Justification de l'attitude d'Énée en face de Didon.)

J. LÉGER, *Sinistres présages* (Én., IV, 450-473). Les Ét. class., XXVI (1958), pp. 379-381.

Chant V

G. MONACO, *Il libro dei ludi*. Palerme, Palumbo, 1957, 1200 L. (L'originalité du chant V.)

Chant VI

P. GRIMAL, *Le livre VI de l'Énéide et son actualité en 23 av. J.-C.* Rev. Ét. anc., LVI (1954), pp. 40-60.

M. DELAUNOIS, *La richesse humaine du chant VI de l'Énéide*. Les Ét. class., XXVI (1958), pp. 327-341.

Fr. NORWOOD, *The tripartite eschatology of Æneid VI*. Class. Philol., XLIX (1954), pp. 15-26. (Complexité de la description virgilienne des Enfers.)

S. EITREM, *La Sibylle de Cumès et Virgile*. Symb. Oslo., XXIV (1945), pp. 88-120.

J. H. WASZINK, *Vergil and the Sibyl of Cumae*. Mnemos., I (1948), pp. 43-58. (La Sibylle de Virg. est une combinaison des sibylles cuméenne, troyenne et cimmérienne.)

P. J. ENK, *De labyrinthi imagine in foribus templi Cumani insculpta*. Eranos, LVI (1958), pp. 322-330. (Én., VI, 27-29.)

R. A. BROOKS, *Discolor aura*. Amer. Journ. Philol., LXXIV (1953), pp. 260-280. (La riche signification du rameau d'or.)

J. VAN OOTEGHEM, S. J., *Une scène de sacrifice dans le VI^e chant de l'Énéide*. Hommages à L. Herrmann, coll. Latomus, XLIV, 1960, pp. 767-773. (Én., VI, 243-254.)

P. JACOB, *L'épisode de Palinure*. Les Ét. class., XX (1952), pp. 163-167.

R. J. GETTY, *Romulus, Roma and Augustus in the sixth book of the Æneid*. Class. Philol., XLV (1950), pp. 1-12. (Én., VI, 756-846.)

F. EGGERDING, *Parcere subiectis. Ein Beitrag zur Vergilinterpretation.* Gymnasium, LIX (1952), pp. 31-52. (Én., VI, 847-853.)

L. PEPE, *Virgilio e la questione dinastica.* Giorn. Ital. Filol., VIII (1955), pp. 359-371. (Én., VI, 868-885.)

J. VAN OOTEGHEM, S. J., *Somni portae.* Les Ét. class., XVI (1948), pp. 386-390. (La fin du chant VI.)

L. F. ROLLAND, *La porte d'ivoire* (Én., VI, 898). Rev. Ét. lat., XXXV (1957), pp. 204-223.

Chant VII

M. VON DUHN, *Die Gleichnisse in den Allectoszenen des 7. Buches von Vergils Aeneis.* Gymnasium, LXIV (1957), pp. 59-83.

Chant VIII

P. GRIMAL, *La promenade d'Évandre et Énée, à la lumière des fouilles récentes.* Rev. Ét. anc., L (1948), pp. 348-351.

Chant IX

P. COLMANT, S. J., *L'épisode de Nisus et Euryale ou le poème de l'amitié.* Les Ét. class., XIX (1951), pp. 89-100. (Én., IX, 176-502.)

Chant X

F. A. SULLIVAN, S. J., *Virgil's Mezentius.* Class. Essays pres. to J. A. Kleist, S. J. St. Louis Univ. U. S. A., 1946, pp. 93-112.

Chant XII

E. L. HIGHBARGER, *The tragedy of Turnus. A study of Vergil, Æneid XII.* Class. Weekly, XLI (1947-48), pp. 114-124.

J. B. GARSTANG, *The tragedy of Turnus.* Phoenix, IX (1950), pp. 47-58.

H O R A C E

Éditions et commentaires

Fr. KLINGNER, *Horatius, Opera*, 3^e éd. Leipzig, Teubner, 1959, 17 M.

O. A. W. DILKE, *Horace, Epistles.* Londres, Methuen, 1954. (Édit. commentée.)

L. HERRMANN, *Horace, Art poétique, Épodes*, 2 vol. Coll. Latomus, VII et XIV, Bruxelles, 1951 et 1953.

Études générales

H. D. SEDGWICK, *Horace, A biography.* Cambridge, Harvard Univ. Press, 1947, 3 doll.

W. WILI, *Horaz und die Augusteische Kultur.* Bâle, Schwabe, 1948, 28 fr. s. (Estime que toutes les épîtres du 1^{er} livre sont des lettres fictives.)

H. HOMMEL, *Horaz, der Mensch und das Werk*. Heidelberg, Kerle, 1950, 7 M. 80. (Assez audacieux.)

E. FRAENKEL, *Horace*. Oxford, Clarendon Press, 1957, 55 s. (Biographie bien documentée et commentaire détaillé.)

P. GRIMAL, *Horace*. Paris, Éd. du Seuil, 1958.

J. PERRET, *Horace*. Paris, Hatier, 1959.

V. A. SIRAGO, *Lucanus an Apulus?* *Antiqu. class.*, XXVII (1958), pp. 13-30. (La position de Venouse.)

W. H. ALEXANDER, *The enigma of Horace's mother*. *Class. Philol.*, XXXVII (1942), pp. 385-397. (La mère d'Horace était juive.)

A. NOIRFALISE, *Horace, chevalier romain*. *Les Ét. class.*, XVIII (1950), pp. 16-21.

G. E. DUCKWORTH, *Animae dimidium meae. Two poets of Rome*. *Trans. Amer. philol. Assoc.*, LXXXVII (1956), pp. 281-316. (L'amitié de Virgile et Horace.)

A. NOIRFALISE, *Horace et Mécène*. *Les Ét. class.*, XVIII (1950), pp. 289-303.

K. MEISTER, *Die Freundschaft zwischen Horaz und Maecenas*. *Gymnasium*, LVII (1950), pp. 3-38.

K. J. RECKFORD, *Horace and Maecenas*. *Trans. Amer. philol. Assoc.*, XC (1959), pp. 195-208.

P. BOYANCÉ, *Portrait de Mécène*. *Bull. Assoc. G. Budé*, oct. 1959, pp. 332-344.

F. DURAND, *La poesia di Orazio*. Turin, Loescher, 1957, 1000 L.

R. T. OHL, *Ironic reserve in Horace*. *Class. Weekly*, XLIII (1949), pp. 35-40. (Hor. fut l'homme de l'*aurea mediocritas*.)

P. BOYANCÉ, *Grandeur d'Horace*. *Lettres d'human.*, XIV (1955), pp. 48-64. (Ce qui fait la grandeur d'Hor., c'est son sens de la liberté.)

E. BRÉGUET, *Horace, un homme libre*. *Hommage à Max Niedermann*, coll. Latomus, XXIII (1956), pp. 82-89.

L. HERRMANN, *La vie amoureuse d'Horace*. *Latomus*, XIV (1955), pp. 3-30.

Les idées d'Horace

R. HANSLIK, *Die Religiosität des Horaz*. *Altertum*, I (1955), pp. 230-240.

H. OPPERMANN, *Das Göttliche im Spiegel der Dichtung des Horaz*. *Altsprachl. Unterricht*, IX (1956), pp. 54-67.

K. HOENN, *Das Rom des Horaz*. Vienne, Seidel, 1951, 5 M. 50. (La Rome antique dans les écrits d'Horace.)

V. POESCHL, *Horaz und die Politik*. Heidelberg, Winter, 1956, 5 M. 80. (Le poète fut-il au service d'Auguste ?)

D. NORBERG, *La divinité d'Auguste dans la poésie d'Horace*. Eranos, XLIV (1946), pp. 389-403. (Odes I, 2 ; III, 3 et III, 24.)

A. P. MCKINLAY, *The wine element in Horace*. Class. Journ., XLII (1947), pp. 229-235. (Le vin et Bacchus dans l'œuvre d'Hor.)

Originalité d'Horace

J. PERRET, *Le lyrisme d'Horace*. Inform. litt., VII (1955), pp. 65-72. (Horace et ses modèles.)

J. FERGUSON, *Catullus and Horace*. Amer. Journ. Philol., LXXVII (1956), pp. 1-18. (Hor. est tributaire de Catulle, qu'il affine.)

Odes

H. C. TOLL., *Unity in the Odes of Horace*. Phoenix, IX (1955), pp. 153-169.

M. ANDREWES, *Horace's use of imagery in the Epodes and Odes*. Greece and Rome, XIX (1950), pp. 106-115.

R. MARACHE, *Le mythe dans les Odes d'Horace*. Pallas, IV (1956), pp. 59-66.

G. CARLSSON, *L'ode I, 1 d'Horace : ses idées et sa composition*. Eranos, XLIV (1946), pp. 404-420.

A. LA PENNA, *Interpretazione della prima Ode di Orazio*. Ann. Scuola norm. super. Pisa, XXIV (1955), pp. 161-181.

C. GALLAVOTTI, *Il secondo carme di Orazio*. Parola del Passato, IV (1949), pp. 217-229. (Signification historique de l'ode I, 2.)

M. DELAUNOIS, *Horace, Odes, I, 4 : « Le Printemps »*. Les Ét. class., XXV (1957), pp. 320-327.

J. P. ELDER, *Horace, Carmen I, 7*. Class. Philol., XLVIII (1953), pp. 1-8.

M. P. CUNNINGHAM, *Enarratio of Horace, Odes I, 9*. Class. Philol., LII (1957), pp. 98-102.

R. DE COSTER, S. J., *La fortune d'Antium et l'Ode I, 35*. Antiqu. class., XIX (1950), pp. 65-80.

P. COLMANT, S. J., *Horace, Odes, II, 2 : Nullus argento color*. Les Ét. class., XXIV (1956), pp. 274-278.

P. COLMANT, S. J., *Horace, Odes, II, 3 : Aequam memento*. Les Ét. class., XXIV (1956), pp. 376-378.

E. T. SILK, *A fresh approach to Horace II, 20*. Amer. Journ. Philol., LXXVII (1956), pp. 255-263. (L'ode est un prologue aux « odes romaines ».)

V. POESCHL, *Die Einheit der ersten Römerode*. Harvard Stud. class. Philol., LXIII (1958), pp. 333-346.

Fr. SOLMSEN, *Horace's first Roman ode*. Amer. Journ. Philol., LXVIII (1947), pp. 337-352. (Cette ode est une introduction aux autres odes romaines.)

J. AYMARD, *La politique d'Auguste et l'ode III, 4 d'Horace*. Latomus, XV (1956), pp. 26-36.

Fr. HERTEL, *L'ode O fons Bandusiae*. Bull. Assoc. G. Budé, mars 1958, pp. 85-93.

D. NORBERG, *Le quatrième livre des Odes d'Horace*. Emerita, XX (1952), pp. 95-107.

H. OPPERMANN, *Maecenas' Geburtstag*. Gymnasium, LXIV (1957), pp. 102-111. (*Carm.* IV, 11.)

H. DAHLMANN, *Die letzte Ode des Horaz*. Gymnasium, LXV (1958), pp. 340-355. (*Carm.* IV, 15.)

L. HERRMANN, *Le Chant Séculaire et l'Ode IV, 6*. Phoibos, V (1950-51), pp. 63-71.

Epodes

L. REMY, *Horace, Épode II*. Les Ét. class., XXVI (1958), pp. 266-272.

P. COLMANT, S. J., *Horace, Épode III*. Les Ét. class., XXV (1957), pp. 107-109.

E. WISTRAND, *Horace's ninth epode and its historical background*. Stockholm, Almqvist & Wiksell, 1958, 7 cour.

Satires

A. RONCONI, *Orazio satiro*. Paideia, I (1946), pp. 30-41 ; 151-163. (La satire horatienne est-elle de la poésie ?)

A. ARDIZZONI, *Il problema della satira in Orazio*. Riv. di filol., XXVII (1949), pp. 161-176. (Même sujet.)

N. O. NILSSON, *Metrische Stildifferenzen in den Satiren des Horaz*. Uppsala, Almqvist & Wiksell, 1952, 18 cour.

H. HERTER, *Zur ersten Satire des Horaz*. Rhein. Mus., XCIV (1951), pp. 1-42. (Le thème de l'avaritia.)

N. RUDD, *The poet's defence*. Class. Quart., XLIX (1955), pp. 142-156. (*Sat.* I, 4.)

V. D'ANTO, *Il viaggio di Orazio da Roma a Brindisi*. Rendic. Accad. Archeol., Lett. e Belle Arti Napoli, XXIV-XXV (1949-50), pp. 235-255. (*Sat.* I, 5.)

J. MAROUZEAU, *En voyage avec Horace*. Bull. Assoc. Class. Liège, I (1953), pp. 5-9. (*Sat.* I, 5.)

G. CAMBIER, *Equi te esse feri similem dico*. Latomus, XIX (1960), pp. 59-64. (Sat. I, 5.)

W. S. ANDERSON, *Horace, the unwilling warrior*. Amer. Journ. Philol., LXXVII (1956), pp. 148-166. (Sat. I, 9.)

J. HUBAUX et M. HICTER, *Le fouilleur et le trésor*. Rev. intern. Droits Antiqu., II (1949), pp. 425-437. (Sat. II, 6, 10-13.)

Épîtres et Art Poétique

A. PRESTA, *La poesia delle Epistole di Orazio*. Maia, II (1949), pp. 161-180.

A. LA PENNA, *Schizzo di una interpretazione di Orazio, partendo dal primo libro delle Epistole*. Ann. Scuola norm. super. Pisa, XVIII (1949), pp. 14-48.

E. TUROLLA, *Unità ideologica e tematica nel primo Libro delle Epistole oraziane*. Giorn. Ital. Filol., IV (1951), pp. 289-306.

A. NOIRFALISE, *L'art de réussir auprès des grands, d'après les épîtres d'Horace*. Les Ét. class., XX (1950), pp. 358-363.

J. VAN OOTHEGEM, S. J., *Horace et l'indépendance*. Latomus, V (1946), pp. 185-188. (Epist. I, 1.)

E. L. HARRISON, *Horace, Epistles I, 2, 31*. Eranos, LIII (1955), pp. 200-204.

M. RENARD, *A propos de Tibulle et de l'Albius d'Horace*. Rev. belge philol. et hist., XXV (1946-47), pp. 129-134. (L'Albius de l'épître 1, 4, est Tibulle.)

W. WILLIGE, *Horaz und Tibull*. Gymnasium, LXIV (1957), pp. 98-100. (Epist. I, 4, et Carm. I, 33.)

O. HILTBRUNNER, *Volteius Mena*. Gymnasium, LXVII (1960), pp. 289-300. (Epist. I, 7.)

G. STÉGEN, *L'épître d'Horace à Aristius Fuscus (I, 10)*. Les Ét. class., XXVIII (1960), pp. 23-29.

J. VAN OOTEGHEM, S. J., *Deux remarques sur l'épître d'Horace à Bullatius*. Mélanges Marouzeau, Paris, Belles Lettres, 1948, pp. 465-467. (Epist. I, 11.)

A. LA PENNA, *Orazio, Augusto e la questione del teatro latino*. Ann. Scuola norm. super. Pisa, XIX (1950), pp. 143-154. (Epist. II, 1, et Ars poet.)

M. J. MCGANN, *Horace's Epistle to Florus*. Rhein. Mus., XCVII (1954), pp. 343-358. (Epist. II, 2.)

N. RUDD, *Horace's poverty*. Hermathena, LXXXIV (1954), pp. 16-25. (Epist. II, 2, 51-52.)

E. TOPITSCH, *Der Gehalt der Ars poetica des Horaz*. Wiener Stud., LXVI (1953), pp. 117-130.

J. SCHWARTZ, *Horace, Art poétique*, v. 63-69. Rev. de philol., LXXIII (1947), pp. 49-54. (Identification des grands travaux auxquels il est fait allusion.)

P. COLMANT, S. J., *Les quatre âges de la vie*. Les Ét. class., XXIV (1956), pp. 58-63. (*Art poét.*, 153-175.)

TITE - LIVE

Éditions

J. BAYET & G. BAILLET, *Tite-Live, Hitoire romaine*, livres IV et V, 2 vol. Paris, Belles Lettres, 1946 et 1954.

F. STACINO, *Titus Livius, E libris ab Urbe condita*. Anvers, Nederl. Boekhandel, 1957, 120 fr. (Extraits et préparation.)

Études

M. A. LEVI, *Tito Livio e gli ideali augustei*. Parola del Passato, IV (1949), pp. 15-28.

M. RAMBAUD, *Unè défailance du rationalisme chez Tite-Live?* Inform. litt., VII (1955), pp. 21-30.

P. G. WALSH, *Livy and stoicism*. Amer. Journ. Philol., LXXIX (1958), pp. 355-375.

E. DUTOIT, *Tite-Live s'est-il intéressé à la médecine?* Mus. Helvet., V (1948), pp. 116-123.

Langue, grammaire et style

A. LAMBERT, *Die indirecte Rede als künstlerisches Stilmittel des Livius*. Rüsclikon, Baublatt, 1946.

K. GRIES, *Livy's use of dramatic speech*. Amer. Journ. Philol., LXX (1949), pp. 118-141.

K. GRIES, *Constancy in Livy's latinity*. Queens College, Flushing, New York, 1949. (La langue de T.-L. a évolué comme la langue latine elle-même.)

A. H. McDONALD, *The style of Livy*. Journ. Rom. Stud., XLVII (1957), pp. 155-172.

E. MIKKOLA, *Die Konzessivität bei Livius, mit besonderer Berücksichtigung der ersten und fünften Dekade*. Ann. Acad. Scient. Fennicae, CVII, 1, Helsinki, 1957, 900 M. finn.

Tite-Live historien

F. J. DE WAELE, *Titus Livius als geschiedschrijver van Rome's grootheid*. Chez l'auteur, Univ. de Nimègue, 1949.

W. HOFFMANN, *Livius und die römische Geschichtsschreibung*. Antike und Abendland, IV (1954), pp. 170-186.

I. KAJANTO, *Notes on Livy's conception of history*. Arctos, II (1958), pp. 55-63.

P. G. WALSH, *Livy : his historical aims and methods*. Cambridge Univ. Press, 1960, 42 s.

P. G. WALSH, *The literary techniques of Livy*. Rhein. Mus., XCVII (1954), pp. 97-114. (Récits des sièges, batailles, conférences, discours.)

A. W. ALLEN, *Livy as literature*. Class. Philol., LI (1956), pp. 251-254.

I. KAJANTO, *God and Fate in Livy*. Ann. Univ. Turkuensis, LXIV, B (1957), 400 M. finn.

E. DUTOIT, *Les petites causes dans l'histoire romaine de Tite-Live*. Lettres d'human., V (1946), pp. 186-205.

E. DUTOIT, *Silences dans l'œuvre de Tite-Live*. Mélanges Marouzeau, Paris, Belles Lettres, 1948, pp. 141-151.

Livre I

L. AMUNDSEN, *Notes to the preface of Livy*. Symb. Oslo., XXV (1947), pp. 31-35.

L. FERRERO, *Attualità e tradizione nella praefatio liviana*. Riv. di filol., XXVII (1949), pp. 1-47.

H. OPPERMANN, *Die Einleitung zum Geschichtswerk des Livius*. Alt-sprachl. Unterricht, VII (1955), pp. 87-98.

P. G. WALSH, *Livy's preface and the distortion of history*. Amer. Journ. Philol., LXXVI (1955), pp. 369-383.

J. VAN OOTEGHEM, S. J., *Le cérémonial romain d'un traité de paix* (I, 24). Les Ét. class., XXIII (1955), pp. 310-317.

J. HEURGON, *Tite-Live et les Tarquins*. Inform. litt., VII (1955), pp. 56-64. (Sources de la seconde moitié du livre I.)

Livre V

J. HUBAUX, *Comment Furius Camillus s'empara de Véies*. Bull. Acad. roy. Belg. Classe Lettr., XXXVIII (1952), pp. 610-622.

J. HUBAUX, *Rome et Véies*. Paris, Belles Lettres, 1958.

Livre IX

A. ABEL, *Une interprétation non classique de l'affaire des Fourches Caudines*. Les Ét. class., XXIII (1955), pp. 404-408. (IX, 1, 7.)

V. BASANOFF, *L'épisode des joueurs de flûte chez Tite-Live et les*

Quinquatrus, fête de Minerve. Mél. De Visscher, I. Rev. intern. Droits Antiqu., II (1949), pp. 65-81.

J. DELANDE, *Une grève à Rome il y a 2300 ans*. Les Ét. class., XXI (1957), pp. 432-437.

Les guerres puniques

B. COMBET FARNOUX, *Les guerres puniques*. Coll. Que sais-je ? Paris, P. U. F., 1960, 2,20 N.F.

W. HOFFMANN, *Hannibal und Rom*. Antike und Abendland, VI (1957), pp. 7-26.

W. HOFFMANN, *Die römische Kriegserklärung an Karthago im Jahre 218*. Rhein. Mus., XCIV (1951), pp. 69-88. (Cf. H. H. Scullard, *Rome's declaration of war on Carthage in 218 B. C.* Rhein. Mus., XCV (1952), pp. 209-216.)

P. BOYANCÉ, *Tite-Live et Scipion, d'après quelques travaux récents*. Inform. litt., II (1950), pp. 111-116.

Livre XXI

E. BURCK, *Einführung in die dritte Dekade des Livius*. Heidelberg, Kerle, 1950, 3 M. 30.

A. BOURGERY, *En lisant Tite-Live*. Humanités, XXVII (1950), pp. 136-140. (Remarques sur la 3^e décade.)

M. LAVENCY, *Pour l'explication de Tite-Live (XXI, 32-37)*. Les Ét. class., XXVII (1959), pp. 303-311. (Les qualités filmiques du récit.)

G. DE BEER, *Alps and elephants. Hannibal's march*. Londres, Bles, 1955, 10 s. 6. (Cf. F. W. Walbank, *Some reflections on Hannibal's pass*. Journ. Rom. Stud., XLVI (1956), pp. 37-45.)

P. FRASSINETTI, *L'aceto di Annibale*. Giorn. Ital. Filol., III (1950), pp. 200-205. (L'emploi de vinaigre pour désagréger les roches.)

R. BAILET, *Une révolution sensationnelle dans l'histoire des peuples*. Bull. Assoc. G. Budé, IV (1960), pp. 377-388. (Itinéraire d'Hannibal par Barcelonnette et le col de Larche.)

A. KLOTZ, *Der « erste » Apenninenübergang Hannibals (Liv. XXI, 58, 1-59, 10)*. Rhein. Mus., XCIII (1950), pp. 178-187.

Livre XXII

E. M. FRAENKEL-NIEUWSTRATEN, *Vliegende schotels aan Italische hemel*. Hermeneus, XXVIII (1956), pp. 50-52. (Soucoupes volantes, XXII, 1, 9.)

J. HEURGON, *Le « Ver sacrum » romain de 217*. Latomus, XV (1956), pp. 137-158.

J. AYMARD, *Une vertu romaine (fides) dans le XXII^e livre de Tite-Live*. Rev. Universit., LIX (1950), pp. 155-161.

A. KLOTZ, *Dichtung und Wahrheit in der livianischen Erzählung von*

der Schlacht bei Cannae. *Gymnasium*, LVI (1949), pp. 58-70 et 192.

P. MARAVIGNA, *Note critiche sulla battaglia di Canne*. *Stud. Rom.*, II (1954), pp. 377-388 et 505-516.

D. LUDOVICO, *La battaglia di Canne*. Rome, Ali, 1958, 750 L. (La bataille eut lieu sur la rive droite de l'Aufide.)

Livres XXX et suivants

S. CAVALLIN, *Avant Zama*. *Eranos*, XLV (1947), pp. 25-36; XLVI (1948), pp. 64-71. (Comparaison de T.-L., XXX, 29-31, avec Polybe, XV, 6-8.)

A. J. FESTUGIÈRE, *Ce que Tite-Live nous apprend sur les mystères de Dionysos*. *Mél. archéol. et hist.*, LXVI (1954), pp. 79-99. (L'affaire des Bacchanales.)

D. W. L. VAN SON, *Livius' behandeling van de Bacchanalia*. Amsterdam, Hakkert, 1960, 12 Fl.

TIBULLE

Études

E. PARATORE, *Sulla Vita Tibulli e le Vitae Vergilianae*. Rome, Gismondi, 1947, 225 L.

L. ALFONSI, *Albio Tibullo e gli autori del « Corpus Tibullianum »*. Milan, Vita e Pensiero, 1956.

L. HERRMANN, *Le corpus tibullien*, dans *L'âge d'argent doré*. Paris, P. U. F., 1951, pp. 3-39.

B. RIPOSATI, *Introduzione allo studio di Tibullo*. Come, Marzorati, 1945, 500 L.

M. RENARD, *A propos de Tibulle et de l'Albius d'Horace*. *Rev. belge philol et hist.*, XXV (1946-47), pp. 129-134. (L'Albius d'Horace, *Epist.* I, 4, est Tibulle.)

G. LUCK, *The latin love elegy*. Londres, Methuen, 1959, 22 s. 6. (Vie et art de Tibulle et Propertius.)

R. HANSLIK, *Der Dichterkreis des Messala*. *Anz. Akad. Wiss. Wien*, LXXXIX (1952), pp. 22-38.

J. CARCOPINO, *Notes biographiques sur M. Valerius Messala Corvinus*. *Rev. de philol.*, LXXII (1946), pp. 96-117.

P. GRIMAL, *Le roman de Délie et le premier livre des Élégies de Tibulle*. *Rev. Ét. anc.*, LX (1958), pp. 131-141.

Ch. R. HART, *Tibullus, lover of nature*. *Class. Bull.*, XXVIII (1952), pp. 67-68, et XXX (1953), p. 69.

L. PEPE, *Tibullo minore*. Naples, Armanni, 1948, 700 L. (Les 6 élégies de Lygdamus, au livre III, sont de Tibulle.)

E. PARATORE, *Sul problema dell' identificazione di Ligdamo con Ovidio*. Emerita, XX (1952), pp. 42-77.

G. FUNAIOLI, *Sul Panegirico di Messala*. Maia, V (1952), pp. 175-181. (L'œuvre n'est pas de Tibulle.)

R. VERDIÈRE, *L'auteur du Panegyricus Messalae tibullien*. Latomus, XIII (1954), pp. 56-64. (L'auteur serait Stace.)

PROPERCE

Éditions et commentaires

P. J. ENK, *Sex. Propertii elegiarum liber I*, 2 vol. Leyde, Brill, 1946, 11 Fl. (Éd. crit. et comment. latin.)

M. SCHUSTER, *Sex. Propertii elegiarum libri IV*. Leipzig, Teubner, 1954, 9 M.

I. BONAZZI, *Propertius resartus*. Rome, L'Erma di Bretschneider, 1951. (Texte basé sur le *Palatinus*, trad. et notes.)

O. TESCARI, *Properzio, Le elegie romane*. Turin, S. E. I., 1956, 250 L. (Texte, trad. et comment.)

Études

L. ALFONSI, *L'elegia di Properzio*. Milan, Vita e Pensiero, 1945. (Étude pénétrante.)

A. LA PENNA, *Properzio*. Florence, Nuova Italia, 1951, 800 L.

P. BOYANCÉ, *Properce, dans L'influence grecque sur la poésie latine, de Catulle à Ovide*. Vandœuvres-Genève, Fondation Hardt, Entretiens II, 1956, pp. 169-222.

D. R. SHACKLETON BAILEY, *Propertiana*. Cambridge Univ. Press, 1956, 35 s. (Étude du texte, de la langue et commentaire.)

G. LUCK, *The latin love elegy*. Londres, Methuen, 1959, 22 s. 6. (Vie et art de Properce.)

L. CATIN, *Properce et Cynthia*. Lettres d'human., XVI (1957), pp. 27-52.

A. GUILLEMIN, *Properce, de Cynthia aux poèmes romains*. Rev. Ét. lat., XXVIII (1950), pp. 182-193. (Évolution du talent de Pr.)

E. PARATORE, *Properzio*. Stud. Rom., IV (1956), pp. 625-638. (Survie de Properce.)

L. ALFONSI, *Properzio e Virgilio*. Rendic. Ist. Lombardo, LXXVII (1943-44), pp. 459-470. (Influence de Virgile sur Properce.)

R. LUCOT, *Mécène et Properce*. Rev. Ét. lat., XXXV (1957), pp. 195-204.

M. FONTANA, *Properzio e il matrimonio*. Giorn. Ital. Filol., III (1950), pp. 73-76. (L'éloge du mariage chez Properce.)

J. HUBAUX, *Le dieu Amour chez Properce et chez Longus*. Bull. Acad. roy. Belg., Classe Lettr., XXXIX (1953), pp. 263-270.

Ph. W. DAMON & W. C. HELMBOLD, *The structure of Propertius' Book 2*. Berkeley, Univ. of Calif. Publ. in class. Philol., XIV, 6, 1952, 0,50 doll.

P. BOYANCÉ, *Properce aux fêtes de quartier*. Rev. Ét. anc., LII (1950), pp. 64-70.

N.-O. NILSSON, *Zur Erklärung von Properz II*, 30. Eranos, XLV (1947), pp. 37-58.

L. ALFONSI, *Il giudizio di Properzio sulla poesia vergiliana*. Ævum, XXVIII (1954), pp. 205-221. (Élégie II, 34, 61-80.)

P. GRIMAL, *Les intentions de Properce et la composition du livre IV des Élégies*. Latomus, XI (1952), pp. 183-193 ; 315-326 ; 437-450.

J. GUEY, *Avec Properce au Palatin : légendes et promenade*. Rev. Ét. lat., XXX (1952), pp. 186-202. (Prop. IV, 1, 1-56.)

P. GRIMAL, *Notes sur Properce. La composition de l'épigramme à Vertumne* (IV, 2). Rev. Ét. lat., XXIII (1945), pp. 110-119.

J. HUBAUX, *Rimes, assonances et consonances dans Properce*, IV, 3. Latomus, XXIII (1956), pp. 174-178.

H. TRÄNKLE, *Die Sprachkunst des Properz und die Tradition der Lateinischen Dichtersprache*. Wiesbaden, Steiner, 1960, 16 M.

OVIDE

(N. B. L'œuvre érotique d'Ovide a été écartée de cette bibliographie.)

Bibliographie

W. KRAUS, *Ovid*. Anzeiger für die Altertumswiss., XI (1958), pp. 129-146.

E. PARATORE, *Bibliografia Ovidiana*. Sulmone, Comitato per le celebrazioni del bimillenario, 1958.

Éditions et commentaires

F. BÖMER, *P. Ovidius Naso, Die Fasten*, 2 vol. Heidelberg, Winter, 1957-1958, 25 et 44 M. (Édit., trad. et comment.)

Fr. W. LENZ, *Ovidii Ibis*. Turin, Paravia, 1956, 1400 L.

Fr. W. LENZ, *Ovidii Halieutica, Fragmenta, Nux, Consolatio ad Liviam*. Turin, Paravia, 1956, 1400 L.

A. LA PENNA, *Ovidii Ibis*. Florence, Nuova Italia, 1957. (Édit. commentée.)

J. P. MINICONI, *Les Métamorphoses d'Ovide*, extraits. Class. Roma, Paris, Hachette, 1953.

Biographie et études

H. FRAENKEL, *Ovid, a poet between two worlds*. Berkeley, Univ. of Calif. Press, 1945, 2 doll. 50.

L. P. WILKINSON, *Ovid recalled*. Cambridge Univ. Press, 1955, 37 s. 6. (Vie et survie d'Ovide, influences subies, mérites des *Métamorphoses*.)

Sc. MARIOTTI, *La carriera poetica di Ovidio*. Belfagor, XII (1957), pp. 609-635.

O. SEEL, *De Ovidii indole, arte, tempore*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, II, pp. 275-293.

Fr. ARNALDI, *Il mondo poetico di Ovidio*, dans *Studi Ovidiani*. Rome, 1959, I, pp. 7-28.

R. CRAHAY, *La vision poétique d'Ovide et l'esthétique baroque*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, I, pp. 91-110.

K. MAROT, *Ovidio, il poeta di tutti*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, I, pp. 219-234.

A. G. LEE, *The originality of Ovid*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, II, pp. 405-412.

J. SCHWARTZ, *Pompeius Macer et la jeunesse d'Ovide*. Rev. de philol., XXV (1951), pp. 182-194.

E. P. PINTO, *Ovidio e a época de Augusto*. Rev. de historia (Sao Paulo), I (1950), pp. 453-484.

E. DE SAINT-DENIS, *Le malicieux Ovide*, dans *Ovidiana*. Paris, 1958, pp. 184-200. (Sur l'Art d'aimer.)

W. H. ALEXANDER, *The culpa of Ovid*. Class. Journ., LIII (1958), pp. 319-325.

D. MARIN, *Intorno alle cause dell' esilio di Ovidio a Tomi*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, I, pp. 29-47.

A. GREGORIAN, *Discussioni intorno all' esilio di Ovidio a Tomi*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, II, pp. 315-323.

G. BALIGAN, *L'esilio di Ovidio*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, I, pp. 49-54.

R. VULPE, *Ovidio nella città dell' esilio*, dans *Studi Ovidiani*. Rome, 1959, I, pp. 41-62.

Y. BOUYNOT, *Misère et grandeur de l'exil*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, I, pp. 249-268.

R. MARACHE, *La révolte d'Ovide exilé contre Auguste*, dans *Ovidiana*. Paris, 1958, pp. 412-419.

Ch. FAVEZ, *Les Gètes et leur pays vus par Ovide*. Latomus, X (1951), pp. 425-432.

S. LAMBRINO, *Tomis, cité gréco-gète, chez Ovide*, dans *Ovidiana*. Paris, 1958, pp. 379-390.

N. HERESCU, *Ovide, le Gétique*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, I, pp. 55-80.

V. BUESCU, *Trois aspects « roumains » d'Ovide*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, I, pp. 235-247.

Langue, style et métrique

S. D'ELIA, *Lineamenti dell' evoluzione stilistica e ritmica nelle opere ovidiane*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, II, pp. 377-395.

W. F. J. KNIGHT, *Ovid's metre and rhythm*, dans *Ovidiana*. Paris, 1958, pp. 106-120.

J. MAROUZEAU, *Un procédé ovidien*, dans *Ovidiana*. Paris, 1958, pp. 101-105.

Survie d'Ovide

E. THOMAS, *Some reminiscences of Ovid in Latin literature*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, I, pp. 145-171.

Antonio SALVATORE, *Echi Ovidiani nella poesia di Prudenzio*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, II, pp. 257-272.

A. MONTEVERDI, *Ovidio nel Medio Evo*, dans *Studi Ovidiani*. Rome, 1959, I, pp. 65-78.

V. USSANI Jr., *Appunti sulla fortuna di Ovidio nel medioevo*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, II, pp. 159-192.

E. H. ALTON, *Ovid in the mediaeval schoolroom*. *Hermathena*, XCIV (juill. 1960), pp. 21-38.

P. FABBRI, *Ovidio e Dante*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, II, pp. 199-207.

N. LASCU, *La fortuna di Ovidio dal Rinascimento ai tempi nostri*, dans *Studi Ovidiani*. Rome, 1959, I, pp. 81-112.

H. BARDON, *Ovide et le Grand Roi*. *Les Ét. class.*, XXV (1957), pp. 401-416. (La vogue d'Ovide sous Louis XIV.)

H. BARDON, *Sur l'influence d'Ovide en France au 17^e siècle*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, II, pp. 69-83.

E. PARATORE, *Ovidio nel bimillenario della nascita*, dans *Studi Ovidiani*. Rome, 1959, I, pp. 115-131. (Ovide et d'Annunzio.)

Métamorphoses

A. GRISART, *La publication des « Métamorphoses »*. *Une source du récit d'Ovide*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, II, pp. 125-155.

H. HERTER, *Ovids Kunstprinzip in den Metamorphosen*. *Amer. Journ. Philol.*, LXIX (1948), pp. 129-148.

V. POESCHL, *L'arte narrativa di Ovidio nelle « Metamorfosi »*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, II, pp. 295-305.

G. B. PIGHI, *La poesia delle « Metamorfofi »*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, I, pp. 15-25.

J. C. ARENS, *De godenschildering in Ovidius' Metamorphosen*. Nimègue, Janssen, 1946.

W. M. WIERSEMA, *Het zondvloedverhaal in de Bijbel en bij Ovidius*. Hermeneus, XXIII (1952), pp. 132-136.

J. VAN OOTEGHEM, S. J., *Le déluge d'après Ovide*. Les Ét. class., XXV (1957), pp. 444-448. (*Métam.* I, 151 sqq.).

E. J. J., *De geschiedenis van Koning Midas bij Ovidius*. Vrijheid en Recht, mai 1956, pp. 42-50.

B. BILINSKI, *Elementi esiodei nelle « Metamorfofi » di Ovidio*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, II, pp. 101-123.

G. D'ANNA, *La tragedia latina arcaica nelle « Metamorfofi »*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, II, pp. 217-234.

S. VIARRE, *L'originalité de la magie d'Ovide dans les « Métamorphoses »*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, II, pp. 327-338.

P. GRIMAL, *La chronologie légendaire dans les Métamorphoses d'Ovide, dans Ovidiana*. Paris, 1958, pp. 247-257.

A. M. GUILLEMIN, *Ovide et la vie paysanne (Métam., VIII, 626-724), dans Ovidiana*. Paris, 1958, pp. 317-323.

Fastes

F. PEETERS, *Temps fort et accent de prose aux 5^e et 6^e pieds de l'hexamètre dactylique dans les « Fastes » d'Ovide*. Atti. Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, II, pp. 85-98.

F. BOEMER, *Interpretationen zu den Fasti des Ovid*. Gymnasium, LXIV (1957), pp. 112-135.

J. DELANDE, *Une grève à Rome, il y a 2300 ans*. Les Ét. class., XXV (1957), pp. 432-437. (*Fastes*, VI, 657-692.)

Autres œuvres

W. MARG, *Zur Behandlung des Augustus in den « Tristien »*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, II, pp. 345-354.

G. LUGLI, *Commento topografico dell' elegia I^a del III Libro dei « Tristia »*, dans *Studi Ovidiani*. Rome, 1959, I, pp. 29-37 ; II, pp. 397-403.

R. ARGENIO, *La piu' bella elegia ovidiana dell' esilio*. Riv. Stud. class., VII (1959), pp. 145-151. (*Trist.* III, 3.)

W. KRAUS, *Die Briefpaare in Ovids Heroiden*. Wiener Stud., LXV (1950-51), pp. 54-77.

Armando SALVATORE, *Motivi poetici nelle « Heroides » di Ovidio*. Atti Conv. intern. Ovidiano. Rome, 1959, II, pp. 235-256.

E. DE SAINT-DENIS, *Pour les Haliéutiques d'Ovide*. Les Ét. class., XXV (1957), pp. 417-431.

PHÈDRE

R. HACKFORTH, *Phaedrus*. Cambridge Univ. Press, 1952, 18 s. (Trad. et comment.)

L. HERRMANN, *Phèdre et ses fables*. Leyde, Brill, 1950, 32 Fl. 50. (Prétend replacer les fables dans leur ordre primitif.)

A. DE LORENZI, *Fedro*. Florence, Nuova Italia, 1955, 900 L. (La personnalité de Phèdre.)

A. MAIURI, *Fedro a Miseno*. Parola del Passato, XI (1956), pp. 32-37.

L. HERRMANN, *Autour des fables de Phèdre*. Latomus, VIII (1948), pp. 197-207.

R. WALTZ, *Phèdre et La Fontaine*. Inform. litt., VI (1954), pp. 89-97.

SÈNÈQUE LE PHILOSOPHE

Éditions et commentaires

Fr. PRÉCHAC & H. NOBLOT, *Sénèque, Lettres à Lucilius*, I-XIII, 3 vol. Paris, Belles Lettres, 1945, 1947, 1957.

P. FAIDER, Ch. FAVEZ & P. VAN DE WOESTIJNE, *Sénèque, De la clémence*. Bruges, De Tempel, 1950. (Comment. et index.)

P. GRIMAL, *Sénèque, De constantia sapientis*. Paris, Belles Lettres, 1953. (Commentaire.)

C. F. RUSSO, *L. Annaei Senecae Divi Claudii Apocolocyntosis*. Florence, Nuova Italia, 1948, 800 L. (Édit. commentée.)

R. GIOMINI, *L. Annaei Senecae Agamemnon*. Rome, Signorelli, 1956, 2000 L. (Édit. commentée.)

Biographie et études

R. MARTINAZZOLI, *Seneca. Studio sulla morale ellenica nell' esperienza romana*. Florence, Nuova Italia, 1945, 180 L.

P. GRIMAL, *Sénèque, sa vie, son œuvre, sa philosophie*. Paris, P. U. F., 1948.

I. LANA, *Lucio Anneo Seneca*. Turin, Loescher, 1955.

A. GUILLEMIN, *Sénèque, second fondateur de la prose latine*. Rev. Ét. lat., XXXV (1957), pp. 265-284.

P. GRIMAL, *Sénèque est-il un philosophe?* Inform. litt., V (1953), pp. 60-64.

A. DE BOVIS, *La sagesse de Sénèque*. Paris, Aubier, 1948.

Ch. FAVEZ, *Le pessimisme de Sénèque*. Rev. Ét. lat., XXV (1947), pp. 158-163.

P. BENOIT, *Les idées de Sénèque sur l'au-delà*. Rev. Sciences philos., XXXII (1948), pp. 38-51.

P. JAL, *Images d'Auguste chez Sénèque*. Rev. Ét. lat., XXXV (1957), pp. 242-264.

E. DE SAINT-DENIS, *Sénèque et la noblesse de l'enseignement*. Inform. litt., V (1953), pp. 182-191.

K. SVOBODA, *Les idées esthétiques de Sénèque*. Mélanges Marouzeau, Paris, Belles Lettres, 1948, pp. 537-546.

Survie de Sénèque

O. TESCARI, *Echi di Seneca nel pensiero cristiano e vice versa*. Unitas, II (1947), pp. 171-181.

G. PIRE, *De l'influence de Sénèque sur les Essais de Montaigne*. Les Ét. class., XXII (1954), pp. 270-286.

G. PIRE, *De l'influence de Sénèque sur les théories pédagogiques de Montaigne*. Les Ét. class., XXII (1954), pp. 379-387.

J. BÉRANGER, *De Sénèque à Corneille. Lueurs sur Cinna*. Hommages à M. Niedermann, Coll. Latomus, XXIII (1956), pp. 52-70.

E. DE SAINT-DENIS, *Sénèque et La Bruyère*. Les Ét. class., XXI (1953), pp. 379-395.

Oeuvres en prose

W. GAUSS, *Das Bild des Weisen bei Seneca*. Diss. Fribourg en Suisse 1952, 8 fr. s. 30.

Fr. GIANCOTTI, *Cronologia dei Dialoghi di Seneca*. Turin, Loescher, 1957, 3200 L.

P. GRIMAL, *La date du De brevitae vitae*. Rev. Ét. lat., XXV (1947), pp. 164-177 ; XXVII (1949), pp. 178-188 (49 ap. J.-C.)

L. HERRMANN, *L. Antistius Vetus et le pomoerium*. Rev. Ét. lat., XXVI (1948), pp. 222-228. (Contredit les idées de P. Grimal.)

P. GRIMAL, *La composition dans les « Dialogues » de Sénèque, I : De constantia sapientis*. Rev. Ét. anc., LI (1949), pp. 246-261 ; II : *De providentia*. Ibid., LII (1950), pp. 238-257.

P. GRIMAL, *La place des Lettres à Lucilius dans l'œuvre de Sénèque*. Inform. litt., X (1958), pp. 197-204.

A. GUILLEMIN, *Sénèque, directeur d'âmes*. Rev. Ét. lat., XXX (1952), pp. 202-219 ; XXXI (1953), pp. 215-234 ; XXXII (1954), pp. 250-274.

C. C. GROLLIOS, *Seneca's ad Marciam*, Tradition and originality. Chez l'auteur, Salonique, 1956, 10 s. 6.

Apocolocyntose

L. DEROY, *Que signifie le titre de l'Apocolocyntose?* Latomus, X (1951), pp. 311-318.

C. GALLO, *L'Apocolocintosi di Seneca*. Arona, Paideia, 1948.

Tragédies

Fr. GIANCOTTI, *Saggio sulle tragedie di Seneca*. Rome, Ed. Dante Alighieri, 1953, 900 L.

E. PARATORE, *Originalità del teatro di Seneca*. Dioniso, XX (1957), pp. 53-74.

N. T. PRATT, *The Stoic base of Senecan drama*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXIX (1948), pp. 1-11.

A. CATTIN, *L'âme humaine et la vie future dans les textes lyriques des tragédies de Sénèque*. Latomus, XV (1956), pp. 359-365 et 544-550.

K. STACKMANN, *Senecas Agamemnon*. Class. et Mediaev., XI (1949), pp. 180-221.

B. M. MARTI, *Place de l'Hercule sur l'Oeta dans le corpus des tragédies de Sénèque*. Rev. Ét. lat., XXVII (1949), pp. 189-210.

W. H. FRIEDRICH, *Sprache und Stil des Hercules Oetaeus*. Hermes, LXXXII (1954), pp. 51-84.

E. TUROLLA, *L'Hercules Furens di Seneca*. Maia, VI (1953), pp. 21-42.

R. GIOMINI, *Saggio sulla Fedra di Seneca*. Rome, Signorelli, 1955, 800 L.

M A R T I A L

Éditions

C. GIARRATANO, *M. Valeri Martialis Epigrammaton libri XIV*. Turin, Paravia, 1951, 2380 L.

A. GABRIELLI, *Marziale, Tutti gli epigrammi*. Turin, U. T. E. T., 1957, 2500 L. (Trad. versifiée.)

Études

L. PEPE, *Marziale*. Naples, Armanni, 1950, 800 L. (Apologie de Martial.)

L. ILLUMINATI, *Marziale nella vita e nell' arte*. Messine, Ferrara, 1951, 1600 L.

I. LANA, *Marziale poeta della contraddizione*. Riv. di filol., XXXIII (1955), pp. 225-249. (Contradiction entre la vie qu'il décrit et celle dont il rêve.)

F. CASTAGNOLI, *Roma nei versi di Marziale*. Athenaeum, XXVIII (1950), pp. 67-78.

A. BARBIERI, *Umorismo antico. Introduzione a xenia e apophoreta*. *Ævum*, XXVII (1953), pp. 385-399. (Les cadeaux dans la société romaine.)

H. A. GAERTNER, *Beobachtungen zu den Formen des Witzes bei Martial*. Festschrift Regenbogen. Heidelberg, 1956, pp. 53-66.

K. BARWICK, *Zyklen bei Martial und in den kleinen Gedichten des Catull*. *Philologus*, CII (1958), pp. 284-318. (Cycles des poèmes apparentés.)

A. NORDH, *Historical exempla in Martial*. *Eranos*, LII (1954), pp. 224-238.

M. DOLÇ, *Hispania y Marcial*. Contribucion al conocimiento de la Espana antigua. Publ. Escuela Filol. Barcelona, XIII, 1953.

S. JOHNSON, *The obituary epigrams of Martial*. *Class. Journ.*, XLIX (1953-54), pp. 265-272. (Les poèmes nécrologiques.)

T A C I T E

Éditions et commentaires

E. KOESTERMANN, *Tacitus, Germania, Agricola, Dialogus de oratoribus*. Leipzig, Teubner, 1957, 5 M.

E. KOESTERMANN, *Tacitus, Historiae*. Leipzig, Teubner, 1957, 8 M. 20.

E. KOESTERMANN, *Ab excessu divi Augusti*. Leipzig, Teubner, 1960, 17 M.

E. BEUCHER, *Histoires de Tacite* (Extraits). Classiques Roma, Paris, Hachette, 1955.

P. WUILLEUMIER, *Tacite, Histoires*, livre I. Paris, P. U. F., 1959, 5 N.F. (Édit. commentée.)

W. SPREY, *Tacitus, De opstand der Bataven*. Groningue, Wolters, 1954, 2 Fl. 90. (Texte commenté.)

Br. FRANCHI, *Tacito, Annali, libro XVI*. Rome, Gismondi, 1951.

P. LAURENT, *Agrippine et Néron de Tacite*, 5^e éd. Liège, Dessain, 1953; Préparation, 2^e éd., *ibid.*, 1951.

M. VAN DER MIJNSBRUGGE, *Tacitus, Uitgelezen teksten*. Anvers, Nederl. Boekhandel, 1957, 75 fr. (Édit., comment. et préparation.)

Études générales et biographie

E. CIACERI, *Tacito*. Turin, U. T. E. T., 1945, 280 L.

Ph. FABIA et P. WUILLEUMIER, *Tacite, L'homme et l'œuvre*. Paris, Boivin, 1949.

E. PARATORE, *Tacito*. Ist. Edit. Cisalpino, 1951. (Important.)

R. SYME, *Tacitus*, 2 vol. Oxford, Clarendon Press, 1958, 84 s. (Ouvrage capital.)

H. BARDON, *Recherches sur la formation de Tacite*. Mél. litt. et hist. publ. à l'occasion du Centenaire de la restaur. de l'Univ. de Poitiers. Paris, Belles Lettres, 1945, pp. 195-220.

R. SYME, *The friend of Tacitus*. Journ. Rom. Stud., XLVII (1957), pp. 131-135. (L'amitié de Tac. pour L. Fabius Justus.)

Tacite historien

R. SYME, *How Tacitus came to history*. Greece and Rome, IV (1957), pp. 160-167.

P. BEGUIN, *La personnalité de l'historien dans l'œuvre de Tacite*. Antiqu. class., XXII (1953), pp. 322-346.

Fr. HAMPL, *Beiträge zur Beurteilung des Historikers Tacitus*. Natalicium Jax, Innsbrucker Beitr. zur Kulturwiss., III, 1955, pp. 89-102.

A. MICHEL, *La causalité historique chez Tacite*. Rev. Ét. anc., LXI (1959), pp. 96-106.

R. MARACHE, *L'œuvre de Tacite*. Inform. hist., XX (1958), pp. 1-6.

J. COUSIN, *Rhétorique et psychologie chez Tacite*. Un aspect de la deinôsis. Rev. Ét. lat., XXIX (1951), pp. 228-247.

H. BARDON, *Sur Tacite psychologue*. Anales filol. clas. (Buenos Aires), VI (1953-54), pp. 19-35.

G. WALSER, *Rom, das Reich und die fremden Völker in der Geschichtsschreibung der frühen Kaiserzeit*. Studien zur Glaubwürdigkeit des Tacitus. Basler Beitr. zur Geschichtswiss., XXXVII (1951), 14 M. 50.

Les idées de Tacite

M. R. LANZA, *L'opera di C. Tacito come documento morale*. Ævum, XX (1946), pp. 73-99.

W. H. ALEXANDER, *The Tacitean « non liquet » on Seneca*. Berkeley, Univ. of Calif. Press, 1952, 1 doll. 25. (Le témoignage de Tacite sur Sénèque.)

Antonio SALVATORE, *Il « senso del male » in Tacito*. Ann. Fac. Lett. Univ. Napoli, III (1953), pp. 21-79.

Antonio SALVATORE, *L'immoralité des femmes et la décadence de l'Empire selon Tacite*. Les Ét. class., XXII (1954), pp. 254-269.

J. LACROIX, *Fatum et fortuna dans l'œuvre de Tacite*. Rev. Ét. lat., XXIX (1951), pp. 247-264.

P. BEGUIN, *Le fatum dans l'œuvre de Tacite*. Antiqu. class., XX (1951), pp. 315-334.

P. BEGUIN, *Le positivisme de Tacite dans sa notion de fors*. Antiqu. class., XXIV (1955), pp. 352-371.

W. JENS, *Libertas bei Tacitus*. Hermes, LXXXIV (1956), pp. 331-352.

H. NESSELHAUF, *Tacitus und Domitian*. Hermes, LXXX (1952), pp. 222-245.

T. A. DOREY, *Agricola and Domitian*. Greece and Rome, VII (1960), pp. 66-71.

R. SYME, *Tacitus on Gaul*. Latomus, XII (1953), pp. 25-37.

J. J., *Jeu pédagogique sur Tacite*. Les Ét. class., XXIII (1955), pp. 188-191.

Langue, grammaire et style

J. PERRET, *La formation du style de Tacite*. Rev. Ét. anc., LVI (1954), pp. 90-120.

E. LOEFSTEDT, *On the style of Tacitus*. Journ. Rom. Stud., XXXVIII (1948), pp. 1-8. (Le style et la psychologie de Tac.)

Armando SALVATORE, *Stile e ritmo in Tacito*. Naples, Loffredo, 1950, 1200 L. (Discutable.)

V. BLANCO GARCIA, *Principales características del estilo de Tacito*. Humanidades, I (1949), pp. 189-194.

R. H. MARTIN, *Variatio and the development of Tacitus' style*. Eranos, LI (1953), pp. 89-96.

Dialogue des orateurs

K. BARWICK, *Der Dialogus de Oratoribus des Tacitus*. Motive und Zeit seiner Entstehung. Ber. Sächs. Akad. Wiss., Phil.-hist. Klasse, Bd. 101, Heft 4. Berlin, Akademie-Verlag, 1954, 3 M.

E. PARATORE, *Ancora del Dialogus de Oratoribus*. Humanitas, V-VI (1953-54), pp. 1-54. (La non-authenticité du *Dialogue*. Cf. H. Bardon, Latomus, XII (1953), pp. 166-187 et 485-494.)

J. FROT, *Tacite est-il l'auteur du « Dialogue des orateurs » ?* Rev. Ét. lat., XXXIII (1955), pp. 120-129. (Opine pour l'authenticité.)

Vie d'Agricola

K. BUECHNER, *Das Proömium zum Agricola des Tacitus*. Wiener Stud., LXIX (1956), pp. 321-343.

F. GROSSO, *Tendenziosità dell' Agricola*. In memoriam A. Beltrami, Univ. di Genova, 1954, pp. 97-145.

A. R. BURN, *Agricola and the Roman Britain*. Londres, Engl. Univ. Press, 1953, 7 s. 6.

Germanie

J. PERRET, *Recherches sur le texte de la « Germanie »*. Paris, Belles Lettres, 1950.

H. DREXLER, *Die Germania des Tacitus*. Gymnasium, LIX (1952), pp. 52-70. (Pourquoi Tac. a écrit la Germanie.)

B. MELIN, *Zum Eingangskapitel der Germania*. Eranos, LVIII (1960), pp. 112-131.

H. GLAESNER, *Arminius, Ségeste et Thusnelda*. Les Ét. class., XXII (1954), pp. 31-48.

Histoires

P. A. BRUNT, *The revolt of Vindex and the fall of Nero*. Latomus, XVIII (1959), pp. 531-559.

E. MANNI, *Lotta politica e guerra civile nel 68-69 D. C.* Riv. di filol., XXIV (1946), pp. 122-156.

E. KOESTERMANN, *Das Charakterbild Galbas bei Tacitus*. Festschr. Jacoby, Leyde, Brill, 1956, pp. 191-206.

E. KOESTERMANN, *Der Rückblick Tacitus, Hist., I, 4-11*. Historia, V (1956), pp. 213-237. (Composition et méthode de travail de Tac.)

K. BUECHNER, *Tacitus und Plinius über Adoption des römischen Kaisers*. Rhein. Mus., XCVIII (1955), pp. 289-312. (*Hist. I*, 15-16, et *Panég. de Trajan*, 7-8.)

A. BRIESSMANN, *Tacitus und das flavische Geschichtsbild*. Hermes, Einzelschr. X, Wiesbaden, Steiner, 1955, 8 M.

P. A. BRUNT, *Tacitus on the Batavian revolt*. Latomus, XIX (1960), pp. 494-517.

I. LEVY, *Tacite et l'origine du peuple juif*. Latomus, V (1946), pp. 331-340. (*Hist. V*, 2-3.)

A. M. A. HOSPERS-JANSEN, *Tacitus over de Joden*, *Hist. V*, 2-13. Diss. Utrecht. Groningue, Wolters, 1949.

Annales

K. MEISTER, *Zur Datierung der Annalen des Tacitus und zur Geschichte der Provinz Aegypten*. Eranos, XLVI (1948), pp. 94-122.

B. WALKER, *The Annals of Tacitus. A study in the writing of history*. Manchester Univ. Press, 1952, 18 s. (Cf. P. Beguin, *Antiqu. class.*, XXIII (1954), pp. 118-125.)

J. MOGENET, *Le génie dramatique de Tacite dans les Annales*. Bull. Cercle pédag. Univ. Louvain, nov. 1948, pp. 5-28.

J. RUYSSCHAERT, *Juste-Lipse et les Annales de Tacite*. Une méthode de critique textuelle au XVI^e s. Louvain, Université, 1949.

R. S. ROGERS, *A Tacitean pattern in narrating treason-trials*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXXIII (1952), pp. 279-311. (La manière dont Tac. a traité les procès de *maiestas*.)

E. KOESTERMANN, *Die Majestätsprozesse unter Tiberius*. Historia, IV (1955), pp. 72-106.

Fr. KLINGNER, *Tacitus über Augustus und Tiberius*. Interpretationen zum Eingang der Annalen. Sitzungsber. Bayer. Akad. Wiss., 1953, 7.

W. ALLEN Jr., *The death of Agrippa Postumus*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXVIII (1947), pp. 131-139. (La mort serait naturelle.)

E. PARATORE, *La figura di Agrippina minore in Tacito*. Maia, V (1952), pp. 32-81.

K. MEISTER, *Der Bericht des Tacitus über die Landung des Germanicus in der Emsmündung*. Hermes, LXXXIII (1955), pp. 92-106. (Ann., II, 8.)

J. MOGENET, *La conjuration de Clemens*. Antiqu. class., XXIII (1954), pp. 321-330. (Ann., II, 39-40.)

E. KOESTERMANN, *Die Mission des Germanicus im Orient*. Historia, VII (1958), pp. 331-375.

C. QUESTA, *Il viaggio di Germanico in Oriente e Tacito*. Maia, IX (1957), pp. 291-321.

J. VAN OOTEGHEM, S. J., *Germanicus en Égypte*. Les Ét. class., XXVII (1959), pp. 241-251.

E. PARATORE, *Tacito*. Maia, II (1949), pp. 93-120. (La valeur historique du livre IV des *Annales*.)

W. THEILER, *Tacitus und die antike Schicksalslehre*. Phyllobolia für P. von der Mühl. Bâle, Schwabe, 1945, pp. 35-90. (Interprét. de Ann. VI, 22.)

K. WELLESLEY, *Can you trust Tacitus? Greece and Rome*, I (1954), pp. 13-35. (Comparaison de la Tabula Claudiana et de Tac., Ann. XI, 24.)

N. P. MILLER, *The Claudian tablet and Tacitus*. A reconsideration. Rhein. Mus., XCIX (1956), pp. 305-315. (Tacite n'est pas infidèle à l'original.)

J. COLIN, *Les vendanges dionysiaques et la légende de Messaline* (Ann., XI, 25-38). Les Ét. class., XXIV (1956), pp. 25-39.

R. LECOCQ, *Quelle date assigner à la première catastrophe de Campanie?* Antiqu. class., XVIII (1949), pp. 85-91. (Ann., XV, 22, 3-4.)

F. W. CLAYTON, *Tacitus and Nero's persecution of the Christians*. Class. Quart., XLI (1947), pp. 81-85.

K. BUECHNER, *Tacitus über die Christen*. Aegyptus, XXXIII (1953), pp. 181-192.

J. B. BAUER, *Tacitus und die Christen*. Gymnasium, LXIV (1957), pp. 497-503.

J. BEAUJEU, *L'incendie de Rome en 64 et les Chrétiens*. Latomus, XIX (1960), pp. 65-80 ; 291-311 ; et coll. Latomus, XLIX (1960), 75 fr.

P. GRENADE, *Le pseudo-épicurisme de Tacite*. Rev. Ét. anc., LV (1953), pp. 36-57. (Au sujet de Ann. XVI, 33.)

PLINE LE JEUNE

Bibliographie

R. HANSLIK, *Plinius der Jüngere*. Anzeiger für die Altertumswiss., VIII (1955), pp. 1-18.

Éditions

M. SCHUSTER - R. HANSLIK, *C. Plinii Secundi Epistularum libri IX. Epistularum ad Traianum liber. Panegyricus*. 3^e éd. Leipzig, Teubner, 1958, 14 M. 80.

M. DURRY, *Pline le Jeune, Lettres (livre X) et Panégyrique de Trajan*. Paris, Belles Lettres, 1947.

Études

H. W. TRAUB, *Pliny's treatment of history in epistolary form*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXXVI (1955), pp. 213-232.

P. VENINI, *Le parole greche nell' epistolario di Plinio*. Rendic. Ist. Lombardo, LXXXV (1952), pp. 259-269.

R. M. HAYWOOD, *The strange death of the Elder Pliny*. Class. Weekly, XLVI (1952), pp. 1-3. (Sur la lettre VI, 16.)

S. PRETE, *De C. Plinii Secundi ad Cornelium Tacitum epistulis*. Giorn. Ital. Filol., III (1950), pp. 7-81.

V. A. SIRAGO, *La proprietà di Plinio il Giovane*. Antiqu. class., XXVI (1957), pp. 40-58. (Les propriétés foncières de Pline.)

E. DE SAINT-DENIS, *Pline le Jeune et l'éducation de la jeunesse*. Rev. Universit., LV (1946), pp. 9-21.

J. BEAUJEU, *La religion de Pline le Jeune et de Tacite*. Inform. litt., VIII (1956), pp. 149-155. (Désarroi de la société romaine de ce temps.)

L. HERRMANN, *Les interpolations de la lettre de Pline sur les chrétiens*. Latomus, XIII (1954), pp. 343-355.

JUVÉNAL

Éditions

U. KNOCHE, *D. Iunius Iuvenalis, Saturae*. Munich, Hüber, 1950, 11 M. 80.

W. V. CLAUSEN, *A. Persi Flacci et D. Iuni Iuvenalis Saturae*. Oxford, Clarendon Press, 1959, 15 s.

Dictionnaire

L. KELLING and A. SUSKIN, *Index verborum Iuvenalis*. Univ. of Carolina Press, 1951, 5 doll.

Études

A. SALANITRO, *Introduzione a Giovenale*. Naples, Loffredo, 1944, 125 L. *Gli epigrammi di Marziale a Giovenale*. Naples, Morano, 1948, 300 L. (Appréciation enthousiaste de Juvénal.)

E. V. MARMORALE, *Giovenale*, 2° éd. Bari, Laterza, 1950, 700 L.

G. HIGHET, *Juvenal the Satirist*. Oxford, Clarendon Press, 30 s.

G. HIGHET, *The philosophy of Juvenal*. Trans. Amer. philol. Assoc., LXXX (1949), pp. 254-270.

G. HIGHET, *Juvenal's bookcase*. Amer. Journ. Philol., LXXII (1951), pp. 369-394. (Les auteurs préférés de Juvénal.)

A. SERAFINI, *Studio sulle Satire di Giovenale*. Florence, Le Monnier, 1957, 4000 L.

A. SERAFINI, *La poesia nella satira di Giovenale*. Maia, III, (1950), pp. 81-91.

E. DE SAINT-DENIS, *L'humour de Juvénal*. Inform. litt., IV (1952), pp. 8-14.

M. A. LEVI, *Aspetti sociali della poesia di Giovenale*. Studi in onore di G. Funaioli. Rome, Signorelli, 1955, pp. 170-180.

W. C. HELMBOLD, *The structure of Juvenal I*. Univ. of Calif. Public. in class. Philol., XIV, 2, pp. 47-60, 1951.

G. MAGARINOS, *Juvenal y su tercera satira*. Madrid, Man. y Anejos de Emerita, XV, 1956.

W. C. HELMBOLD & E. N. O'NEIL, *The structure of Juvenal IV*. Amer. Journ. philol., LXXVII (1956), pp. 68-73.

W. S. ANDERSON, *Studies in Book I of Juvenal*. Yale Class. Stud., XV (1957), pp. 31-90. (Examen des 5 premières satires.)

C. GALLO, *Reminiscenze e riecheggiamenti della sesta satira di Giovenale*. Palermo, Puglisi, 1955, 500 L.

W. S. ANDERSON, *Juvenal VI. A problem in structure*. Class. Philol., LI (1956), pp. 73-94.

D. E. EICHHOLZ, *The art of Juvenal and his tenth Satire*. Greece and Rome, III (1956), pp. 61-69.

W. C. HELMBOLD, *Juvenal's twelfth Satire*. Class. Philol., LI (1956), pp. 14-23.

INDEX ALPHABÉTIQUE DES AUTEURS

Alcée	30	Pindare	31
Alcman	31	Platon	49
Archiloque	31	Pline le Jeune	105
Bacchylide	31	Plutarque	53
Callimaque	53	Poésie lyrique grecque ...	30
Catulle	71	Propertius	92
César	63	Salluste	73
Cicéron	56	Sappho	33
Démosthène	51	Sénèque le Philosophe ...	97
Eschyle	37	Solon	33
Euripide	42	Sophocle	39
Hérodote	34	Tacite	100
Homère	23	Théocrite	53
Horace	83	Théognis	33
Juvénal	105	Thucydide	45
Lucien	55	Tibulle	91
Lucrèce	68	Tite-Live	88
Lysias	47	Tragédie grecque	35
Martial	99	Virgile	76
Ovide	93	Xénophon	48
Phèdre	97		

UNE NOUVELLE OFFENSIVE CONTRE LE GREC ?

Selon certaines rumeurs, dont il nous est évidemment impossible de vérifier le bien-fondé, la Fédération Nationale de l'Enseignement Moyen Catholique songerait à instituer une section Latin-langues (vivantes) permettant l'accès à toutes les candidatures de Lettres, à l'exception de la philologie classique. D'après d'autres bruits, il serait en outre question d'introduire dans les écoles libres les trop fameuses expériences dites des classes de tronc-commun, celles-là mêmes que l'on n'a pas osé étendre dans l'enseignement officiel.

Il ne paraît pas vraisemblable que de telles mesures puissent être imposées par des personnalités attachées à un organisme qui s'est donné pour tâche de défendre les valeurs essentielles de l'enseignement humaniste. Certes, il faut toujours craindre les initiatives — et éventuellement le crédit — de gens qui, faisant admirer l'attrait aveugle qu'ils ressentent pour les nouveautés, même les pires, lieraient la rénovation des études à l'adoption de leurs idées. Mais nous imaginons plutôt qu'avant de se risquer dans des entreprises dont les voix les plus autorisées ont dénoncé les périls et constaté la faillite, on osera prendre l'avis des autorités académiques ; nous aimons tous à croire que des consultations très larges seraient organisées entre les responsables et que toute décision, avant d'être signifiée aux assujettis, aurait reçu l'approbation des directeurs généraux de l'enseignement et l'agrément des supérieurs des ordres enseignants.

On pourrait aussi se documenter auprès des professeurs de l'enseignement officiel qui ont eu le triste privilège de se voir imposer des réformes analogues. Qu'on leur demande ce qu'ils pensent de l'émiettement des matières enseignées et de l'étouffement des branches principales — latin, grec, français — sous un amas de prétendues disciplines accessoires, dont la technique du bois et du fer. Ils diront que l'on a institué systématiquement la dispersion des élèves, que l'organisation qui leur a été imposée sans consultation préalable ne connaît comme mérites que ceux que lui décernent ses promoteurs, que la réforme trahit un parti-pris contre les langues anciennes, fondé sur des raisons et des préjugés que devrait ignorer la pédagogie. On doit savoir que pas mal de professeurs de l'enseignement officiel, qui voient avec amertume leurs élèves forcés à brouter plus qu'à réfléchir, à grignoter plus

qu'à comprendre, à bricoler plus qu'à apprendre, envient à l'enseignement libre sa fidélité aux disciplines classiques et espèrent de tout cœur que les instances officielles reviendront un jour à une conception plus réaliste du rôle de l'enseignement secondaire.

La section Latin-langues : entreprise séduisante. Tant d'étudiants ont souffert à l'Université de leur manque de connaissance en telle ou telle langue de diffusion internationale. Pour développer l'étude des langues vivantes, il n'est que de s'inspirer de l'organisation de l'enseignement officiel : il n'est nullement nécessaire d'imaginer une nouvelle section d'humanités. Celle-ci ne pourrait, pour ménager une place aux langues vivantes, que supprimer ou réduire la part du grec, c'est-à-dire de la seule langue susceptible de donner aux élèves le sens de la nuance et le sentiment linguistique le plus vif. Ici encore, on sacrifierait à la spécialisation utilitaire, la formation véritable.

Bien sûr, on nous traitera de réactionnaires et on verra en nous des tâcherons qui défendent le « pain des professeurs ». Mais est-il un réactionnaire ce M. de Saint-Pierre qui, dans les *Nouvelles littéraires* des 18 et 25 août 1960¹, a si éloquemment plaidé la cause de la formation humaniste fondée sur l'étude du grec, du latin et du français ? Est-il inaccessible aux nécessités de la vie moderne, cet éminent prélat qu'est le Cardinal Gerlier, qui marquait son plein accord avec les résolutions prises par l'Association G. Budé à son congrès de Lyon 1958 ? Notre revue a repris en son temps les termes essentiels de ces déclarations² :

« Le 6^e Congrès de l'Assoc. G. Budé considère que le rayonnement de la pensée et de la culture françaises serait gravement atteint par toute mesure entraînant un affaiblissement des études classiques. Ces études sont précieuses, non seulement pour la culture littéraire, mais aussi pour la formation d'ingénieurs et de techniciens de qualité supérieure.

» Le Congrès affirme que la valeur des études classiques est étroitement liée à leur durée, que l'on ne peut sans péril reculer le moment où les enfants sont admis à les commencer. Il se prononce donc contre le système dit du « tronc commun ».

» Il déplore que l'horaire du latin dans les lycées et les collèges ait été réduit de façon massive. Il demande que soient rapportées les dispositions de l'arrêté ministériel du 12 août 1957 qui ont considérablement aggravé cette situation. »

Quand donc *tous* nos responsables comprendront-ils que la valeur formative des langues anciennes, qu'ils ne pourraient mettre en doute sans se renier eux-mêmes, est la base des Humanités ?

1. Cf. ici-même, 1960, pp. 437-438.

2. Numéro d'octobre 1960, p. 456.

L'enseignement libre dispose dans les humanités d'une organisation des études dont tous louent la solidité et la valeur. Si la Fédération veut innover, qu'elle songe aux méthodes plus qu'aux programmes ! Qu'elle observe les efforts menés dans l'enseignement officiel par les professeurs de latin et de grec, qui ont repensé et renouvelé leurs méthodes. Qu'elle sache que l'initiative et le mérite de ce mouvement reviennent au professeur Meunier, de l'Université de Louvain. Qu'elle sache aussi que l'Inspection est très attentive à ces recherches.

Puisse l'Enseignement libre garder à nos humanités leur vrai visage et plutôt que d'accueillir des nouveautés périlleuses, ranimer les études qui ont fait et qui continueront à faire sa grandeur. Puisse-t-il par son exemple forcer, s'il le faut, l'enseignement officiel à redonner aux langues anciennes la place qu'elles méritent, pour qu'aujourd'hui, comme hier, nos enfants reçoivent la formation que nous ambitionnons de leur donner.

M. LAVENCY,
professeur d'Athénée.

CICÉRON

AU-DELÀ DU "RIDEAU DE FER" OU LA PERMANENCE DE L'HUMANISME EUROPÉEN

1. La scission de l'Europe en deux systèmes politiques n'a pas pu empêcher que ne se refasse un moment son unité spirituelle, dans la commémoration du bi-millénaire de Cicéron. A l'instar de la Société des Études Latines et de l'Association Guillaume Budé, les représentants des Universités des pays de l'Est, réunis en Congrès à Varsovie, ont consacré trois journées à échanger leurs idées sur le rôle qu'ont joué l'action et la pensée cicéroniennes. Mais les résultats de ce colloque étaient destinés à franchir le rideau de fer. À lire la plaquette qui donne le compte-rendu intégral des communications¹, on se prend à refaire le rêve d'une Romania unifiée, tel que l'avait partiellement réalisé l'humanisme au 16^e siècle. Car, fait remarquable tout d'abord, sur un ensemble de dix conférences, quatre sont rédigées en français : M. Nicolae I. Barbu : *Cicéron, peintre des hommes et homme d'action* ; M. Iza Biezunska-Malowist : *Le point de vue de Cicéron sur les tâches et les devoirs de l'homme d'État* ; M. Karel Svoboda : *Les idées esthétiques de Cicéron* ; M. Sergei L. Utchenko, *Le sens social et politique du terme « optimates » chez Cicéron* — cinq en allemand : M. Kazimierz Kumaniecki : *Cicero, Mensch — Politiker — Schriftsteller* ; M. Imre Trencsényi-Waldapfel : *Das Zeitalter der Scipionen in den Werken von Cicero* ; M. Egon Maróti, *Der zweite Sallust-Brief und Cicero* ; M. Johannes Irscher : *Cicero und Byzanz* ; M. Bruno Doer : *Über die Ausgaben der Bibliotheca Teubneriana* — une enfin en latin : M. Miecislaus Brozek : *De Ciceronis orationibus consularibus*. Voilà qui constitue, du seul fait linguistique, un message (notre ignorance des langues slaves nous paraît d'autant plus regrettable). De plus, nos collègues de l'Est se montrent bien au courant des publications occidentales qu'ils jugent sans parti-pris, enfin c'est une image à la fois morale, politique et littéraire de Cicéron qu'on nous propose. À cette invitation comment nous convient-il de répondre ?

2. Certaines idées, tantôt nettement affirmées, tantôt sous-jacentes à la pensée des conférenciers, peuvent sans doute nous mettre en arrêt et provoquer une réaction de défense. C'est d'abord

1. *Acta Sessionis Ciceronianae*, Warszawa, 1960.

la notion même de lutte des classes, appliquée, comme principe d'explication, à la période cicéronienne de l'histoire romaine. Mais en fait, il ne s'agit pas, dans la pensée de M. Utchenko, d'un recours pur et simple au matérialisme dialectique ; car c'est à ses yeux une vue bien simpliste, que de scinder la société romaine en deux partis : les *populares* où s'embrigaderaient la plèbe et ses meneurs, les tribuns ; les *optimates*, fief de la noblesse et des chevaliers. Le clivage politique ne coïncide pas avec le clivage social et il n'y a jamais eu de groupement ou de parti politique qu'on eût pu désigner sous le nom d'*optimates* ou d'*ἄριστοι*. Que signifie au fond ce terme qui revient si souvent dans le langage de Cicéron ? Il faut avouer qu'à son époque, il manque entièrement de définition. On ne peut y comprendre qu'une aristocratie de l'esprit et de la bonne action politique dont la consécration est précisément l'*otium cum dignitate*. À cette tendance politique, dont la marque est le désintéressement, peuvent se rattacher tous les *populares* de bonne volonté ; d'autre part, bien des aristocrates se sont comportés comme représentants des *populares*. Voilà qui atténue singulièrement l'opposition factice qu'une vue déformante de l'histoire pourrait établir et nous saurons gré à M. Utchenko d'avoir nuancé les choses.

Cicéron peut-il, dans ces conditions, être considéré comme le représentant typique de sa classe, de l'*ordo equester* ; son action et sa pensée s'expliquent-elles uniquement en fonction de cette appartenance ? C'est la question que se pose M. Biezunska-Malowist. Ici encore il faut, à son avis, se garder des jugements extrêmes et contradictoires qui, malheureusement, abondent. On ne saurait nier, bien entendu, que le consulaire fut passionnément attaché à la défense de la propriété individuelle : à preuve son acharnement contre Rullus — ajoute M. Brozek —, son attachement à Pompée en qui il voit le recours le plus sûr contre toute réforme agraire. Les *Verrines* même ne sont pas simplement une occasion pour le jeune avocat d'obtenir rapidement la célébrité, mais un moyen pour l'*ordo equester* de discréditer et de supplanter la noblesse (*De orationibus consularibus*). D'une façon générale, classes dirigeantes, *nobiles* et *equites* ne veulent pas renoncer, les uns, à leur suprématie politique, les autres à leur domination financière, remarque encore M. Biezunska-Malowist et d'ailleurs, l'ambition des *equites*, n'est-elle pas de s'assimiler entièrement à l'aristocratie ? Par ses origines autant que par sa carrière politique, Cicéron incarne profondément cette tendance et tout en lui reflète les opinions de sa classe, à tel point que l'image même de Scipion, précise M. Trencsényi-Waldapfel, telle qu'elle est retracée dans les dialogues, est influencée par des intérêts politiques contempo-

rains à la rédaction : il faut représenter la noblesse comme unie et unanime.

3. Voilà pour les thèses d'inspiration marxiste ; mais encore ici les nuances et les tempéraments ne font pas défaut et, loin de les suggérer en filigrane, M. Kumaniecki esquisse franchement ses réserves, sans toutefois leur donner une valeur systématique.

D'abord l'action politique de Cicéron doit être rattachée à une donnée sociologique, l'état moral de son époque. La même explication vaut pour son attitude sociale et familiale. C'est pour n'avoir pas tenu compte de cette relation que M. Carcopino (*Les secrets de la Correspondance de Cicéron*, 1947) a commis des exagérations manifestes. Mais encore n'y a-t-il pas là un simple conformisme : par ses sentiments et ses manifestations affectives, dominées par son amour passionné de l'Italie, Cicéron dépasse les normes morales de son époque. Il sympathise profondément avec les accusés, reconnaît de la grandeur à ses adversaires, même à Catilina. En second lieu interviennent les conceptions philosophiques, expression de la seule personnalité : le devoir de se consacrer à la vie publique, longuement débattu dans le *Préambule* du *De re publica* — l'idée que chaque État traverse de façon cyclique² un certain nombre de régimes, puissant motif de consolation pendant la dictature de César.

Enfin Cicéron a un tempérament ou mieux, des aptitudes politiques qui lui sont propres et irréductibles à une dimension sociale : un don de prévoir et de diriger les événements, qui, érigé en méthode, n'est autre chose que le réalisme politique. La formule est de M. Biezunska-Malowist et elle mérite attention. Dans cette attitude on a souvent vu de la duplicité et de l'opportunisme, fait observer M. Barbu, accusation qui serait justifiée, si les fins ne demeuraient constantes et si l'idéal défendu tout au long d'une vie n'était la défense et la restauration de l'ordre républicain : ce programme précis n'a jamais varié. D'un mot, Cicéron n'a jamais cessé d'être partisan de la république aristocratique ; mais cette éminente légalité, il n'a pas eu le courage de la défendre jusqu'au bout, n'étant ni un militaire comme César, ni un pur politique comme Caton. Ce fut sa plus grande illusion que de rêver l'alliance de la dictature et de l'ordre républicain.

4. Une fois ces correctifs apportés, on nous fait découvrir l'homme véritable, tel qu'il se livre à nous. Son besoin d'apologie et de

2. Pour la valeur de cette idée qui représente une très antique croyance, cf. A. NEHER, *L'Essence du prophétisme*, Paris, 1955, pp. 76-78.

défense personnelle n'est pas un simple signe de vanité, mais s'explique par l'obligation morale impérieusement ressentie, de justifier ses actes, de les présenter comme soustraits au hasard (*De orationibus consularibus*). Cicéron éprouve sans cesse le besoin d'être satisfait, non de ce qu'il pense, mais de ce qu'il fait. On pourrait dire que sa morale est toute pragmatique.

Son sens de la grandeur est tempéré par l'amour de la *concordia* (*Cicero, Mensch...*) et ces qualités ne sont nulle part plus sensibles et plus émouvantes qu'au début de janvier 49. Convaincu que la guerre civile aboutira à la dictature, il se fait le médiateur et le mentor des deux protagonistes, mais ne peut s'empêcher de réserver à César une admiration croissante.

La finesse de sa psychologie (*Cicéron, peintre des hommes*) se révèle dans la connaissance et la peinture des divers types humains que l'on trouve à foison dans les discours et les plaidoyers, mais plus particulièrement dans la correspondance. Il y a dans ces portraits autant de variété et de vie que dans ceux de La Bruyère.

Mais cette existence souffre, jusque dans ses assises les plus profondes, du divorce de la pensée et de l'action ; d'où son caractère tragique et le rôle de Cassandre que l'homme est condamné à jouer. De là s'explique que les Modernes n'ont jamais pu porter de jugement mitigé : Cicéron force la sympathie ou l'antipathie suivant des affinités individuelles.

5. Or cet idéal de plénitude de la pensée et de l'action, qu'il n'a pas pu atteindre, le philosophe et l'historien que sont l'auteur des dialogues, la projettent dans le passé et l'incarnent en Scipion. On a souvent insisté sur l'influence exercée par la génération de 160, en ce qui concerne le progrès intellectuel de Rome et on peut s'étonner à ce sujet que M. Trencsényi ne cite pas le beau livre de M. Grimal (*Le Siècle des Scipions*, 1953). Il conteste aussi l'authenticité de la figuration cicéronienne dans le *De re publica* et le *De amicitia* : ce serait, selon lui, une espèce de jeu littéraire, un amusement de dilettante. Nous croyons avoir démontré dans notre ouvrage (*Le préambule dans les ouvrages philosophiques de Cicéron*, 1958), par des arguments subjectifs (témoignages de l'auteur) et objectifs (confrontation avec les autres sources historiques) que l'historicité de la représentation cicéronienne ne saurait être mise en doute et qu'on peut lui appliquer les critères précis de la vérité ou du moins de la véracité, sauf pour ce qui est de la fiction scénique où joue la simple vraisemblance. Cette constatation n'empêche d'ailleurs pas de voir dans l'entente que les dialogues re-

présentent entre Scipion et Caton, adversaires traditionnels, une préfiguration de la *concordia ordinum*, sans qu'il nous paraisse nécessaire pour autant de soutenir que Cicéron ait ainsi défendu les intérêts de sa classe. L'art ne saurait se ramener inévitablement à des normes politiques et Cicéron a toujours manifesté un étonnant pouvoir d'abstraction. Parmi les attaches historiques des dialogues, du *De re publica* en particulier, M. Trencsényi insiste à juste titre sur les recherches de l'astronome Sulpicius Gallus qui, par son explication scientifique et rationaliste des phénomènes célestes, rejoint peut-être, dans la pensée de Cicéron, l'influence qu'exerça l'œuvre de Lucrèce, au moment de la composition du dialogue. Ainsi par ses filiations multiples avec la science des Grecs et leur esprit de recherche et en popularisant d'autre part l'image du cercle des Scipions, illustration d'un *otium* désintéressé, il est assuré que Cicéron a jeté les fondements de ce qui sera l'humanisme européen. Mais, bien entendu, il ne faut pas nier la part d'arrangement et d'idéalisation dans les dialogues.

Il en va de même, fait observer M. Brozek, dans les discours consulaires que Cicéron a édités en 60 : là aussi nous assistons à une reconstitution idéale du passé qui ne se justifie pas exclusivement par un besoin d'apologie et de défense personnelle ; il faut, pour l'expliquer, faire appel à la règle célèbre de Thucydide. On voudrait ajouter que c'est précisément l'historien de la *Guerre du Péloponnèse* qui, dans l'*Orator* est considéré comme le modèle le plus achevé de l'éloquence. « N'écrit-il pas autrement, s'il vivait au 1^{er} siècle ? » : telle est la thèse que Cicéron oppose aux Atticistes. Une situation politique change rapidement, conclut M. Brozek, et, en éditant ses discours, Cicéron se devait de les adapter aux nécessités de l'heure.

Au point de vue littéraire, enchaîne M. Maroti (*Der zweite Salust-Brief*) il ne procède d'ailleurs pas autrement que César, dans la rédaction du *De bello ciuili*. Grâce aux lettres de Cicéron, nous voyons que César prépare, au fur et à mesure des événements, les arguments qui feront figure plus tard dans ses *Commentarii* : nous savons que l'ouvrage est posthume et qu'il n'a été rédigé qu'après la bataille de Thapsa : les déformations historiques sont donc imputables aux difficultés d'une composition *post euentum*³.

6. Ainsi l'idéal et le réel ne cessent d'interférer ; mieux, ils se mettent au service d'une exigence plus haute qui est la vérité artistique. Plus que tout autre Ancien, nous explique M. Svoboda,

3. Cf. notre article : *César, le Commentarius et la propagande autour de l'année 45, Lettres d'humanité, XVIII (1959), pp. 501-515.*

Cicéron a compris cette loi fondamentale de l'art qui ne peut être que choix et synthèse et par là ses idées esthétiques sont aussi les nôtres. Dans l'analyse du jugement esthétique n'hésitons-nous pas encore, comme lui, entre le sensualisme et le rationalisme ? Certes, pour un homme de l'Antiquité, les critères *esthétiques* coïncident avec les critères *moraux*, ceux-ci à leur tour, avec la considération de l'*utile*. Mais si les appréciations littéraires et poétiques prédominent chez Cicéron, celui-ci a aussi perçu l'enchaînement que présentent tous les arts entre eux — cette « ténébreuse et profonde unité », pourrions-nous dire — car dans la création artistique il reconnaît toujours un élément irrationnel — et saisi, singulièrement dans le domaine de la poésie et de l'éloquence, l'unité indissoluble de la forme et du fond, qui constitue la nature intrinsèque de l'acte de création.

Il était donc prédestiné à devenir le maître à penser de tout l'Occident. Ainsi que nous l'avons montré dans un article récent⁴, le grand Romain se dégage peu à peu d'un nationalisme culturel étroit fondé sur le *mos maiorum*, pour élaborer la notion d'une culture internationale dont l'*humanitas* est le support. De cet acquêt, l'Empire d'Orient ne profitera malheureusement pas : nous le déplorons avec M. Irmscher (*Cicero und Byzanz*). À peine connaît-on de la biographie l'année du consulat et l'épisode de la mort ; À partir du 12^e siècle disparaît même toute trace du souvenir de Cicéron, jusqu'à ce qu'au moment de la Renaissance byzantine, Maximus Planudes entreprenne une traduction de nombreux ouvrages latins.

Les efforts héroïques déployés par la *Bibliotheca Teubneriana* au lendemain des immenses destructions de la deuxième guerre mondiale attestent qu'au 20^e siècle, Cicéron n'est pas mort. Mais M. Doer regrette l'usage, de plus en plus répandu dans les classes, des recueils de morceaux choisis, alors qu'à la fin du 19^e siècle, pendant la grande ère de l'humanisme allemand, on ne lisait encore que les textes intégraux ; le catalogue Teubner d'avant-guerre comprenait près de 2.000 titres d'ouvrages antiques. Sans doute les éditions savantes actuelles prennent-elles un nouveau visage, plus attrayant et plus complet, en tenant compte des résultats des recherches les plus récentes ; mais le manque de collaborateurs qualifiés se fait cruellement sentir. Malgré le soin tout particulier accordé à Cicéron, sur 50 fascicules que comportait l'édition ancienne, même pas une dizaine ont pu être réédités.

4. *Nationalisme culturel et culture internationale dans la pensée de Cicéron*. R. E. L. 36, 1958, pp. 187-204.

7. Comment conclure au terme de notre « revue de presse » et pour clore dignement ces commémorations du bi-millénaire ? Il s'avère une fois de plus que la marque d'une grande œuvre, c'est de ne jamais pouvoir être épuisée ; étant d'une merveilleuse plasticité, elle s'adapte à tous les siècles. Félicitons-nous qu'en dépit des thèses du matérialisme dialectique, en dépit de l'« accélération de l'histoire », la valeur de la tradition humaniste n'ait pas pu être niée. A deux mille ans de distance, l'œuvre cicéronienne n'a pas abdiqué sa vitalité. Plus souple, parce que moins doctrinal que la pensée d'Aristote, par sa mobilité, son sens des nuances, sa tournure critique, mais surtout par son universalité didactique, l'esprit cicéronien, loin de nous enfermer dans un système, vise plutôt à créer en nous un instrument d'acquisition de toute connaissance et comme la *forme* sous laquelle nous saisissons notre vie intérieure, réceptacle du monde naturel et du monde social. Il est le ciment de l'humanisme qui est précisément cette perpétuelle confrontation de l'idéal et du réel, au sein de l'« expérience morale ». A ce titre, il peut servir de véhicule entre les nations, de moyen de communication par excellence par delà les peuples et les races, tant que notre civilisation sera fondée sur l'accord de la *ratio* et de l'*oratio*, autrement dit sur la pensée conceptuelle. Scipion dit quelque part dans le *De re publica* : « *Non quaerimus gentem, ingenia quaerimus.* » Dans le douloureux enfantement d'un monde nouveau, cette courageuse devise garde toute sa valeur.

M. RUCH,

professeur au Lycée Kléber, Strasbourg.

INTRODUCTION AUX SONNETS DE GEORGES WILLAME¹

Les thèmes

La dominante des vingt tableaux dessine un pèlerinage humain. Retour de baptême, insouciance de l'enfant sur les genoux des vieux, idylle, joie du midi plein de soleil, et puis cette longue descente apaisée dans l'ombre douce. Toutes notes, au reste, qui se fondent.

Autour de la vie, une et foisonnante, viennent se cristalliser les menues joies, les déceptions, les heures de légende qui nourrissent le passé : l'aveugle du dimanche, Jean de Nivelles au corps perclus, la rencontre du bancal et du bossu devant le bon Dieu pris de gêne. D'anodine apparence, ces épisodes laissent dans l'âme une impression durable. C'est que Willame choisit ; ou plutôt, il sait regarder, savourant une vision prégnante là où d'autres n'eussent discerné que tableau sans relief, banale histoire. Avec une parfaite sûreté dans la démarche, le poète rejoint nos connivences, éveille de secrètes affinités, s'insinue. Art mystérieux, fait de profondeur légère, et qui n'use de l'anecdote que pour mieux toucher au vif le cœur de l'homme.

Cette existence s'écoule au milieu des vieilles pierres. A leur présence enveloppante le poète s'abandonne, dans un rêve qu'inspire la réalité quotidienne — remparts, hôtels vides, abbaye — passée au prisme du souvenir. Fidèles au vieillard, les anciens jours refluent : l'enfance ? c'était les brocards décochés à Jean dans sa tour, le costume désuet des Pâques, les jeux sur le seuil ; et pour les siècles qu'on n'a pas connus, le regard intérieur, qui se joue du temps, les restitue.

Une piété sans problème inspire ces êtres, fixes comme leurs traditions ; à quoi sert d'innover, si le rythme de l'âme fut réglé par la sagesse ancestrale ? Aux manifestations ordinaires du sentiment religieux viennent s'ajouter, de loin en loin, le *tour*² ou quelque procession : jours solennels où les bons vieux saints, mêlés à leurs fidèles, s'en vont bénir la campagne en fête et repassent au pied du gibet, témoin d'un monde déjà cruel.

1. Georges WILLAME (1863-1917), *Sonnets*, édition critique avec introduction, traduction et notes de Jean GUILLAUME, Société de Langue et de Littérature Wallonnes, Université de Liège (à paraître prochainement).

2. Sortie annuelle du char de Sainte Gertrude.

Cette poésie, centrée sur l'homme, ne parle presque jamais de son labeur. Les personnages de Willame n'ont pas toujours pris que *lès-am'djoûs d'uviêr pou dès dimanches dè fiêsse*³. Et l'on ne s'étonne pas autrement que les seuls travailleurs aperçus dans cette œuvre soient les nonagénaires, les pauvresses et les folles.

A chaque page, la mort se devine comme une présence toute proche, un terme attendu, familier. Nul vain romantisme, d'ailleurs : la vieillesse des êtres les a, d'avance, stylisés.

Les climats

De ces poèmes de lumière ou de grisaille, une atmosphère de repos se dégage.

*Dimanche à l'été*⁴ respire un calme incandescent. Sous le feu du soleil, on dirait que remonte et affleure le second visage des choses, essentiel et pur. Mais à leur tour les rayons sauvages, brûlant pierres et toits, n'entrent dans la maison que filtrés. Au total, poème de quiétude intense.

Sur la blancheur ardente de la route, la *mêch'neûse*⁵ se détache, brusque et bizarre. L'élément de nature n'est ici qu'adventice. Plus important aux yeux du poète, ce visage — ni jeune ni beau — étranger à la poussière de l'été et dont la lumière ne fait qu'accroître les rides, et se traduire la secrète léthargie.

Même clair-obscur dans *L'innocent*⁶. Sur un fond lumineux de fête, parmi l'insouciance du village, se dessine soudain, triste à pleurer, la grimace de l'idiot, tout fier sur son cheval de bois. Et la mère sourit, pour faire plaisir quand même.

Une philosophie tranquille imprègne le poète. Nature équilibrée, il répugne au simplisme éloquent. Il a toujours la vision compensatrice. A la longue, il le sait, toute joie se teinte de mélancolie, et d'espérance la douleur. Aussi, point de peinture tragique, mais un paysage serein dans le cadre classique du sonnet. Ni l'aveugle ni le boiteux ne maudissent leur sort, et le vieillard songe au soleil qui dorera, demain, son cercueil.

De ces pages translucides et légères monte un parfum de paix. Willame ignore l'angoisse morbide et sans issue. Non qu'il ait de

3. « les jours ouvrables d'hiver pour des dimanches de fête ».

4. « Dimanche d'été ».

5. « glaneuse ».

6. « L'innocent ».

plein gré desséché son cœur ou refusé, l'heure venue, la souffrance. A quel point même ne fut-il pas intérieurement déchiré ? La sagesse, par bonheur, aura pansé la plaie.

Les personnages

L'homme mûr et fort, au cœur complexe, l'intéresse peu. Il lui préfère l'enfant et le vieillard ; tous deux, d'ailleurs, communient dans une mystérieuse amitié, fondée peut-être sur une vérité plus grande qui ne sait pas — ou ne veut plus — dissimuler. Pareil choix s'accorde au fond simple des compositions.

On n'entend pas ici l'écho de la bataille humaine ; mais, campant un être dans la force de l'âge, Willame le considère à l'instant du repos ou de la prière.

Sa prédilection va aussi aux déshérités de la vie, pauvres hères que la pitié exhume de l'oubli. Émouvante *Donnye*⁷ — sœur innocente des Danaïdes — sans trêve décousant et recousant les mêmes morceaux d'étoffe... Et que dire de l'aveugle qui dévide à tout venant sa litanie ? De ces miséreux — folle, ivrogne, bossu —, Willame a retenu la note pittoresque, comme pour en voiler l'amertume. Loin d'insister sur l'aspect douloureux des victimes, il lui substitue le souvenir d'un merci, d'une grimace, d'une bonne parole. Ses héros sont toujours des pacifiques. Un brin retors, parfois. Trop peu pour être méchants. La lignée, il l'évoque à tous les degrés, de l'aïeul aux petits-enfants à peine entrevus. Mais, englobant ces générations individuelles, la grande famille des *Aclots*⁸ traverse les siècles : Gertrude la sainte, les Confrères des Métiers, le Bailli. Ses concitoyens, Willame les chérit à l'égal de ses fils, de sa *gens*. Dans leur compagnie, il évolue à l'abri du temps : vieux avec Jean de Nivelles, mais si proche encore, ça et là, des premiers émois du cœur. Ancêtre ou enfant, ouvert au souvenir ou à demain, Willame ne meurt pas : le dernier sonnet s'achève en conquête.

L'âme

Le poète, avide d'un monde harmonisé à son silence, a trouvé les pierres d'un vieux bourg et leur secret. Jamais l'épisode n'y viendra troubler un équilibre majeur. Non que Willame se soit d'emblée installé dans l'inaccessible, mais le relativisme dont il pare l'événement reste incapable de bouleverser un cœur.

7. « Sidonie ».

8. Sobriquet des Nivellois.

A le relire, on le sent paré contre l'aventure. Un tracé certain guide les personnages. Le climat de confiance qui en résulte dispense de monter sans cesse à la surface du moi et de s'abîmer dans le narcissisme. Willame n'a rien d'un introspectif, parce qu'il vit naturellement en profondeur. Cette âme transparente n'éprouve aucun besoin d'analyse. Elle se connaît sans effort.

Aussi bien l'homme ignore-t-il la floriture. Lorsqu'il a vu son bâton de pèlerin — symbole de fidélité au terroir — se briser entre ses doigts, il a noté le fait sans frémir. Toute confiance, il la faut ici deviner dans des yeux clairs.

Pétri de bon sens, Willame tendra à ne rien rejeter sans raison d'un monde dont il n'a point sondé la malice. A moins qu'il n'ait préféré la taire. Sain comme il l'est, le poète comprendrait d'ailleurs mal des êtres exacerbés, légèrement ridicules sous leur masque tragique ; d'aimer lui suffit, fort d'une sagesse supérieure.

Jean GUILLAUME, S. J.

A titre d'illustration, nous publions ici trois sonnets, bien caractéristiques de la manière forte et rêveuse de Willame.

Èl vî

*Asteûre c'est s' garçon qu'a r'pris l' cinse,
Èyèt li, tout raclipoté
Dins s' fonteuy, i pinse, i rapinse,
I sondje à l' tiène qu'il a monté.*

*Què l' vârlèt voye taper lès s'minces,
Ou biⁿ qu' seûche lès longs djoûs d' l'èsté,
Toudi pus djaune, pus sètch, pus mince,
I d'meure là miêrseû d'ssus l' costé.*

*Lès-eûres, lès djoûs, lès-ans, ça passe !
Il a vu s' mon-père à l' min.me place,
Quand li-min.me a dev'nu cinsi.*

*Èyèt li, l' vayant, li, l' foûrt ome,
Li, l' mèsse, i ratind s' dèrnî some...
Èyèt 'ne lâme tchét doucemint d' sès-îs.*

Le vieux

Maintenant c'est son fils qui a repris la ferme, et lui, tout recourbé dans son fauteuil, il pense, il repense, il songe à la côte qu'il a montée.

Que le varlet aille répandre les semences, ou qu'on soit aux longs jours de l'été, toujours plus jaune, plus sec, plus mince, il reste là sur le côté.

Les heures, les jours, les ans, ça passe ! Il a vu son père à la même place, quand lui-même est devenu fermier.

Et lui, le vaillant, lui, l'homme fort, lui, le maître, il attend son dernier sommeil... Et une larme lui tombe doucement des yeux.

Rinconte

*In bossu ravise in chalé,
Tout rakinkyî, tout mèsalé,
Qui s'aspoye dèssus sès deûs croches
Yèt s'in va pourmèner sès-och.*

*Èl chalé ravise èl bossu,
In crèkion à djambes dè fèstu,
Pitiéûs, avè 'ne grosse càrèye tièsse
Intrè deûs spales come dè-s-èrèsses.*

*Quand i sont pus lon d'ssus l' tchèmin,
I s'èrtoàrnont co tout doucemint,
Iun d'ssus l' bosse, l'aute su lès crochètes.*

*Èy o dirout qu'i r'mèrciyont
L' bon Dieu — qu' ça dwèt jin.ner 'ne miyète —
Dè co l's-avwè fèt come i sont.*

Rencontre

Un bossu regarde un boiteux, tout recroquevillé, tout contrefait, qui s'appuie sur ses deux béquilles et s'en va promener ses os.

Le boiteux regarde le bossu, un nain aux jambes en fêtu de paille, piteux, avec une grosse tête carrée entre deux épaules comme des arêtes.

Quand ils sont plus loin sur le chemin, ils se retournent encore tout doucement, l'un sur la bosse, l'autre sur les béquilles.

Et on dirait qu'ils remercient le bon Dieu — que cela doit gêner un peu — d'encore les avoir faits comme ils sont.

Viyès mésos

*Ô lès làrtchès mésos t-avau l' vile èspàrdûwes,
Avè dè-s-uch dè grègne pou passer 'ne procèssion,
Èyèt 'ne rindjéye d' fèrnièsses dins lès longs plats pègnons,
Combî d' coups n' lès-é-djdu ravisé d'ssus lès rûwes !*

*Leû colidor pavé, blanchi come ène tchapèle,
Èyèt vâde, a tout l'ér dè ratinde ène saquè,
Swèt-i 'ne rintréye d' batème ou 'ne soûrtise d'in banquet ;
Quand il intind dè pas, vos dirîz qu'i s' rapèle.*

*Mi, d' wéte si du scalier, come au temps du Bayi,
Djè n' viré niⁿ 'ne Madame à falbalas dèskinde,
L' débout d' sès dwègts d' ssus l' rampe in nwèr tchin.ne travayî.*

*Èyèt djè d' mèrerou là pou riⁿ d' aute què d' intinde,
Dins s' casse à grossès fleurs, èl min.me coucou tchanter,
À ç' què l' sièrpint d' l' insègne mèt l' èure oute dè costé.*

Vieilles maisons

Ô les larges maisons par la ville épandues, avec des portes de grange où passerait une procession, et une rangée de fenêtres dans les longs pignons plats, que de fois ne les ai-je pas regardées sur les rues !

Leur corridor pavé, blanchi comme une chapelle, et vide, a tout l'air d'attendre quelque chose, soit une rentrée de baptême ou une sortie d'un banquet ; quand il entend des pas, vous diriez qu'il se souvient.

Moi, je regarde si de l'escalier, comme au temps du Bailli, je ne verrai pas une Dame à falbalas descendre, le bout des doigts sur la rampe en chêne noir travaillé.

Et je resterais là pour rien d'autre que d'entendre, dans sa caisse d'horloge à grosses fleurs, le même coucou chanter, tandis que le serpent de l'aiguille range l'heure écoulée.

REVUE DES LIVRES

LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET BEAUX-ARTS

Primitifs et peintres de la Renaissance de l'École flamande, C 201, 230 fr.

Grands peintres flamands du XVII^e siècle, C 202, 230 fr.

Le siècle d'or de la peinture hollandaise au Rijksmuseum d'Amsterdam, K 755, 756, 757, 200 fr. pièce.

La Cinéscopie, 29 rue aux Laines, Bruxelles.

Sous le règne fastueux des ducs de Bourgogne, le XV^e siècle voit s'épanouir, avec l'unification de nos provinces et une politique autonome, une efflorescence artistique exceptionnelle. Les peintres flamands du XV^e siècle, universellement connus sous le nom de « Primitifs flamands » furent de très grands maîtres. Ils créèrent une peinture d'une technique si merveilleuse que leur réputation se répandit bientôt au-delà des frontières.

Le premier film ici signalé nous montre des œuvres du Maître de Flémalle, de R. Van der Weyden, Petrus Christus, H. Memling, G. David, H. Van der Goes, Q. Metsys, J. Gossart, B. Van Orley, J. Patenier, J. Bosch, Brueghel l'Ancien, A. Moro, M. De Vos.

Les tableaux du XVII^e siècle flamand nous laissent, eux aussi, l'impression d'une apothéose. Leur beauté et leur richesse nous font oublier qu'à cette époque, les Pays-Bas du Sud, séparés de ceux du Nord, s'étaient considérablement appauvris et que le port d'Anvers allait être fermé pour longtemps. Les archiducs Albert et Isabelle instaurent cependant un gouvernement de caractère national et tentent de rénover l'économie du pays. La cour, vivement intéressée par les arts et dont le but principal reste le triomphe du catholicisme, commande aux artistes des œuvres dans l'esprit de la Contre-Réforme. Les Jésuites militent en faveur de l'esthétique nouvelle et adoptent le style baroque. Voici donc des œuvres de Rubens, Brueghel de Velours, Jordaens, Van Dyck, Snyder, C. De Vos, J. Fyt, P. Bril, A. Brouwer, D. Teniers.

D'autre part, la firme Polygoon de Hilversum et la Cinéscopie de Bruxelles nous présentent, en triptyque, le Siècle d'Or de la peinture hollandaise au Rijksmuseum d'Amsterdam. Le premier de ces films nous donne des œuvres de Frans Hals, Jan Steen, Jacob van Ruysdael et autres artistes de la même époque ; le second est tout entier consacré à l'œuvre de Rembrandt ; le troisième enfin à J. Vermeer, P. de Hooch, G. Dou.

Toutes ces peintures sont reproduites en couleurs avec une finesse d'exécution remarquable. Elles conviennent admirablement pour les cours d'histoire de l'art dans les classes supérieures des Humanités et nous ne pouvons assez les conseiller aux professeurs désireux de faire goûter à leurs élèves les belles œuvres des artistes de chez nous.

J. DUMOULIN

MOZART, *Concerto n° 20 pour piano en ré mineur* K. V. 466 ; *Concerto n° 23 pour piano en la majeur* K. V. 488, Wiener Symphoniker, au piano Clara Haskil. Disque microsillon Philips A 00315 L.

MOZART, *Concerto n° 20 pour piano en ré mineur*, orchestre philharmonique de Moscou, au piano S. Richter. Paris, Disque-Club du Nouveau Siècle, 801.

Le concerto de Mozart en ré mineur fut terminé à Vienne le 10 février 1785 : il fut joué le lendemain à la Mehlgrube et les copistes eurent fort à faire jusqu'au dernier moment pour transcrire les partitions. « Ce concerto, écrit Annette Kolb, est indiscutablement le premier concerto romantique. Nous avons affaire ici à une œuvre d'exception, qui va extrêmement loin en profondeur, en richesse, en combats et sursauts de toute sorte, en passion contenue et parfois éclatante. Ici Mozart trace la voie à Beethoven, Weber et Schumann, voire à Brahms. Mozart nous fait sauter dans un nouvel univers, fait de préoccupations, d'insistance, de tension de l'esprit et de poursuite d'une idée fixe, unique, qui nous frappe dès les premières mesures. »

Le concerto en la majeur fut, lui aussi, composé à Vienne, au début de mars 1786 : c'était l'époque où l'artiste travaillait au « *Mariage de Figaro* » et l'inspiration des deux œuvres est assez analogue. Il est aussi éloigné du genre « galant » que Mozart cultiva au début de sa carrière que des thèmes personnels et passionnés du concerto précédent : on dirait que le compositeur s'était rendu compte que son public n'était pas à même d'accueillir et de comprendre pareilles confidences.

La maison Philips avait déjà produit ces deux concertos dans le disque CL 699030 où R. Serkin était au piano : nous y trouvons maintenant Clara Haskil, qui ne le cède en rien à son collègue. A son tour, le Disque-Club du Nouveau Siècle (43, rue Vivienne, Paris 2) nous présente le concerto n° 20. L'exécution par l'orchestre de Moscou et le pianiste Richter est très différente des prestations de R. Serkin et de Clara Haskil : nous laisserons aux auditeurs de décider qui a remporté la palme.

N. DAUGE

CHOPIN, *Quatre Ballades*, au piano E. Wild, Guilde belge du disque, MMS 26, 140 fr.

BEETHOVEN, *Deux romances pour violon et orchestre*, Guilde belge du disque, MMS 917, 75 fr.

Les *ballades* de Chopin n'ont rien à voir avec le genre poétique pratiqué par Charles d'Orléans ou Villon ; elles ne sont pas non plus, comme on l'a souvent prétendu, la transposition en musique de légendes lithuaniennes ou de poèmes de Mickiewicz ou de Heine. Chopin, a écrit A. Coeuroy dans le *Larousse de la musique*, Chopin répugne à la musique littéraire : l'esprit de poésie y règne en maître.

Les quatre *ballades* datent de 1836, 1838, 1841 et 1842. Schumann trouvait la première géniale : elle a un caractère pathétique, souligné encore par des dissonances inattendues et le morceau s'achève par un *presto con fuoco* en violente apothéose. La seconde, dédiée à Schumann, et la troisième semblent inspirées par un thème aquatique et en présentent les cadences et les sinuosités. La quatrième enfin est une « œuvre à la fois limpide et secrète, qui tantôt semble s'environner d'un halo, d'un rayonnement presque irréel, tantôt déchire son propre mirage avec une énergie véhémence, s'illumine dans ses moindres replis » (C. Bourniquel).

Quant aux deux romances de Beethoven, en fa majeur et en sol majeur, jouées par l'orchestre de Winterthur, M. Rostal violon, elles sont tout simplement merveilleuses et on sera heureux de se procurer à un prix modique ce très joli disque.

N. DUSSARD

HAENDEL, *Le Te Deum de Dettingen*, disque microsillon stéréo 875 015 CY Philips.

Haendel donna la première audition de son *Messie* le 13 avril 1742, au profit de trois œuvres charitables ; le 17 février 1743, eut lieu à Londres la première exécution de *Samson* et à la fin de la même année, le 27 novembre, on entendit à la cathédrale Saint-Paul un grand *Te Deum*, composé pour célébrer la victoire remportée par le roi George II à Dettingen. « La guerre de la succession d'Autriche, a écrit Streatfield, qui se continuait depuis près de trois ans sur le continent, avec la participation de l'Angleterre, n'avait aucunement touché l'imagination populaire, jusqu'au jour où la présence du roi George II sur le champ de bataille de Dettingen réveilla tout à coup en sa faveur les sympathies de son peuple. Des actions de grâces furent décidées pour la victoire dont il avait été le témoin et, en sa qualité de « compositeur de la Chapelle royale », Haendel reçut mission d'écrire la musique. Ce fut le brillant et célèbre *Te Deum de Dettingen*, pour lequel il exploita le *Te Deum* de Francesco Antonio Urlo, mineur conventuel et maître de chapelle à l'église des Douze Apôtres à Rome, puis à celle des Frari à Venise. » Cependant d'aucuns pensent qu'Urlo est un village d'Italie où Haendel composa lui-même un *Te Deum* dans sa jeunesse, œuvre qu'il utilisa pour la confection du *Te Deum* de 1743. C'est ce qu'affirme G. Smart (1776-1867) dans une étude publiée en 1846, où il écrit que Haendel « n'emprunta pas des cailloux à d'autres, mais polit des diamants pour son propre compte ».

Quoi qu'il en soit, le texte latin du *Te Deum* avait été traduit pour la circonstance et cette traduction figure sur la pochette du disque que voici. Ce *Te Deum* fut une des plus brillantes réalisations de Haendel, car tous les genres d'instruments étaient appelés à apporter leur concours : outre l'orgue, les hautbois, les bassons, les trompettes, les timbales, les instruments à cordes. C'est ce que la Nederlands Bach Gezelschap a tenté de réaliser à son tour à la St Janskerk de Gouda, sous l'habile direction du grand organiste et compositeur Antoon van der Horst : les auditeurs se rendront compte que ce disque est une réussite parfaite.

N. DAUGE

HAENDEL, *Concerto pour harpe et orchestre* ; DEBUSSY, *Danses pour harpe et orchestre à cordes*, disque microsillon de la Deutsche Grammophon Gesellschaft, LPE 17115.

La harpe est un des plus anciens instruments à cordes ; son origine remonte à la grande époque de l'histoire égyptienne, c'est-à-dire à plusieurs millénaires. La forme et l'utilisation de cet instrument de musique ont toutefois changé au cours de sa longue histoire. La harpe apparut tout d'abord en Égypte sous la forme d'un arc, puis elle affecta celle d'un angle : c'est principalement sous sa forme triangulaire qu'elle se répandit en Europe.

Ce n'est qu'à partir du XVI^e siècle que fut composée de la musique expressément destinée à la harpe : elle vint de Bohême, d'Espagne, d'Italie et d'Angleterre, où Händel remit la harpe à l'honneur dans les concerts. Les grands compositeurs classiques, de Bach à Beethoven, renoncèrent presque entièrement aux accords harmonieux de la harpe. Hector Berlioz, compositeur

génial, devait en révéler à nouveau les beautés et les enrichir encore. Les musiciens impressionnistes français utilisèrent avec prédilection toute la riche gamme de la harpe, qui va de l'accord obtenu en pinçant les cordes, aux effets très purs du flageolet, en passant par les arpèges et le glissando. La composition en deux parties écrite par Debussy en 1904 et comprenant deux parties (Danse sacrée — Danse profane) en est une preuve.

N. D.

TCHAIKOVSKI, *Le lac des cygnes*, Ballet op. 20 (extraits), André Kostelanetz et son orchestre, disque microsillon Philips G 03545 L.

La *Deuxième Symphonie* de Tchaïkovski, qui date de 1872, avait une allure nettement chorégraphique que d'aucuns lui reprochèrent : « Que m'importe à moi que ce soit un rythme de danse, répondit le musicien : est-ce un mal que de composer de la musique de ballet ? Il n'existe pas de genres inférieurs, il n'y a que de petits musiciens. » La musique de ballet, dont l'artiste se faisait le défenseur, on devait la retrouver dans le *Lac des cygnes* et plus tard dans *La Belle au bois dormant* et dans *Casse-Noisette*.

Le *Lac des cygnes* fut commencé en Russie, mais rédigé et achevé à Paris, où Tchaïkovski s'était rendu en janvier 1876 à l'invitation de Saint-Saëns : c'est là qu'il avait eu la révélation de Massenet et de Bizet et avait éprouvé un véritable enthousiasme pour « Carmen ».

Ballet féérique en trois actes et un prologue, le *Lac des cygnes* fut représenté pour la première fois le 4 mars 1877 à Moscou, moyennant un forfait de 800 roubles ! Piètre exécution, car décors et costumes étaient pris dans la réserve et la musique de Tchaïkovski était, pour une grande part, remplacée par d'insignifiants morceaux de Pogni. La seconde version fut réglée en 1895, deux ans après la mort de l'artiste, par Marius Petipa et L. Ivanov, au théâtre Marie de Saint-Pétersbourg. C'est celle que nous connaissons aujourd'hui et qui remporte toujours un vif succès dans le répertoire théâtral classique.

Le disque Philips nous en présente les danses principales : valse, mazurka, danse espagnole, danse hongroise, danse des gnomes, danses des cygnes, sans parler du solo de violon joué par Georges Ockner. Bref, de quoi satisfaire les plus exigeants.

N. DUSSARD

Chants du Don — Chœur des Cosaques du Don Sergei Jaroff, deux disques microsillons de la Deutsche Grammophon Gesellschaft, LPE 17008 et LPE 17067.

Le Chœur des Cosaques du Don de Sergei Jaroff existe depuis 1923 : le 4 juillet de cette année, les chanteurs russes donnèrent leur premier concert public dans la Hofburg de Vienne : ils déchainèrent des applaudissements frénétiques. Le Chœur des Cosaques du Don avait conquis d'emblée tous les cœurs.

Depuis cette époque, le Chœur des Cosaques est devenu célèbre dans le monde entier. L'incomparable plénitude sonore des voix admirables, les programmes rendus très variés par des entr'actes de danses et surtout le style surprenant du chant des Cosaques de Sergei Jaroff ont assuré à ce chœur des succès croissants.

Les événements de la seconde guerre mondiale obligèrent le chœur à se fixer aux États-Unis, où les avait conduits une tournée à la veille des hosti-

lités. A la fin de la guerre, les Cosaques se remirent à voyager, trouvant partout le même accueil enthousiaste et émerveillé.

Ces deux disques nous font entendre des chants populaires et des marches de la vraie Russie, celle d'avant le dictateur colonialiste Krouchtchev.

X. C.

GREC ET LATIN

H. D. BROADHEAD, *The Persae of Æschylus*, LXXIV-350 pp. in-8°, Cambridge Univ. Press, 1960, 45 s. net.

Les professeurs et étudiants anglais n'avaient pas d'édition des *Perses* plus récente que celle de A. Sidgwick, qui date de 1903. M. Broadhead a voulu leur fournir une édition commentée qui fût au courant des progrès récents de la critique.

Dans l'introduction il montre que, contrairement à ce que certains ont prétendu, les *Perses* sont bien une tragédie, en même temps que la célébration de la grande victoire grecque : c'était une tragédie pour les Perses, et c'est précisément à ce point de vue que s'est placé Eschyle, en même temps qu'il a insisté sur les leçons morales qui se dégagent de la défaite perse. M. Broadhead explique ensuite la technique dramatique d'Eschyle ; puis il examine la théorie qui prétend que notre texte des *Perses* est celui d'une représentation donnée à Syracuse, texte quelque peu différent du texte destiné à la première représentation, athénienne : il qualifie cette opinion d'« interesting possibility ». Les *Perses* faisaient-ils partie d'une tétralogie, dont les autres parties étaient *Φινειός*, *Γλαῦκος* et le drame satyrique *Προμηθεύς* ? encore une fois, l'auteur admet l'hypothèse, avec cette restriction toutefois que chaque pièce avait une unité propre, encore que les trois tragédies se rapportaient à la fois à l'Europe et à l'Asie.

L'édition est évidemment critique et l'auteur examine en détail la tradition manuscrite : au bas des pages de texte, on trouvera les variantes les plus importantes et, à la suite du texte, un abondant commentaire où sont discutées toutes les questions d'interprétation grammaticale, historique et scénique. En fin du livre, six appendices, comprenant des notes complémentaires, une étude métrique de la tragédie, un chapitre intitulé *Necromancy*, un autre *Kommos*, *Threnos*, *Amoibaion*, une étude des noms perses contenus dans le drame, enfin un examen détaillé de la bataille de Salamine.

J. DELANDE

ÆSCHYLOS' *Perser*, I. Teil : Einleitung, Text, Kritischer Apparat ; II. Teil : Kommentar von P. GROENEBOOM, 72 et 212 pp. in-12, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1960, 19 M. 80.

On connaît assez les excellents commentaires que le Dr P. Groeneboom a donnés de l'œuvre d'Eschyle. Ils auraient connu une diffusion encore plus considérable s'ils avaient été rédigés en une langue autre que le néerlandais. C'est ce qu'ont compris les maisons d'édition Wolters de Groningue et Vandenhoeck & Ruprecht de Göttingen.

L'édition originale des *Perses* parut en 1930 et n'a guère vieilli. Mlle Helga Sönnichsen, de Hambourg, rend un incontestable service aux philologues allemands et autres en traduisant l'œuvre du professeur hollandais. Entre l'édition hollandaise et l'édition allemande, il n'y a d'autre différence que celle-ci, que l'œuvre paraît en deux fascicules : le premier contient l'introduction et le texte avec appareil critique au bas des pages ; le second, le

commentaire. Même l'Index I, placé à la fin du second fascicule, n'a dû subir aucune modification, les chiffres renvoyant aux vers de la tragédie ; seul l'index II qui renvoie aux pages du commentaire a nécessité une refonte complète.

Il faut souhaiter que la série entière des précieux commentaires de Groeneboom fasse l'objet d'une traduction analogue.

J. VAN OOTEGHEM

THUCYDIDIS *Historiae*, post C. HUDE edidit O. LUSCHNAT, vol. I, Libri I-II, editio altera correctior, XXVI-213 pp. in-12, Leipzig, Teubner, 1960, 8 M. 40.

IAMBlicHI *Babyloniacorum reliquiae* edidit E. HABRICH, XII-83 pp. in-12, Leipzig, Teubner, 1960, 6 M. 60.

La question de la tradition manuscrite de Thucydide a été âprement discutée jadis. Aujourd'hui on s'accorde généralement pour admettre qu'il faut tenir le plus grand compte du Vaticanus 126 aussi bien que du Laurentianus 69, 2, que tous les manuscrits, même les *recentiores*, fournissent des renseignements utiles et que les 32 papyrus thucydidiens aujourd'hui connus sont du plus grand intérêt. C'est sur ces données qu'est basée l'édition d'Otto Luschnat qui succède aux trois éditions de C. Hude : cette édition parut en 1954 (cf. *Les Études class.*, 1955, p. 334). La nouvelle mouture que voici met à profit les études parues depuis, entre autres l'*Essai sur l'histoire du texte de Thucydide* de B. Hemmerdinger (Paris, 1955).

Le Syrien Jamblique — qu'il faut distinguer du philosophe de même nom — vécut dans la seconde moitié du II^e siècle après J.-C. Il écrivit, sous le titre Βαβυλωνιακά, un roman érotique en 39 livres, dont il subsiste, d'une part, des fragments et, d'autre part, un résumé au chap. 94 de la *Bibliothèque* de Photius. L'œuvre a été éditée par R. Hercher, il y a quelque cent ans, étudiée ensuite par le même auteur, par E. Bruhn, E. Rohde, A. Adler, U. Schneider-Menzel. Dans l'édition que voici, on trouvera sur la page de gauche le résumé de Photius, sur la page droite les fragments, disposés dans l'ordre de ce résumé.

Ch. MELLIER

VITRUVIUS, *The ten books on architecture*, translated by Morris Hicky MORGAN, XIII-331 pp. in-12, 68 grav., New-York, Dover, 1960, 2 doll.

Marcus Vitruvius Pollio, mieux connu sous le nom de Vitruve, fut un architecte et un ingénieur romain du temps d'Auguste. Son ouvrage encyclopédique en dix livres, *De architectura*, reflète les connaissances techniques du temps et des époques antérieures. Si la valeur littéraire du traité est mince, les renseignements intéressants y foisonnent et l'ouvrage exerça une influence considérable sur des personnages tels que Michel-Ange et Bramante.

Morris Hicky Morgan publia une traduction de Vitruve à la Harvard University Press en 1914. En voici une nouvelle édition, à bon marché, qui rendra service aux philologues aussi bien qu'aux spécialistes de la technique dans l'antiquité. Elle est agrémentée de bonnes illustrations, choisies par Herbert Langford Warren.

C. MAUBRAY

O. TURPIN, *Méthode latine*, deuxième livre, VIII-240 pp. in-8°, Namur, Wesmael-Charlier, 1960, 108 fr.

Manuel clair, aéré; méthode certainement progressive avec une sage lenteur.

On ne voit cependant pas la nécessité, déjà critiquée par les compétences, de reproduire à tous coups les tableaux de grammaire. N'est-il pas pédagogiquement plus utile que l'élève s'habitue — dans le maniement et pour faciliter les tendances visuelles de la mémoire — à sa grammaire, celle qu'il devrait utiliser pendant 6 ans, parfois plus...

Excellent principe que cette mise en demeure pour l'élève de « choisir » un sens entre plusieurs. Mais n'existe-t-il pas — ne disons pas des dictionnaires, — mais des répertoires de dimensions adaptées à des enfants de 5^e ou de 4^e, véritable manuduction à l'usage intelligent du dictionnaire proprement dit ?

Le volume s'est rangé sur le programme de France. Il semble ne pas pousser l'élève aussi loin que ce qu'on exige en Belgique.

L'exiguité des thèmes et des versions pourrait mettre le professeur en difficulté, surtout s'il se trouve face à un ou deux doubleurs...

Jos. FABRI

FRANÇAIS

Le roman de Tristan et Iseut, trad. du roman en prose du XV^e siècle, texte établi par P. CHAMPION et présenté par P. GALAND-PERNET, Biblioth. de Cluny, XXXI-173 pp. in-12, Paris, Armand Colin, 1958.

« Peut-être un des livres sacrés » : ce jugement de Péguy en dit long sur la grande œuvre d'amour et de mort que nous a léguée le moyen âge. Bédier a beau faire vieux déjà, et sa manière, trop subjective, nous laisser méfiants : il n'empêche, c'est de lui, c'est d'elle que l'élan naquit. Depuis dix années, les *Tristan* se succèdent, savants ou beaux — d'aucuns splendides ; le dernier en date se signale par sa parure sobre, son élégante modestie : petit livre clair, où tant de passion vient dormir.

J. GUILLAUME

RUTEBEUF, *Œuvres complètes*, publiées par E. FARAL et J. BASTIN, 2 tomes de 582 et 350 pp. in-8^o, Paris, Picard, 1959-1960.

Œuvre gigantesque, à laquelle un des deux auteurs — le grand médiéviste que fut Edmond Faral — aura consacré ses dernières forces. Ainsi, le poète vagabond qui précéda Villon de deux siècles sur les sentiers de l'aventure et de la pauvreté, reçoit enfin une digne édition, qui laisse loin derrière elle les travaux de Léon Clédât et de Gustave Cohen. A une longue introduction de plus de 200 pages — où tout est dit avec une claire maîtrise sur le problème critique, l'auteur, la circonstance historique, la grammaire — succèdent les textes eux-mêmes, répartis en cinq catégories principales. Des tables et un abondant glossaire viennent compléter la parure de ces deux volumes irremplaçables.

J. KAISIN

André BLANCHET, S. J., *La littérature et le spirituel*, II. *La nuit de feu*, 288 pp. in-12, Paris, Aubier ; Bruxelles, Librairie de l'Édition Universelle, 1960, 122 fr. b.

Réunis dans l'angoisse, Racine, Pascal, Milosz le sont aussi dans la paix — chèrement conquise — qui couronna chez eux tant de lutte. J'aime réfléchir, sans souci des siècles, à des destins parallèles, longtemps précaires, comblés à leur terme de la même définitive possession. L'avouerai-je ? les autres héros — Montherlant, Julien Green, Marie Noël, Cayrol, Kafka — me semblent ne suivre qu'avec peine pareil itinéraire en pareille compagnie : l'allure, l'altitude, la qualité des âmes ont dû en décourager plus d'un.

Hors cette réserve — qui ne vise d'ailleurs qu'un sens possible du sous-titre — on admire l'intelligente sympathie, la profondeur aimante et lucide dont ces pages sont pleines. Pascal est royalement traité, avec une vigueur et une magnificence qui l'eussent réconcilié, qui sait, avec ces bons Pères, qu'au terme de sa *Nuit de feu* il s'apprêtait à pourfendre.

J. GUILLAUME

P. MOREAU, *La critique littéraire en France*, 224 pp. in-16, Paris, Colin, 1960.

Sur ce terrain, miné, de la critique littéraire, que de victimes déjà, martyres de leur définition du beau ! Faut-il, après pareil carnage, souhaiter une paix atone ? Les convictions en présence y verraient déshonneur. Jamais pourtant n'espérons accorder des optiques aussi contraires : la littérature ne revêt pas une valeur uniforme. Ainsi, les divergences ne se marquent pas seulement d'une époque à l'autre, mais séparent des contemporains. Que choisir, qui choisir, s'il le faut ? Question de goût, d'affinité, de probité peut-être, ou d'âge ...

J. GUILLAUME

BERNANOS, *Dialogues des Carmélites*, Étude et analyse par J. BOLY, o. s. c., 134 pp. in-12, Paris, L'École, 1960.

L'unique pièce de théâtre de Bernanos a trouvé dans le P. Boly un commentateur minutieux et exact. L'auteur situe les *Dialogues* par rapport à Bernanos lui-même, confronte l'œuvre avec celle de Gertrud von Lefort et avec les événements historiques dont elle s'est inspirée. Il en étudie les personnages et les thèmes, la langue et le style et la replace, pour terminer, dans l'œuvre de Bernanos et dans le théâtre français.

Ce commentaire, auquel on ne peut guère reprocher que son allure scolaire, éclaire les *Dialogues* sans en épuiser la substance. Il met l'accent avec justesse sur certains thèmes chers à l'auteur du *Journal d'un Curé de campagne* : le mystère de la mort chrétienne et sa réversibilité, la vertu d'enfance, la communion des saints selon l'optique contemporaine. Les sujets de recherches et de réflexions qui closent cette étude montrent quelles résonances infinies peut susciter chez un lecteur attentif la dernière œuvre de Georges Bernanos.

J. FONSNY

Maurice DESSAINTE, *Éléments de linguistique descriptive*, en fonction de l'enseignement du français, 246 pp. in-12, Namur, La Procure, 1960.

Constatant le décalage entre la grammaire traditionnelle et la réalité linguistique, M. Dessaintes a colligé, à l'usage des professeurs de français, les travaux les plus marquants consacrés à la linguistique française — ceux

de Bally, Brunot, Marouzeau, Meillet, Troubetzkoy, Vendryès, von Wartburg, etc. — et nous en a livré la substance. Quoiqu'il se défende d'avoir fait œuvre scientifique, son ouvrage, fruit non seulement de lectures nombreuses, mais aussi de réflexions personnelles, rendra les plus grands services à tous ceux qui enseignent la grammaire, l'analyse grammaticale, l'analyse logique.

Les mots et les structures syntaxiques sont la base de l'enseignement du français ; mais l'unité du discours est la phrase et, si tous les mots d'une phrase sont importants, cette importance est relative : le nom et le verbe, voilà les espèces essentielles. Ce principe — excellent — posé, l'auteur étudie les fonctions essentielles et les fonctions secondaires. Il marque les différences entre le langage et la logique — ce qui l'amène à adopter un nouveau type d'analyse qui détermine avant tout les connexions entre les mots et les phrases, à retrouver, en d'autres termes, la pensée sous les mécanismes et les structures. Pour l'analyse des subordonnées, M. Dessaintes en revient — et nous l'approuvons — aux dénominations de complétives, relatives et circonstancielles.

Nous signalerons pour terminer le chapitre sur la *modalité*, c'est-à-dire, selon l'auteur, « l'ensemble des indices qui attestent, au sein de la phrase, la présence vivante du locuteur et de l'interlocuteur » : il clôt dignement un ouvrage qui tend à replacer dans le mouvement même de la vie les signes, les symboles et les procédés d'écriture dans lesquels une pensée s'est, en apparence, figée.

J. FONSNY

Jules VERNE, *Les enfants du Capitaine Grant*, disque microsillon FLD 213 S.

Jules VERNE, *De la terre à la lune, Autour de la lune*, disque microsillon FLD 131 M.

Coll. « Le disque d'aventure », Paris, Disques Festival.

Chacun de nous se souvient d'avoir lu dans sa jeunesse l'histoire des *Enfants du Capitaine Grant*, un jeune garçon et une jeune fille embarqués sur le Duncan à la recherche de leur père disparu. Ce père a lancé à la mer un message difficile à déchiffrer et que chacun interprète à sa guise, mais, la fin de l'histoire le prouve, toujours de manière erronée. L'histoire est hautement dramatique par moments, mais, tout au long des tribulations qui attendent nos héros, vous verrez comme il est divertissant de cotoyer cet aimable farfelu, le savant géographe Paganel. Jules Verne a inventé là un de ses personnages les plus comiques, les plus séduisants : suivez-le, lui et ses compagnons, à travers ce long voyage : vous ne le regretterez pas.

« ... Vous savez quels progrès la balistique a faits depuis quelques années. Vous n'ignorez pas que, d'une façon générale, la force de résistance et la puissance expansive de la poudre sont illimitées. Eh bien ! partant de ce principe, je me suis demandé s'il ne serait pas possible d'envoyer un boulet dans la lune ... »

Cette proposition du Président Barbicane aux membres du Gun-Club de Baltimore recueillit l'unanimité et souleva l'enthousiasme non seulement à travers les États-Unis, mais dans le monde entier. Après une année de préparatifs fébriles, nous assistons ici au départ de l'obus qui emmène dans la lune Barbicane, le capitaine Nicholl et Michel Ardan, un Français jovial, courageux et sans souci. Déjà la terre n'est plus qu'un croissant argenté et l'obus se rapproche de plus en plus de cette planète vers laquelle sont tournés les yeux du monde entier : la Lune.

Barbicane, Nicholl et Ardan trouveront-ils trace de vie sur la Lune, y rencontreront-ils des Sélénites ? La réponse est donnée par le disque, où

l'on entend de surcroît le bruit du Spoutnik I : c'est l'endroit où l'aventure d'hier rejoint la vieille histoire de Jules Verne.

M. PIROT.

Arthur MASSON, *Ulysse au volant*, 292 pp. in-8°, Bruxelles, Vanderlinden, 1960, 95 fr.

Un brave homme de fonctionnaire un peu naïf, Ulysse Blondiau, mari d'une femme charmante, père d'une grande fille et d'un garçonnet, achète une voiture d'occasion par l'entremise d'un collègue qu'il prit toujours pour un ami. Il se fait magistralement rouler par celui-ci, qui se révèle comme un cynique aigrefin.

Au cours d'un voyage familial qui vise à atteindre la Côte d'Azur, la voiture fait presque tout de suite la démonstration de ses graves infirmités et bloque ses passagers aux portes de la Bourgogne. De grosses réparations sont nécessaires. La femme et les deux enfants du pauvre Ulysse se résignent et s'accommodent au mieux de la situation, mais une tante, vieille fille sermonneuse et jacassante, qui s'imposa comme passagère, complique l'affaire par ses aigres récriminations. Ça risquerait de tourner en débâcle, si le dieu de l'amour et du hasard ne s'amusait à combler soudain la famille Blondiau et même la tante Félicie d'attentions tellement aimables et à travers des péripéties si folâtres que l'expédition manquée tourne finalement en aventure triomphale.

Le récit est de ceux qui amusent de bout en bout. Chaque page se lit avec le sourire. Quand on ne sourit pas, c'est que l'on rit aux éclats.

S. M.

AUTRES LANGUES VIVANTES

HOMÈRE, *L'Odyssée*, trad. de Victor Bérard, introd. de Jean Bérard, 506 pp.

A t' SERSTEVENS, *Le Livre de Marco Polo*, mis en français moderne, annoté et commenté, 444 pp.

Edgar Poë, *Histoires extraordinaires*, trad. de Ch. Baudelaire, 440 pp.

Julien GREEN, *Minuit*, 434 pp.

Vol. in-12, Paris, Le Livre de Poche.

On sera particulièrement heureux d'apprendre que le Livre de poche publie *L'Odyssée* dans l'excellente traduction de Victor Bérard : tout professeur pourra désormais se procurer cette édition à bon marché.

Marco Polo fut un infatigable voyageur, qui s'intéressait à tout, hommes et bêtes, végétation et sous-sol. *Le Livre de Marco Polo* est donc un document inappréciable sur l'Asie du XIII^e siècle, un tableau sincère et saisissant de ces contrées jusque là enfermées dans un tel mystère que les géographes du temps n'en parlaient que comme de déserts sans fin.

Edgar Poë est devenu populaire en France, grâce à la belle traduction de Charles Baudelaire : c'est cette traduction que reproduit le livre que voici, en texte intégral, précédée d'une introduction d'Alfred Hitchcock.

Minuit conte l'aventure d'une petite fille qui, après le suicide de sa mère, tombe entre les mains de gens bizarres, pour se donner enfin à un jeune homme sans mœurs et mourir avec lui. Histoire étrange, passablement invraisemblable et qui ne convient évidemment pas aux jeunes.

E. LARDEAU

CHAUCER, *Les contes de Canterbury*, Coll. bilingue des classiques étrangers, 320 pp. in-12, Paris, Aubier ; Bruxelles, Librairie de l'Édition Universelle, 86 fr. b.

« Parmi les écrivains de génie, celui en qui on sent le plus vite un camarade » : la sympathique formule pour ce poète jovial et dru, contemporain de Pétrarque, et aussi loin de lui qu'il se peut ! Ce n'est pourtant pas faute d'avoir humé le lyrisme continental. Mais, pour l'ancien soudard ou le diplomate qui a promené partout sa nonchalance, seul le mot vert mérite qu'on s'éveille. Deux siècles avant Shakespeare, *Les Joyeuses Commères de Windsor* trouvent un confident.

J. GUILLAUME

Poetas espanoles, de Berceo à Garcia-Lorca, choisis et interprétés par Juan PENALVER, disque LD 702 (M).

Federico GARCIA LORCA, *Llanto por Ignacio Sanchez Mejias*, *Poeta en Nueva-York*, dits par Juan PENALVER, disque LD 704 (M). Microsillons de la Boîte à Musique, Paris, 1960.

Il est, dans *Noces de sang*, une berceuse qui fait mal à force d'être belle : *Dormez, mon rosier...* C'est la même impression, douloureuse et douce, que nous laissent ces deux disques également inoubliables. — Que ne donnerait-on pour approcher ce génie espagnol, fier jusque dans ses larmes ? Voilà bien le miracle : une heure d'enchantement, et les souvenirs sont là, tenaces. Plaintes, secrets murmures, prières à Dieu et aux hommes, huit siècles d'un pays nous parlent. Tous les chants qu'une âme inventa, tous les rythmes, les horizons, viennent s'offrir. Comblés à moins, que pourrions-nous rendre, hors notre gratitude ?

J. GUILLAUME

Nevil SHUTE, *Printemps pour un pilote*, trad. de l'anglais par Fr. Weyergans, coll. L'Éolienne, série romans, 264 pp. in-12, Tournai, Casterman, 1960, 96 fr.

Le Nevil Shute de *Bonnes vacances, M. Howard!* est à nouveau là dans ces pages d'un accent tellement humain, qui laissent une émouvante impression de vérité. Nous nous trouvons de plain-pied avec les personnages, nous les aimons comme le meilleur de nous-mêmes.

P. H.

L.-N. LAVOLLE, *Les clés du désert*, 160 pp. ill.

R. RECHER, *Franzi et le vagabond*, 160 pp. ill.

C. NAST, *Les découvertes de Virginie*, 160 pp. ill.

R. MONTGOMERY, *Le lac aux grenouilles*, 192 pp. ill.

Bibliothèque de l'Amitié, vol. in-12, Paris, Édit. de l'Amitié (diffusion Hatier), 1960.

Les clés du désert sont le grand prix du salon de l'enfance 1960 : grâce à une pierre ramassée à côté d'un derrick abandonné, Ronald et Nancy découvrent la vie fabuleuse de Ninâ, petite chanteuse du pays Sumer.

Franzi croit trouver dans la légende l'explication des mystérieuses agressions qui bouleversent la vie paisible d'un groupe de fermes vosgiennes.

Les découvertes de Virginie ou plutôt de huit petites filles, qui passent de joyeuses vacances aux abords d'une ferme.

McGonnigle achète un lac situé dans les collines, *le Lac aux Grenouilles*, ne se doutant pas des tribulations que lui amènera cette acquisition.

Tous ces romans conviennent aux jeunes de 7 à 15 ans.

Nicole BASTIN

L'éléphant et l'oiseau, Contes de l'Inde, album de 30 pp. grand in-8° ill. en couleurs et disque 33 tours, Paris, Édit. La Farandole, 1958, 15,45 N.F.

Ce recueil contient six contes de l'Inde, dont le premier seul est indiqué dans le titre. Ils n'amuseront pas seulement les enfants, auxquels ils sont avant tout destinés, mais leur feront connaître aussi un folklore très différent de celui de leur pays. Les contes sont d'ailleurs d'une excellente moralité et joliment illustrés en couleurs. Le petit disque qui les accompagne fait entendre trois de ces contes, dits par des voix appropriées, qui mettent en valeur le caractère pittoresque et artistique du récit.

J. LANZALE

HISTOIRE

P. COMMELIN, *Mythologie grecque et romaine*, IX-518 pp. in-12, Paris, Garnier ; Bruxelles, Brepols, 1956.

Ceci n'est pas, à proprement parler, un ouvrage nouveau. En 1939 déjà, M. Commelin publia une *Nouvelle mythologie grecque et romaine*, qui fut traduite en langue néerlandaise et publiée à la Nederlandsche Boekhandel, Anvers, en 1950. Aujourd'hui le mot « Nouvelle » a disparu du titre.

Déjà en 1951 (pp. 146-147), nous disions que les élèves d'Humanités trouveraient ici un exposé élémentaire des légendes mythologiques contenues dans les auteurs anciens ou modernes. En même temps, nous regrettions que mythologie grecque et mythologie romaine y fussent constamment mêlées et que le développement de la mythologie y fût si peu indiqué. L'auteur a beau dire qu'il ne saurait entrer dans ses vues de faire œuvre d'érudition et que « ce n'est pas commettre une hérésie mythologique que de désigner les dieux d'Homère et d'Hésiode, à la façon de Virgile ou d'Horace, par des noms purement et essentiellement latins », nos connaissances en mythologie ont fait de tels progrès, grâce aux travaux récents, qu'on ne peut vraiment plus se maintenir au stade élémentaire que l'auteur nous présente.

J. VAN OOTEGHEM

Fritz SCHACHERMEYR, *Griechische Geschichte*, 470 pp. grand in-8°, 17 cartes, 6 plans et 44 pp. de planches, Stuttgart, Kohlhammer, 1960, 36 M.

M. Schachermeyr, qui enseigne l'histoire à l'Université de Vienne, nous livre ici le résultat de ses longues recherches. Son histoire de la Grèce est moins un récit des guerres et des événements politiques qu'une histoire des systèmes philosophiques, des idées religieuses et morales, des théories littéraires et artistiques, en un mot de l'humanisme, qui est le propre de l'évolution spirituelle de la Grèce : exposé particulièrement opportun, en un temps où, ainsi qu'on l'a dit récemment, une psychologie américano-russe, qui prétend se référer uniquement aux sciences exactes, veut s'imposer dans tous les domaines de l'enseignement.

Avec raison, l'auteur estime qu'on s'est laissé aller trop souvent, dans le domaine de l'histoire, à des comparaisons ou à des généralisations hâtives : aussi se propose-t-il d'examiner en détail et individuellement chaque événement : après en avoir compris nettement la signification, mais alors seulement, une comparaison est permise avec d'autres événements, d'autres temps ou d'autres pays, dont la signification propre a été, elle aussi, préalablement établie. Son exposé s'écarte donc aussi bien de l'idée de ceux qui prétendent que chaque événement historique est absolument unique et ne peut se reproduire, que du système de ceux qui voient dans l'histoire une répétition indéfinie d'événements ou de phases d'événements semblables.

C'est dans cet esprit que l'auteur étudie la vie grecque depuis ses manifestations les plus anciennes à l'époque néolithique, les invasions qui se sont produites dans le bassin de la mer Égée, les civilisations de la Crète et de Mycènes, les premiers débuts de la civilisation proprement hellénique, le lent acheminement vers le « dynamisme créateur », l'époque des guerres médiques et les grandes figures de Thémistocle, Cimon, Pindare, Périclès, le lent déclin de l'idéal de la polis et la montée de l'empire macédonien. Chacune de ces périodes est étudiée en elle-même : c'est seulement lorsque ses caractères ont été fixés avec précision que l'auteur s'autorise à instituer des comparaisons par exemple entre les migrations du XII^e siècle, qui bousculèrent les civilisations de la Crète et de Mycènes, et les migrations germaniques qui submergèrent la culture latine dans une partie de l'Europe. Dans le même esprit, il examine la succession des phases de progrès, de grande prospérité, de catastrophe ou de déclin et compare de tels phénomènes qui se sont produits en Grèce, avec des phénomènes analogues observables dans l'histoire d'autres peuples. D'autres développements, tels que logique et spontanéité chez l'individu et dans l'histoire, causalité et spontanéité, originalité des idéologies, parallélisme des développements historiques en Grèce et à Rome, se rapportent à la philosophie de l'histoire et dénotent l'homme qui, pendant quelque trente années, a médité les leçons de l'histoire ancienne. C'est dire que le contenu du présent ouvrage est particulièrement riche : Il va au rebours de la mentalité actuelle qui se contente d'entendre, au jour le jour, dans le journal et la radio, l'écho de l'actualité sans se préoccuper des causes qui régissent les événements.

R. HUET

A. TREVOR HODGE, *The Woodwork of Greek Roofs*, XVI-144 pp. in-8° de texte, XVI pp. de planches, Cambridge University Press, 1960, 50 s. net.

Une étude sur la toiture des édifices grecs présentait de grosses difficultés, du fait que la plupart des toits des temples ou monuments anciens ont irrémédiablement disparu : beaucoup, qui étaient en bois, sont devenus la

proie des flammes. C'est pourquoi, dans la description du temple grec, on parle généralement très peu de la toiture.

L'auteur du présent ouvrage a visité personnellement tous les monuments dont il parle, c'est-à-dire les temples grecs des années 600 à 400 avant J. C. situés en Grèce, dans l'Italie du sud et en Sicile. C'est par l'étude des colonnes cornières, des entablements, des entrevous destinés à recevoir les madriers de bois portant la charpente du toit, qu'il a pu, grâce à des mesures d'une extrême précision, se rendre compte de la manière exacte dont les Grecs construisaient la toiture : il a pu ainsi découvrir un type de toiture inconnu jusqu'ici, le toit Gaggera (the Gaggera roof), ainsi que le plafond clé (the slot ceiling) et le tirant triangulaire de l'attache de la charpente (the triangular tie-beam truss).

La première partie du livre analyse la toiture de quatre temples types : le temple de Poseidon à Paestum, le Théseion, le mégaron de Déméter à Gaggera, le temple de la Concorde à Agrigente. Les conclusions de cette étude lui permettent de décrire, dans la seconde partie, la manière dont les Grecs s'y prenaient en général pour dresser la charpente de la toiture, pour recouvrir le toit et pour établir les corniches.

Il va sans dire que le sujet traité ici est assez spécial et qu'il faut une bonne connaissance des termes techniques anglais pour suivre l'exposé de l'auteur : ces termes sont d'ailleurs expliqués aux pages XV-XVI du livre, comme les termes techniques grecs sont analysés dans les pages 116 à 127. Les nombreuses photographies placées en fin du livre aideront les non-initiés à suivre les explications de l'auteur.

G. DUFFAUD

Paul CLOCHÉ, *Histoire de la Macédoine, jusqu'à l'avènement d'Alexandre le Grand*, 272 pp. in-8°, Paris, Payot, 1960, 17 N.F.

L'auteur, qui est l'un de nos meilleurs hellénistes, est un spécialiste éminent de cette période de l'antiquité grecque, et il a déjà publié dans la même collection : un *Démosthène*, une vaste synthèse sur *Le monde grec aux temps classiques*, et *La dislocation d'un empire*, où il retrace la défaite des premiers successeurs d'Alexandre le Grand.

L'histoire de l'ancienne Macédoine jusqu'à la mort de Philippe II est celle d'un pays luttant énergiquement, par les armes ou la diplomatie, pour assurer les besoins de son expansion, de son indépendance et de son enrichissement. Un pays qui, à l'avènement d'Alexandre le Grand, avait annexé ou subjugué non seulement ses voisins barbares du Nord, de l'Ouest et de l'Est, mais aussi la presque totalité des cités grecques, même les plus puissantes et les plus illustres. Cette victoire valut à la Macédoine de jouer un rôle d'arbitre dans les destinées de ses voisins, et d'avoir une situation prépondérante dans le monde égéen.

Ces brillants résultats, la Macédoine les doit à ses efforts séculaires, mais surtout au génie d'un chef d'État aussi doué que Philippe II. Grâce à ses capacités militaires et diplomatiques hors pair, au savant emploi qu'il fit des ressources matérielles et humaines de son pays et des territoires qu'il avait annexés, grâce également au concours d'un certain nombre de Grecs, aux divisions de l'Hellade et aux multiples défaillances de ses adversaires, Philippe put assurer, non sans peine, le triomphe du royaume qu'il avait trouvé si menacé et affaibli lors de son avènement.

Mais l'histoire de la Macédoine sous Philippe II, c'est aussi l'histoire de la Grèce de Démosthène, ce sont les *Philippiques*, c'est un long conflit militaire et diplomatique qui oppose deux « blocs » rivaux et qui constitue l'une des pages les plus passionnantes de l'histoire grecque. Et cette page, nul ne pouvait mieux que M. Paul Cloché la faire revivre avec autant d'aisance et de clarté.

X. L.

Gisela M. A. RICHTER, *Greek Portraits III*, coll. Latomus, vol. XLVIII, 60 pp. in-8°, 50 pp. de planches, Bruxelles, 1960, 150 fr.

Voici la troisième étude que publie Mlle Richter sur les portraits grecs et leur ressemblance avec le modèle. Cette fois elle examine surtout des statuettes en terre cuite empreintes d'une telle vie et de caractères si personnels qu'ils doivent représenter des êtres ayant réellement vécu et servi de modèles. Parmi ceux-ci figurent quelques portraits qui paraissent représenter Socrate, Cicéron, Virgile, Caton le Jeune, mais d'une manière moins « formaliste » que les portraits en marbre ou en bronze connus jusqu'ici. Enfin quelques têtes féminines romaines, toujours en terre cuite, qui, par erreur, avaient été rangées dans des catégories de portraits grecs.

L'auteur a eu l'occasion de confronter sa manière de voir avec celles d'autres personnes versées en la matière et de l'exposer, le 24 janvier 1960, à la réunion du « Sodalizio tra Studiosi dell' Arte ».

Mlle Richter a réuni ici une masse énorme de matériaux qui n'avaient pu être identifiés jusqu'ici — on sait assez que les musées contiennent quantité de statues ou de têtes portant l'étiquette « personnage inconnu » — : on lui saura gré d'en avoir proposé une identification, même si, en certains cas, celle-ci devait être révoquée en doute ou rectifiée par la suite.

C. MAUBRAY

Harold MATTINGLY, *Roman coins, from the earliest times to the fall of the Western Empire*, XIII-303 pp. in-8° de texte, LXIV pp. de planches, Londres, Methuen, 1960, 63 s. net.

M. Mattingly qui fut, pendant quelque trente années, conservateur adjoint du Cabinet des Médailles au British Museum, nous présente ici une nouvelle édition du manuel qu'il publia pour la première fois en 1928. Le plan primitif a été maintenu, sauf que la bibliographie, mise à jour, a été rejetée à la fin de la partie de texte. Celle-ci est divisée en trois sections : la République ; l'Empire, d'Auguste à Dioclétien ; l'Empire, de Dioclétien à Romulus Augustule. Dans chacune de ces parties, la matière est divisée en trois sections : histoire extérieure de la monnaie ; son contenu et sa signification ; enfin la place de la monnaie dans la vie de l'État romain ; dans la seconde partie, une quatrième section traite de la monnaie provinciale et locale du Haut-Empire.

L'ouvrage ne prétend remplacer ni celui de Mommsen, *Geschichte des römischen Münzwesens* (1860), ni celui de E. Babelon, *Description historique des monnaies de la République romaine* (1885-1886) et les historiens recourront toujours à ce dernier surtout, qui présente le grand avantage de traiter les monnaies républicaines dans l'ordre des grandes familles romaines. On sait que les recherches de M. Mattingly ont surtout porté sur les monnaies impériales et, en cela, son ouvrage complète utilement celui de Babelon. Mais on trouvera ici également d'excellentes études sur les origines du monnayage romain, sur l'*aes grave* et l'*aes signatum*, sur la monnaie romano-campanienne, sur les différentes réformes monétaires à Rome etc. Avec raison l'auteur insiste sur l'importance des données numismatiques pour notre connaissance de l'histoire romaine, surtout à l'époque impériale.

Est-il besoin de dire que la seconde édition n'est pas une simple réimpression de la première. L'auteur a largement mis à profit les études que lui-même ou d'autres ont publiées au cours des trente dernières années. Il discute également telle théorie — de M. Grant par exemple, pp. 180 sqq. — sur les monnaies d'Auguste, qu'il ne partage pas entièrement.

Un index, placé entre la bibliographie et les pages explicatives des planches, permettra de retrouver aussitôt les sujets traités dans le volume.

J. VAN OOTEGHEM

J. MONTJUVIN, *Panorama d'histoire : Rome et les débuts du moyen âge, 1000 av. J.-C. - 1100 ap. J.-C.*, Paris, l'École, 1960, 4,30 N.F.

Les détails de l'histoire n'acquièrent leur importance relative que dans une vue synthétique : ce *Panorama de l'histoire romaine* tente d'appliquer cette donnée essentielle de la pédagogie.

Une longue bande permet, sans rupture, de passer du particulier au général. Le panorama est plié de telle manière qu'on peut le feuilletter comme un livre ou le déplier totalement ; chaque bande de couleur représente l'histoire d'une dynastie, d'un peuple ou d'une civilisation. Ce panorama ne remplace aucun livre, il suppose une étude préalable qu'il est appelé à préciser en la clarifiant.

D. R.

Carte archéologique de la Gaule romaine, fasc. XII : *Carte et texte du département de l'Aude*, par Albert GRENIER, XVIII-260 pp. in-4°, 8 planches hors-texte et plusieurs cartes, 28 N.F. Fasc. XIII : *Carte et texte du département de l'Indre-et-Loire*, par Jacques BOUSSARD, XVI-138 pp. in-4°, 8 planches hors-texte et 1 carte en couleurs au 1/200.000^e, 34 N.F. Paris, Édit. du Centre nat. de la Recherche scientifique.

Feu Adrien Blanchet a exposé en 1943, dans les Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (pp. 574-589), le plan et les difficultés de la constitution de la *Carte archéologique de la Gaule romaine* (*Forma orbis romani*), dont il était le créateur et le directeur. En 1953, cette direction fut remise à M. Albert Grenier, qui recueillait en même temps la lourde tâche de mener à bien la confection de la carte archéologique du département de l'Aude. M. Grenier s'est adjoint la collaboration de M. P.-M. Duval.

Pour le département de l'Aude, il se trouvait devant une difficulté spéciale, la présence de Narbonne, ville et port importants, capitale de la Gaule Narbonnaise, présentant à elle seule plus d'un millier d'inscriptions dans le *Corpus inscriptionum latinarum* : il s'imposait donc à M. Grenier de traiter Narbonne aussi bien au point de vue épigraphique que topographique. C'est ce qu'il a fait dans la première partie de l'ouvrage, où l'on trouvera aussi tous les renseignements souhaitables sur l'administration municipale et l'administration de la province ; en outre un chapitre traitant de Narbonne chrétienne, étant donné le nombre et l'intérêt des documents chrétiens qui furent découverts.

Après Narbonne, voici le département proprement dit, divisé en trois sections : arrondissements de Narbonne, de Carcassonne et de Limoux. Un important appendice analyse toutes les inscriptions et fragments d'inscriptions inédits jusqu'ici.

Si l'Aude est située en bordure de la Méditerranée, l'Indre-et-Loire se trouve au centre de la France et sa capitale est Tours : c'est donc la Touraine des temps jadis. Ici les destructions de la dernière guerre ont rendu service aux archéologues : c'est au cours des reconstructions effectuées rue Nationale, qu'on a retrouvé les ruines du grand temple gallo-romain jusque là ignoré, sans parler d'autres découvertes de moindre importance.

Après une introduction générale, intitulée « La Touraine au temps des Romains », M. Boussard décrit tour à tour les arrondissements de Loches, de Chinon, de Tours, puis les voies romaines, les noms de lieux antiques. Suivent deux appendices, l'un épigraphique, l'autre iconographique. La ville de Tours elle-même, qui s'appelait *Caesarodunum*, possédait un amphithéâtre de quelque 25.000 places, plusieurs temples, dont un dédié à Minerve et aux *numina* de Marc-Aurèle et Verus ; en dehors du quartier des édifices publics, la ville s'étendait largement, composée d'un grand nombre de riches villas, dont on a retrouvé les ruines. Dans le reste de la province, le peuplement gallo-romain demeura presque aussi médiocre qu'il l'était avant l'invasion romaine.

Ces deux fascicules sont enrichis de nombreuses cartes et planches qui permettent de situer et de se représenter les sites archéologiques et les documents décrits dans l'ouvrage.

C. BRÉGARD

Jules FORMIGÉ, *L'Abbaye royale de Saint-Denis, Recherches nouvelles*, préf. de Paul Léon, XVI-196 pp. in-4° carré, 169 planches et plans, Paris, Presses Universitaires, 1960, 50 N.F.

« De même que son saint patron, la basilique de Saint-Denis, écrit M. Paul Léon, porte la double auréole de la gloire et du martyr. Sanctuaire des tombes royales, depuis celle de Dagobert qui fixa son destin, sépulture des grands serviteurs qui ont illustré la Couronne, elle demeure en quelque sorte le Westminster de France. Elle évoque le souvenir du plus grand génie politique et du plus grand maître d'œuvre de notre histoire médiévale : Suger et Pierre de Montreuil. Elle était dépositaire de tous les instruments du sacré, de l'oriflamme des armées. Les rois y venaient prier avant de partir pour la guerre. Ses reliques étaient vénérées par tous les grands de la terre et par la foule des pèlerins... »

« Grandeur et misère du destin : fortifiée, attaquée par la Ligue, champ de bataille pendant la Fronde, mutilée au XVIII^e siècle comme Notre-Dame de Paris pour le passage des processions, profanée par la Révolution, devenue successivement Temple de la Raison, magasin à fourrages, dépôt d'artillerie, théâtre de saltimbanques, démunie de sa toiture, l'église, voisine de la ruine, arrachait à Chateaubriand d'éloquentes lamentations. Aux méfaits du vandalisme s'ajoutent, au XIX^e siècle, ceux de la restauration. La façade fut habillée d'un décor de fantaisie dans lequel l'ignorance le dispute au ridicule et qui constitue un outrage à l'œuvre grandiose des siècles. »

Depuis vingt ans, M. Jules Formigé a poursuivi la restauration, la fouille et la mise en valeur de la Basilique. Il a consigné dans ce volume, luxueusement présenté et abondamment illustré, le résultat de ses découvertes de chantier et de fouilles aussi bien que de documents d'archives. L'étude de cette célèbre abbaye présente un intérêt unique, exceptionnel sur le plan architectural aussi bien qu'aux points de vue religieux, historique, militaire, artistique, archéologique. C'est une vaste étude documentée, apportant au spécialiste aussi bien qu'à l'amateur des révélations inédites sur un des plus beaux monuments de France.

Plus de 150 planches photographiques apportent l'illustration nécessaire à un tel ouvrage, dont la publication peut être considérée comme un événement dans le domaine de l'archéologie et de l'histoire françaises.

G. DUCLOT

GÉOGRAPHIE

Commandant A. DE GERLACHE DE GOMERY, *Victoire sur la nuit antarctique*, L'expédition de la « Belgica », 1897-1899, 264 pp. in-12, 12 hors-texte, Tournai, Casterman, 1960, 96 fr.

Il y a soixante ans, le continent antarctique était encore quasi inconnu. Le peu qu'on en savait avait été rapporté des lointaines mers australes par des navigateurs égarés, ou des chasseurs de phoques et de baleines, plus soucieux de profits que de précision géographique.

Pour éclairer cette partie obscure du globe, la science attendait des renseignements sûrs. Il fallait aller dans le Sud, très près du pôle ; dresser la carte des régions visitées, faire des observations systématiques pour pouvoir écrire valablement le chapitre « Antarctique ».

A bord de la *Belgica*, Adrien de Gerlache commande la première expédition scientifique partie à l'assaut du pôle Sud. Jusqu'à Gaston de Gerlache, son fils, de nombreux capitaines devaient mettre le cap au sud à sa suite.

Les souvenirs de voyage d'Adrien de Gerlache sont un document important de l'histoire des explorations polaires, ils sont aussi le récit où on aime découvrir l'âme de ces pionniers. Grande aventure, moisson scientifique, épreuve de force morale : c'est tout cela qui fait la valeur de *Victoire sur la nuit antarctique*.

P. H.

Friedrich SPRINGORUM, *Majorque*, 110 pp. in-4° de texte, 43 pp. de planches, en noir et en couleurs, Berne, Éditions géograph. Kümmerly & Frey, 39 fr. suisses.

Les Baléares sont devenues de nos jours un des centres touristiques les plus fréquentés. Hélas ! les voyageurs qui s'y rendent se soucient très peu de la préhistoire et de l'histoire de l'île de Majorque, ils ne savent pas que les meilleurs frondeurs de l'antiquité venaient des Baléares, que ces îles furent âprement disputées par les Phéniciens, les Carthaginois, les Grecs, les Romains, les Vandales et bien d'autres peuples.

Cette longue histoire des Baléares, on la trouvera dans la première partie de ce très beau livre. La suite est une description de Majorque, de son climat, de ses habitants, de sa langue originale, de sa végétation, de ses sites, de ses ruines antiques ; puis enfin de très belles images, presque toutes en couleurs, donnent quelque idée des beautés naturelles auxquelles Majorque invite le touriste. Ces photos sont de véritables chefs-d'œuvre : captant les plus subtiles vibrations de la lumière, la tendre luminosité des floraisons et le caractère imposant des fortifications séculaires, elles nous restituent les aspects essentiels de Majorque et invitent le voyageur à voir l'île telle qu'elle est réellement.

R. TIANGE

Tahiti et la Polynésie française, Journal de la Société des Océanistes, déc. 1959, 470 pp. in-8°, Paris XVI^e, Musée de l'Homme, 40 N.F.

Tahiti, la principale des îles polynésiennes, est surtout connue de nos jours comme centre de grand tourisme et un certain nombre de livres ont été

publiés sur le sujet. Le dessein de ce numéro spécial du *Journal de la Société des Océanistes* est beaucoup plus scientifique. Il s'agit ici du peuplement des îles du Pacifique, de l'histoire culturelle de ces îles, des modes d'industrie ou d'agriculture qui permettront l'adaptation de ces contrées aux conditions de vie présentes.

Le premier article, signé J. Golson, traite de l'archéologie du Pacifique sud, sujet important, car, dans l'étude d'une culture sans écriture, seules les données archéologiques permettent d'ordonner chronologiquement les faits. Après une étude sur le commerce du porc à Tahiti, le troisième article, très court, s'occupe de l'action missionnaire, catholique et protestante, à Mangareva. Suit une étude topographique, présentée par R. Dauvergne, sur les débuts du Papeete français (1843-1863). Jacques Barrau examine les progrès que l'influence étrangère ont fait réaliser à l'agriculture polynésienne. Patrick O'Reilly consacre une étude aux couvertures multicolores fabriquées par les femmes tahitiennes et appelées « ti fai fai ». Le Dr E. Massal examine les réalisations du Service de Santé en Polynésie française et les perspectives d'avenir, tandis que le Dr P. J. Truc étudie la « taravana », maladie professionnelle des pêcheurs de nacre. Un spécialiste des questions industrielles s'occupe de l'extraction de phosphate de Makatia depuis ses débuts, en 1910.

Aujourd'hui les communications avec Tahiti se font surtout par avion : d'où l'étude de G. Meunier sur les liaisons aériennes dans le Pacifique sud et l'aérodrome de Tahiti-Faaa.

L'évolution politique de la polynésie française est évidemment une question de toute première importance et un sénateur de la région, G. Coppenrath, en examine ici les divers aspects.

D'autres notes et miscellanées traitent de questions diverses, comme le séjour de Gauguin à Tahiti, et permettront au lecteur français et étranger de se faire une idée de ces contrées lointaines. Enfin une bibliographie de l'Océanie pour l'année 1958.

B. DELAMARE

R. M. BALLANTYNE, *Les chasseurs de gorilles*, trad. de L. Postif et G. Guillot, 208 pp. in-12 ill., Paris, Nelson, 1956, 8,40 N.F.

Chasser le gorille au cœur de l'Afrique n'est pas une entreprise de tout repos : le gorille est une bête dangereuse, et il y a les autres animaux de la forêt : éléphants, rhinocéros, lions, buffles, qui peuvent constituer des rencontres imprévues et inquiétantes, sans parler des tribus noires, sauvages et anthropophages.

L'auteur de ce récit est né à Edimbourg et mort à Rome, ce qui prouve qu'il a pu échapper à tous les dangers : ces dangers et les vicissitudes des chasseurs de gorilles, on les vivra dans ce récit plein d'intérêt et d'émotions fortes.

G. HUISON

MATHÉMATIQUES ET SCIENCES

Les explorations au XX^e siècle, 392 pp. in-8° ill.

Beautés du monde invisible, 104 pp. grand in-8°, 135 ill., 20 planches en couleurs, 23 N.F.

René GUILLOT, *La grande aventure des machines*, 152 pp. grand in-8° ill., 26 N.F.

Paris, Larousse, 1960.

Les dernières terres inconnues livrent leurs secrets, mais surtout, grâce aux progrès techniques, de nouveaux et merveilleux domaines s'offrent aux explorateurs. Sous la mer et sous terre, aussi bien qu'au sommet des plus hautes montagnes, dans les forêts et les déserts, au bord des volcans, dans l'espace enfin, le lecteur est convié, par de prestigieux spécialistes, à participer aux plus passionnantes et souvent aux plus angoissantes aventures de ces soixante dernières années. Cette exploration, agrémentée d'une illustration et d'une cartographie très abondante, est aussi un magnifique hommage rendu au courage et à l'énergie des hommes qui, sous toutes les latitudes, ont contribué à faire mieux connaître un univers qui recèle, grâce à eux, de moins en moins de mystères.

Beautés du monde invisible est la révélation, grâce aux progrès de la microphotographie, des étonnantes merveilles de « l'infiniment petit », dans tous les règnes, animal, végétal, minéral : plancton, cristaux de nickel, écaille de poisson, tête d'araignée, grain de pollen, aile de papillon, plume d'oiseau etc. Par leur disposition fantastique ou, au contraire, géométrique, par leurs couleurs irréelles, ces images insolites sont non seulement d'extraordinaires documents scientifiques, mais aussi de véritables œuvres d'art.

Enfin, dans *La grande aventure des machines*, le jeune lecteur trouvera des explications claires et détaillées sur le fonctionnement des « machines » d'autrefois et d'aujourd'hui, dans tous les domaines : grands travaux, confort, armement, énergie, métallurgie, mer, route, rail, air, cinéma, ondes, atome etc. L'illustration en couleurs, qui représente près de 50 % de l'ouvrage, appuie magnifiquement le texte. Elle est d'une précision remarquable (coupes, schémas, plans...) et sait aussi présenter en de grandes fresques évocatrices et vivantes tous les aspects de cette passionnante histoire des « esclaves mécaniques » de l'homme.

M. L.

J. LEWELLEN, I. SHAPIRO et P. CLOSTERMANN, *Aviation, des origines aux vols interplanétaires*, coll. des Deux Coqs d'or, album de 102 pp. in-4° ill. en couleurs, Paris, Flammarion, 1959, 14,50 N.F.

Non sans quelque chauvinisme, Pierre Clostermann écrit dans l'avant-propos de ce livre : « La vocation de l'Air est à notre Pays ce que la Mer est à l'Angleterre. C'est en France que les lois de la physique, de cette pesanteur qui nous accrochait à notre planète, devaient se plier au génie de l'homme pour lui permettre de réaliser son vieux rêve jaloux du vol des oiseaux. » Disons plutôt que les recherches n'ont pas cessé, dans les divers pays du globe, pour réaliser le rêve d'Icare et que c'est cette action combinée des savants du monde entier qui a réalisé l'ambition séculaire.

C'est précisément par l'aventure de Dédale et Icare que s'ouvre ce très beau livre, destiné avant tout aux jeunes et, pour cette raison, admirablement illustré, comme le sont d'ailleurs tous les ouvrages de cette collection. Mais quel chemin parcouru depuis les timides essais de l'homme volant jusqu'à la coupe de l'avion à réaction décrite aux dernières pages du livre ! Le malheureux professeur Langley, les frères Wright, les avions de la première guerre mondiale, Nungesser et Coli, Charles Lindbergh, les avions de la seconde guerre mondiale, les avions à réaction, les fusées sont quelques étapes dans le long chemin parcouru.

Histoire exaltante, surtout pour les jeunes qui verront sans doute encore bien d'autres progrès dans cette lutte, dans cette course à la conquête du ciel. Aussi souhaitons-nous un plein succès à ce bel album si instructif.

G. DESENNE.

AUTRES PUBLICATIONS RÉCENTES

R. POREYE, *Pierre-Louis Flouquet*

P. MAILLEUX, S. J., *Léonide Féodoroff*

Ch. MOELLER, *Julien Green*

J. REMICHE, *Léopold Levaux*

P. LADOUÉ, *Léonard Foujita*

Vol. de 16 pp. in-12 de la coll. *Convertis du XX^e siècle*, Bruxelles, Foyer Notre-Dame, 1960.

Luce LAURAND, *Sainte Germaine, la bergère de Pibrac*, coll. *Nos amis les saints*, 80 pp. in-12 ill., Lyon, Édit. et Impr. du Sud-Est, 1960, 3,75 N.F.

R. CHAGNON, *L'épreuve d'anglais au Baccalauréat*, 210 pp. in-12 ill., Paris, L'École, 1960, 5,30 N.F.

Charles DICKENS, *Le Marquis de Saint-Évremond*, adapté de l'anglais par M^{me} Tissier de Mallerais, Bibl. Juventa, 224 pp. in-12, Paris, Delagrave, 1959.

Henri VERNES, *Bob Morane et l'oiseau de feu*, dessins de D. ATTANASIO, album de 64 pp. ill. in-4°, Verviers, Marabout.

M. GOURLIER, *Guillermo et le Tatou*,

A. COUDERE, *Les perles de Tsukasa*,

2 albums de 20 pp. en couleurs in-8°. Paris, Mame, 2,90 N.F.

M. LAPORTE, *L'homme qui saisit le soleil*,

L.-N. LAVOLLE, *L'Indien aux yeux clairs*,

Coll. Monique, 128 pp. in-12, Paris, Mame, 3,25 N.F.

B. d'ARNEVILLE, *Nous les plastiques*,

M. KING, *En pleine forme*,

Coll. Je sais... je sais..., 130 pp. in-12, Paris, Mame, 3,90 N.F.

Album du Journal Spirou, n^{os} 74 et 75, 75 fr. le vol.

Le Sire de Montrésor, 48 pp., 40 fr.

La Colonne ardente, 48 pp., 40 fr.

Timour contre Attila, 48 pp., 50 fr.

Albums in-4° des Éditions J. Dupuis, Marcinelle.



LA BIBLIOTHÈQUE EUROPÉENNE
chez Desclée De Brouwer
présente

LES TROUBADOURS

L'ŒUVRE ÉPIQUE

Le roman de Jauffre

Le roman de Flamenca

Le roman spirituel de Barlaam et Josaphat

Texte en langue d'oc avec en regard la traduction française de
René Lauvaud et René Nelli / un volume 11 x 18 de 1232 pages.,
3 hors-texte / reliure parchemin sous jaquette illustrée ... **360 Fb**

Dans la même collection :

Les Romantiques allemands,
présentés par Armel Guerne **300 Fb**

Les Romantiques anglais.
Texte anglais avec en regard la traduction française de
Pierre Messiaen **300 Fb**

Jean de la Croix : Oeuvres complètes.
Édition établie par le R.P. Lucien-Marie de Saint-
Joseph, o. c. d. **360 Fb**

Thérèse d'Avila : Correspondance.
Texte français établi par Marcelle Auclair **330 Fb**

Cette collection est en vente à

LA LIBRAIRIE DE L'ÉDITION UNIVERSELLE

Magasin : 88, rue Royale, Bruxelles 1

Vente par correspondance : 44, rue J. de Lalaing, Bruxelles 4

Vient de paraître :

**ALMANACH
PESTALOZZI
1961**

70 FRANCS

DANS TOUTES LES BONNES LIBRAIRIES

C'EST UNE ÉDITION

DE

L'OFFICE DE PUBLICITÉ, S. A.

16, RUE MARCQ

C. C. P. 285.98

BRUXELLES 1

Tél. 18.55.01